SAINT-ETIENNE-NANTES
VIVE LA COUPE !

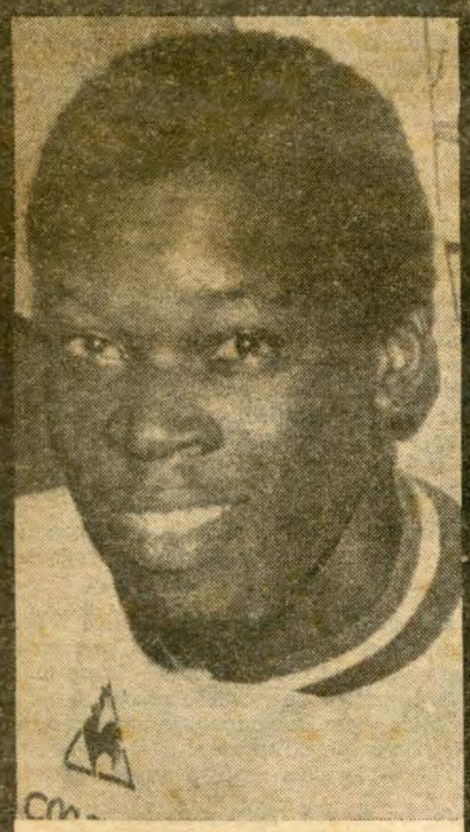
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1465 ● 29e ANNÉE ● 30 AVRIL 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

CE QUI S'EST LEVÉ A PRAGUE
AVEC



TRESOR

GUILLOU

MICHEL

LACOMBE

EST-CE QUE ÇA S'APPELLE L'AURORE ?

FRANCE FOOTBALL

N° 1465

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 23 avril 1974 a été tiré à 174.256 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NE commettons surtout pas ici l'erreur et l'imprudence d'oublier, pour un bon match, les défauts et les faiblesses de notre football. Il est arrivé souvent, dans le passé, qu'une ou même plusieurs, bonnes performances nous inclinent à l'optimisme. On parlait de promesses et de renouveau. Mais les tristesses de la réalité submergeaient rapidement ces élans.

L'équipe de France à Prague n'a pas subi de métamorphose. Elle ne s'est pas, d'un coup, transfigurée. Et les outrances que nous nous efforcions d'éviter lorsqu'elle se comportait médiocrement devant le Danemark et la Roumanie, nous devons, de la même manière, nous en dispenser après l'excellente partie de Prague. Les joueurs d'ailleurs nous donnent l'exemple de la modération en ce domaine. Ils ne se croyaient pas maudits la semaine dernière ; ils ne se prennent pas aujourd'hui pour des héros.

ALLONS plus loin. Nous ne croyons ni aux miracles ni aux générations spontanées. Le long et difficile renouveau de la sélection, et de notre football, remonte, d'après nous, à 1969 et aux efforts que fit Georges Boulogne, appuyé sur la Fédération, pour doter nos internationaux d'une préparation et de soins convenables.

Stefan Kovacs n'est que le successeur de cet homme et de cette politique : un successeur étonnamment doué d'ailleurs et perpétuellement en quête de nouveautés, mais qui, comme Boulogne, dépend implacablement des joueurs que les clubs mettent à sa disposition.

Dans ce journal, nous ne renions pas le passé et nous ne croyons pas utile d'opposer Jean et Jacques, alors qu'ils servent l'un et l'autre le même football.

Souvenons-nous. En 1970-1971, la France désarçonne et accable la Tchécoslovaquie à Nice (3-0) ; elle triomphe de la Belgique au Heysel (2-1), puis va battre l'Argentine à Buenos Aires (4-3). De retour en Europe, elle tient en échec l'Espagne à Valence (2-2), puis, en Championnat d'Europe, la Hongrie à Budapest (1-1).

Est-on sûr que le match nul de samedi à Prague vaille mieux que ces résultats-là ? Et qu'il ne sera pas suivi de lendemains aussi sombres ?

Ce qui est changé

SI le comportement des Français à Prague autorise, à nos yeux, un espoir particulier, s'il nous semble que ce qui est en train de se dessiner a plus de consistance et offre plus de garantie, c'est pour un certain nombre de raisons qu'il convient d'analyser.

Prenons, si l'on veut, le match nul de Valence du 17 mars 1971. Ce jour-là, les Français surprirent les Espagnols par leur esprit de corps et leur application, et marquèrent deux fois par Hervé Revelli surgissant au premier poteau sur des centres venus de la droite. Cependant, sous la ruée massive des Espagnols, les Français perdirent pied, encaissèrent deux buts de Pirri en une minute, mais parvinrent à conserver le bénéfice du match nul.

On voit que le dessin du match de Valence ressemble assez à celui du match de Prague.

Pourtant, il existe des différences assez considérables entre les deux matches.

A Valence, l'équipe de France subit le jeu des Espagnols plus qu'elle n'imposa le sien ; à Valence, l'équipe de France marqua deux buts comme on enlève une redoute, à la pointe de l'épée ; à Valence, et à Bruxelles et à Buenos Aires, l'équipe de France parvint à compenser son infériorité technique par son allant, ses contres et son énergie. Cela n'enlevait rien à son mérite, au contraire. Mais comment bâtir sur cet esprit de commando ? Une fois l'enthousiasme passé, l'équipe de Boulogne déclina, s'usa et s'acheva à Moscou au terme d'un match sans grandeur.

A PRAGUE, samedi, l'équipe de France a marqué de sa propre empreinte presque tout le match. C'est elle qui a pris l'initiative après quelques minutes d'observation, et construit un football relativement lent, mais étonnant de précision et de verve collective. Tout réussissait alors à l'équipe française, qu'il s'agisse d'actions individuelles ou de combinaisons et de progressions la plupart ébauchées à l'arrière et avec la participation fréquente des défenseurs.

Elle marqua deux buts, comme à Valence, mais des buts qui coulèrent de source et que d'autres eussent pu remplacer si ceux-là avaient été manqués.

Après une demi-heure de cette suprématie collective étonnante, les Tchécoslovaques, médusés, réagirent. Mais ils égalisèrent moins par une prise en charge du jeu et du ballon que par des contre-attaques à l'emporte-pièce, qui prirent de court une défense française figée et malheureuse.

Enfin, alors que ce double accident remettait tout le match en question et aurait pu replacer les Tchécoslovaques dans le courant victorieux, on vit les Français reprendre, sans se décourager, le match de zéro et construire à nouveau, quoique avec plus de difficulté, un football propre, clair, offensif.

Ce match nul (avec bonus !) n'a donc pas été arraché, mais construit et, plutôt, concédé. C'est vers la victoire qu'ont tendue constamment les efforts d'une équipe consciente de ses possibilités et confiante, peut-être même exagérément, en ses vertus techniques. Si, quand les Français menaient 3-2, ils n'avaient pas cherché à monter encore plus haut, s'ils s'étaient accrochés à leur succès, ils l'auraient sans doute conservé. Mais ils furent l'objet d'un contre, à leur tour !

QUELQUE chose est donc changé dans l'attitude individuelle et collective. L'équipe de France de Prague a complètement assumé son match, sans complexe.

Ne soyons pas trop injuste pourtant pour l'équipe précédente. Elle aussi joua, à plusieurs reprises, de bons matches positifs, harmonieux. Notamment lorsqu'elle pouvait compter sur les services de Georges Lech. C'est ainsi qu'elle fit l'essentiel du jeu dans l'hiver 70-71 lorsqu'elle se produisit à Porto Alegre et à Lima, ou encore en 1972, au titre de la Coupe de l'Indépendance, devant l'Argentine (0-0).

Mais si nous avons aujourd'hui plus de confiance qu'hier, c'est que le jeu français repose sur des hommes dont l'équipe de Georges Boulogne ne disposait pas.

D'abord, au centre de la défense, un Marius Trésor en train de s'épanouir pleinement et dont peu d'équipes nationales possèdent sans doute l'équivalent. Près de lui, Jean-Pierre Adams le complète de manière idéale. La « garde noire » fut « inventée » par Boulogne précisément au Brésil, en 72. Mais elle n'exprime qu'aujourd'hui — après la crise de Trésor à l'O.M. — le plein registre de ses possibilités.

Puis, très vite, on trouve Guillou dont il était aisé de prévoir, en le regardant jouer cette saison à Angers, que son installation en équipe de France serait rapide et décisive. Guillou apporte, dans un rôle de demi replié orienté vers la construction, cette assurance technique et cette personnalité qui manquent à la sélection depuis quinze ans ! Tout est clair dès que Guillou s'empare du ballon et le distille, avec ou sans crochet préalable, vers un partenaire. Et il semble que la contagion du bien-jouer soit telle que Michel, puis Chiesa, et Huck, et Lacombe, en sont atteints. On ne pouvait pas mal jouer, samedi, quand on participait à ce match en maillot bleu. Ce bonheur d'expression a frappé tous les observateurs. On ne peut pas ne pas en tenir compte.

Voilà donc où nous en sommes aujourd'hui. Avec un gros espoir à nouveau, que nous nous gardons de trop caresser, par crainte d'être échaudés, mais qu'il serait stupide en même temps de vous cacher.

Le travail de recherche et de préparation commence lui aussi à payer. A force de rafistolage et de maux de tête, quelque chose apparaît, quelque chose brille.

Stefan Kovacs, jusqu'ici, affirmait qu'il ferait quelque chose avec nos footballeurs. Mais il n'y croyait pas tellement au fond ! Et il l'affirmait quelquefois pour se persuader lui-même.

Subitement, à Prague, il a vu, de ses yeux, ce qu'il avait prédit sans trop y croire. Il en était bouleversé, et si joyeux !

Ainsi, parfois, entrevoit-on la lumière quand la nuit trop longue incite au découragement. Ce qui s'est levé à Prague, est-ce que ça s'appelle l'aurore ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

SIGNÉ GUNTER

A 45 jours du coup d'envoi de la Coupe du Monde, les langues se délient. Ainsi, Gunter Netzer vient de présenter les « 16 » dans les colonnes de « Sport Magazine ». Appréciez son point de vue résumé en une petite phrase :

BULGARIE : « Il faut la faire changer de rythme. Lorsqu'elle concède un but, elle perd facilement la tête. »

HOLLANDE : « Avec une formation très soudée, et un Cruijff bien intégré, elle devrait figurer parmi les quatre premiers. »

URUGUAY : « Une équipe homogène, très difficile à jouer, avec laquelle il faut toujours compter dans un Championnat du monde. »

SUEDE : « Un outsider dangereux... mais un outsider. »

ITALIE : « Le plus redoutable rival que l'on puisse imaginer. Il faut l'attaquer avec insolence pour avoir une chance de succès car ses vedettes sont habituées au respect de l'adversaire. »

ARGENTINE : « La plus prometteuse de toutes les équipes qui ne se rangent pas parmi les soi-disant favoris. »

POLOGNE : « Si la Pologne joue comme elle l'a fait deux fois contre l'Angleterre, alors elle peut être très dangereuse car ses qualités sont réelles. »

HAITI : « Nous l'attendons, en espérant qu'il gagnera au moins... la sympathie des spectateurs munichois. »

R.D.A. : « L'une des équipes les plus intéressantes, des qualités physiques, mais il lui manque la vivacité d'esprit. »

CHILI : « Il ne devrait pas être un obstacle dangereux. Mais gare à un certain Caszely ! »

AUSTRALIE : « Peu de technique et de tactique... une mosaïque de joueurs qui devrait nous poser moins de problèmes que le Maroc en 1970. »

ECOSSE : « Tout peut arriver. Elle possède grâce au Championnat anglais, le rythme des tournois, mais la fatigue peut freiner son élan. »

BRESIL : « Ce sera très dur pour le tenant du titre. Je ne lui donne pas plus de 50 % de chance de victoire finale. »

ZAIRE : « Seul, parmi les « petits », il peut créer une surprise... Alors prudence ! »

YOUGOSLAVIE : « Une équipe qui marque peu de buts, mais lorsqu'elle en marque un, il est très difficile de le lui remonter ! »

DRAME A SIDNEY

Un câble de Sydney signé Louis Gautier nous apprend en dernière heure : « Ray Baartz, le meilleur joueur australien et l'espoir numéro un de l'équipe nationale pour la Coupe du Monde est dans un état critique, entre la vie et la mort même, paralysé par une hémorragie cérébrale, à la suite de coups à la tête et à la nuque au cours du match Australie-Uruguay joué samedi. Il a été agressé trois fois par un joueur Uruguayen.

Baartz, auteur du premier but australien, a été malmené pendant toute la partie remportée par l'Australie 2-0. C'est seulement huit heures après le match qu'il s'est effondré dans les bras de sa femme. Transporté d'urgence à l'hôpital, les docteurs ont diagnostiqué un grave dommage cérébral peut-être irréparable. Mais il n'était pas lundi en état d'être opéré avant au moins 24 heures.

La nouvelle au lendemain de la plus belle victoire du football australien a fait l'effet d'une bombe à Sydney où Baartz, 27 ans, est recordman de la sélection avec 48 matches. C'est un héros national. L'entraîneur australien Zvonimir Rasic a traité les Uruguayens, dont un joueur a été expulsé, de sauvages. La Fédération australienne envisage d'intenter un procès à la Fédération uruguayenne pour dommages et intérêts. Heureusement pour les Sud-Américains, ils se sont envolés pour Montevideo quelques heures avant l'annonce du drame. »

Une semaine étourdissante pour Garate et l'Atletico : le Celtic K.-O. et la première défaite du F.C. Barcelone de Cruijff.

TROIS COURONNES EN QUINZE JOURS

Vous pouvez faire vos jeux pour les trois finales européennes 1974. L'Atletico qui a su élever le débat et éliminer le Celtic sans encourir le moindre reproche ou le Bayern supérieur à Ujpest avec l'élégance de Beckenbauer ? Le Milan A.C. qui triche avec l'esprit du football au niveau international ou Magdebourg, bourreau du Sporting sans Yazalde, le grand favori du Soulier d'Or ? Feyenoord qui a repris le flambeau d'Ajax ou *Tottenham* ?

Ce tableau de chasse vous aidera à avoir les idées claires :

FINALE LE 15 MAI A BRUXELLES

C1 COUPE DES CHAMPIONS

BAYERN MUNICH	ATLETICO MADRID
Atvidaberg 3-1, 1-3 (pen.)	Galatasaray 0-0, 1-0
Dynamo Dresde 4-3, 3-3	Dinamo Bucarest 2-0, 2-2
C.S.K.A. Sofia 4-1, 1-2	Etoile Rouge 2-0, 0-0
Ujpest Dosza 1-1, 3-0	Celtic Glasgow 0-0, 2-0
20 buts pour, 14 contre	**9 buts pour, 2 contre**

FINALE LE 8 MAI A ROTTERDAM

C2 COUPE DES COUPES

A. C. MILAN	MAGDEBOURG
Dinamo Zagreb 3-1, 1-0	N.A.C. Breda 0-0, 2-0
Rapid Vienne 0-0, 2-0	Banik Ostrava 0-2, 3-0
P.A.O.K. Saloniq. 3-0, 2-2	Beroe Strara Zag. 2-0, 1-1
Mönchengladbach 2-0, 0-1	Sporting 1-1, 2-1
13 buts pour, 4 contre	**11 buts pour, 5 contre**

FINALE ALLER 22 MAI — RETOUR 29 MAI

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

FEYENOORD	TOTTENHAM
Oester Vaxjo 3-1, 2-1	Grasshoppers 5-1, 4-1
Gwardia Varsovie 3-1, 0-1	Aberdeen 1-1, 4-1
Standard 1-3, 2-0	Dynamo Tbilissi 1-1, 5-1
Ruch Chorzow 1-1, 3-1	F.C. Cologne 2-1, 3-0
Stuttgart 2-1, 2-2	Lokom. Leipzig 2-1, 2-0
19 buts pour, 12 contre	**29 buts pour, 8 contre**

RALF VALLONE, POINT SUR LES I

Raf Vallone qui joua en équipe première de Torino en 36, 37, 38, est resté un amoureux du sport en général et du football en particulier. Raf Vallone est à Turin pour régler une mise en scène lyrique : celle de la Norma. Il a retrouvé le club de sa jeunesse et mis quelques points sur les i.

« Le sport, dit-il, est un exigence de vie dans un monde fou, fou, fou. Il demeure, selon moi, un îlot de pureté au milieu de la fumisterie intellectuelle. C'est le moyen de retrouver le sens et la dimension des problèmes. C'est parmi les sportifs que j'ai rencontrés, les gens les plus sincères, les plus sérieux. Oui, le sportif a l'intelligence de vivre et son intelligence est objective. »

Et le football ? Raf Vallone précise : « Il est plus difficile à jouer que celui d'hier, mais il est moins beau. On cherche trop à paralyser les autres et le jeu perd de sa force d'expression, de sa grandeur, de sa poésie. Le calcio est le royaume du gigantisme. Il me fait songer au singe qui monte dans l'arbre et montre son derrière. »

POUR 17.840.288 FOOTBALLEURS

Stanley Rous (tenant) contre Jean Havelange (challenger) : la présidence de la F. I. F. A. se jouera à pile ou face (le 11 iuin à Francfort) entre deux hommes qui recueillent à peu près le même nombre de voix dans l'ensemble des 140 pays concernés.

A propos de cette élection, ayez une idée précise de l'empire du football :

Confédérations et Associations		Population en millions	Clubs affiliés	Equipes en compétition	Joueurs licenciés	Arbitres
Afrique	38	321,5	11.453	21 222	496.503	10 647
Asie	33	1.259,7	25.026	21.977	565.682	10 272
Concacaf	22	316,1	6 294	66 705	1.594.507	6.709
Europe	33	745,9	203 285	377.652	13.933.858	248.999
Océanie	4	18,4	1.750	12.970	196.185	2 415
Amérique Sud	10	190,4	24.651	54.559	1.053.553	12.983
	140	2.852	272.459	555.085	17.840.288	292.025

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES — A 17 H. 45

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Tchécoslovaquie	3
France	3

DU "TOP-" POUR AFFRONTER LE 18 MAI

(Jean CORNU)

PRAGUE. — Il y a bien longtemps que l'équipe de France n'avait fait autant plaisir à ses supporters et il est bien dommage que les seuls spectateurs ayant pu suivre ce match à la télévision aient été les rares privilégiés du Nord-Est, ceux qui réussissent à prendre... Télé-Luxembourg. Voilà un match qui largement diffusé sur le « petit écran » aurait grandement servi la cause du football.

La première demi-heure, notamment fut remarquable avec ses deux buts, ses occasions manquées d'un rien et surtout son admirable fond de jeu grâce à tous mais surtout au quatuor d'attaque — directement ou de soutien — formé de Guillou, de Michel — deux noms que l'on peut associer et qui ne jurent pas — de Chiesa et de Lacombe. Ces quatre hommes ont donné une très grande tenue technique à ce match qui a enflammé les Tchécoslovaques, étonnés par la virtuosité, la précision et la rapidité du jeu des Français.

Pendant une demi-heure donc les Français ont totalement désorienté les Tchécoslovaques qui ne savaient où donner de la tête, ont encaissé deux buts, auraient pu en prendre quatre ; mais ont le sursaut et la chance de marquer deux buts dans la même minute ou presque (33 et 34) sur deux grosses erreurs de notre défense.

Par la suite les Français surclassèrent même les Tchécoslovaques mais conservèrent à leur jeu ce caractère à la fois primesautier, virevoltant et... technique. C'est ainsi qu'ils menèrent 3-2, eurent au bout du pied la balle de 4-2 puis se laissèrent remonter à 3-3 tout à fait en fin de match par des Tchécoslovaques qui avaient manqué un penalty (63 m) accordé pour faute bien inutile de Bracci sur Shvehlik.

D'AJAX A PRAGUE

Les Français n'avaient pas paru à leur avantage devant Ajax. On craignait pour eux à Prague or ils ont joué avec une étonnante fraîcheur.

« Parce que, dit le Dr Vrillac, nous les avons suivis, contrôlés ; nous avons fait attention à leur nourriture, nous avons rétabli certains équilibres par des « défatigants » tout simples. Quand nous avons les joueurs pendant une huitaine de jours, nous pouvons les remettre en selle. Devant Anderlecht, nous avons présenté un « hôpital ». Devant la Tchécoslovaquie une équipe fraîche. »

Henri Michel a un point de vue complémentaire.

« Contre Ajax, c'était très dur. Les Hollandais ont une manière bien à eux et qui fait école. Ils sont toujours sur l'homme, ils le harcèlent, ils fatiguent. Et puis nous les craignions. Ce que l'on a peut-être pas vu, c'est que devant Ajax, il a fallu pendant une heure les bloquer, les contrer. C'est un difficile travail. Nous aurions pu être écrasés. Or nous avons conservé assez de ressources pour faire une très bonne fin de match.

Devant la Tchécoslovaquie, moins agressive, nous n'avions pas ces complexes. Nous avons pu développer et imposer notre jeu. »

LA JOIE DE GUILLOU

Le jeu « à la française », c'est un jeu léger, vif, précis. C'est le jeu qu'ont joué les nôtres à Prague, c'est le jeu qui plaît à Guillou.

Guillou :
« De plus en plus de plaisir à jouer »

« Je me sens de plus à l'aise dans cette équipe. J'ai de plus en plus de plaisir à jouer. Nous donnons de la vitesse, du rythme à notre jeu, non par des courses rapides mais par des touches justes, précises qui accélèrent la vitesse du ballon. Nous nous trouvons bien. A force de jouer comme cela, les occasions se créent, les buts viennent. Nous avons fait 3-3, nous aurions pu faire mieux encore. »

BUTS ET OCCASIONS POUR CHIESA ET LACOMBE

Chiesa a marqué un but et Lacombe deux.

Serge était en forme. Il a fait sans doute son meilleur match en équipe de France.

« J'étais bien, dit-il, et le style me convenait. Je n'ai pas eu de mérite à marquer mon but, le centre de Michel était si parfait. J'aurais bien aimé marquer tout de suite après. Michel et moi avons eu une occasion mais nos tirs sont passés à côté. »

Lacombe apprécie ses partenaires aussi :

« Dans une équipe comme celle-ci, tout est facile.

J'ai marqué deux buts curieux. Sur le premier j'avais deux joueurs dans le dos, j'ai dû reprendre en retourné la balle d'Adams. J'ai eu peur que mon lob soit intercepté, mais il a été jusqu'au fond des filets. Sur le second après une tête de Serge, j'ai dû m'y reprendre à deux fois : du gauche d'abord, du droit ensuite. J'ai un regret : après avoir placé une balle sur le poteau quand nous étions à 3-2. A 4-2 le match était gagné définitivement. »

LES BUTS ENCAISSES

Sur chacun des trois buts encaissés, Bertrand-Demanes dit :

« La déviation de Bracci m'a été fatale. J'avais cette balle, j'ai été trompé, je n'ai pu que la toucher mais insuffisamment.

Sur le second j'ai été devancé par la tête de Bychovsky.

Sur le troisième Panenka a tiré au moment où je m'avançais, c'est fatal pour un gardien qui n'a plus ses points d'appui. »

Bracci explique qu'il n'a rien pu sur cette balle déviée. Sur le penalty qu'il a causé, il déclare :

« Je ne voulais pas faucher Svehlik, mais le contourner, malheureusement je lui ai accroché la jambe. »

BERETA : « TCHEQUES UN PEU LENTS »

Et les Tchèques ?

Les deux défenseurs centraux ont vu les attaquants de près.

Adams dit à leur sujet :

« Ils bougent beaucoup mais ils ne sont pas tellement difficiles à marquer. »

Trésor a un point de vue légèrement différent :

« Oui ils bougent, déclare-t-il, mais devant eux ce n'est pas toujours facile. Il faut sans cesse être sur ses gardes. »

Quant à Bereta sur un plan général, il assure :

« Les Tchèques sont assez lents et ne marquent pas tellement de près. Ils

Michel :
« Nous avons pu développer notre jeu »

Bracci :
« Deux coups malheureux »

Dr Vrillac :
« Nous les suivons de près »

NIVEAU " L'ARGENTINE

Lacombe :
« Tout est facile... »

nous permettent de jouer et c'est beaucoup. Ils nous ont parfois un peu raccroché les talons, mais je ne pense pas que ce soit méchant : c'est le réflexe du joueur qui est « trimballé ». Nous avons bien su le prendre, même si nous avons commis quelques fautes en défense. »

ARGENTINE ET R.D.A. : C'EST DEMAIN

Il est un fait que les Français réussissent assez souvent devant les Tchèques. Il n'est que de rappeler le 4-0 de 1948 à Prague et le 3-0 de 1970 à Nice.

Que vaut ce 3-3 dans l'absolu ? Pour un homme comme Michel comptant 37 sélections, « l'équipe de France a fait de bons matches comme en Amérique du Sud en 71, comme à Valence contre l'Espagne la même année ; mais peut-être celui-ci fut-il plus plein de la part de l'équipe de France. C'est difficile à juger, aucun match ne ressemblant à un autre ».

Il semble que notre équipe ait franchi un pas sur différents points : technique, unité, audace.

Mais ces progrès devront être confirmés devant l'Argentine le 18 mai et cet automne devant la Belgique et la R.D.A., celle-ci jouant un football plus agressif, plus dur... que n'aiment guère les Français.

TCHECOSLOVAQUIE ET FRANCE : 3-3 (2-2). — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Manning (RDA). Buts : Chiesa (7e), Lacombe (28e et 72e) pour la France ; Pivarnik (33e), Bychovsky (34e), Panenka (86e) pour la Tchécoslovaquie.

TCHECOSLOVAQUIE : Vencel — Pivarnik, Dobias, Ondrus, RYGEL — Bycovsky (puis Cermak), Kuna, PANENKA — Vesely, SVEHLIK, NEHODA.

FRANCE : Bertrand - Demanes — Vanucci, ADAMS, TRESOR, Bracel — HUCK, MICHEL, GUILLOU — CHIESA, LACOMBE, BERETA.

◆

FRANCE b. AJAX : 1-0 (0-0). — 45.000 spectateurs. But : Michel (84e).

FRANCE : Bertrand - Demanes — Vanucci, Adams, Trésor, Bracci — Michel, Guillou, Ravier — Chiesa, Lacombe, Molitor puis Jouve.

AJAX : Stuy — Suurbier, Blankenbourg, Van Dord puis Varga, Kroll — Haan, G. Muhren, Neesken — Rep, Mulder, Keizer puis STEFFENHAGER.

Bereta :
« Un peu lents ces Tchécoslovaques... »

STEFAN KOVACS

répond à Jean-Philippe RETHACKER

" C'est ça le football français ! "

Q. — Comment se présentait ce match de Prague à vos yeux ?

S. K. — Assez mal. Car psychologiquement les joueurs avaient été marqués par les critiques qui avaient suivi leur victoire sur Ajax. En fin de compte, ces polémiques auront été profitables. Car elles ont piqué au vif les garçons...

Q. — Redoutiez-vous les Tchécoslovaques ?

S. K. — Bien sûr. Car je savais qu'ils étaient en forme. Et surtout je craignais que ce match ne vienne trop tôt. Car mon ami et collègue Jezek a commencé un an avant moi, le même travail de rajeunissement de l'équipe nationale. J'ai constaté d'ailleurs que les Tchécoslovaques avaient accompli de gros progrès surtout en matière de jeu offensif.

Q. — Comment situer ce match au niveau international ?

S. K. — Il ne faut pas considérer seulement le résultat sec 3-3. Il faut surtout retenir la qualité du jeu pratiqué, rapide, précis, varié, sans cesse fluctuant, efficace. Du véritable jeu moderne. Avec des exploits individuels, une recherche tactique et une grande intensité. Ce fut à mon avis un match d'un haut niveau international.

Q. — Satisfait donc de votre formation ?

S. K. — Evidemment car elle a su très bien s'adapter tout comme elle l'avait fait devant Ajax en ne laissant jamais jouer à leur guise les footballeurs hollandais. C'est surtout parce qu'ils ont su à Prague imposer leur jeu que les Tricolores m'ont fait plaisir. Chaque joueur a essayé de faire le maximum de ce qu'il sait faire, chacun dans son registre personnel. Et il y est parvenu. Je pense en particulier à Chiesa qui a enfin montré ce dont il était capable et qui a tenu le coup jusqu'à la fin.

Q. — Content aussi de Lacombe ?

S. K. — Il a réussi deux buts avec son habileté habituelle. Mais c'est surtout dans sa résistance aux chocs et dans sa clairvoyance, sa précision qu'il m'a fait plaisir. Son avenir international est très prometteur, à condition que le physique ne le trahisse pas. Car il est très exposé à son poste d'avant centre.

Q. — Il semble que toute l'équipe ait été plus audacieuse qu'à l'accoutumée ? L'avez-vous demandé ?

S. K. — C'est le jeu qui commande. Vous savez que je ne demande jamais de défendre ou d'attaquer, mais de faire les deux selon le besoin. Tous les joueurs ont été constamment en mouvement, les arrières et les demis sont sortis très souvent. Cela a rééquilibré l'équipe et affolé les Tchèques. Ce fut à mes yeux un match presque parfait, compte tenu des possibilités actuelles des joueurs français.

Q. — Il me semble que Guillou a tenu dans l'histoire un rôle très important.

S. K. — Il a surtout prouvé qu'il pourrait être autre chose qu'un attaquant pur et simple. Il ne peut pas l'être à mon avis, car il ne sait pas et n'aime pas tirer au but. On a voulu le mettre dans une boite offensive. Il a montré aujourd'hui qu'il pouvait et savait aussi être utile, efficace et très présent en défense. Il est à la fois pile et face.

Q. — Henri Michel avait été sévèrement critiqué après le match d'Ajax. Pensez-vous qu'il a pris sa revanche ?

S. K. — Nous avons vu aujourd'hui le vrai Henri Michel. C'est un grand joueur, je continue à le penser et à le dire. Car il sait tout faire. Il est increvable. Il a abattu une besogne énorme. Il a joué court ou long comme il le fallait. Il a tiré au but et n'a manqué que de réussite. On voit toujours ses défauts, on ne souligne jamais assez ses qualités. S'il s'appelait Neeskens, on dirait aujourd'hui qu'il a été formidable.

Q. — Huck vous a-t-il donné satisfaction ?

S. K. — Très bien. Il a posé des problèmes à la fois par ses départs balle au pied et par son placement de repli. Il est seulement dommage qu'il n'ait pas tiré au but plus souvent en première mi-temps. Et aussi qu'il se soit mal placé à la fin, sur la contre-attaque qui amena le troisième but tchécoslovaque.

Q. — Ce sont tout de même des problèmes défensifs qui nous ont coûté la victoire et que vous devez maintenant régler ?

S. K. — N'allons pas trop vite. Dans une équipe jeune et nouvelle, la défense est forcément plus vulnérable. Il faut que Bracci et Bertrand-Demanes acquièrent l'expérience internationale indispensable, c'est évident. Mais ils sont jeunes et tout neufs. Bertrand doit en particulier travailler ses sorties. Mais cela viendra avec le temps. Et puis en parlant de défense, je vous ferai remarquer que les premiers coupables sur le troisième but furent les demis et les avants qui voulurent jouer « le triangle » et garder la balle. Ce qui est très difficile à faire, et très périlleux...

Q. — Curieux de constater que les deux meilleurs matches de cette saison ont été réussis à l'extérieur, à Gelsenkirchen et Prague ?

S. K. — C'est normal, car les adversaires étaient les deux plus dangereux. Aussi les Tricolores ont-ils abordé ces deux rencontres avec une application, une ambition et un sens des responsabilités plus importants.

Q. — Pensez-vous que ce match va marquer un tournant pour l'équipe de France ?

S. K. — J'en suis persuadé. Le chemin qui mène au sommet est encore long et difficile. Mais ces matches d'Ajax et de Prague sont prometteurs et doivent avoir une suite.

Q. — Devant l'Argentine le 18 mai par exemple ?

S. K. — Ce sera encore une autre épreuve de laboratoire intéressante et payante.

Q. — Pourrez-vous disposer des Nantais qui joueront le 14 mai en Championnat contre Monaco ?

S. K. — Oui, car ils rejoindront le stage de l'équipe de France le lendemain matin. Cela ne changera donc rien. Pour une fois, j'ai accepté cette exception pour débloquer le calendrier.

Q. — Un calendrier qui reste tout de même trop chargé, n'est-ce pas ?

S. K. — Je pense en effet qu'il y a trop de clubs en Division I. Il s'agit, je le sais, de raisons financières. Mais je crois que les clubs pourraient facilement récupérer l'argent qui leur est nécessaire en dépensant moins sur les transferts et les contrats. Une trêve hivernale est nécessaire, mais il faudrait l'utiliser pour un entraînement foncier qui est indispensable mais bien rare.

Q. — Vous avez multiplié les confrontations difficiles pour l'équipe de France. Les clubs ne devraient-ils pas suivre cet exemple ?

S. K. — Je le répète sans cesse : les clubs français comme leurs entraîneurs et leurs joueurs vivent en vase clos. Ils doivent avoir beaucoup plus de contacts avec l'étranger. Ils devraient profiter de la moindre occasion pour aller se frotter aux formations allemandes, belges, anglaises, hollandaises, italiennes. Voyez Saint-Etienne : la Coupe des Alpes lui a fait le plus grand bien. Et Ajax a beaucoup progressé lorsqu'il s'est décidé à rencontrer des clubs latins dont il avait tellement peur avant mon arrivée. Je crois que cette saison internationale 73-74 aura été fort utile à ce point de vue. Bientôt il faudra penser aux choses sérieuses et à la Coupe des Nations où nous attendent les Allemands de l'Est (qui sont venus nous observer à Prague et que nous avons surpris) et aux Belges qui ne doivent plus être considérés comme des Bêtes Noires.

Tchécoslovaquie 3
France 3

Premier but de Lacombe et joie de Michel et Trésor. C'est bien parti !

LE CŒUR EN FÊTE

MICHEL : une réaction d'homme

(Jean CORNU)

PRAGUE. — Si Jean-Marc Guillou a donné un style à cette équipe de France, s'il fut encore le grand homme de ce onze sur le terrain du Sparta Prague, il entraîna dans son sillage Michel, Lacombe, Chiesa et peut-être même la fameuse garde noire Adams et Trésor.

Henri Michel, qui eut à subir les sarcasmes du Parc devant Ajax, a montré devant les Tchécoslovaques, à Prague, qu'il était un grand joueur et que son jeu parfois si linéaire, si profond, pouvait parfaitement se marier avec celui de Guillou selon le principe que deux être différents sont souvent complémentaires et s'entendent pour le meilleur et non pour le pire.

Prenant la défense d'Henri Michel, Stefan Kovacs, qui aime lancer parfois des « avertissements sans frais », avait dit de lui « Michel est un grand joueur. Il est increvable, il sait tout faire : attaquer, défendre, passer, tirer. C'est ça, Michel ! »

Michel, c'est aussi un homme qui pense, qui réfléchit.

« Je n'ai pas fait, dit-il, un prétendu bon match parce que j'étais dopé par les sifflets ou les critiques qui furent dirigés vers moi. Je dirai que j'ai passé cet âge, que je vais mon chemin. Un match international suffit à me motiver. »

On ne peut cependant se défendre de penser que le Nantais a eu, après le Parc, une saine réaction, une réaction d'homme qui a sa fierté. De gagneur, de « revanchard », ce mot étant pris dans son meilleur sens.

Et puis il est possible que Michel ne puisse pas tenir à bout de bras l'équipe de France comme il tient souvent l'équipe de Nantes ; mais, dans un contexte solide et technique, il peut s'exprimer, se montrer sous son vrai jour. Même à un niveau très élevé. Au « top-niveau », comme dirait Stefan Kovacs.

Ce match contre les Tchèques était très différent de la rencontre avec Ajax. Michel le reconnait :

« Ce n'est pas le même jeu. Les Hollandais sont toujours sur l'homme. Les Tchèques sont moins agressifs. Ils permettent de se mieux exprimer. Ce football nous convient mieux. »

Michel peut revenir au Parc. Après Prague, plus personne n'aura envie de le siffler.

LES LEÇONS RETENUES PAR LACOMBE

Kovacs a toujours eu un faible pour Lacombe. Et l'on comprend le sélectionneur.

Le Lyonnais est intelligent, adroit, opportuniste, il peut « tenir » la balle et possède une excellente vision du jeu.

Malgré son jeune âge, moins de 22 ans, il possède déjà une certaine expérience.

« J'ai joué trois années de suite en juniors pour la Coupe Gambardella, ensuite j'ai été espoir puis international militaire et, si l'on compte le match d'Ajax — ça vaut bien une équipe nationale ! — j'aurai trois sélections.

« Mais j'apprends à chaque match.

« Devant Ajax, justement, j'ai repéré certains « trucs » :

« D'abord la position des joueurs au moment où ils vont recevoir la balle, toujours le dos tourné à l'adversaire qui pourrait éventuellement les attaquer afin de faire écrain, de protéger leur ballon.

« Ensuite la position très éloignée des arrières sur le renvoi du gariden, afin d'être mieux placés pour relancer l'attaque.

Ce sont des riens tout simples, mais que l'on paraît parfois ignorer en France.

« Devant les Tchécoslovaques, j'ai été heureux de jouer. Ça a rigolé tout de suite.

« Ils sont durs, ces gaillards ! Une fois j'ai dû sauter, une autre fois Ondrus m'a mis la semelle, j'ai répondu aussitôt par un tacle sec sur le ballon. Pas une semelle, un tacle sur le ballon. Il a compris : il n'a plus recommencé.

« Ce qui m'a étonné, c'est la longueur du pied d'Ondrus : il doit chausser du 48, ce gaillard-là !

«Je ne déteste pas un joueur sec. Tenez, Sclès est de ce type. Il ne pardonne rien, mais jamais une semelle, jamais un geste méchant. J'aime bien jouer contre lui. Parfois nous taillons une bavette tous les deux en plein match.

« Je me réjouis de le retrouver en Coupe avec Sochaux. »

Serge Chiesa a fait l'un de ses meilleurs matches en équipe de France.

« Vous êtes-vous senti plus à l'aise que d'habitude ?

— Je suis toujours à l'aise, répond-il ; mais je ne suis peut-être pas toujours en forme comme je l'étais à Prague.

— On dit que vous n'aimez pas trop l'équipe de France.

— Oh ! je ne m'y accroche pas ; mais je l'aime bien. Je suis heureux quand je suis sélectionné.

— Vous êtes assez casanier.

— Oui, je l'avoue : casanier et même pantouflard.

— Vous aimez beaucoup Clermont.

— J'aime aussi bien Lyon. D'autant plus que maintenant l'un de mes frères et l'une de mes sœurs habitent près de moi. La famille passe avant tout, c'est vrai. Ainsi j'ai toujours hâte, au cours de chaque déplacement, de venir rejoindre ma fille, qui va avoir trois ans ; mais mon métier, c'est le football. »

TRESOR : « RIEN N'EST JAMAIS FACILE »

La « garde noire » a joué avec une sûreté, une décontraction étonnantes.

Il est dommage qu'Adams ait dû quitter le terrain après un peu plus d'une heure de jeu pour une douleur aux adducteurs, qui l'inquiète quelque peu pour le match de demain.

Il a monté une garde vigilante autour de Svehlik, pourtant remuant, et s'est permis une fantastique montée qui a valu le premier but de Lacombe.

« Je l'avais senti, explique-t-il. J'ai foncé et ce fut le but de Lacombe. Il y a des moments où l'on sent que le but est inéluctable, il faut partir. »

Quant à Trésor, qui a fait aussi une belle échappée vers le but en compagnie de Chiesa, il a joué tout le match avec une superbe décontration qui a fait l'admiration de nombreux Tchécoslovaques.

« Je ne sais pas si j'ai paru facile, dit-il. En tout cas, rien pour moi n'est jamais facile et ces Tchécoslovaques, par leurs mouvements incessants, par leurs contres, par leurs percées, m'ont souvent fait peur. »

Mais pour Marius, le premier mouvement de peur passé, le sourire refleurit tout de suite sur ses lèvres.

KOUBA l'ex-Angoumoisin :

" Adams-Trésor garantie sur facture "

(Robert VERGNE)

PRAGUE. — Il n'était pas seulement estimé dans ce pays de Charente où on ne se lie pas si aisément : il était admiré pour ne pas dire célèbre. Pavel Kouba est revenu dans son pays natal, Prague, qui justifie si bien sa renommée de Ville Dorée. Toujours aussi tranquille, discret, comme ayant l'air de s'excuser de sa propre présence. D'ailleurs c'est au détour du chemin, au stade du Sparta, que nous l'avons rencontré avec sa femme, qui se révèlera plus angoumoisine encore qu'on aurait pu le supposer. Nul mieux que Kouba n'était à même de faire la synthèse de ce match Tchécoslovaquie-France ; en tant que footballeur de haut niveau, mais aussi que Tchécoslovaque doublé d'une francophilie profonde que la Charente lui a donnée. Nous l'avons pourtant fait attendre à cause du travail, bien sûr, dans la froidure pragoise. La conversation s'engage immédiatement, sans préambule, surtout après un match aussi riche que celui que nous venions de vivre.

« J'ai été enchanté par la facilité technique manifestée par les Français. A un certain moment, ils ont joué un football de rêve : tout y était, technique, vitesse, improvisation, intelligence. C'était très beau à voir.

— Le résultat vous paraît donc équitable ?

— Personnellement, j'estime que notre défense a eu beaucoup de chance, ce soir, de s'en tirer ainsi. Elle a été débordée plusieurs fois et mise très souvent hors de position.

— Pensez-vous donc que l'équipe de France aurait pu gagner ce match ?

— Elle aurait dû le gagner haut la main. Cela ne fait aucun doute pour qui connaît un peu le football.

— Qu'est-ce qui vous a le plus séduit dans cette équipe française ?

— C'est difficile à dire car beaucoup d'éléments ont plu. Peut-être les avants et le milieu de terrain : Guillou-Michel c'est vraiment extra ! Je regrette de ne pas avoir mieux connu Guillou, car Angers est proche d'Angoulême. Quel joueur exceptionnel !

Mais il y a également la défense centrale : Adams-Trésor : c'est une garantie pour une défense. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup mieux en Europe à l'heure actuelle.

— Et le gardien ?

— Il est jeune et peut donc s'améliorer...

— Quelle est votre situation actuelle ?

— Je suis entraîneur dans un petit club de la banlieue, Slavoj Prague. Mais dans la vie, je suis technicien en géologie. Actuellement affecté à la construction du métro de la capitale.

C'est au tour de Kouba de renverser les rôles et de me poser des questions :

— Comment va l'A.S. Angoulême ?

— Comme çi, comme ça. Les moyens, vous le savez, sont limités.

— Et Grizetti ?

— Il s'est confirmé comme un restaurateur prospère et commença même à prendre un peu d'embonpoint.

— Et Yvon Goujon ?

— Il est également restaurateur, mais n'a pas grossi pour autant... Kouba souriait, se rappelant sans doute les bons moments passés au « Café de Paris » et ailleurs dans cette bonne ville d'Angoulême, qui semble avoir été une très heureuse période de sa vie. Chaque fois que l'on parlait d'Angoulême, sa femme hochait la tête.

— Mais revenons au match. J'ai été surpris par la médiocre performance de la formation tchécoslovaque.

— Cela se comprend, mais il y a quelques explications. Vous savez qu'il y a toujours eu un fort antagonisme entre Tchèques et Slovaques. Ça s'est encore traduit sur le terrain, et même dans les tribunes puisque aussi bien le public a crié à un certain moment : « Allez les Tchèques ! » Ce n'est évidemment pas une sorte d'encouragement de nature à permettre le meilleur rendement d'une équipe.

— Dans le fond, ce résultat nul doit vous satisfaire en tant que Tchécoslovaque et francophile.

— Pas exactement, car j'estime que l'équipe de France méritait largement la victoire.

— Viendrez-vous en vacances cette année en France ?

— Hélas non ! Car je fais construire une maison. Alors, vous comprenez...

Oui, on comprend bien que, avec le départ de Pavel Kouba, le football, chez nous, a perdu un grand joueur, mais la France a gagné un ami.

LA PAROLE AUX TCHÉCOSLOVAQUES

" Une leçon française de technique et vitesse conjuguées "

PRAGUE. — La déception des Tchécoslovaques aurait été infiniment plus grande sans l'égalisation in extremis de Panenka. Car ce qui en demeurait, situait parfaitement à la fois le grand danger auquel la formation tchécoslovaque venait d'échapper et en corollaire, ajoutait encore à la performance de l'Equipe de France.

Il suffisait pour s'en convaincre de bavarder avec l'entraîneur Jezek et le vice-président technique, le Dr Jira.

L'entraîneur tchécoslovaque est un homme calme, pondéré qui ne s'énerve pas facilement. Nous l'avions vu à Plovdiv pondéré dans la victoire. A Prague, il fut également très mesuré dans ce qu'il convient d'appeler une défaite, au moins morale, de son équipe.

— Comment expliquez-vous cette énorme différence de comportement entre Plovdiv et Prague ? Car vaincre la Bulgarie chez elle est incontestablement une performance de haut niveau alors que l'Equipe de France est régulièrement battue à l'étranger depuis des lustres...

— C'est assez difficile à analyser. Nos défenseurs donnaient l'impression d'être tout surpris, puis paniqués de voir un attaquant français seul devant nos buts. Comme si il s'agissait d'un incongruité. Vencel s'est ainsi trouvé plusieurs fois absolument seul. Je crois que le troisième but est très typique de cette véritable désagrégation de notre défense.

— Les Français y sont sans doute pour quelque chose...

— Evidemment. Mais je dois dire que Stefan Kovacs avait une supériorité sur moi, il nous connaissait aux nombreux renseignements qu'il avait pu recueillir à notre sujet. Ce qui n'était pas mon cas. Nous sommes allés dans l'inconnu avec les Français et cela a bien failli nous être fatal.

— Vos joueurs n'ont-ils pas quelque peu sous-estimé un adversaire dont le standing international est assez bas ces dernières années ?

— Je ne le crois pas, ce n'est pas dans leurs habitudes. Non, ils sont tout simplement tombés sur une très bonne équipe et ils ont eu énormément de difficultés à se ressaisir.

Encore une fois, à Plovdiv, nous étions préparés à ce qui nous attendait. A Prague, nous avons été tous pris à contre-pied, au sens le plus large de l'expression.

LES SURPRISES DU DOCTEUR JIRA

Ce n'est pas par hasard que le Dr Jira est vice-président technique de la Fédératoin tchécoslovaque. Déjà en 1958, lors de la Coupe du Monde disputée en Suède, puis au Chili, quatre ans plus tard, il avait exercé de hautes fonctions. On sait que cette année-là, les Tchécoslovaques avaient été finalistes contre le Brésil.

— Quels sont vos sentiments après ce match étonnant à plus d'un titre ?

— Je pense d'abord qu'en dépit de certaines apparences, le score nul reflète assez l'équivalence de valeurs des deux équipes.

Cependant, j'ai été très agréablement surpris par la vitesse et la technique des Français ; je dirai même par la conjonction de ces deux qualités fondamentales. De ce point de vue, on a pris une bonne leçon pendant une demi-heure.

— Pour le témoin du match de Plovdiv contre la Bulgarie, on serait assez tenté de dire que, pour votre équipe, ce fut presque le jour et la nuit.

— Oui, bien sûr, à Sofia, c'était beaucoup facile pour nous. Contre la France, il y a eu une mauvaise occupation du terrain : il y avait presque toujours un écart d'une dizaine de mètres entre les défenseurs et les joueurs du milieu de terrain, écart que les Français ont très bien exploité.

— Pourtant, le milieu du terrain, à Plovdiv, avait été l'un des points forts de votre équipe.

— Oui, mais dans un contexte différent et aussi des joueurs différents : Bycowski, Panenka et Kuna sont, certes, de bons techniciens mais ils se ressemblent trop : ils sont tous les trois amoureux du ballon, « gentils » et pas très rapides. Ce fut incontestablement une erreur de les retenir tous les trois ensemble.

— Et Dobias, quelle déception également !

— Dobias est un très grand technicien, mais beaucoup trop fantaisiste pour qu'on puisse lui confier des tâches de responsabilité comme celles qu'implique la défense centrale. Lorsqu'il était arrière d'aile, les « dégâts » étaient plus limités. Le problème avec Dobias, c'est de pouvoir l'intégrer, profiter de ses qualités et neutraliser ses défauts.

— Parlez-nous un peu des Français.

— Je ne sais pas qui a été le meilleur mais, personnellement, j'ai été beaucoup impressionné par Bereta ; d'autant plus qu'il avait affaire à notre capitaine Pivarnik qui n'est pas un débutant. Ce Bereta est véritablement complet, bon technicien bien accroché au sol, solide.

— Si vous aviez un article à écrire sur ce match, quelles en seraient vos conclusions ?

— Je dirai qu'on a eu la chance d'assister à un jeu ouvert, ce qui est extrêmement rare de nos jours en match international.

Généralement, à Prague, toutes les équipes viennent pour obtenir un match nul et s'organisent en conséquence. C'est l'affreux béton (sic) !

C'est la raison pour laquelle ce match a plu au public malgré sa déception lorsque nous étions menés à la marque.

En définitive, je crois que c'est l'essentiel. »

R. V.

Trésor s'impose une fois de plus.

LA MARACANA
INCONTESTABLE LEADER CHEZ ADIDAS

Tchécoslovaquie-France vient une nouvelle fois de mettre en vedette les équipements Adidas. Pour ce match, en effet, les Français « inauguraient » — si l'on peut employer cette expression — le nouveau rayon textile d'Adidas, avec des maillots en « ultron » (cette nouvelle fibre synthétique qui devrait s'imposer très rapidement dans le monde du sport), des culottes de football (produites par les Ets Soleillant) en satin et des bas nylon à pied laine, ces mêmes équipements à trois bandes que porteront la plupart des équipes lors de la poule finale de la Coupe du Monde.

Aux pieds, bien sûr, la « Maracana » qui, elle, va jouer sa seconde Coupe du Monde consécutive.

A Landersheim, dans le bureau d'étude qu'il supervise, Wolf Andérié ne se pose aucun problème quant à la qualité des chaussures qu'il a mis au point, avec toute l'équipe des techniciens Adidas.

Pourquoi en serait-il autrement, pour lui qui vient de passer plusieurs années à réaliser ce modèle des plus élaborés et actuellement disponible sur le marché ? Lui qui a passé des journées, des semaines et des mois à faire tester cet article par des joueurs dans différentes équipes et dans tous les pays.

Wolf Andérié peut donc, d'ores et déjà, étudier la collection de chaussures qui sera proposée aux sportifs, dans les années à venir, notamment pour les Jeux Olympiques de Montréal.

La chaîne terminale de la chaussure de football en partant de la tige pour assemblage semelle.

UNE SEMELLE SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉE

Pour nous qui souhaitons rester plus près de l'actualité, il faut cependant évoquer cette « Maracana » déjà bien connue.

Son aspect extérieur ressemble à s'y méprendre à la chaussure mise au point en 1970, alors que l'élite mondiale se préparait pour Mexico, mais on note l'apparition de couleur fluorescente pour la semelle, pour les bandes et pour le soft-protect.

« Si nous avons mis de la couleur, nous dit-on, à la direction commerciale Adidas, c'est pour répondre à un but bien précis ainsi qu'au goût du jour et donner à la « Maracana » une note d'élégance supplémentaire.

En fait, poursuivait notre interlocuteur, la grande nouveauté sur cette chaussure de haut de gamme reste d'ordre technique avec l'adoption d'une nouvelle semelle, rendue flexigle entre les quatre crampons à l'avant, s'adaptant parfaitement à la position du pied, dans la course. Le footballeur moderne demande avant tout un grand confort à sa chaussure. Il ne faut plus l'enfermer dans un carcan comme c'était le cas il y a une vingtaine d'années. Le sportif veut évoluer dans un véritable chausson. Nous arrivons donc maintenant à proposer des modèles pratiquement aussi légers que les chaussures d'athlétisme, cela, nous l'avons fait sans nuire à la résistance et à la force d'impact.

« La Maracana »

L'adoption de nouveaux cuirs — moins épais, mais toujours aussi résistants — ont permis de concilier ces deux aspects apparemment... inconciliables !

Ainsi, nous sommes arrivés à produire des chaussures que le footballeur peut utiliser immédiatement et durant tout un match, sans avoir la crainte de souffrir pour les « briser ».

Avouez que c'est un énorme progrès que nous avons fait accomplir à la chaussure de football.

Sur la forme également, nous avons évolué nous disait-on encore aux bureaux techniques. Certains footballeurs demandent une chaussure basse, d'autres préfèrent une chaussure haute. Aussi proposons-nous maintenant les mêmes modèles dans les deux versions. Pour reprendre l'exemple de la « Maracana », à tige basse, nous avons en collection la « Mondial » à tige haute.

Enfin, faut-il vous dire, ajoutait-on en conclusion, que ces innovations réalisées pour les modèles de haute compétition, rejaillissent sur toutes les chaussures que nous proposons, quel qu'en soit le prix ! »

Ce qui, entre nous, explique le succès des créations Adidas dans tous les domaines et illustre parfaitement la position de leader de la grande firme alsacienne sur le marché mondial de l'article de sport.

« La Santiago ». — *Cette chaussure se présente dans un cuir souple et solide. L'arrière des quartiers est entièrement doublé avec un matelassage. Les garnitures de tige, ainsi que les semelles polyamide à crampons interchangeables, sont de couleur corail fluorescent.*

« La Plata ». — *C'est une chaussure en cuir souple et robuste, dont l'arrière est entièrement doublé et matelassé. On retrouve sur ce modèle un softprotect et les trois bandes en couleur orange fluorescent. La semelle, conçue pour la destination spécifique de ce modèle, est en caoutchouc vulcanisé. Elle est donc souple et résistante.*

REPORTAGE DE LA DOCUMENTATION SPORTIVE ET INDUSTRIELLE.

ESPOIRS

FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE 1-1

PRESQUE AUSSI BIEN QUE LES GRANDS !

(Jacques ETIENNE)

SARREBOURG. — Un joli petit stade cerné par des peupliers. Un public bon enfant. Un Premier ministre aux champs qui donna le coup d'envoi. Des marchands de saucisses et de bière. Et deux équipes bien décidées à en découdre. Notre football poursuit sa décentralisation. C'est une heureuse idée.

On commentait avec des propos flatteurs la performance de l'équipe de France à Prague la veille, que les populations de l'Est ont eu le bonheur de voir sur leurs petits écrans ; et l'on n'en attendait pas moins de nos Espoirs. Tous ces braves gens comptaient pour cela sur Albert Gemmrich, le Strasbourgeois venu en voisin et qui, à l'applaudimètre, prit nettement le pas sur ses partenaires.

Mais, tout comme une hirondelle ne fait pas le printemps, l'ami Albert ne pouvait à lui seul faire triompher nos Espoirs. Que ces derniers aient finalement réussi un score égal avec leurs adversaires nous convient assez bien et reflète d'ailleurs la physionomie de la partie.

Comme le faisait remarquer Henri Guérin à l'issue des débats, il y eut en fait deux matches, séparés par le repos. Il faut dire que nos joueurs furent en quelque sorte cueillis à froid par un but surprise obtenu à la 5e minute par l'aillier droit tchécoslovaque Rott, alors que les premiers engagements ne laissaient pas prévoir un pareil coup du sort.

Certes, les jeunes Tricolores auraient pu égaliser tout de suite, quand Rampillon se vit refuser un splendide but de la tête. Mais il n'empêche que, tout au long de cette première mi-temps, les jeunes Tchécoslovaques menèrent la vie dure aux nôtres ; grâce à une bonne organisation de jeu, à une excellente circulation de balle, à des permutations incessantes des attaquants. Si bien que le ballon fuyait souvent devant nos joueurs, qui couraient la plupart du temps en pure perte. Ajoutons que nos attaquants avaient fort à faire avec une défense très athlétique, dominée par un joueur très grand et remarquable de la tête, Dvorak. Heureusement pour nos Espoirs, si leurs adversaires monopolisaient souvent le ballon, ils ne se montraient guère dangereux à l'approche de notre but et nos défenseurs, Gardon et Lopez en particulier, n'avaient aucune difficulté à enrayer les timides tentatives de Masny ou même de Herda, l'attaquant tchécoslovaque le plus incisif et le plus dangereux. Au vrai, les Tchèques étaient maîtres du jeu au milieu du terrain mais totalement inefficaces dans la zone de vérité.

Ce qui fait qu'au repos, finalement, rien n'était perdu pour notre jeune équipe, dans la mesure où elle allait montrer, en seconde mi-temps, de plus grandes possibilités offensives. Pour cela, Henri Guérin n'hésita pas à remplacer Bathenay et Gemmrich ; cela afin de donner de meilleurs appuis — grâce aux rentrées de Giresse et de Bousdira — à nos deux meneurs de jeu, Larqué et Rampillon.

Ainsi la face du match s'en trouvait changée, car les jeunes Tricolores prirent résolument la direction du match, multipliant les offensives. Et, s'ils ne parvinrent qu'à égaliser à la 76e minute, c'est parce que, jusque-là, la défense tchécoslovaque, bien organisée, bien regroupée et, rappelons-le, très athlétique, n'avait pas permis à nos attaquants de conclure. Il y a une justice : c'est Rampillon qui obtenait le but d'égalisation, ce qui compensait celui que l'arbitre lui avait refusé à la 6e minute.

Sur leur lancée et sous la houlette du capitaine Larqué, amniprésent au fur et à mesure que tout le monde prenait confiance, notre équipe des Espoirs faillit même l'emporter dans le dernier quart d'heure, ce qui aurait comblé d'aise les 8.000 spectateurs qui venaient de découvrir cette équipe d'Espoirs et qui se sentaient comblés par la très bonne seconde mi-temps qu'elle venait de fournir.

Certes, l'équipe de France, qui fut si remarquable à Prague, est très jeune dans sa composition puisque Henri Guérin rappelait que plusieurs de ses éléments pourraient — de par leur âge — figurer encore dans cette équipe d'Espoirs. Mais il est certain que des garçons comme Larqué, qui fut d'ailleurs déjà plusieurs fois international A, Rampillon, voire Gardon et Lopez, ne la dépareraient absolument pas. C'est bon signe pour l'avenir. Cela prouve que nous avons dans notre football un réservoir de très bons joueurs. Ce qui est très encourageant.

RAMPILLON : IL VISE HAUT

SARREBOURG. — Gilles Rampillon, avec un but refusé et un autre marqué, aura donc été le buteur de cette équipe des Espoirs. Le jeune Nantais n'avait pas perdu pour autant sa placidité habituelle. Ce n'est pas dans son tempérament de laisser exploser sa joie.

« C'est dommage, **disait-il,** que l'arbitre ne nous ait pas permis d'égaliser tout de suite après le but tchécoslovaque. Je pense que Mariot ne faisait pas action de jeu. Mon but était donc valable. N'en parlons plus ! »

Le Nantais, mine de rien, est en train de se faire une belle place au soleil dans cette équipe des Espoirs. Il y est entré par la petite porte la saison passée quand, par une fraiche soirée, à Moscou, il apparut les vingt dernières minutes du match contre les Soviétiques. Il est devenu titulaire cette saison avec un premier match face aux solides Finlandais à Saumur. Ce fut une défaite qui lui laissa un goût saumâtre.

« Plus difficile ce jour-là qu'aujourd'hui devant les Tchèques, **affirmait-il.** Toutes ces équipes trop rugueuses, au style amateur, on ne sait jamais comment les prendre et vous avez de mauvaises surprises. Les Tchécoslovaques, en revanche, eux, savent jouer au ballon et d'une certain façon on peut bien s'exprimer. »

Quand nous lui demandons s'il a le sentiment que ces matches lui permettent d'atteindre progressivevent la dimension internationale, il répond oui sans hésiter.

« Jouer les Tchèques, les Anglais, ou d'autres adversaires d'un bon niveau, nous fait incontestablement progresser. Ce qui me frappe, c'est l'organisation de ces équipes sur le terrain. Elle est bien souvent, et au fond c'est un peu normal, supérieure à ce que nous constatons dans notre championnat. A cet égard, les Tchèques nous ont montré l'exemple en première mi-temps. Nous avons souvent couru après un ballon difficile à monopoliser. C'était mieux, je crois, après le repos, précisément quand notre organisation de jeu fut différente. »

Gilles a tout donné cette saison au football et cela d'autant plus que, opéré à l'épaule avant la reprise du championnat, il se rétablit très vite, au point de ne manquer, depuis le mois d'août, que le match retour de Coupe contre Strasbourg, et celui contre Nice où il fut douzième homme.

Le ballon a pris d'une certaine manière le pas sur ses études.

« Ce n'est pas encore cette année que j'aurai ma licence d'anglais, **précise-t-il.** Cela ne m'empêchera pas de passer les examens prévus en fin de scolarité en comptant sur mon acquis. J'ai d'autant moins le temps de réviser que je suis avec les copains nantais des cours d'initiation commerciale organisés pour nous par la Chambre de Commerce. Je ne peux pas tout faire... Actuellement priorité au football. »

On le comprend parfaitement puisque son club joue sur les deux tableaux.

« A Nantes, nous sommes, me semble-t-il, un peu moins bien que l'an dernier. Je ne vois pas pourquoi. Nous avons subi quelques défaites malheureuses à domicile. Mais je ne pense pas que notre titre soit envolé pour autant. Notre large victoire aux dépens de Lens nous a relancés. Avec ce fameux bonus, tout est possible. L'ambiance est très bonne au sein de l'équipe, et nous défendrons notre chance jusqu'à la dernière journée, car rien ne sera fait avant. »

Arrivé au FC Nantes en 1970, passé pro en 1972 pour quatre ans, son contrat court donc encore sur deux saisons. C'est dire qu'il se sent nantais jusqu'au bout des crampons.

Gilles Rampillon peut viser haut, tant avec son club qu'en sélection. C'est l'un des talents les plus purs du football français.

J. E.

Gilles Rampillon : A Nantes comme avec l'équipe de France Espoirs, le geste décisif

CARNET DE NOTES

DROPSY *(pas de note). N'eut aucune intervention vraiment importante à effectuer, car, au cours de leur pression en première mi-temps, les Tchèques tirèrent assez peu ou se montrèrent maladroits. Fut surpris sur le but obtenu par Rott, car il comptait visiblement sur le dégagement des défenseurs français.*

R. DOMENECH : 6. *Ne sembla pas toujours dans son assiette en première mi-temps, tant dans son placement que dans ses interventions. En revanche se racheta après le repos, se mettant au diapason de l'équipe et faisant preuve d'autorité et de sang-froid. Remarque : il prend maintenant des coups... et ne les rend plus.*

GARDON : 7. *Impeccable dans son rôle de stoppeur, quel que fût l'adversaire qui se présentât devant lui. Très bon dans les tacles. Présence physique, excellent jeu de tête. Quelques balles « foirées » dans la relance.*

LOPEZ : 8. *Très brillant ; s'affirme de plus en plus. Sûreté de placement et d'intervention. Beaucoup de maîtrise balle au pied, notamment dans les contre-attaques.*

BOSSIS : 5. *Des débuts un peu timides. Parut en certaines circonstances manquer d'assurance. Prit cependant confiance au fil des minutes. Mérite d'être revu.*

LARQUE : 8. *Donna des inquiétudes à son entourage car il souffrait d'un coup reçu au mollet. Traité par le masseur Serge Boulanger, il ne parut nullement s'en ressentir et réalisa un très bon match à la manière des grands demis modernes, animant son attaque et récupérant de nombreuses balles au niveau des défenseurs.*

BATHENAY : 5. *Joua la première mi-temps seulement. Parut un peu dépassé et n'eut pas le même rayonnement qu'à Saint-Etienne. Mais rappelons qu'il débutait... et qu'il n'a jamais que 19 ans. A revoir.*

BOUSDIRA : 6. *Entra en seconde mi-temps et apporta par sa présence plus de consistance dans l'entre-jeu. Bon technicien, bon « passeur », mériterait d'être revu sur 90 minutes.*

GEMMRICH : 5. *Joua la première mi-temps seulement... La moins bonne de l'équipe. Lui aussi débutait. Chercha son salut en se retrouvant au centre de l'attaque et même à l'aile gauche. N'eut pas l'occasion de placer son tir meurtrier.*

GIRESSE : 6. *Entra en seconde mi-temps comme faux ailier droit et s'y manifesta immédiatement par son activité et ses passes. Redonna par sa présence du volume au jeu offensif de l'équipe. Une bonne rentrée.*

BERDOLL : 4. *N'était pas, semble-t-il, dans un bon jour. Secoué par les athlétiques défenseurs tchèques, n'eut guère il est vrai de ballons utilisables. Eut tendance à trop rester dans l'axe du but alors qu'en bougeant davantage et en « embarquant » ses gardes du corps, il aurait pu à tout le moins ouvrir des brèches pour ses partenaires. Il vaut mieux que cela.*

RAMPILLON : 8. *L'un des meilleurs par son aisance technique et son intelligence du jeu. Deux buts, l'un de la tête (refusé), l'autre du pied gauche, tous deux remarquables.*

MARIO : 6. *Alterna le très bon et le moins bon. D'excellents débordements et des centres dangereux ; mais quelques ballons perdus par excès d'individualisme.*

Arbitrage de M. Wouters (Belgique). 8.000 spectateurs. Buts : Roth (5') pour la Tchécoslovaquie ; Rampillon (76') pour la France.

ESPOIRS FRANÇAIS : Dropsy — R. Domenach, GARDON, LOPEZ, Bossis — LARQUE, Bathenay (puis BOUSDIRA) — Gemmrich (puis GIRESSE), Berdoll, RAMPILLON, Mariet.

ESPOIRS TCHECOSLOVAQUES : Kislinger — Biros, JURKEMICH, TVORAK, Stambacher — SLANY, LUPRICH, Stasura — ROTT, Masny (puis Melchior), HERDA.

Nouveautés sensationnelles du monde entier

Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir. C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, sélectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre. Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

VOS CHEVEUX
COURTS, CASSANTS, FOURCHUS, SERONT
TRES LONGS

en un rien de temps sous l'effet de ce nouvel activateur de pousse. Remédie à la carence du cuir chevelu en éléments nutritifs et empêche le bulbe de s'atrophier. Sous cette double action, le cheveu ne se casse plus, ne fourche plus, comme la plante stimulée par un engrais, toute la chevelure se met à pousser avec vigueur, et s'épaissit en même temps. Elle devient soyeuse, facile à coiffer. Résultat visible dès les premières applications. Bientôt vous serez fière de ces cheveux très, très longs, souples et brillants qui plaisent tant aux hommes. Fabriqué en laboratoire cosmétologique.

☐ **1540 - Activateur Capilong F. 29,75**

Un nouveau plaisir de photographier

de jour comme de nuit. Avec le nouveau Diana de luxe 6 x 6, vous ferez des prises de vues de toute beauté dignes d'un photographe professionnel, quelles que soient les conditions d'éclairage. Possède tous les perfectionnements pour obtenir des photos d'une finesse et d'une netteté autorisant des agrandissements géants. Tube porte-objectif à dispositif hélicoïdal pour réglage des distances de 1 m 20 à l'infini. Sélecteur d'intensité lumineuse. Fenêtre de cadrage à visée directe. Bloc flash adaptable à piles incorporées, synchronisé avec le déclencheur. Format 6 x 6.

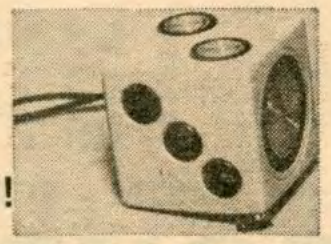
Diana Flash de Luxe
☐ **1653 ..... F. 39,80**

COMMUNICATIONS RADIO PRIVEES

à l'intérieur et à l'extérieur, jusqu'à plusieurs kilomètres. Mieux que le téléphone ! Fonctionne partout, chez vous, à l'usine, au bureau, sur les chantiers, en vacances, en bateau, etc... Aucune déclaration à faire, aucune redevance. Ces sensationnels walkie-talkie Japonais fonctionnent sur piles standards sur ondes ultra-courtes 27, 125 mégacycles. Antenne télescopique incorporée. Haut-parleur 56 mm. Poids 240 gr.

Walkie-Talkie Bevox
☐ **1228 Les 2 F 99,90**
modèle luxe
☐ **1228-A Les 2 F 155,50**

C'est une radio !



Enfin importé du Japon, cet extraordinaire récepteur radio est entièrement dissimulé à l'intérieur d'un dé de 55 millimètres de côté. 6 transistors, 3 diodes, haut-parleur incorporé 8 ohm. La puissance et la sonorité d'un gros poste sous le petit volume des appareillages des expéditions de l'espace. Vous en resterez muet de stupéfaction.

☐ **1622 - Radio cube ..... F. 79,50**

UN SAVON QUI FAIT MAIGRIR. Fabriqué en laboratoire et contrôlé par un Docteur en médecine, efficace grâce à la présence d'un puissant activateur de la combustion des graisses, entraîne la diminution du panicule adipeux. L'utilisation de ce savon spécial fait maigrir. Mieux que la sudation : c'est la graisse qui part et non l'excès d'eau. Permet de maigrir aux endroits voulus.

Savon amaigrissant
☐ **239 A L'étui de 3 : F.32.00**

LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE. Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.

Microscope-télescope
☐ **1418 F.24,50**

L'odeur de ce mâle
PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour F. 31,80**

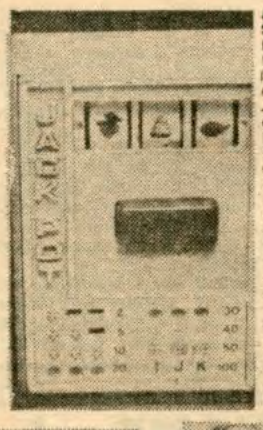
CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS
Calibre 6 mm. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.

☐ **186 - Pistolet 6 mm F. 39,95**
☐ **186 A - Modèle luxe F. 49,90**
☐ **Cartouches**
La boîte de 100 .... F. 12,80

Voici la bombe qui désagrège la graisse

et peut vous faire perdre sans drogues ni régimes, jusqu'à 10 kilos de mauvaise graisse autour de la taille, des hanches, des cuisses, du ventre, etc... Réalise un amincissement local rapide grâce aux extraits d'algues, **aux produits naturels** et oligo-éléments. Résultats visibles dès la première semaine. Aucun danger ni inconvénient. Pour femmes et hommes. Remboursement garanti si résultat insuffisant dans les 15 jours.

1469 - Svelty-mousse F. 36,80



APPAREIL A SOUS perfectionne. Fonctionne sur piles, même principe que les Jackpots interdits dans les lieux publics, mais le levier est remplacé par un bouton actionnant le moteur électrique qui fait tourner les 3 disques. Impossible de tricher. Jouez en famille, entre amis, et faites fortune, si vous avez de la chance.

Jackpot électrique
☐ **1621 F. 22,80**

Les hommes qui ont une
POITRINE POILUE
plaisent aux femmes.

Il y a 3 raisons à cela : 1) Les poils sont un symbole de puissance et de virilité - 2) Une toison sur la poitrine épaissit les pectoraux et donne une carrure d'athlète - 3) La vue et le contact des poils éveillent des instincts qui remontent aux origines même de l'espèce humaine. Il est très facile maintenant, grâce à quelques applications de lotion Hairy man, d'obtenir un torse velu qui attirera sur vous les regards féminins. En quelques jours les plus fins duvets poussent durs et longs.

☐ **1392 - Hairy man F.29.20**

TROP MAIGRE ?

Maintenant, une nouvelle découverte scientifique vous permet de prendre des kilos et des kilos de bonne chair (pas de graisse) sans médicaments ni excès alimentaires.
Il s'agit d'une crème d'usage externe qui pénètre dans l'épiderme et nourrit les tissus musculaires.
Les os saillants se rembourrent de chair ferme. Le visage, le cou, le buste, les hanches, les cuisses, les mollets deviennent agréablement potelés. S'emploie en légers massages locaux accompagnés de quelques mouvements musculaires faciles. Quelques jours suffisent pour voir les premiers résultats, et bientôt vous aurez cette silhouette idéale, bien en chair, qui plaît aux hommes.

Crème DR-THUR
☐ **1598 ..... F. 29,05**

LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 29,10 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm F. 29,10
65 à 72 cm F. 48,30

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.

☐ **903 Revolver à barillet F. 39,80**
☐ **903 A Revolver à barillet avec embout fusée F. 42,30**
☐ **1395 - 100 cartouches F.12,80**

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.

☐ **14 - QNN PLUS .... F. 29,50**
Les 2 ..... F. 49,80

ENFIN RÉVÉLÉE LA PUISSANCE SECRÈTE DU KUNG-FU CHINOIS

L'art de combat le plus froudroyant qui n'exige ni force ni contact au corps à corps

Méthode de self-défense instantanée plus facile, plus efficace que le Judo et le Karaté. S'apprend sans exercices éreintants. Se pratique sans force exceptionnelle. Fait de votre corps une vivante "machine de combat". Mains, pieds, coudes, doigts, deviennent des armes de défense foudroyantes. Vous permet de venir à bout en quelques secondes d'un assaillant plus fort, plus grand, plus lourd que vous, même s'il vous attaque par surprise. Toute la méthode, avec images et légendes, vous est clairement révélée dans un livre unique. Vous pouvez la mettre en pratique immédiatement, sans appareils spéciaux (rien d'autre à acheter). 15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

☐ **1691 Méthode Kung-Fu F. 39,50**

Nouvelles JUMELLES PANORAMIQUES
Optique allemande de précision. Lentilles calibrées avec mise au point par molette centrale. Vous donnent à toutes distances des images nettes et détaillées d'une incroyable luminosité. Vous verrez tout sans être vu, avec un fort grossissement : personnages, animaux sauvages, sports, courses, etc... 15 jours d'essai gratuit. Offre publicitaire jusqu'à épuisement.

Jumelles panoramiques
☐ **197 F. 32,00**
☐ **1501 Modèle luxe F. 49,95**

54 GARDONS ET 18 BREMES. Voilà le genre de pêche que vous pouvez faire dimanche prochain. Cette nouvelle huile odorante fera 10 fois plus de ravages que tout ce que vous avez pu utiliser jusqu'ici. Affole et affame le poisson. Super-efficace, vous prendrez 2 fois plus de poissons - et plus gros - que le meilleur pêcheur des environs ; sinon vous serez remboursé. Précisez en commandant : Poissons d'eau douce, Poissons de mer ou Spécial truites.

☐ **001 Getzem**
3 pour F.38,50

FAITES POUSSER RAPIDEMENT
Barbe, Moustaches, Favoris

longs, épais, uniformes. Même si votre système pileux est clairsemé, la nouvelle lotion BMF leur donnera en quelques applications la longueur et le gonflant que vous souhaitez. Facilite l'entretien ultérieur car les poils ne poussent qu'aux endroits précis où vous appliquez la lotion. Garanti sans danger pour les peaux les plus sensibles. Parfait aussi pour barbes existantes trop courtes ou peu fournies.

☐ **1416 - Lotion BMF F. 29,10**

DEVELOPPEZ VOS MUSCLES SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Il suffit de vous masser avec la nouvelle crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J. R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse ; encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ **36 - P2 B Cotalyl F.29,10**
deux pots pour F.47,10

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri Acti B 17
☐ **922 ..... F. 49,50**

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.

☐ **13 - Instant White F. 29,90**

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?
Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 Cheveliss F.17,80

PARFUM EROTIQUE ENVOUTANT Aucun homme ne résiste à l'effet de ce parfum. Formule grisante, quasi magique, qui ensorcèle les hommes. Le plus timide ose ce qu'il n'avait jamais osé. Le plus froid sent monter en lui une ardeur qu'il n'a jamais connue. De n'importe quel homme vous obtiendrez instantanément tout ce que vous voulez. 15 jours d'essai gratuit. Immédiatement remboursé si pas satisfaite.

☐ **196 - Night of fire .. F. 32,00**

BRONZEE TOUTE L'ANNÉE
Nouvelle crème filtrante autobronzante. Permet non seulement de brunir à la plage sans coup de soleil, mais même de bronzer chez vous en toutes saisons. C'est un **véritable** bronzage et non une simple coloration : agit directement pour pigmenter la peau comme le fait le soleil. Ne part pas au lavage. Contient en plus des essences anti-insectes.

☐ **1537 - Crème filtrante auto-bronzante ..... F. 29,50**

TUEZ LA RACINE DE VOS POILS SUPERFLUS. Ce nouveau produit à base de thiolactate de strontium tue la racine du poil. Elimination immédiate du poil en surface, et en plus, action en profondeur progressive. Le traitement peut varier de quelques jours à quelques semaines. Le D. R. Jens Formula asphyxie le poil comme une plante privée d'eau. Tue radicalement, même les poils qui ont résisté à d'autres traitements.

☐ **377 D.R. Jens Formula F. 29,10**

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG D 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.
Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE ; 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

LE POINT

DIVISION I
TRENTE-CINQUIEME JOURNEE
MERCREDI 20 H 30

*Lens (8)	St-Etienne (1)	(1-2)
*Sochaux (6)	Nantes (2)	(1-2)
Lyon (3)	Strasbourg (10)	(2-1)
*Troyes (16)	Angers (3)	(1-6)
*Nice (5)	Nimes (9)	(0-0
*Bastia (10)	Reims (6)	(0-1)
*Metz (11)	Monaco (14)	(1-2)
*Marseille (13)	Paris (19)	(1-0)
*Rennes (14)	Nancy (18)	(2-1)
*Sedan (20)	Bordeaux (16)	(1-2)

SAINT-ETIENNE-NANTES DOUBLEMENT

Il va falloir se cramponner pour suivre sans confusion un mois de mai où se dérouleront les quatre dernières journées de Championnat, les quarts de finale de la Coupe France-Argentine le 18 au Parc et, éventuellement Monaco-Nantes

Dès cette semaine le duel Saint-Etienne - Nantes reprend. Doublement. En Championnat et en Coupe car samedi soir, à Nantes, les deux grands rivaux s'affronteront en un match aller d'une importance capitale et qui modèlera la physionomie de la toute fin de saison. Il est indéniable que cette explication en Coupe aura ses répercussions en Championnat. Son vainqueur investira, sur le plan psychologique, un formidable atout. Avant d'en arriver à des quarts de finale qui jetteront en pleine lumière, Sochaux et Lyon, Monaco et Bastia, Paris-S.-G. et Reims, nous aurons vécu la trente-cinquième journée du Championnat avec, notamment Lens - Saint-Etienne, Sochaux - Nantes, Lyon - Strasbourg et Angers - Troyes.

La difficulté, à quelques nuances près, est la même pour Stéphanois et Nantais ; elle est moins accentuée pour Angers et moins encore pour Lyon dont l'entraîneur Aimé Mignot, disait ici même il y a une semaine, que rien n'était fini.

Au centre d'une situation absolument indécise, il faut aujourd'hui tenir compte d'un élément qui peut compter : la levée de la suspension de Henri Michel. Pour Nantes c'est tout bénéfice à la veille d'un mois au programme si lourd pour les champions de France. Si les Stéphanois l'emportent finalement, ce sera à la pointe de l'épée et sans que le moindre doute sur leur qualité foncière puisse encore être émis.

A noter la victoire de Bastia sur Nimes qui permet aux Corses de se tirer définitivement d'affaire. Voici d'ailleurs les positions des deux équipes au classement.

	Pts	B	J	G	N	P	p.	c.
1. Saint-Etienne	55	8	34	19	9	6	60	36
9. **Nimes**	42	3	34	13	13	8	38	28
10. **Bastia**	40	5	34	14	7	13	41	36
18. Nancy	34	6	34	8	12	14	45	61

BASTIA - NIMES (2-0)

ET MAINTENANT LA COUPE...

BASTIA. — Il est toujours intéressant de parler football avec Kader Firoud, même si après un match on n'est pas tout à fait d'accord avec lui. C'est ainsi que lorsque nous dîmes au coach nimois que Bastia aurait pu obtenir ce fameux troisième but sur le vu des 90 minutes et compte tenu des occasions, il se lança dans une véritable diatribe contre le bonus :

« Mais quelle importance 2 ou 3 buts dès l'instant où l'on gagne...

« Allons, allons, cette histoire de bonus dénature vraiment le football. Qu'est-ce que ça veut dire trois buts... Pourquoi ne peut-on avoir un excellent match avec le score de 1 partout et une piètre exhibition après un 3-1...

« Ah ! que l'on ne me parle pas de ces histoires de troisième but. »

Et lorsque Kader est lancé sur un sujet où il pense détenir la vérité, il est impossible de l'arrêter.

Bien que, personnellement, nous n'ayons pas une affection particulière pour ce système de quotation unique au monde, nous nous rangeons au règlement et puisqu'il existe, il est difficile de l'ignorer.

Or, nous pensons que devant un Nimes très pâle en attaque — Firoud en faisait d'ailleurs le reproche à ses attaquants — Bastia aurait pu scorer au moins encore une troisième fois.

Il y eut d'ailleurs un troisième but sur une balle lachée à l'intérieur des buts par Martinelli sur un corner de Zimako, mais l'arbitre le refusa pour un contact trop rude de Vergnes sur le portier nimois, alors que l'avant-centre bastiais soutint le contraire.

Mais ce sont là « les incidents de parcours » de tout match et bien malin qui peut dire qui avait tort ou raison.

De toute façon, même sans bonus, la victoire bastiaise fut tout ce qu'il y a de logique et Cahuzac put retirer certaines satisfactions.

C'est ainsi que Papi apparut en net regain de forme et le but qu'il marqua fut excellent, aussi bien dans la réalisation que dans la conception.

Michel Prost se montra lui aussi sous un jour favorable et signa un but important.

Quant à l'étonnant Heidkamp. Il donna l'impulsion à sa défense. Charles Orlanducci, de son côté, est vraiment devenu une pièce maitresse de l'équipe.

Quant à Guidicelli et Graziani, ils sont tout le sang corse de l'équipe et leur générosité fit vraiment plaisir à voir.

Bref, en attendant la Coupe, Bastia a sauvé sa place en Division Nationale. Or, si l'on considère qu'avec les blessures ou les maladies de Broissard, Lenoir, Papi, Orlanducci et maintenant Giordani et Burkhard, il n'a guère été épargné par la « Scoumoune » et présentera un bilan très positif en fin de saison.

Toussaint LENZIANI.

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Bastia prit un départ en trombe et marqua dès la 45e minute un but splendide par Papi après un excellent « une-deux » avec Vergnes. Par la suite la défense visiteuse parvint à endiguer les attaquants corses et Pirmayer inquiéta même Pantelic d'un tir très appuyé que le grand portier yougoslave déviera en corner.

Mais à la reprise, Prost après un coup franc très vite joué par Papi, parviendra à lober Martinelli et à doubler l'avantage de son équipe.

2-0... Bien sûr Bastia cravachera pour obtenir le bonus, mais ni Zimako, ni Vergnes, ni Papi, ne purent tromper le portier gardois.

Grâce à ce succès, Bastia est maintenant à l'abri de la relégation alors qu'il y a à peine trois semaines le spectre planait sur les hommes du président Natali.

Cette victoire sur Nimes fait que Bastia en est maintenant à son quatrième succès consécutif avant de recevoir Reims ce jour à Furiani. — T. L.

HEIDKAMP : le footballeur poète

BASTIA. — *Ici, on l'appelle Paul Ferdinand... et l'intonation mise dans la prononciation de ce double prénom relève de l'admiration et de l'étonnement.*

Admiration pour cet Allemand au style vraiment insolite.

A Furiani, Heidkamp est vraiment un spectacle à lui tout seul et vendredi soir contre Nimes, il a encore éclaboussé le match de toute sa classe.

Bien sûr, tant de facilité, tant de culot ont parfois leur talon d'Achille et en une ou deux occasions l'ami Heidkamp a fait trembler ses supporters par des passes à Pantelic qui faillirent être interceptées. Eh oui, par moments, ce garçon fait bien plus penser à la piste aux étoiles qu'à un match de football.

C'est en quelque sorte la rançon de trop de facilité. Etonnement aussi à Bastia, car beaucoup se demandent comment ce joueur a-t-il pu atterrir ici et surtout comment n'a-t-il pas plus de notoriété.

Ce sont là des mystères qui font que bien des carrières restent dans l'ombre et puis certainement qu'un certain esprit d'indépendance de ce football poète a-t-il fait qu'il ait certainement manqué certaines orientations.

En tout cas, arrivé de Bastia en provenance du club belge de Diest, il est en train de « survoler » les meilleurs numéros 5 français. Aucun d'ailleurs n'a son insolence dans le jeu. Bastia paraît donc bien nanti de ce côté-là pour deux années encore, penserez-vous ? Eh bien, rien n'est moins sûr, car ce globe-trotter parle déjà d'émigration sous d'autres cieux.

« Oh, Bastia bon, dit-il dans son accent inimitable, mais moi, famille, Allemagne, me rapprocher, ya, ya... » et de nous dire que du côté de l'Alsace du Nord ou peut-être même ailleurs, il serait plus près de chez lui. Eternel spleen qui fait que tous les aventuriers veulent un jour reprendre le chemin du pays. T. L.

Flamion et les pénalties

Au moment où l'on parle beaucoup de l'arbitrage et en termes peu flatteurs Pierre Flamion, l'entraîneur du T.A.F., nous adresse ce tableau où il a consigné les penalties accordés cette saison à domicile comme à l'extérieur à chacun des vingt participants en Championnat de division I.

Flamion s'étonne, évidemment, que le T.A.F. soit la seule équipe à n'avoir bénéficié d'aucun penalty à domicile.

PENALTIES EN FAVEUR DE :

	à domicile	à l'extérieur
St-Etienne	3	1
Lyon	5	1
Nantes	4	1
Angers	2	0
Sochaux	3	0
Nice	1	0
Reims	3	1
Lens	3	1
Nimes	2	1
Metz	2	1
Strasbourg	3	1
T.A.F.	0	2
Monaco	3	1
Marseille	2	1
Nancy	3	0
Rennes	6	1
Paris	2	1
Bastia	2	0
Bordeaux	5	1
Sedan	2	0

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Quel sera le résultat exact du match aller de 1/4 de finale de Coupe Paris-S.-G.-Reims le samedi 4 mai au Parc ?

Les réponses doivent être adressées avant le 3 mai, midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Oui. Lacombe a marqué un but et plus contre la Tchécoslovaquie.

DIRIGEANTS DE CLUB
POUR LA SAISON 1974-75
nous vous rappelons que vous pouvez obtenir
VOS AFFICHES GRATUITEMENT
TOUS VOS MATCHES IMPRIMÉS
en vous adressant
"AU SERVICE DU SPORT"
R. DUCATILLON
9, r. Médéric, 94600 - CHOISY-LE-ROI
TÉL. : 890-88-44

Demain

SAMEDI L'É.V.E.N.E.M.E.N.T:

SAINT-ETIENNE - NANTES EN "QUARTS"

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE - NANTES

Stade Geoffroy-GUICHARD
Arbitre : M. Kitabdjian

En Championnat : *St-Etienne et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 2-1.

● **SAINT-ETIENNE (1)** a éliminé successivement Gueugnon (3-1), Boulogne-sur-Mer (2-0 et 2-0) et Angers (0-2, 4-0). Invaincu sur son terrain cette saison. Deuxième meilleure attaque.
● **Bonus :** 8 points.
● **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 19 buts.
● **NANTES (2)** a éliminé successivement Rennes (3-1), Nîmes (0-1, 1-0, 0-0, penalties) et Strasbourg (1-0, 1-0). Deuxième meilleure défense. Reste sur une belle victoire devant Lens (4-0) en Championnat.
● **Bonus :** 9 points.
● **Meilleur buteur :** Blanchet, 11 buts.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

PARIS S.-G. - REIMS

Stade du PARC DES PRINCES
Arbitre : M. Vautrot

En Championnat : PARIS-S.G. en Division II.

PARIS-S.G. (2e de Division II, groupe B). Le « Cendrillon » de ces quarts. A éliminé successivement Le Havre (6-2), Dunkerque (1-0), Nancy et Metz (2-0, 2-1). Reste sur une victoire devant Mantes-la-Ville (3-1) en Championnat.
● **Bonus :** 10 points.
● **Meilleur buteur :** Dogliani 14 buts.
REIMS (6) a pris le meilleur successivement sur le Red Star (2-1), Valenciennes (2-2 et 4-1) et Toulouse (4-1 et 5-0). Quatrième meilleure attaque. Reste sur une victoire devant Metz par 4-0.
● **Bonus :** 10 points.
● **Meilleur buteur :** Bianchi, 25 buts.
● **Pronostic :** match nul.

LYON - SOCHAUX

Stade de GERLAND
Arbitre : M. FRERE

En Championnat : *Lyon b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux et Lyon, 1-1.

LYON (3) a éliminé successivement Châlon-sur-Saône (4-1), Troyes (2-2 et 2-0) et Cannes (2-1 et 5-1). Bonne attaque. Reste sur une défaite à Saint-Etienne (0-2).
● **Bonus :** 7 points.
● **Meilleur buteur :** Di Nallo, 13 buts.
SOCHAUX (6) a successivement éliminé le F.C. Strasbourg (4-3), Lille (0-0 et 2-0) et Ajaccio (3-2 et 1-1). Reste sur une défaite à Monaco (1-2) en Championnat.
● **Bonus :** 7 points.
● **Meilleur buteur :** Soler, 15 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

MONACO - BASTIA

Stade LOUIS-II
Arbitre : M. Bacou

En Championnat : *Monaco et Bastia, 3-3 ; *Bastia b. Monaco, 4-0.

MONACO (14) a éliminé aux tours précédents : Montpellier (4-0), Aiès (1-0 et 3-2) et Rouen (3-0 et 3-1). Reste sur une victoire devant Sochaux (2-1). Défense faible.
● **Bonus :** 6 points.
● **Meilleur buteur :** Onnis 18 buts.
BASTIA (12) a éliminé successivement Toulon (3-0) Lorient (0-0, 3-2) et Laval (3-1 puis 3-1). Paraît en grande forme actuellement (4 victoires successives dont deux à l'extérieur).
● **Bonus :** 5 points.
● **Meilleurs buteurs :** Vergnes et Zimako chacun 7 buts.
● **Pronostic :** Monaco.

BEZIERS - TOULOUSE

Stade de SAUCLIERES
Arbitre : M. Vigliani

L'an dernier : Béziers en Division III. Match aller : *Toulouse b. Béziers, 7-2 !

BEZIERS (18) a parfois de bons sursauts, mais il n'arrive pas à s'affirmer. Son point faible est surtout son attaque.
● **Trois derniers résultats :** *Béziers b. Arles, 2-0 ; *Fontainebleau b. Béziers, 2-0 ; *Angoulême b. Béziers, 1-0.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Albert, 7 buts.
TOULOUSE (2) livre un duel passionnant à Paris-S.-G. pour la seconde place. Son attaque est la meilleure, après celle du Red Star.
● **Trois derniers résultats :** *Toulouse b. Vittel, 2-0 ; *Arles b. Toulouse, 1-0; *Toulouse b. Fontainebleau, 2-0.
● **Bonus :** 9 points.
● **Meilleurs buteurs :** Florès et Wojciak, 11 buts chacun.
● **Pronostic :** Béziers.

BOULOGNE - BREST

Stade de la LIBERATION
Arbitre : M. Peauger

L'an dernier : Brest b. *Boulogne, 2-1. Match aller : *Brest b. Boulogne, 2-1.

BOULOGNE (4) vient de voir une bonne série de résultats interrompue à Blois. L'attaque est assez bonne, mais sa défense est son meilleur atout.
● **Trois derniers résultats :** Boulogne b. *Hazebrouck, 1-0 ; *Boulogne b. Dunkerque 3-1 ; *Blois b. Boulogne, 2-1.
● **Bonus :** 9 points.
● **Meilleur buteur :** Fuchs, 15 buts.
BREST (7) continue à ne pas perdre (depuis deux mois) mais cela ne se traduit pas par beaucoup de buts (six en six matches).
● **Trois derniers résultats :** *Brest b. La Rochelle, 2-0 ; *Valenciennes et Brest, 0-0 ; *Brest et Lille, 0-0.
● **Bonus :** 2 points.
● **Meilleur buteur :** Drevillon, 10 buts.
● **Pronostic :** Boulogne.

LAVAL - BLOIS

Stade Francis-LE BASSER
Arbitre : M. Buils

L'an dernier : *Laval et Blois, 0-0. Match aller : Laval b. *Blois, 1-0.

LAVAL (5) curieusement, se comporte mieux chez l'adversaire que chez lui. Attaque moyenne, défense assez solide, sans plus.
● **Trois derniers résultats :** Laval b. *Cambrai, 2-0 ; Poitiers b. *Laval, 2-1; *Dunkerque et Laval, 3-3.
● **Bonus :** 4 points.
● **Meilleur buteur :** Tripp, 16 buts.
BLOIS (12) est assez handicapé par une défense qui a encaissé 50 buts. Il a aussi des performances en dents de scie.
● **Trois derniers résultats :** Valenciennes b. Blois, 4-1 ; Blois b. *La Rochelle, 2-0 ; *Blois b. Boulogne, 2-1.
● **Bonus :** 4 points.
● **Meilleur buteur :** Menoury, 12 buts.
● **Pronostic :** Laval.

SETE - ANGOULEME

Stade des METAIRIES
Arbitre : M. Frauciel

L'an dernier : Angoulême dans le groupe A. Match aller : *Angoulême et Sète, 0-0.

SETE (12) manque de mordant en attaque. Sans ce handicap, il pourrait être plus haut dans le classement, mais il n'a qu'un point de bonus.
● **Trois derniers résultats :** Paris-S.G. et Sète, 0-0 ; *Sète et Mulhouse, 1-1 ; *Châteauroux b. Sète, 2-0.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Coste, 7 buts.
ANGOULEME (10) est bien voué au milieu de tableau. Il compte un match de retard. Attaque très moyenne, défense plutôt faible.
● **Trois derniers résultats :** Fontainebleau b. *Angoulême, 3-1 ; Angoulême b. *Mantes-la-Ville, 3-0 ; *Angoulême b. Béziers, 1-0.
● **Bonus :** 3 points.
● **Meilleurs buteurs :** Beciersbacic et Pietrowski, 7 buts chacun.
● **Pronostic :** Sète.

ARLES - AJACCIO

Stade PARC DES SPORTS
Arbitre : M. MARTIN

L'an dernier : Ajaccio en Division I. Match aller : *Ajaccio b. Arles, 3-1.

ARLES (13) hante toujours le bas du classement. Sa défaite à Toulon porte à 55 le nombre des buts qu'il a encaissés (plus mauvaise défense).
● **Trois derniers résultats :** *Béziers b. Arles, 2-0 ; Arles b. Toulouse, 1-0 ; Toulon b. Arles, 3-0.
● **Bonus :** 4 points.
● **Meilleur buteur :** Guise, 11 buts.
AJACCIO (13) qui n'a pu jouer dimanche contre Vittel (terrain impraticable) compte trois matches de retard. Il devrait « s'en tirer ».
● **Trois derniers résultats :** Mantes-la-Ville b. *Ajaccio, 4-2 ; *Avignon b. Ajaccio, 2-1 ; Match remis dimanche contre Vittel.
● **Bonus :** 5 points.
● **Meilleur buteur :** Castellan, 13 buts.
● **Pronostic :** match nul.

CHAUMONT - ROUEN

Stade Georges-DODIN
Arbitre : M. Amiotte

L'an dernier : Chaumont dans le groupe B. Match aller : Chaumont b. Rouen, 1-0.

CHAUMONT (10), sans faire de bruit, n'a tout de même pas perdu depuis le 10 février. Il a donc fort bien remonté la pente.
● **Trois derniers résultats :** *Chaumont b. Lorient, 2-1 ; *Le Mans et Chaumont, 0-0 ; *Poitiers et Chaumont, 1-1.
● **Bonus :** 3 points.
● **Meilleur buteur :** Jannaud, 11 buts.
ROUEN (3) n'eut été son « accident » à Lorient la semaine passée fait feu des quatre fers. Il est devenu une sorte de champion du bonus.
● **Trois derniers résultats :** *Rouen b. Bourges, 3-0 ; *Lorient b. Rouen, 4-0; Rouen b. Le Mans, 4-1.
● **Bonus :** 14 points.
● **Meilleur buteur :** Carrié, 13 buts.
● **Pronostic :** Rouen.

LORIENT - CAMBRAI

Stade du MOUSTOIR
Arbitre : M. Jourdain

L'an dernier : * Lorient b. Cambrai, 3-0. Match aller : *Cambrai b. Lorient, 1-0.

LORIENT (5) devrait finir aux places d'honneur. Sa défense surtout est bonne (deuxième du groupe A) mais l'attaque est plutôt « maigre ».
● **Trois derniers résultats :** *Chaumont b. Lorient, 2-1 ; *Lorient b. Rouen, 4-0; *Hazebrouck et Lorient, 1-1.
● **Bonus :** 6 points.
● **Meilleur buteur :** Laup, 12 buts.
CAMBRAI (11) après avoir donné quelques illusions en automne, « s'écroule » depuis février : trois points en huit matches (et trois buts marqués !)
● **Trois derniers résultats :** Laval b. *Cambrai, 2-0 ; *Montluçon b. Cambrai, 2-0 ; Cambrai et Bourges, 0-0.
● **Bonus :** 2 points.
● **Meilleur buteur :** Deswarte, 14 buts.
● **Pronostic :** Lorient.

CANNES - MULHOUSE

Stade des HESPERIDES
Arbitre : M. Rancelli

L'an dernier : *Cannes b. Mulhouse, 3-0. Match aller : *Mulhouse et Cannes, 0-0.

CANNES (6) paraît faiblir actuellement. Deux points seulement en cinq matches. D'ailleurs son attaque est une des plus faibles du lot.
● **Trois derniers résultats :** *Châteauroux b. Cannes, 3-0 ; *Cannes et Nevers, 0-0 ; *Avignon b. Cannes, 1-0.
● **Bonus :** 5 points.
● **Meilleur buteur :** Broggini, 13 buts.
MULHOUSE (8) vient d'être sérieusement étrillé chez lui par Gueugnon, qui est pourtant la lanterne rouge ! Il est desservi par sa défense.
● **Trois derniers résultats :** Avignon b. *Mulhouse, 1-0 *Sète et Mulhouse, 1-1; Gueugnon b. *Mulhouse, 4-0.
● **Bonus :** 6 points.
● **Meilleur buteur :** Sanchez, 11 buts.
● **Pronostic :** Cannes.

BOURGES - DUNKERQUE

Stade SERAUCOURT
Arbitre : M. Muchembled

L'an dernier : *Bourges et Dunkerque, 0-0. Match aller : Bourges b. *Dunkerque, 3-2.

BOURGES (15) a une défense trop peu consistante. Son attaque manque de punch. Elle n'a réussi que huit buts depuis la trêve (12 matches).
● **Trois derniers résultats :** *Rouen b. Bourges 3-0 ; *Bourges et Hazebrouck, 2-2 ; *Cambrai et Bourges, 0-0.
● **Bonus :** 3 points.
● **Meilleur buteur :** Bizot, 10 buts.
DUNKERQUE (9) avait besoin des deux points (grâce au bonus) devant Laval, car il n'avait pas gagné depuis le 17 mars.
● **Trois derniers résultats :** Lille b. *Dunkerque, 5-2 ; *Boulogne b. Dunkerque, 3-1 ; *Dunkerque et Laval, 3-3.
● **Bonus :** 5 points.
● **Meilleur buteur :** Garnier, 18 buts.
● **Pronostic :** Bourges.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 28

50.000 F PAR SEMAINE
ET LE
« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)
CHAQUE MARDI
UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
X *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 28

1	2	Réponse
SAINT-ETIENNE	NANTES	
PARIS-S.-G.	REIMS	
LYON	SOCHAUX	
MONACO	BASTIA	
BEZIERS	TOULOUSE	
BOULOGNE	BREST	
LAVAL	BLOIS	
SETE	ANGOULEME	
ARLES	AJACCIO	
CHAUMONT	ROUEN	
LORIENT	CAMBRAI	
CANNES	MULHOUSE	
BOURGES	DUNKERQUE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

FONTAINEBLEAU	TOULON	
VALENCIENNES	MONTLUÇON	
LA ROCHELLE	BESANÇON	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ? ____

1re *QUESTION SUBSIDIAIRE :* Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? ____

2e *QUESTION SUBSIDIAIRE :* Combien de penalties seront marqués ? ____

F F

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
N° DEP .....
VILLE .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

EN DIRECT DE PRAGUE

- Albert Vanucci a battu une sorte de record au cours de ce Tchécoslovaquie-France : il a reçu deux avertissements au cours de ce match... sans être exclu. Le premier à la 23e minute pour charge brutale sur Nehoda, le second à la... 91e minute pour refus de donner le ballon du match à l'arbitre comme le veut le règlement.
- En dehors des quelque cinquante supporters venus de Paris par avion, il y en avait une cinquantaine venus de Metz par charter pour la somme de 500 F, d'autres de Strasbourg par voiture et deux du Val-de-Marne dans une vieille 403.
- Les deux tableaux d'affichage comportaient trois chiffres lumineux : l'un pour les buts marqués par l'équipe « locale », l'autre pour les buts du « visiteur » et le troisième qui égrenait les minutes.
- Les matches télévisés ont presque toujours lieu au terrain du Sparta. Raison simple : les miroirs installés au stade sont en version directe avec la tour de télévision.
- Il n'y avait que 15 000 spectateurs au match. Moins que pour une rencontre du Sparta. Le Dr Jira, vice-président de la Fédération Tchécoslovaque en a donné la raison : « Notre équipe est jeune. Elle a fait ses meilleurs matches à l'extérieur ; le public ne lui fait pas confiance. »
- Lors de la présentation des équipes, Vanucci, l'un des plus petits, était entre Bertrand-Demanes et Bracci, les deux plus grands de l'équipe. A l'extrême gauche se trouvaient Chiesa et Guillou dont on dit volontiers qu'ils vivent un peu à l'écart de la collectivité tant ils aiment l'isolement.
- Les Tchécoslovaques sont extrêmement civils. Après avoir souhaité bonne fête à tous les Jaroslav de l'assistance, ils souhaitèrent la bienvenue à Son Excellence l'Ambassadeur de France, M. Mattei, puis aux « sympathiques footballeurs du coq gaulois » et ajoutèrent : « Bon succès pour aujourd'hui et dans l'avenir ! » A la fin du match, ils remercièrent les Français pour la qualité de leur jeu et pour le spectacle qu'ils avaient donné.
- Avant le match et à la mi-temps, les haut-parleurs avaient, en l'honneur des hôtes français, déversé des airs de Francis Lemarque.
- Vanucci, Jean-Paul Sereni et Antoine Federicci étaient particulièrement à leur aise lors de la réception des Tricolores à l'ambassade de France à Prague : M. Mattei, l'ambassadeur, était un Corse et l'on parla naturellement beaucoup de l'Ile de Beauté.
- Avant et après le match, le speaker dit quelques mots en français pour saluer l'équipe de France et lui souhaiter bonne chance. Ce n'est pas si courant.
- Spectacle assez amusant pendant l'exécution des hymnes : Vanucci, placé entre Bracci et Bertrand-Demanes, avait vraiment l'air du petit poucet entre deux géants !
- Pendant l'échauffement des Tricolores, quelques photographes tchèques pénétrèrent sur le terrain pour « mitrailler » Bereta et ses camarades. Kovacs, courtoisement mais fermement, leur demanda de laisser les Français s'échauffer en paix.

ON EN PARLE — LEDUC - REIMS : ON SE SEPARE

On a beaucoup parlé ces temps derniers de Lucien Leduc et de sa position au Stade de Reims.

Le contrat de Leduc arrive en fin de saison à expiration et il ne sera pas renouvelé. L'entraîneur rémois, sans en être ulcéré, regrette d'en avoir été informé par un article dans la presse. A vrai dire, il sentait bien que ses dirigeants n'étaient pas disposés à lui proposer un nouveau contrat. Certaines réflexions l'avaient édifié. On lui reproche une préparation physique insuffisante et on estime que l'équipe n'a pas atteint l'objectif auquel elle pouvait prétendre.

« Mais, dit Lucien Leduc, si l'on a de petits reproches à me faire, j'en ai aussi à faire et puis, je n'étais pas moi-même très chaud pour renouveler mon contrat. »

En somme, il ne semble pas qu'il y eût de réels griefs mais il est mieux de se séparer même si les résultats sont satisfaisants : l'équipe est septième en championnat et toujours qualifiée en Coupe.

En ce qui concerne l'avenir, la prochaine saison, Lucien Leduc a lu les informations annonçant quil irait en Italie.

Bien sûr, cela ne lui déplairait pas car il a conservé un bon souvenir de sa carrière de joueur à Venise. Mais s'il est conscient que ce ne sont là que des bruits. Il a conservé en Italie, à la Fédération, des amis qui, apprenant sa situation, ont alerté les clubs italiens. Mais d'une part, ceux-ci connaissent Lucien Leduc, joueur et non pas entraîneur, d'autre part, le syndicat des entraîneurs italiens a fait prendre desmesures pour empêcher les entraîneurs étrangers de venir exercer leurs talents dans la péninsule.

Le cas d'Herrera est une des rares exceptions, admises pour ceux qui sont arrivés avant cette interdiction. La possession du diplôme italien ne devrait pas faire trop d'obstacle, Leduc ayant suivi un stage d'éducateurs à Florence et une dispense est possible. Mais en définitive, tout est encore construit sur du sable et Leduc — qui verra son procès avec Marseille venir en appel en juillet — attend sans se presser de voir la situation se décanter et une éventuelle offre se préciser. D'Italie ou... de France.

RAVIER : DECISION CETTE SEMAINE

C'est en principe cette semaine que Daniel Ravier devrait être fixé sur son sort. Les dirigeants de l'O.L. doivent, en effet, rencontrer leur joueur et lui faire des offres précises. Seront-elles supérieures à celles que, pour l'instant, Ravier aurait reçues de Nice, Monaco et, on le dit, de l'O.M. ? C'est parait-il, Monaco qui tiendrait la corde.

UN SUCCESSEUR DEJA PRESENT ?

Lucien Leduc et le Stade de Reims se séparant il se pose, évidemment, le problème de la succession de l'entraîneur rémois. Or, le Stade de Reims a fait savoir que ses cadres techniques pour la saison prochaine étaient d'ores et déjà désignés. Faut-il en conclure que le successeur de Lucien Leduc est déjà engagé ?

KOVACS : RESTERA RESTERA PAS ?

M. Fernand Sastre, président de la F.F.F., avait déclaré récemment qu'il y avait de bonnes chances de voir Stefan Kovacs demeurer à son poste. Mais l'entraîneur roumain a démenti cette nouvelle : « Je ne sais pas encore si je pourrai rester hors de mon pays encore deux ans. Rien ne sera fait avant le 15 mai ».

Interrogé à son retour de Tchécoslovaquie le président Sastre s'est contenté de dire que des discussions étaient actuellement engagées. Sans doute à un niveau très élevé. Mais il s'est refusé à tout pronostic.

- L'Argentin Pastorrizza quittera Monaco à la fin de la saison.
- Georges Carnus, comme prévu, raccroche. Quant à Bernard Bosquier, il pourrait être effectivement nommé adjoint de Jules Zvunka.

- La boutique de souvenirs du Parkhôtel où logeaient les Tricolores a été littéralement dévalisée de ses services de verre et de ses vases en cristal. Bernard Lacombe lui, a porté son choix sur les poupées en costume du pays.
- Bernard Lacombe fut le seul joueur français à ne pas échanger son maillot avec un Tchèque. D'une part, il avait promis son maillot de l'équipe de France à son futur beau-frère et d'autre part, c'est en principe chez lui, depuis qu'il est international junior, de garder tous ses maillots.
- A l'annonce des équipes, seuls les noms de Trésor et à la rigueur de Bereta, ont recueilli quelques maigres applaudissements de la part du public tchèque.
- Serge Chiesa, au coup de sifflet final, s'est avancé vers le joueur tchèque le plus proche de lui pour échanger son maillot. Son « partenaire » se trouva être le géant Ondrus... dans le maillot duquel on logerait facilement deux Chiesa. « Qu'importe, a dit Serge, cela fait un souvenir... »
- « On s'est bien amusés ! » De qui, cette réflexion à chaud aussitôt après le coup de sifflet final ? De Guillou, bien sûr...
- Ce sont les Tchèques qui gagnèrent le toss. Ils choisirent leur camp, et les Français donnèrent donc le coup d'envoi de Tchécoslovaquie-France.
- Kovacs a parlé — au moins — trois langues lors de sa conférence de presse d'après-match : le français, l'allemand et le hongrois. Mais il y en a sans doute eu d'autres...

KOVACS ET LES TRICOLORES :

"Ajax est toujours un étalon"

C'était la première fois que les Tricolores voyaient Stéfan Zovacs non pas inquiet, mais légèrement tendu, presque anxieux. Visiblement, le nouveau responsable de l'équipe de France n'envisageait pas sans un petit brin d'émotion ces retrouvailles avec l'équipe qu'il avait mené au sommet européen et mondial.

Les Hollandais à peine arrivés au Parc des Princes, Zovacs s'était précipité dans leur vestiaire et avait distribué poignées de main, tapes amicales dans le dos, clin d'œil à la ronde. Il s'était entretenu longuement avec le président Praag, avec « l'ancien « Keizer et les jeunes qu'il avait vus éclore, les Neeskens, les Rep... Pour un peu, il aurait oublié qu'il avait changé de camp !

On peut être certain, cependant, que ce n'est pas pour faire plaisir à ses anciens pensionnaires, ni pour valoriser le résultat obtenu par les Français que Kovacs se montra plutôt élogieux dans les jugements qu'il porta après la partie, sur le comportement d'Ajax.

« On avait pu lire ces derniers temps, dans la presse hollandaise et allemande, qu'Ajax était une équipe finie, une équipe à la dérive. C'est vrai qu'ils ont eu quelques problèmes — qui n'en aurait pas eu à leur place ? — mais nous avons tous pu constater qu'Ajax demeurait une grande et belle équipe.

J'ai retrouvé la formation solide, puissante, sûre d'elle-même que j'avais connue. Il lui manque seulement l'efficacité. Mulder un avant centre classique, pas très collectif qui attend les balles ; en outre, il a été blessé pendant plusieurs mois et n'est pas encore en très bonne condition. Cruijff participait beaucoup plus à l'ensemble du jeu, il revenait loin derrière et ouvrait des brèches dans lesquelles s'engouffraient Haan, Muhre nNeesken.

J'ai eu aussi l'impression que Neeskens restait un peu en dedans de son action : peut-être ne veut-il pas prendre de risques tant que le contrat dont on parle de plus en plus entre lui et Barcelone n'aura pas été signé...

On peut aussi reprocher à Ajax d'abuser des échanges latéraux, en défense surtout. Cela permet à l'adversaire de se regrouper et la tâche des demis et des attaquants s'en trouve compliquée d'autant .

Mais ce sont là des points de détail. Si Ajax peut résoudre son problème d'efficacité offensive — il y a une formule à trouver — il faudra encore compter avec lui l'année prochaine. »

Qu'Ajax demeure une bonne équipe, bigrement difficile à jouer, ce ne sont pas les Tricolores qui diront le contraire ! Ecoutez Bernard Lacombe :

« Je crois que tous autant que nous sommes nous n'avons jamais autant couru après une balle ! Les Hollandais ont une sûreté de passes presque diabolique. Et quelle solidité, quelle présence athlétique ! Pour un peu, ils nous auraient donné des complexes. On a dit que l'équipe de France avait fait un mauvais match devant Ajax : il faudrait s'entendre sur ce qui est un mauvais match.

Si nous ne commencions pas par leur disputer toutes les balles, par monter constamment sur eux pour les empêcher de trop bien asseoir leur jeu, on était... foutus.

Alors, évidemment, nous avons dépensé beaucoup d'énergie à un travail négatif, certainement pas très spectaculaire, mais indispensable si l'on ne voulait pas hypothèquer le résultat.

Ce qui explique que nous n'ayons pas toujours bien exploité les ballons que nous parvenions à récupérer : Il y a des matches où l'on ne peut pas tout faire...

Mais croyez-moi, des matches comme cela ça nous en apprend plus que dix ou vingt rencontres de championnat.

Ajax fini ? Laissez-moi rire ! »

Philippe TOURNON.

FAUSSE SORTIE

● On sait que les arbitres sont devenus très scrupuleux sur le « cérémonial » des remplacements de joueurs en cours de match. C'est ce qui nous a valu une petite scène particulièrement cocasse au cours de Tchécoslovaquie-France.

A la 63e minute, dans la plus totale clandestinité, Adams sortit du terrain et y fut remplacé par Merchadier. Mais le capitaine Bereta, jugeant sans doute que cette opération trop discrète risquait de valoir quelques ennuis à l'équipe de France, se chargea, avant de signaler le changement à l'arbitre, de faire reculer Merchadier jusqu'au bord de la touche, dans le même temps que Adams, qui avait déjà pris place sur le banc des remplaçants, revenait subrepticement sur le terrain pour quelques secondes.

Alors, le changement de joueur s'opéra dans la plus parfaite légalité !

...ET D'AILLEURS

- Pour affronter Strasbourg demain soir à Gerlain, l'O.L. sera handicapé par l'absence de Raymond Domenech et de Baeza, tous deux suspendus... et moins heureux que le Nantais Michel qui a bénéficié d'un étonnant sursis. Mais Mignot, qui a le privilège de disposer de tout son effectif, remplacera le premier par son frère Albert et le second par Cacchioni.
- L'engouement pour le match de Coupe Lyon-Sochaux dont l'aller se jouera samedi prochain, est bien plus grand que celui que soulève la rencontre de championnat O.L.-Strasbourg. Ce dernier match est pourtant également très important en raison des déplacements périlleux qu'auront à effectuer demain Saint-Etienne, Nantes et Angers.

● Selon une habitude dont il n'a eu jusqu'à présent qu'à se féliciter, l'entraîneur de l'O.L., Aimé Mignot, mettra vendredi soir, veille du match contre Sochaux, ses hommes au « vert » à Dardilly.

● Comme la saison 1974-1975 commence le 2 août, l'équipe lyonnaise reprendra l'entraînement le 2 juillet par un rassemblement à Barcelonnette, où elle séjournera jusqu'au 12 juillet. Puis elle ralliera Lyon pour participer à la « Coupe des Alpes », dont Mignot attend beaucoup. « Cette Coupe estivale, a-t-il expliqué, évite l'organisation de rencontres amicales, toujours difficiles à mettre sur pied. »

● Quand on demande au trésorier général lyonnais, M. Gérard Nicol, où en sont ses pourparlers avec Daniel Ravier, dont le contrat vient à expiration, il interroge à son tour : « Suis-je homme à faire des folies ? »

● Le Hollandais Janssens, qui a joué avec la réserve nîmoise, avait fait dans la semaine un essai à Charleroi.

● Iniesta, qui tarde à retrouver la forme, a opéré avec la deuxième amateur de Nîmes en Promotion d'Honneur A.

● Les Nimois ont pris leur revanche de la Coupe de France sur Mantes en éliminant l'équipe, mais c'est au jeu de dames...

● Cette semaine de repos a été mise à profit, pour les Stéphanois qui n'étaient pas retenus par les équipes de France, pour améliorer leur forme en vue du prochain sprint Coupe-Championnat et cela avec un très grand enthousiasme. C'est ainsi que Robert Herbin, qui avait accordé une journée de repos samedi, fut surpris de voir tous ses joueurs venir tout de même s'entraîner sous la pluie froide.

● Christian Synaeghel n'a pas repris l'entraînement au stade Geoffroy-Guichard. Blessé à un genou par un coup de pied de Baeza qui a valu à son auteur un match de suspension, le jeune Stéphanois n'eut pas un mot de rancune envers son adversaire mais déclara de sa voix douce : « Moi qui rêvais de ce match contre la Tchécoslovaquie à Sarrebourg, je n'ai vraiment pas de chance. »

KOPA - GUILLAS ETC. JEUDI 23 MAI A LONGUE

Traditionnellement chaque année l'A.C. Longué « Maine-et-Loire » organise un match démonstration de football.

Cette année, compte tenu de la présence de R. Kopa et R. Guillas, cette journée a été fixée au jeudi de l'Ascension 23 mai.

Outre ces deux vedettes du football français, R. Devis, A. Le Gall, R. Giraudo, M. Stiévénart, Cl. Bourigault, J.-Cl. Casties, S. Dombeck, R. Samson ont également donné leur accord à J.-Cl. Raimbault, responsable technique de cette journée.

D'autres confirmations sont attendues, néanmoins si certains anciens désiraient retrouver le ciel de l'Anjou en participant à cette journée, ils seraient reçus avec beaucoup de satisfaction, en se mettant en rapport avec J.-Cl. Raimbault, tél. 52-11-01, Longué.

● Apprenant que la suspension de trois matches du Nantais Michel avait été levée, M. Parret, directeur général de l'A.S. Saint-Etienne, a déclaré : « C'est une décision injuste qui va créer un précédent. Nous sommes décidés à protester pour le principe. »

● Robert Herbin a dit au sujet de la levée de la suspension de trois matches du Nantais Michel : « Et dire qu'Angers avait déclaré que notre président M. Rocher avait le bras long parce que nous avions obtenu que l'ordre de nos matches de huitièmes de finale de la Coupe de France, fixé par tirage au sort, soit respecté. Ce n'est pas parce que nous redoutons la présence de Michel dans l'équipe de Nantes que nous allons affronter deux fois en sept jours, mais nous trouvons injuste que Larqué et Piazza suspendus cette saison pour contestation des décisions d'arbitre n'aient pas obtenu la même faveur. »

● Pour jouer à Lens le 1er mai, Herbin n'est pas certain de pouvoir aligner Synaeghel et Farison insuffisamment remis de blessures. Il préfèrera sans doute les réserver pour jouer le 4 mai en quarts de finale de la Coupe de France contre Nantes. Il lui sera en revanche difficile de continuer à laisser sur la touche Merchadier qui a remplacé Adams à Prague dans l'équipe de France.

● Le Martiniquais Janvion qui, pour sa première prestation à Saint-Etienne comme arrière droit, a passé cet examen avec la mention « très bien » devant le difficile public stéphanois, est le plus heureux des hommes, lui qui était venu à la demande de Pierre Garonnaire pour tenir un poste dans la ligne d'avants. Le voici sur les traces de Trésor : « Pourtant, a dit Pierre Garonnaire, je suis certain que c'est à l'avant qu'est son avenir immédiat. »

● Hervé Revelli qui, après sa fracture d'un avant-bras, a fait sa rentrée devant Lyon, n'a guère apprécié le geste de Fleury Di Nallo qui lui a décoché volontairement un coup de poing sur sa récente blessure. « Heureusement, nous a-t-il dit, que le docteur m'avait nanti d'un protège-bras sous mon maillot, de sorte que je n'ai ressenti aucune douleur et pourtant Di Nallo, qui a eu une fracture à une jambe au cours de sa carrière, aurait dû avoir un peu plus d'égards envers moi. »

● Le succès du prochain match de quarts de finale de la Coupe Saint-Etienne-Nantes, qui aura lieu le 4 mai, devrait dépasser celui qui a réuni 35 000 spectateurs au stade Geoffroy-Guichard, lors du dernier match contre Lyon. En effet, samedi, le chiffre de la location dépassait déjà les 15 millions d'anciens francs et M. Paret, le Directeur général de l'A.S. Saint-Etienne, nous a montré les 200 lettres de demandes de places venues des quatre coins de France et notamment de Nantes mais aussi de Mulhouse. Comme chacune de ces lettres était accompagnée d'un chèque pour le paiement des places, nous avons demandé à M. Paret s'il ne craignait pas qu'il y en ait quelques-uns qui demeurent impayés. « Le cas ne s'est jamais produit », nous a-t-il répondu, ce qui prouve l'honnêteté des amateurs de football.

● Wasmer, qui avait été promu capitaine pour le match Sochaux-Paris F.C., a marqué l'événement en offrant le champagne à ses camarades de l'équipe.

● René Hauss a fait ses débuts mardi dernier dans l'équipe des vétérans du F.C. Sochaux où opèrent déjà les anciens pros Bourdoncle, Lorius et Fauvergue.

● L'entraîneur sochalien Paul Barret arrivera en fin de contrat au terme de l'actuelle saison mais il y a tout lieu de penser qu'il sera reconduit dans ses fonctions en raison de l'excellent travail qu'il fournit au sein du club.

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL UNIVERSITAIRE DE FOOTBALL

La France organisera en juillet prochain le championnat international universitaire dont la phase finale aura lieu à Nice du 15 au 21 juillet. Le tirage au sort a été effectué vendredi dernier à Paris. Il a donné les résultats suivants :

POULE I : Yougoslavie, Belgique, Grande-Bretagne, Bulgarie ;

POULE II : Espagne, Indonésie, Allemagne, Uruguay ;

POULE III : Roumanie, France, Portugal ;

POULE IV : Tchécoslovaquie, Hollande, Luxembourg.

Les deux premiers de chaque poule participeront à la phase finale. L'équipe de France a de bonnes chances d'y accéder.

● Pour masquer sa blessure à l'œil (arcade ouverte), le Sochalien Gutierrez arborait de grosses lunettes noires mardi soir et comme à l'issue du match contre le Paris F.C. il boitait bas (contracture lombaire), ses camarades de l'équipe lui ont conseillé de se munir d'une canne. « Ainsi tu auras parfaitement l'air d'un mendiant », ont-ils ajouté.

● L'ex-président sochalien M. Deur n'hésite jamais à se retrouver dans le bain de l'équipe professionnelle. Ainsi mardi soir a-t-il partagé après le match le repas des joueurs.

● Le docteur Sautre, médecin du F.C. Sochaux, veille sur l'équipe comme une mère poule. C'est ainsi que depuis quelque temps, il fait absorber aux joueurs avant les matches un breuvage mystérieux (à base de jus de fruits) dont il assure lui-même la préparation et qui semble avoir sur le comportement des Sochaliens un effet bénéfique indéniable.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

A QUOI SERT L'O.R.T.F. ?

LES amateurs de football sont scandalisés. L'O.R.T.F. n'a pas été capable de leur montrer intégralement, même en différé, le match que l'équipe nationale française a joué à Prague contre la Tchécoslovaquie. Ils ont dû se contenter de flashes dans les journaux télévisés et d'extraits, moins longs qu'une mi-temps dans les magazines du dimanche soir.

Ces amoureux de la balle ronde ne comprennent plus. Rien ne peut les empêcher de penser que le football est le mal aimé de la télévision. Ils font remarquer que, pendant l'hiver, les matches de l'équipe de France de rugby sont transmis en direct et retransmis le lendemain en différé sur la troisième chaîne.

« Certes, nous a dit l'un de ces passionnés du football, il eut été dommage de manquer la campagne présidentielle et de ne pas entendre tous ces hommes qui nous promettent tant de bonheur. Mais, nous ne sommes pas difficiles, nous nous serions contentés d'un différé intégral dans la soirée. »

Alors tous ces mécontents s'interrogent et se demandent à quoi sert l'O.R.T.F. s'il ne peut trouver sur l'une de ses trois chaînes la petite case horaire nécessaire à la transmission d'une rencontre jouée par l'équipe nationale ?

A quoi sert M. Marceau Long s'il ne peut imposer le sport le plus populaire du monde sur ses petits écrans ?

A quoi sert M. Paul Haedens s'il admet sans se battre de toutes ses forces les décisions de sa direction générale privant les téléspectateurs sportifs d'une rencontre internationale importante ?

A quoi sert le petit Drucker s'il défend moins bien le football que ses chanteuses de deuxième zone ?

Nous en étions là de nos réflexions quand l'équipe de France est revenue de Prague. A l'aéroport, M. Fernand Sastre prit la parole :

« L'équipe de France a joué un grand match, dit-il, et je remercie tous ses joueurs. Mais je remercie encore plus M. Paul Haedens qui a tout fait pour que le match ne soit pas télévisé. La F.F.F. a d'ailleurs décidé de lui décerner sa grande médaille d'or. Je précise que c'est à notre demande que le directeur du service des sports de la TV avait pris cette décision.

— En effet, ajouta Stefan Kovacs, j'avais remarqué que les Tricolores jouaient moins bien quand leur match était télévisé. Ces garçons sont timides et l'œil noir de la caméra les terrorise. Quand ils savent que leur rencontre est transmise en direct, ils sont émus, ils cafouillent. Quand ils savent que la France n'a pas les yeux fixés sur eux, comme à Prague, ils sont libérés. »

Ajoutons que l'O.R.T.F., désireux de venir en aide aux joueurs de l'équipe de France, ne transmettra plus désormais en direct les matches joués par la formation tricolore.

Pierre COURTOIS.

CARTON JAUNE

KEIZER, JOHNSTONE, MICHEL

(Robert VERGNE)

UN Parc des Princes rempli à ras bord, avec des milliers de gosses piaillant leur enthousiasme juvénile, un club prestigieux, non seulement à cause de ses titres mais de son style, une équipe de France qui se cherche et qui se trouve parfois, il y avait bien là les éléments constitutifs d'une belle soirée de football.

Bien sûr, les derniers résultats d'Ajax pouvaient laisser supposer qu'on n'avait plus affaire au superchampion.

Mais une ou deux défaites par-ci par-là doivent-elles être considérées comme les signes avant-coureurs du déclin ?

Bien sûr Johan Cruijff n'est plus là pour nous enchanter de ses chevauchées fantastiques. Mais, même si cet être exceptionnel lui manque, Ajax est-il entièrement dégonflé ?

A voir Keizer, son vieux compagnon d'armes, perforer la défense française comme à l'entraînement, on n'en est guère convaincu.

Bien sûr, Keizer ne possède plus la démarche altière de ses vingt ans, mais quelle facilité dans le dribble, la prise de balle et quelle clairvoyance ensuite !

D'où vient cependant que ce match nous a laissés sur notre faim malgré la qualité de certains mouvements ?

Sans doute qu'en plus de l'absence de tout enjeu s'ajoutaient la différence de classe mais aussi de « raison sociale » : une sélection nationale est, par définition, une équipe d'un jour ; une équipe de club, c'est celle de tous les jours. Leur opposition donne toujours lieu à une sorte de malentendu, un « faux match » beaucoup plus proche de la séance d'entraînement.

***

AVEC Atletico Madrid-Celtic Glasgow, c'était exactement l'inverse, surtout avec vingt-quatre heures d'intervalle entre les deux.

Absence totale du moindre enjeu au Parc, embrasement formidable de passions à Madrid consécutives aux graves incidents du match aller à Glasgow.

Ce n'était pas seulement un match capital, puisque qualificatif pour la finale de la Coupe d'Europe des champions, mais l'affrontement de deux tempéraments, deux styles, deux conceptions, voire deux philosophies.

Sur fond de drame antique, puisque les Ecossais, qui avaient interdit à leurs supporters de se rendre à Madrid pour éviter tout incident, se retrouvaient à 11 contre 35.000 !

Cette ambiance étouffante, obsédante même, il est possible (et même probable) que la télévision ne l'ait pas, ou très peu, restituée. Mais ceux qui l'ont vécue peuvent témoigner que jouer au football dans ces conditions-là constitue un très grand exploit.

Un homme comme Johnstone, sur lequel était concentrée toute la fureur espagnole, joua comme si rien de particulier ne s'était passé. Du moins pendant une heure, car sur la fin les jambes ne répondaient plus exactement à la volonté.

Mais c'est égal, quelle leçon dans ce domaine-là : on peut dire que la fierté espagnole a fait match nul avec son homologue écossaise ; et qu'il aura fallu de tels événements pour les sublimer à ce point.

Comme on était loin du divertissement offert par Ajax au Parc des Princes et des réactions épidermiques de certains joueurs français.

***

PRAGUE, justement, arrivait bien, à mi-chemin entre l'entraînement du Parc et l'empoignade de Madrid. Un Tchécoslovaquie-France certes sans enjeu, sauf celui que toute équipe nationale accorde à son maillot.

Ni trop ni trop peu dans le domaine passionnel ; on allait pouvoir juger avec le maximum de précision la valeur technique de cette équipe française dans des conditions presque idéales.

Eh bien toutes les espérances furent dépassées, même les plus folles : enfin une équipe de France cohérente, intelligente, vive, inspirée, efficace.

N'en jetez plus.

Et pourtant si : ce fil dans les ténèbres à quoi on s'accrochait désespérément n'avait donc pas été rompu. On pouvait donc bien jouer en France, très bien, et c'est cette constatation qui nous semble être le fait le plus important depuis des années pour le football français.

On avait eu raison d'y croire et même pas mal de mérite.

Le symbole de cette soudaine métamorphose nous semble d'évidence être Henri Michel : Idolâtré par les uns, critiqué par les autres, d'où venait donc ce profond malentendu ?

Mais, comme le dit avec tant de pertinence son « collègue » Guillou, la collectivité redonne aux individus ce que ceux-ci lui apportent.

Parfois même au double, voire davantage.

Dès lors que cette collectivité tricolore méritait enfin ce nom, Henri Michel s'imposa, comme Serge Chiesa, sur lequel pesaient également des doutes quant à la faculté de s'exprimer totalement hors des frontières de l'Hexagone.

Cette explication, qui est non seulement la nôtre mais celle de beaucoup d'observateurs, officiels ou anonymes, a été ratifiée à Prague et même de façon magistrale.

En définitive, grâce à ce départ tonitruant, les Tricolores, entraînant la réaction des Tchécoslovaques, nous ont procuré le meilleur match de cette étonnante trilogie.

Et pour nous, Français, footballeurs et apparentés, quelque chose comme un supplément d'âme.

Robert VERGNE.

DIVISION 2

V. A. TOMBE, LILLE SEUL EN TÊTE PARIS-St.-G. ET ROUEN EN VERVE

PARC DES PRINCES. Spiegler, l'un des plus brillants sangermanois, a, une fois de plus passé la défense de Mantes-la-Ville, mais Dantheny va stopper le tir de l'Israélien.

(Tony ARBONA)

La 30e Journée a été époustouflante dans le groupe « A » : des deux leaders, l'un Lille va à Brest laisser un point aux volontaires Bretons (et aussi Le Roux, expulsé, qui sera suspendu), l'autre, Valenciennes s'en va à Besançon encaisser deux buts en une minute des pieds des Bisontins. Le troisième, Rouen, mal en point la semaine passée, encaissant quatre buts à Lorient et qui, ce samedi prend sa revanche en rendant ses quatre buts au Mans qui lui rendait visite. Enfin, Boulogne perd définitivement toute ambition en laissant deux points sur le terrain de Blois.

Avouons qu'on n'en attendait pas autant de ces quatre mousquetaires du groupe si difficile.

Ainsi, Lille fait la meilleure opération, le voilà seul leader. Certes, son avance est des plus minces : un point sur Valenciennes donc plus que jamais la véritable finale se jouera dans une quinzaine, très exactement le 18 mai avec Lille-Valenciennes.

Il ne reste plus que quatre journées à disputer, les trois prétendants ont un calendrier à jour, alors ?

Eh bien ! du train où vont les choses, on se demande si chaque journée ne va pas apporter autant de bouleversement que cette trentième phase de ce Championnat passionnant.

A toutes fins utiles, donnons l'ouvrage à faire pour ces trois premiers qui se tiennent dans une marge étroite de deux points (et il y a ce sacré bonus) : Lille recevra Poitiers, qui aura joué un match difficile contre Laval, mercredi, Valenciennes accueillera Montluçon, adversaire présumé facile, mais qui vient de marquer six buts. Enfin, Rouen ira à Chaumont, un opposant redoutable dans son fief.

TOULON ET AVIGNON EN EMBUSCADE

Dans le groupe « B », le leader impérial, Red Star, est allé prendre deux points à Nevers, ce qui était attendu, mais constitue pour les Nivernais un rude handicap, puisqu'il reste en position de relégable d'autant que Gueugnon, enlevant le bonus à Mulhouse (une équipe vraiment instable), se rapproche du trio Béziers-Vittel-Nevers et, à ce train, pourrait bien le sauter au sprint, au cours des quatre journées restant à disputer.

Vittel n'a pas joué (terrain impraticable à Ajaccio), il peut espérer encore, bien que prendre des points à l'A.C.A. chez elle apparaisse comme une grande performance.

Suspense toujours pour la place de barragiste :

Paris S.G. a pris un point à Toulouse, grâce au bonus pris sur Mantes-la-Ville, après une rencontre. Les hommes de Fontaine-Vicot n'ont donc qu'un point de retard sur les Toulousains. Demain mercredi 1er mai, Paris S.G. apurera son calendrier en jouant son match en retard avec Toulon (au Parc). C'est ce match qui apportera les éclaircissements utiles pour connaître le dauphin du Red Star. Mais Paris S.G. aura une tâche difficile, car Toulon, en prenant, dimanche, le bonus en face d'Arles a démontré une forme excellente.

De plus, Avignon, vainqueur de Cannes, est lui aussi en compagnie de Toulon. L'écart entre Avignon-Toulon et Toulouse-Paris S.G. est si faible qu'il suffit d'un match perdu pour ces deux prétendants-barragistes alors que ces deux suivants l'emporteraient pour que tout soit remis en question.

Avignon peut maudire le bonus, qui n'existant pas, donnerait la seconde place aux hommes de Bourrier (37 pts) devant Toulouse (36), Toulon (35) et Paris S.G. (34).

Le groupe « A » a Lille, le « B » Avignon, qui pourront se dire « victimes » dudit bonus.

A noter que Béziers, désormais seul dernier, compte désormais un match à rejouer, contre Ajaccio (décision de la Commission d'appel) et ce sera Alès qui sera le théâtre de ce match capital pour les Biterrois.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● **Chez les buteurs : 24 buts** : Wilczeck (V.A.) ; **22 buts** : Combin (R.S.) ; **19 buts** : Coste (L.O.S.C.) ; **18 buts** : Garnier (Dunkerque) ; **16 buts** : Tripp (Laval), Zaremba (V.A.), Lerebours (Bes.) ; **15 buts** : Fuchs (Boulogne), Rachic (Font.), Pellegrini (A.V.) ; **14 buts** : Atamaniuk (Poitiers), Samper (Mantes), Deswarte (Camb.), Dogliani (P.S.G.), Perigaud (Mont.), Gonzalès (R.S.) ; **13 buts** : Vasselle (Haz.), Six (V.A.), Carrié (Rouen), Castella (A.C.A.), Broggini (Cannes) ; **12 buts** : Menoury (Blois), Canizarès (Toulon), Loup (Lorr.) ; **11 buts** : Florès, Wosjiack (Toulouse), Sanchez (Mulh.), Guise (Arles), Mesonès (Chât.) ; Jannaud (Chaum.), M'Pelé (P.S.G.), Marciniak (Nev.), Boubacar (Toulon) ; **10 buts** : Drevillon (Brest), Gauthier (L.O.S.C.), Lemaître (Rouen), Trivic et Blanchard (Toulouse), Ducuing (R.S.).

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Red Star, Gueugnon.

● **Ont obtenu le bonus** : Rouen, Laval, Dunkerque, Montluçon, Paris S.G., Gueugnon.

● **Il y a eu** un total de quatre résultats nuls.

● **Ont réussi le doublé en buts** : Trivino (Gueugnon), aik (Mont.), Berthommier (Gueug.) Rubio (Montl.), Mallet (Dunk.).

● **A marqué contre son camp** : Deschamps (Boulogne).

● **A été expulé** par l'arbitre : Le Roux (Lille).

● **Ont marqué sur penalty** : Pellegrini (Av.), Zaik (Montl.), deux fois.

● **Les plus fortes affluences** : Brest : 6.454, Nevers : 4.280, Toulouse : 3.225, Rouen : 3.247, Paris S.G. : 2.006, Besançon : 2.018, Blois : 1.985.

● **Meilleures attaques** : Valenciennes : 70, Red Star : 66, Toulouse : 60, Lille et Rouen : 57, Paris S.G. : 53, Boulogne : 49, Laval : 45, Toulon : 44, Mantes et Mulhouse : 42.

● **Meilleures défenses** : Lille : 20, Rouen : 22, Red Star : 24, Valenciennes : 25, Lorient : 26.

● **Total de buts plutôt moyen** : Quarante-sept dont vingt-huit pour le groupe « A » et dix-neuf pour le « B ».

● **Il y a eu un match renvoyé** pour cause de pluie à Ajaccio (Ajaccio - Vittel).

LA 30e JOURNEE

GROUPE A

Besançon (8) - Valenciennes (1)	2-1
Brest (7) - Lille (1)	0-0
Rouen (3) - Le Mans (16)	4-1
Blois (12) - Boulogne (4)	2-1
Hazebrouck (16) - Lorient (5)	1-1
Dunkerque (9) - Laval (6)	3-3
Poitiers (11) - Chaumont (10)	1-1
Cambrai (12) - Bourges (15)	0-0
Montluçon (12) - La Rochelle (16)	6-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	57	9	30	20	8	2	57	20
2. Valenciennes	56	13	30	18	7	5	70	25
3. Rouen	55	14	30	18	5	7	57	22
4. Boulogne	47	9	30	14	10	6	49	30
5. Lorient	39	6	29	13	7	9	39	26
Laval	39	4	28	13	9	6	45	35
7. Brest	35	2	30	13	7	10	40	38
Besançon	35	4	30	12	7	11	46	44
9. Dunkerque	33	5	30	11	6	13	40	45
10. Montluçon	30	5	30	10	5	15	45	51
Chaumont	30	3	30	8	11	11	36	48
12. Poitiers	29	5	29	9	6	14	39	50
Blois	29	4	30	9	7	14	33	50
14. Cambrai	28	2	30	9	8	13	35	45
15. Bourges	26	3	30	7	9	14	30	53
16. Hazebrouck	24	3	30	7	7	16	37	52
17. Le Mans	23	5	30	5	8	17	28	55
18. La Rochelle	17	0	30	5	7	18	26	63

GROUPE B

Nevers (15) - Red Star (1)	0-2
Toulouse (2) - Fontainebleau (7)	2-0
Paris S.-G. (3) - Mantes (8)	3-1
Avignon (4) - Cannes (6)	1-0
Toulon (5) - Arles (14)	3-0
Mulhouse (8) - Gueugnon (18)	0-4
Châteauroux (10) - Sète (10)	2-0
Angoulême (12) - Béziers (15)	1-0
Ajaccio (12) - Vittel (17)	Remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	57	11	30	19	8	3	66	24
2. Toulouse	45	9	30	16	4	10	60	35
3. Paris S.-G.	44	10	29	14	6	9	53	38
4. Avignon	43	6	30	15	7	8	41	26
Toulon	43	8	29	14	7	8	44	30
6. Cannes	37	5	29	11	10	8	35	31
7. Fontainebleau	34	5	30	10	9	11	37	40
8. Mantes	33	4	30	12	5	13	42	42
Mulhouse	33	6	30	11	5	14	42	50
10. Châteauroux	32	5	29	9	9	11	38	41
11. Angoulême	31	3	29	10	8	11	35	44
12. Sète	30	1	30	11	7	12	24	41
13. Ajaccio	28	5	27	8	7	12	35	35
Arles	28	4	30	9	6	15	38	55
15. Nevers	27	3	30	8	8	14	28	43
16. Vittel	26	2	29	8	8	13	24	37
Gueugnon	26	4	30	7	8	15	37	54
18. Béziers	25	1	29	9	6	14	24	37

LES PROCHAINES JOURNEES

LES MATCHES RATTRAPES

GROUPE A

Mercredi 1er mai

Poitiers - Laval

GROUPE B

Mardi 30 avril

Angoulême - Cannes

Mercredi 1er mai

Paris S.-G. - Toulon

Ajaccio - Châteauroux

31e JOURNEE

SAMEDI 4 MAI 1974

GROUPE A

Lille - Poitiers (20 h 30)
Boulogne - Brest (20 h 30)
Laval - Blois (20 h 30)
Bourges - Dunkerque (20 h 30)
Lorient - Cambrai (20 h 30)
Le Mans - Hazebrouck (20 h 30)
Chaumont - Rouen (20 h 30)
La Rochelle - Besançon (20 h 30)
Valenciennes - Montluçon (20 h 30)

GROUPE B

Sète - Angoulême (20 h 30)
Red Star - Châteauroux (16 h)
Mantes - Nevers (20 h 30)
Arles - Ajaccio (20 h 30)
Fontainebleau - Toulon (20 h 30)
Béziers - Toulouse (20 h 30)
Gueugnon - Avignon (20 h 30)
Cannes - Mulhouse (20 h 30)

Groupe « A » 30e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BLOIS 2 (1) Margottin (22e) Deschamps (55e, c.s.c.)	**Blois.** — CŒUR D'ACIER**** — TRAORE***, SAUSSET***, AUCLAIR****, SBAIZ*** — LAURENT****, CHEVAT*** — COUSTILLET***, MENOURY****, MARGOTTIN****, BEDOUET****. — Entr. : FERRIER. — Total : 39.
BOULOGNE 1 (1) Fuchs (40e)	**Boulogne.** — CONRATH*** — BOROWSKI****, PELLETIER****, DESCHAMPS****, NAVARRO*** — MANON****, DEWILDER**** — ROTHER***, FUCHS****, JANCOVIK***, ERDEVEN***. — Entr. : FAVRE. — Total : 39. Arbitrage de M. Mignard. — 19.585 F. — 1.985 spectateurs.
BREST 0	**Brest.** — TREGUER**** — TONNARD***, LETROQUER*****, GLOBEZ****, J. LEBIHAN**** — G. BOUTIER****, PAGE-JONES**** — PERROT***, RIBEYRE***, DREVILLON****, KERANGOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 41.
LILLE 0	**Lille.** — DUSE**** — LEROUX***, DESCHODT***, ICHE****, MUJICA**** — VERHOEVE***, RIEFA*** — GAUTHIER*****, FOUILLOUX***, COSTE****, PRIETO***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39. Arbitrage de M. Guesdon. — 74.830 F. — 6.454 spectateurs.
BESANÇON 2 (0) Lerebours (76e) Balduchi (77e)	**Besançon.** — ROSET**** — MASSON*****, MAILLARD***, GUEYE*****, BAGNOL**** — RAYMOND***, DRALET**** — KLOETTY****, BALDUCHI***, DUBLIN****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 43.
VALENCIENNES 1 (1) Zaremba (29e)	**Valenciennes.** — ESCALE**** — JOLY***, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT****, GARCERAN*** — JESKOWIAK**** puis KNOCKAERT (54e), ZAREMBA***, VERSTRAETE****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40. Arbitrage de M. Mâchin. — 25.216 F. — 2.018 spectateurs.
MONTLUÇON 6 (2) Zaïk (27e, 36e sur pen.) Rubio (53e, 72e) Grigolo (61e) Périgault (76e)	**Montluçon.** — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, VILLA**** — RUBIO****, PERIGAUD****, HOKO****, GRIGOLO****. — Entr. : JADZYK. — Total : 44.
LA ROCHELLE 1 (0) Neau (74e)	**La Rochelle.** — CUQ**** — BELNARD****, DARNERE***, SICHERE***, LAGUILLEZ*** — PRANDIN***, BARRAUD*** — DAGUSE***, RUITER***, MEYNEN****, NEAU***. — Entr. : CUQ. — Total : 36. Arbitrage de M. Bancourt. — 15.550 F. — 1.770 spectateurs.
ROUEN 4 (2) Ramos (2e) Bourebbou (43e) Carrié (56e) Yvinec (75e)	**Rouen.** — JOANNES**** — LANOE***, BRENIER****, NOTHEAUX***, YVINEC*** — SZCZYRBA***, BIANCHI**** — BOUREBBOU****, LEMAITRE****, CARRIE****, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.
LE MANS 1 (0) Gaudry (61e)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX***, BACQUET****, FERRAND***, PARAGE*** — BROSSIER***, TALARCZYK*** — HARDOUIN***, BOUFFANDEAU****, GAUDRY****, ANIC****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37. Arbitrage de M. Poncin. — 27.165 F. — 3.247 spectateurs.
POITIERS 1 (0) R. Blanc (55e)	**Poitiers.** — POINOT*** — GRENOUILLAT****, BONNAT*****, DIATA***, BICHLIN*** — FERRAZZI***, MORILLON*** — ATAMANIUK****, GATEFAIT** puis TARDIEN (79e), R. BLANC****, LEHUREAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.
CHAUMONT 1 (0) Druda (73e)	**Chaumont.** — MALARA*** — C. LIAUTEY****, CORDIER****, BARELLAS****, POIRRIER*** — DRUDA****, J.-M. LIAUTEY**** — JANNAUD****, PIAT***, SCOTTI***, SZEKAJ***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39. Arbitrage de M. Jourdan. — 17.400 F. — 1.430 spectateurs.
HAZEBROUCK 1 (1) Vanhecke (24e)	**Hazebrouck.** — DELEGLISE**** — LIONET***, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON*** — VANHECKE****, FORMICA*** — GOUDAL***, VASSELLE****, SERGHERAERT****, GULLY***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.
LORIENT 1 (0) Sillou (65e)	**Lorient.** — LOISEAU*** — GAYET****, LEBORGNE***, GOUEFFIC****, SILLOU**** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — FRANÇOIS****, LOUP***, LEGOUGUEC**, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39. Arbitrage de M. Bancourt. — 9.067 F. — 928 spectateurs.
CAMBRAI 0	**Cambrai.** — MOLINSKI*** — FANUCCI***, POTTIER*****, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — BLANCHARD****, DUDOIGNON**** — PETIT***, DESWARTE****, BARAFFE***, DELSART***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.
BOURGES 0	**Bourges.** — CARAYON*** — PLAZA***, ADOR***, SIGNOL****, DARNAULT*** — DELFOLIE****, MARAVIC**** — GOMIS****, BIZOT****, RIGAUD***, CLABAU***. — Entr. : SIATKA. — Total : 38. Arbitrage de M. Didier. — 6.817 F. — 761 spectateurs.
DUNKERQUE 3 (0) Mallet (49e, 61e) Garnier (57e)	**Dunkerque.** — MARTIN*** — METSU***, DARCHICOURT****, LEFEBVRE***, GORCE*** — MALLET****, FANDINO***** — TERRIER*****, GARNIER***, CAMARA***, SKORNICK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.
LAVAL 3 (1) Dumas (9e) Desgages (66e) Bigot (79e)	**Laval.** — NIVAULT*** — DESGAGES****, RODIGHIERO*****, BERTIN****, PLESSIS*** — LAMY*****, DUMAS*** — DREANO*** puis BIGOT (65e), TRIPP****, COUGE***, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43. Arbitrage de M. Lempereur. — 10.460 F. — 1.101 spectateurs.

Groupe « B » 30e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
PARIS-S.-G. 3 (0) Sanchez (55e, c.s.c.) Dogliani (63e) Spiegler (83e)	**Paris-Saint-Germain.** — PLANCHARD**** — RENAUT***, BADE****, LEONETTI*****, CARDIET*** — LAPOSTE***, DELOFFRE**** — ANDRE**, SPIEGLER*****, DOGLIANI*****, M'PELE****. — Entr. : VICOT. — Total : 42.
MANTES-LA-VIL. 1 (1) Dubu (30e)	**Mantes-la-Ville.** — DANTHENY**** — SOREL***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — GOUJU***, SANCHEZ*** — MAGNAN***, SAMPER****, DU BU****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38. Arbitrage de M. Buis. — 25.805 F. — 2.006 spectateurs.
AVIGNON 1 (0) Pellegrini (74e)	**Avignon.** — SKORIC**** — GILLES puis SICARD**** (25e), BOUISSOU****, M. JEAN****, PERLES**** — DISALVIO***, CALMETTES*** — LEROY****, PELLEGRINI*****, COPE*****, BUSSI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 44.
CANNES 0	**Cannes.** — GRIFFONI**** — BENTOUMI***, GAIDE****, RICHARD****, VAN ZEVEREN**** — MUZZI***, ARNEODO***, DUCLOS*** — AHACHE****, GAIDOZ**, BROGGINI****. — Entr. : LERDA. — Total : 38. Arbitrage de M. Hélies. — 9.550 F. — 1.197 spectateurs.
TOULOUSE 2 (1) Blanchard (17e) Borgoni (63e)	**Toulouse.** — ORSATTI*** — WOLTRAGER***, BORGONI*****, CASOLARI*****, GOUES*** — ROMON****, FLORES**** — AUGUSTIN****, BLANCHARD****, MEGGIOLARO*****, S. BUZZICHELLI*** puis BOZCIK (75e). — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.
FONTAINEBL. 0	**Fontainebleau.** — DESPLANQUES*** — BAIZET***, IZQUIERDO****, MARIC****, MULLER*** — GEREZ***, HIESSE*** puis FABRE (30e), RACHIC**** — MERCADAL***, PATOUX****, DOHYENARD****. — Entr : NAGY. — Total : 38. Arbitrage de M. Rives. — 21.965 F. — 3.225 spectateurs.
MULHOUSE 0	**Mulhouse.** — HOLVOET*** — SCHMITT***, HACKL***, DELADERRIERE***, DUVAL*** — ZIMMERMANN****, WENGER*** — DANELON***, HOFFSESS***, SANCHEZ***, SIFFERT***. — Entr. : R. ALONSO. — Total : 34.
GUEUGNON 4 (3) Trivino (25e, 40e) Berthommier (44e, 58e)	**Gueugnon.** — DELACHET**** — BARECK****, PERRIN****, CHAUSSIN****, DUDA**** — J. DUCH****, G. DUCH**** — TRIVINO****, BERTHOMMIER***** puis GUEDOT (83e), GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 44. Arbitrage de M. Amiotte. — 10.930 F. — 1.147 spectateurs.
CHATEAUROUX 2 (0) Nieroba (73e) Verrier (89e)	**Châteauroux.** — OLEJNIK*** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET*****, F. PERROT*** — NIEROBA*****, VACHER***** — VERRIER****, DELESTRE***, MESONNES***, BOISDET***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.
SETE 0	**Sète.** — CERRATO***** — LACAZE***, CALLABUIG****, CUXAC****, COMBETTES*** — M. GRANIER***, MILO*** — VILLA****, RAFFY***, GARCES***, SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 38. Arbitrage de M. Besory. — 17.935 F. — 1.854 spectateurs.
ANGOULEME 1 (1) Geurten (27e)	**Angoulême.** — PALMA*** — BALY****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, MODESTE*** — STEPHAN*****, KERVARREC*****, PIETROWSKI*** puis BIZE** (68e) — MARCHETTI*****, GEURTEN*****, VERDONCK****. — Entr. : SKIBA. — Total : 43.
BEZIERS 0	**Béziers.** — ICHE*** — GARCIA****, FACERIAS****, GLYCZINSKI****, SAEZ*** — PLINIO****, BONNEL*** — FERNANDEZ***, ALBERT***, MELIC****, BOMBOI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38. Arbitrage de M. Mouthon. — 16.664 F. — 1.525 spectateurs.
NEVERS 0	**Nevers.** — LAWNICZAK*** — DERRAS****, STACHOWIAK****, CRAQUE**** BARRY*** — CANIZARES***, PELLETIER*** — LINOL***, GUY***, IBRAHIMI***, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 35.
RED STAR 2 (1) Ducuing (44e) Gonzales (62e)	**Red Star.** — LAUDU**** — GARRIGUES****, MERELLE****, AHACHE****, JARRA**** — GRABOWSKI****, DONNAT**** — BESNARD****, COMBIN****, DUCUING*****, GONZALES****. — Entr. : FARIAS. — Total : 45. Arbitrage de M. Braillon. — 34.028 F. — 4.280 spectateurs.
TOULON 3 (1) Agostini (36e) Ramires (72e) Boubacar (87e)	**Toulon.** — DUVAL**** — SIMONDI****, PERI*****, LARDEYRET****, VALLS***** — BALTIMORE*****, RAMIRES***** — STORAI**** puis PERLIN (87e), CANIZARES***, BOUBACAR****, AGOSTINI****. — Entr. : DUVAL. — Total : 46.
ARLES 0	**Arles.** — DESSONS**** — MASTRAN***, CHARDENON***, JOUBERT***, JEANOT*** — GUISE****, CANETTI**** — LENCINA***, EXBRAYAT***, LANGLOIS****, PEROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37. Arbitrage de M. Kitabdjian. — 8.237 F. — 827 spectateurs.
AJACCIO	
VITTEL	MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● JOLY (V. A.) CINQ LONGUEURS D'AVANCE

123 étoiles : Joly (Valenciennes).

118 étoiles : Conrath (Boulogne), Jadzyk (Montluçon), Talarczyk (Le Mans).

117 étoiles : Carayon (Bourges).

116 étoiles : Manon (Boulogne), Joannes (Rouen).

115 étoiles : Beaujouan (Le Mans), Malara (Chaumont).

114 étoiles : Dewilder (Boulogne), Roset (Besançon).

B ● LES LEADERS CONSERVENT LE MEME ECART

123 étoiles : Jean (Avignon).

121 étoiles : Cerrato (Sète).

120 étoiles : Plinio (Béziers).

118 étoiles : Leonetti (Paris Saint-Germain), Jarra (Red Star), Ducuing (Red Star).

117 étoiles : Demota (Mantes-la-Ville).

115 étoiles : Combin (Red Star).

114 étoiles : Meggiolaro (Toulouse).

113 étoiles : Gouju (Mantes-la-Ville), Glizinski (Béziers), Canetti (Arles).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

JOANNES (Rouen 4 ét.)

MASSON (Besançon 5 ét.) — POTTIER (Cambrai 5 ét.) — BONNAT (Poitiers 5 ét.) — J. LE BIHAN (Brest 4 ét.)

LAMY (Laval 5 ét.) — FANDINO (Dunkerque 4 ét.)

GAUTHIER (Lille 5 ét.) — PERIGAUD (Montluçon 4 ét.) — MARGOTTIN (Blois 4 ét.) — LEREBOURS (Besançon 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Terrier (Dunkerque), Rodighiero (Laval), Letroquer (Brest), Gueye (Besançon), Coumba (V.A.).

GROUPE B

CERRATO (Sète 5 ét.)

GARRIGUES (Red Star 4 ét.) — PERI (Toulon 5 ét.) — JEAN (Avignon 5 ét.) — VALLS (Toulon 5 ét.)

STEPHAN (Angoulême 5 ét.) — RAMIRES (Toulon 5 ét.)

LEROY (Avignon 4 ét.) — BERTHOMMIER (Gueugnon 5 ét.) — DOGLIANI (Paris-St-Germain) — GONZALES (Red Star 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Cope (Avignon), Spiegler (Paris-St-Germain), Geurten (Angoulême), Vacher (Châteauroux), Casolari (Toulouse), Leonetti (Paris-St-Germain), Borgoni (Toulouse), Ducuing (Red Star).

GROUPE A

BREST, PAS DE JALOUX

BREST. — « Je vous en prie, M. Fouillen, vous avez réussi à nous tenir en échec chez nous. Faites-en autant contre Lille. »

Cette supplique, l'entraîneur brestois l'a reçue en trois exemplaires par des supporters valenciennois avant le match de vendredi dernier. Les Bretons n'avaient d'ailleurs pas besoin de cette motivation supplémentaire pour jouer le jeu à fond. Ils ont donc fait échec à Lille, comme à Valenciennes.

Les deux matches ont d'ailleurs présenté certaines similitudes au début de la rencontre. Lille a copieusement dominé, comme l'avait fait Valenciennes au stade Nungesser. Puis, par la suite, les Brestois ont réussi à s'organiser et, à l'Armoricaine plus que dans la cité nordiste une semaine auparavant, ils ont fait jeu égal avec leurs adversaires dans le domaine de la domination territoriale tout au moins, puisque en ce qui concerne la réalisation, le Stade Brestois souffre toujours de l'absence d'un véritable buteur.

Ce n'était pas, par contre, ce qui faisait défaut à Lille vendredi dernier. Coste et surtout Gauthier — qui retrouvait presque son pays (il est originaire de la banlieue rennaise) ne demandaient qu'à marquer. Hélas, c'est au niveau de la préparation que le joug blessa chez les leaders du Championnat. Fouilloux, en particulier, qui avait été excellent lors des quatre dernières journées, joua sur un rythme trop monocorde, tout comme son compère Prieto qui reprenait pourtant la compétition après quatre matches de suspension...

Quant à Verhoeve et Riefa, ils n'étaient pas non plus dans un grand jour, ce qui explique que très vite le Stade Brestois prit le dessus au milieu de terrain.

Il serait cependant injuste d'expliquer le score uniquement par la mauvaise performance de certains nordistes. Ceux-ci furent très mauvais peut-être parce que les Brestois surent parfaitement imposer leur style. Ils étaient toujours sur le ballon les premiers et réussirent pendant toute la partie, mis à part les vingt premières minutes, à maintenir leur strict marquage individuel.

Grâce à Brest, le Championnat est donc relancé.

M. LE NEEL.

ROUEN FACILEMENT

ROUEN. — Mis à part une vingtaine de minutes au cours de la première période où les Manceaux firent jeu égal avec les Rouennais, allant même jusqu'à les inquiéter sur des actions de Bouffandeaux et de Gaudry, les Normands ne connurent pratiquement pas de problèmes pour venir à bout de la résistance de Bacquet et de ses coéquipiers.

Il faut reconnaître que cette résistance était assez vive et dès la deuxième minute, Ramos, dont c'était le retour, ouvrait le score. On pensait alors à un cavalier seul de Notheaux et de ses camarades. Mais petit à petit, ceux-ci sombraient dans la monotonie, ce qui permit aux Manceaux d'espérer quelque peu. Et alors que la mi-temps allait être sifflée c'était à l'autre ailier Bourebbou, qui n'avait pas évolué avec les professionnels depuis plus de cinq mois, d'aggraver le score sur un centre de Lemaître. 2-0 à la mi-temps, il ne restait plus aux Normands qu'à s'octroyer le bonus.

Celui-ci était l'œuvre de Carrié qui lobait Beaujouan. Le Mans sauvait bien l'honneur par l'intermédiaire de Gaudry mais Yvinec clôturait la marque à un quart de la fin.

Pour leur avant-dernier match à domicile, les Rouennais n'ont donc pas eu à forcer leur talent pour s'imposer. Et cette victoire leur permet une fois de plus d'espérer que la rencontre qui leur reste à jouer n'apparaît pas comme extrêmement difficile.

Il est intéressant de noter que Ramos et Bourebbou se montrèrent à la hauteur et au moment du sprint final, ils peuvent apporter cette fraîcheur qui semblait manquer aux « Diables Rouges » ; d'autant plus que Fuentès et Guéniche sont blessés.

Quant aux Manceaux, on ne voit pas comment ils pourraient échapper à la relégation malgré Bouffandeaux et Gaudry, nettement meilleurs que leurs camarades.

F. BRUANT.

HAZEBROUCK, LA MÊME ERREUR

HAZEBROUCK. — Depuis le début de la saison, l'entraîneur hazebrouckois médita le proverbe « quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a ».

Obligé de pratiquer avec des ailiers épiscopiques et misant sur deux avants de pointe, il faudrait nécessairement que ceux-ci soient, non seulement véloces, mais adroits. A leur décharge, disons que chaque semaine, ils sont à dure épreuve et qu'il y a rarement équilibre des forces.

L'accession des Nordistes en deuxième division n'a tenu qu'à un fil et celui-ci fut tissé par un certain ailier appelé Charpentier, éloigné des stades pour blessures graves et dont l'opportunisme s'est manifesté toujours au bon moment.

Contre Lorient, une fois de plus, le milieu du terrain fut à la hauteur, Formica un peu moins à l'aise que de coutume, Vanhecke régulier comme un métronome et qui, d'un tir puissant, avait marqué un joli but. Serghe-raert multipliait ses services avec intelligence. Willems à la besogne et neutralisant Loup qui avait fait un malheur contre Rouen. Nous avons compté cinq ou six occasions franches qui furent, hélas, gâchées par perte de sang-froid, manque de clairvoyance ou mauvais état du terrain. Et, ce fut, alors, l'erreur en récidive

Les arrières, à tour de rôle, devenant des ailiers, la défense est obligée parfois de concéder un corner lorsque les faux ailiers ne sont pas revenus.

Silloux, le numéro 5 de Lorient, arrivant du fond en ballade, reprenait de la tête et égalisait. C'était le coup de Pelletier pour Boulogne, de Garnier pour Dunkerque, erreurs toutes semblables qui coûtent cher aux Hazebrouckois.

Dommage pour une défense efficace et courageuse. Le problème reste entier pour Hazebrouck qui peut encore s'en sortir.

E. PORET.

DU GRAND BLOIS

BLOIS. — Si le public blésois soutenant son équipe comme aux plus beaux jours l'encouragea vivement à obtenir le bonus, après le second but de Bedouet, il eut par la suite dans le dernier quart d'heure surtout, les plus vives craintes pour elle en voyant Boulogne faire le forcing, dominant une formation fatiguée, car s'étant totalement donnée dans un match disputé à très vive allure, les visiteurs manquant de bien peu le partage des points, ce qui n'aurait pas été une grande injustice.

Cependant, c'est Blois qui a pris les deux points de l'enjeu, et cela à l'issue d'une production que nous pouvons qualifier d'excellente et très réconfortante pour la fin du Championnat qui peut désormais être envisagée avec optimisme. Car Boulogne était un rival de choix, supérieur même à Valenciennes, qui s'était produit deux semaines plus tôt au stade de Vienne. Mais les Blésois, en suivant pratiquement toute la partie le rythme imposé par leurs rivaux, en opérant avec enthousiasme, ont mérité les applaudissements qui leur étaient adressés. Sous l'impulsion du jeune Bedouet qui, à 19 ans, s'impose à chaque match comme le meneur de jeu de l'équipe, Margottin et Menoury ont souvent mis hors de position la défense adverse, se créant un grand nombre d'occasions de but, plus particulièrement dans le premier quart d'heure de chaque mi-temps, et cela donne de grands espoirs, comme la tenue de Laurent qui trouve son meilleur rendement au milieu du terrain.

Après un passage difficile, Blois a parfaitement conscience de ses possibilités et avec le moral revenu, il nous semble en mesure de rééditer d'aussi brillantes productions que celle qu'il vient de faire samedi.

La fin de la saison peut donc apporter de nouvelles satisfactions aux supporters blésois qui ne demandent qu'à venir toujours plus nombreux encourager leurs favoris et qui conserveront un excellent souvenir de ce match Blois-Boulogne, disputé dans le meilleur esprit du jeu, malgré l'avis contraire de l'arbitre, M. Mignard, qui distribua bien généreusement trois avertissements aux visiteurs et deux aux Blésois...

G. RENARD.

CAMBRAI-BOURGES SANS BUT

CAMBRAI. — Il est assez courant de voir deux équipes à la lutte pour assurer leur maintien, s'évertuer à confectionner du beau football dans des conditions aussi difficiles (terrain gras, temps froid). Le spectacle, sans atteindre les sommets, ne tomba jamais dans la monotonie, Bourges et Cambrai opérant avec des moyens techniques et tactiques différents, prévalurent comme par hasard par les luttes d'influence que se livrèrent les meilleurs joueurs de chaque équipe. C'est ainsi que Pottier, le Cambrésien, répondit du tac au tac à l'immense Signol, véritable tour de défense, sur lequel venaient échouer la plupart des attaques échevelées et aériennes des Cambrésiens. L'arrière central faillit d'ailleurs ouvrir la marque pour son équipe en tentant sa chance à la 80e minute, mais Carayon était à la parade.

Nul également l'entre-jeu où la paire Blanchard-Dudoignon rivalisa de prouesses avec sa vis-à-vis berruyère, Delfolie-Maravic, très à l'aise dans le bourbier cambraisien.

Le score à la fin de la partie (0-0) laisse présager que les attaquants faillirent dans tous les domaines, c'est aller un peu vite en besogne ; disons qu'il leur manqua ce petit rien qui fait les réussites, Bourges, s'appuyant sur des ailiers plus entreprenants, mena le combat sur Bizot, un garçon costaud et obstiné qui ne recule devant rien. A trois reprises, le Berruyer (13e, 55e et 85e) faillit réussir. Mais en face, le buteur cambrésien Deswarte ne voulant pas pâtir de prestige se battit lui aussi sur toutes les balles ; ce ne fut pas sa faute s'il échoua de très peu aux 44e et 89e minutes. Hélas il ne trouva pas autour de lui les concours espérés, les autres avants cambrésiens faisant preuve en l'occurrence, d'une discrétion assez rare.

Voilà Cambrai et Bourges dans la même situation, pourtant s'ils luttent avec la même volonté, rien n'est perdu même pour Bourges.

D. MERESSE.

SIX BUTS A DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Les trop rares spectateurs dunkerquois ont vu un match surprenant à plusieurs faces. Ils assistèrent d'abord à l'emprise d'une équipe lavalloise talentueuse sur une formation dunkerquoise traumatisée jouant sans ambition, sans croire à sa chance et trop vite résignée, semblait-il. Ajoutons à cela quelques manifestations de mauvaise volonté chez certains de ses composants et l'on comprendra pourquoi beaucoup pensaient, au repos, que Laval saurait conserver sans trop de difficultés un succès bâti en début de partie.

La première offensive lavalloise avait été la bonne : un coup franc, quelques hésitations dans les dégagements et Dumas à l'affût fusillait Martin. Certes, les Dunkerquois avaient réagi. Garnier et Camara avaient manqué de peu leur reprise de la tête mais y avaient-ils toute la conviction nécessaire ?

A la reprise, ce fut un changement de vue : en accélérant, en retrouvant le rythme qui était le leur dans les bons jours, les Dunkerquois bousculèrent les visiteurs dont le jeu agréable et académique ne se complaît qu'à un certain rythme. Effectivement, en un peu plus d'une dizaine de minutes, ce fut un feu d'artifice ; Camara, si discret, fit une ouverture lumineuse pour Mallet (49e). Garnier percuta d'une tête un centre de Metsu (57e) et Terrier redevenu lui-même multiplia centres et débordements, permettant à Mallet notamment de signer le bonus (61e). On retrouvait l'attaque dunkerquoise et il s'en fallait de peu que Terrier, Garnier, Mallet, Camara n'augmentent l'addition. Malheureusement pour les Nordistes, ils n'ont pas retrouvé leur défense et, comme Laval sut refaire surface avec un certain brio, il y eut un nouveau tournant avec l'égalisation méritoire obtenue par Desgages à la réception d'un corner et par Bigot sur un coup franc.

J.-L. DUMELIE.

GRISAILLE POITEVINE

POITIERS. — Malgré l'amélioration apportée à l'éclairage du stade municipal, le match Poitiers-Chaumont s'est disputé dans la grisaille, une grisaille souvent proche de la médiocrité, comme si les deux équipes payaient les efforts d'un Championnat marathon. Les éclairs furent rares et si les Chaumontais parvinrent souvent à monopoliser la balle, il leur manquait les changements de rythme pour se créer des occasions de buts (c'est sur un corner qu'ils égalisèrent) et à la fin du match, ils accueillirent avec joie ce point...

Les Poitevins ne purent que rarement passer la vitesse supérieure (sauf parfois par leur aile gauche Atamaniuk-Lehuraux) et Ferrazzi expliquait cette carence en disant : « Grâce à leur métier, nos adversaires nous ont trop souvent privés de balles ». En définitive, chaque équipe compta seulement deux ou trois occasions de but. A Poitiers, R. Blanc obtint son but de la tête après en avoir raté un de fort peu (toujours de la tête) à la 28e minute et c'est un autre vieux baroudeur (Druda) qui obtint l'égalisation.

Mais la jeune vague fit fiasco, de l'ailier droit poitevin Gatefait à l'avant centre visiteur Piat qui manqua de spontanéité en deux occasions en fin de première mi-temps alors que le score était encore vierge. A la fin du match, on était cependant conscient, dans chaque camp, que ce point obtenu constituait une assurance contre un possible retour des clubs en danger de relégation. Et dans le camp des dirigeants poitevins, on parlait déjà des possibilités nouvelles qui s'ouvraient avec la demande de statut pro qui venait de recevoir l'avis favorable du groupement professionnel. B. Delcampe pensait, lui, tout simplement au match retour contre Laval qui se jouera mercredi et il demandait à ses joueurs de suivre le parfait manuel du footballeur.

G. BIAIS.

DU BRILLANT BESANÇON

BESANÇON. — Décidément Valenciennes réussit aux Bisontins... Ceux-ci avaient déjà fait une bonne partie lors du match aller en terre nordiste. Dimanche soir, les locaux ont encore mieux joué.

Non seulement, ils apportèrent beaucoup de cœur à l'ouvrage, soutenant la comparaison avec leurs rivaux sur le plan physique, mais en outre ils confectionnèrent un excellent football. Notamment au cours de la seconde période durant laquelle maîtres du terrain ils firent vraiment souffrir les Nordistes acculés souvent sur leur but, excepté dans les dix dernières minutes pendant lesquelles, jouant leur va-tout, jetant leurs dernières forces dans la bataille, les Valenciennois occupèrent le camp adverse.

Dans cette séduisante équipe bisontine, deux joueurs firent grosse impression. Ce sont Gueye qui enraya bon nombre d'attaques et Masson, lequel mit pratiquement Six dans sa poche et s'avéra remarquable dans la relance. Avec eux, Kloetty, Lerebours et Dublin, ce dernier plus collectif que d'habitude, se mirent en évidence tandis que, du côté valenciennois, Coumba fut impérial au centre de la défense, Neubert bon au milieu du terrain et Jeskowiak en attaque jusqu'à sa sortie.

Sigismond GROSFILLEY.

MONTLUÇON, DOUBLE BONUS

MONTLUÇON. — Conscients de l'importance d'une rencontre à ne pas manquer avant un mois de mai au calendrier difficile, les Montluçonnais ont rempli leur contrat au-delà des limites devant La Rochelle. Leur supériorité ne fut pratiquement jamais mise en doute et après 20 minutes de domination stérile (les défenseurs rochelais n'étaient pas inactifs, Cuq en particulier), le match ne fut plus qu'un long monologue. Sans jamais relâcher leur emprise et s'appliquant à donner plusieurs solutions au porteur du ballon, les attaquants locaux tirèrent alors la couverture à eux et gâchèrent le spectacle, encore que leur efficacité en fut une et de qualité.

« Ce bonus vient au bon moment et devrait, la confiance aidant, nous permettre de rester loin de la zone dangereuse », disait le directeur sportif, René Dejoie qui avait apprécié l'agressivité, au bon sens du terme, de ses joueurs, renouant avec leurs meilleures traditions : celle du jeu sans ballon et celle du jeu collectif. L'addition certes peut paraître lourde mais elle reflète finalement, logiquement, la différence d'écart entre une équipe (Montluçon) sur la pente ascendante et une autre (La Rochelle), condamnée dès lors à la dernière place du groupe.

M. GOUX.

GROUPE B

TOULOUSE PERD UN POINT

TOULOUSE. — L'U.S. Toulouse qui avait obtenu le bonus à l'aller n'a pas réussi à faire aussi bien au Stadium face aux Bellifontains. Pourtant Meggiolaro et ses coéquipiers qui avaient pris l'avantage dès la 17e minute par un splendide but de Blanchard semblaient devoir s'imposer nettement devant un ensemble, construisant certes bien en milieu du terrain sous l'impulsion du talentueux Rachic, mais manquant par trop d'abattage aux abords de la surface de vérité.

C'est ainsi que Orsatti ne fut vraiment mis en danger qu'à deux ou trois reprises par Patoux (25e), Fabre (36e) et Dohyenard (en seconde mi-temps) tandis que la cage de Desplanques faisait l'objet d'un bombardement beaucoup plus intense malgré le rideau défensif étalé par ses arrières.

Malheureusement pour les locaux Romon, Flores, Blanchard, Serge Buzzichelli (après avoir personnellement mis Baizet et Patoux dans le vent) et Meggiolaro ne surent trouver le chemin des filets après que Borgoni sur corner ait réalisé le second but.

Si la sortie de Hiesse, blessé à la 30e minute (que remplaça le junior Fabre) handicapa quelque peu les visiteurs, la rentrée de Bozcik à la place de S. Buzzichelli ne se révéla pas salutaire pour les recevants dont Casolari, Borgoni, Romon, Meggiolaro et Flores qui faiblit en fin de match, furent les éléments majeurs.

G. BONNEMAISON.

TOULON AVAIT RAMIRES

TOULON. — Privé d'Audiger qui poursuit sa rééducation, de Legros (entorse) et de Faure (zona), l'entraîneur toulonnais Marcel Duval, samedi à 14 heures enregistrait un autre forfait, celui de Ramirès. Le petit Péruvien était resté couché la veille ayant pris froid. Il décida cependant de tenir sa place au milieu du terrain à côté du jeune amateur guadeloupéen Baltimore qui fit des débuts remarqués, heureusement pour les siens.

C'est, en effet, l'ex-joueur de Sarragosse qui, à la 36e minute, donna à Agostini une balle que le numéro 11 exploita pour filer au but et marquait malgré une sortie de Dessons qui retrouvait son ancien public.

A la 72e minute, Simondi montait épauler son attaque, chercha Ramirès et le trouva. Un tir en coin tendu et précis déclenché prestement surpris Dessons avancé. Ce deuxième but mettait Toulon à l'abri et ouvrait la porte vers le bonus. Ce bonus récompensa, grâce à un but de Boubacar acquis de près à la 87e minute, une formation toulonnaise volontaire, organisée, supérieurement menée au milieu par Ramirès, un Ramirès que les Arlésiens abusant des actions irrégulières et inutiles ne purent, ni ne surent, jamais marquer tant il était insaisissable, bien inspiré et en grande forme malgré son refroidissement.

Ramirès ? Le grand bonhomme assurément de ce match que Toulon ne voulait pas perdre avant d'aller à Paris affronter Saint-Germain mercredi et à Fontainebleau samedi.

A. GASTINEL.

PARIS - S. - G., INTERDIT AUX CARDIAQUES

PARC DES PRINCES. — Justo Fontaine avait raison de dire, après ce match, qu'il allait subir une maladie de cœur. Quant à Vicot, il était encore tout secoué des émotions ressenties au cours des 90 minutes.

Le moins qu'on puisse dire est que Paris-S.-G. a eu chaud au cours de cette froide nuit parisienne, surtout au cours de la première heure de jeu, laps de temps qui voyait toujours Paris-S.-G. mené à la marque par ce satané Mantes-la-Ville, qui, déjà, à l'aller avait été vainqueur (2-1).

Il faut bien avouer que lorsque le repos survint on en était toujours à se demander comment les Sangermanois pourraient bien battre Dantheny, qui fait comme le bon vin. Demota régnait imperturbable au centre de la défense, Sorel et Bajlo, faisaient quelque peu le ménage sur les ailes et José était toujours plus prompt d'une foulée pour renvoyer le ballon.

Bien sûr, Paris-S.-G. dominait, mais il ne marquait pas, M'Pelé, Spiegler, André n'étant jamais en position de tir idéal, seul Spiegler avait placé un tir, du gauche évidemment, qui avait permis à l'ami Dantheny une parade de grand style.

Mantes n'avait eu qu'une occasion par Gouju et Planchart avait stoppé mais la seconde il ne la rata pas, d'autant qu'il s'agissait-là d'un véritable cadeau : Cardiet avait stoppé le ballon, il paraissait ne pas savoir qu'en faire : le passer à Léonetti (une fois de plus), la donner à son gardien (ça, le gars Louis, n'aime pas) bref le jeune Dubus négligeant les états d'âme de Cardiet ratissa parfaitement ce ballon que Cardiet lança vers on ne sait qui, fila vers Planchart, et d'un très beau tir donna l'avantage aux Mantevillois.

On avait parlé de bonus pour le P.-S.-G. eh bien ! il s'annonçait mal.

Ce que les joueurs entendirent aux vestiaires appartient au secret professionnel, si l'on peut dire, mais quand ces Sangermanois revinrent sur le terrain, on s'aperçut qu'ils n'avaient plus les mêmes dispositions d'esprit. Finies les arabesques, finis les ronds de jambe, ils y allaient gaiement.

Bien élevés, les Mantevillois rendirent le cadeau fait en première mi-temps, Sanchez dévia dans ses buts, un centre astucieux de Dogliani. Puis ce même Dogliani marqua un but superbe, en utilisant magnifiquement, de vingt-cinq mètres un ballon enfin sorti d'un amas de joueurs placés devant Dantheny. C'était fini, cette fois le bonus était en vue. Il fut atteint par Spiegler qui, de la tête, exploita une action M'Pelé - André.

Toujours batailleur, Mantes ne baissa pas les bras et continua à harceler Planchart qui, cinq minutes avant la fin, plaqua Samper s'avançant dangereusement. L'arbitre siffla penalty, les Sangermanois protestèrent car l'arbitre de touche avait levé son drapeau, signalant le hors jeu (c'était vrai) et M. Buils changea d'avis.

Samper, d'un tir superbe, stoppé par Planchart, conclua le baroud d'honneur de Mantes, qui bien que battu s'était bien battu.

On comprend ainsi pourquoi Fontaine-Vicot (et les autres Sangermanois) avaient eu tellement d'émotions.

Tony ARBONA.

PARC DES PRINCES. — LE BUT QUI PEUT TOUT CHANGER : Spiegler (n° 9) qui a marqué de la tête, le troisième but de Paris-S.-G., est allé reprendre le ballon au fond des filets. Le gardien de Mantes, Dantheny, au sol, semble implorer le ciel. Ce but valait un point de plus, celui du bonus, et Paris-S.-G. en a bien besoin pour continuer son duel avec Toulouse. **(Photo J.-C. Pichon)**

GERARD DUBUS : UN TALENT PROMETTEUR

Gérard Dubus, le Mantevillois, nous a rappelé, sur la pelouse du Parc Corcolle l'ex-Rouennais et Huck, le Niçois. C'est un grand gabarit, à la chevelure flottante, qui non seulement marqua l'unique but de son équipe, face à Paris-S.-G., mais encore demeura, durant toute la partie, un danger constant pour l'adversaire.

Ce bel athlète de 21 ans (employé chez Renault) est un pur produit de l'école mantevilloise de Norbert Boucq, lequel est très heureux de compter aujourd'hui, dans son équipe-fanion, cinq garçons de cette école.

Dubus (qui n'a aucun lien de parenté avec Gustave Dubus, l'ex-international) opérait avec le numéro 10, au Parc, mais son entraineur nous a précisé qu'il était aussi à l'aise en numéro 8. D'ailleurs, Boucq prophétise une très grande carrière pour Gérard, comme milieu de terrain, quand il aura terminé son apprentissage.

De ce que nous a montré Dubus, on peut penser que le pronostic de Boucq pourrait se réaliser, reste à savoir ce que sera la mutation de Dubus, au fil des matches, surtout la saison prochaine.

Pour l'heure Gérard en est à sa septième apparition dans l'équipe commandée par Demota. Autant dire qu'il a pris le Championnat en marche, mais il n'a pas raté ses débuts puisqu'il a marqué contre Toulouse, aussi face à Ajaccio et enfin, jeudi contre Paris-S.-G., c'est-à-dire en face des ténors du groupe.

Alors acceptons-en l'augure : Gérard Dubus sera un bon footballeur... si son tour de tête n'augmente pas, comme c'est — hélas ! trop souvent le cas chez les jeunes au talent prometteur. Même sur ce chapitre-là, Boucq se dit persuadé que Gérard ne décevra pas. — T. A.

NEVERS TROP RÉSIGNÉ

NEVERS. — Garrigues, le capitaine de l'équipe du Red Star, reflétait l'opinion générale en quittant le stade Stévenot : « Les Nivernais sont naifs. Ils n'ont pas pris le match à la gorge. On s'attendait à plus de résistance d'une équipe jouant un match capital. » C'était le reproche de l'entraîneur Eugène Proust à ses hommes : « Mes joueurs n'ont pas fait appel à leurs qualités habituelles d'enthousiasme et de hargne pour contrebalancer la supériorité technique incontestable du Red Star. »

En effet, Nevers n'a fait illusion que pendant vingt minutes. Il accepta trop tôt la domination de l'adversaire. Cette résignation est à la fois coupable, car elle relève d'un manque de volonté et d'organisation, et motivée. Les visiteurs jouant en pleine décontraction ont évolué avec une parfaite aisance. Toutes les ressources de leur technique purent être utilisées. Ils opérèrent par déviations, avec une précision diabolique. Les visiteurs s'imposèrent en seconde mi-temps en enchainant rapidement par des automatismes. Ils ne laissèrent que très peu de chances aux Nivernais, trop souvent sevrés du ballon.

Nevers n'eut des occasions que par raccrocs. Son jeu d'avants n'était pas assez concerté et les passes dans le vide trop nombreuses. Chaque joueur semblait un peu isolé.

De plus, les Parisiens ont marqué un but très logiquement décisif à la dernière minute avant le repos, but qui acheva de décourager les Nivernais, qui n'affichaient déjà pas une volonté de gagneurs. La défaite est donc logique. Elle a été le fruit de deux buts superbement inscrits, l'un par Ducuing, reprenant un service instantané de Nestor Combin ; l'autre fut le fruit d'un exploit technique de Gonzalès, qui reprit de près de façon acrobatique un recentrage de Ducuing, qui s'est élancé à la suite d'une balle que tout le monde voyait filer derrière la ligne de but.

A. GAUDRY.

AVIGNON IN EXTREMIS

AVIGNON. — Avignon a remporté sur Cannes une victoire sans discussion malgré l'étroitesse du score, car, pour le reste, il y aurait beaucoup à dire.

En effet, candidat à la place de barragiste, l'O.A. ne sut pas, tout au moins en première mi-temps, imposer son jeu et sa manière.

Certes, la défense de Cannes, ultra-renforcée, seul Broggini resta en pointe toute la partie, ne laissa pas les coudées franches aux attaquants avignonnais, notamment à Cope et Pellegrini. Heureusement, c'est ce dernier qui réussit sur penalty, à la 74e minute, à marquer l'unique but du match après un excellent travail préparatoire de Cope, ponctué par une frappe de Bussi que Richard détourna de la main.

Les dernières quarante-cinq minutes furent bien meilleures. Côté avignonnais cela s'entend, et en quatre occasions les défenseurs azuréens suppléèrent sur la ligne de but Grifoni battu. On se demande d'ailleurs pour quelles raisons les Cannois ne jouèrent pas le jeu, eux qui n'ont plus rien à espérer de ce Championnat. De ce fait, on assista à une rencontre à sens unique, mais il était évident que la tactique adoptée par les visiteurs allait priver l'O.A. du bonus escompté.

C'est bien sûr ce qui arriva et le grand perdant de la soirée fut encore le football, car on se demande quel plaisir éprouvent les Azuréens à jouer de la sorte. N'est-ce pas Ahache ?

Quant à Avignon, l'espoir de disputer les barrages demeure. Sur le plan individuel, Michel Jean, une nouvelle fois, se montra et de loin le meilleur, alors que les amateurs Sicard, Bouissou et Bussi se montraient à leur net avantage et en progrès par rapport à leurs précédentes sorties. A noter encore que Calmettes joua diminué. Il souffre depuis bientôt trois semaines d'une contracture à la cuisse droite.

J.-L. LEVREAU.

ANGOULÊME DIFFICILEMENT

ANGOULEME. — Atmosphère de coupe-gorge comme aux plus beaux jours de la flibuste samedi soir au stade Chanzy, avec un maigre butin en perspective : deux points recherchés avec la même convoitise par les deux équipages pour ne pas couler davantage. Les coups pleuvaient, les traîtrises s'accumulaient. L'homme en noir, M. Marton, s'enrageait sur son sifflet. Le métier des plus consommés des Biterrois faisait échec à la fougue juvénile et brouillonne des Angoumoisins.

A ce jeu, il fallait un coup fourré pour l'emporter et c'est justement d'un véritable coup de poignard dans le dos de la défense visiteuse que les deux boucaniers hollandais d'Angoulême terrassèrent l'équipe biterroise, avec la complicité d'un marin breton, le « Merlu » Kervarrec. Sur un corner à la 27e, ce dernier dévia la balle de Verdonck vers Geurten, à l'affût derrière Facieras et Glycinski. Iché consentit le seul but du match.

L'arbitre passa quelques secondes difficiles au milieu des vociférations biterroises, mais maintint le but, et Angoulême eut bien du mal à préserver son maigre avantage jusqu'à la fin. Melic tentait d'exploiter au mieux de nombreux coups francs bien placés. Sur l'un d'eux, d'ailleurs, Desremeaux sauva son camp de la tête sur sa ligne, ce qui ne fit qu'accentuer la rage des équipiers de Bonnel ; mais en vain.

L. REYNAUD.

GUEUGNON, L'ESPOIR RENAIT

MULHOUSE. — Equipe instable s'il en est, Mulhouse très maladroit et fort malchanceux, il faut bien le dire, a touché le fond du gouffre face aux volontaires Gueugnonnais qui, sur ce qu'ils ont montré samedi soir, au stade Bourtzwiller, méritent une place au milieu du classement. En effet, après avoir manqué (15e et 16e) deux excellentes occasions de but par Sanchez, les Alsaciens encaissèrent un but, un contre du remuant et percutant Trivino (25e) et se mirent dès lors à opérer en ordre dispersé. Contractés à l'extrême devant leur manque de réussite, les Mulhousiens se désunirent et Trivino, encore lui, leur porta le coup de grâce quelques minutes avant la fin de la première mi-temps en reprenant de plein fouet une balle relâchée par Holvoët sur un dur centre adressé de la gauche par Berthommier, le meilleur homme de la rencontre, véritablement au four et au moulin. Berthommier devait mieux faire, il bousculait définitivement le match quant à la 44e minute d'un tir fulgurant, il décrocha le bonus pour son équipe.

Par la suite, en 2e mi-temps, les Mulhousiens, notamment par Sanchez, essayèrent de refaire leur lourd handicap. Gueugnon, où le tandem José et Gabriel Duch faisaient la loi au milieu du terrain, monopolisaient toutes les balles, n'hésitant pas à placer des contres très dangereux dès qu'une faille s'ouvrait et il y en avait de très larges dans le système défensif des Mulhousiens. C'est ainsi qu'au bout d'une heure de jeu environ, et au moment même où Mulhouse lâchait toutes ses forces dans la bataille, Gabriel Duch en tirant un coup franc sur la droite sur Berthommier, placé en embuscade, permit à ce dernier d'humilier les troupes de l'entraîneur Robert Alonzo. On notera, bien sûr, de violents coups de boutoir de la part de Mulhouse et Hoffsess et Sanchez en tirant violemment sur le poteau, puis la transversale, auraient mérité d'atténuer l'ampleur de la défaite. Mais les jeux étaient faits. Gueugnon vainqueur indiscutable sent un fol espoir naître en lui : le sentiment très net qu'il peut conserver sa place en Division II.

F. SALVADOR.

CHATEAUROUX SUR LA FIN

CHATEAUROUX. — S'il est une victoire méritée, c'est bien celle remportée par la Berrichonne aux dépens de son visiteur sétois.

Certes, ce ne fut pas chose aisée car Sète était venu avec des ambitions limitées, ce dont on ne peut lui en vouloir, d'autant que ses principaux atouts se situent en défense avec Cerrato, un gardien de talent et le tandem d'arrières centraux Calabuig et Luxac, deux hommes qui ne s'embarrassent d'aucune fioriture.

Pendant plus d'une heure, l'équipe locale domina donc, mais ne put marquer, en dépit de sa domination territoriale due au rayonnement de Vacher et de Nieroba en milieu de terrain qui réalisa son meilleur match de la saison.

Prudents, les Sétois ne placèrent pas moins quelques contre-attaques par Sarr et Villa qui se heurtèrent à la jeune « garde locale », P. Besset faisant état d'énormes progrès, acquis à n'en pas douter au contact de l'équipe de France juniors.

Dans le dernier quart d'heure, les locaux comprirent qu'il fallait passer par les ailes et dès lors ce fut un véritable festival offensif, les Sétois étant incapables d'endiguer le lot des attaques castelroussines.

En dépit de sa classe, Cerrato dut, par deux fois, aller chercher le cuir au fond de ses filets, tout d'abord sur un tir de Nieroba (73e), puis de Verrier (80e) qui reprenait un centre splendide de Delestre.

A défaut d'un nouveau bonus, Châteauroux a remporté une victoire importante qui lui permet d'aborder la fin du Championnat avec plus de sérénité et cela notamment à Ajaccio et à Saint-Ouen, face au Red Star, deux équipes qui ont tremblé durant les matches aller !

J.-P. DERINE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demandes

Club D.H. rech. ent. joueur mil. de ter. niv. 3e Div. Ecr. OPG P.A. 10.160. 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Club Sud-Ouest (8 équ. dont 5 jnes) ch. entr. joueur ou entr. pr 74-75. ex. rap. ties prop. rép. ass. Ec. OPG 10153 13, rue d'Enghien.

Club D.H. Lyonnais région 74 recherche entr.-joueur diplômé pour saison prochaine, sérieuses références. Ecr. OPG PA 10.159 13, rue d'Enghien, 75.010 Paris

Club DH. rég. Paris Est ch. entr. joueur niv. 3e Div. Faire offre. av. prét. à OPG PA 10158. 13, r. d'Enghien.

Club 3e Div. Vall. du Rh. ch. entr. joueur. Ecr. OPG PA 10157, 13, rue d'Enghien, Paris.

Club Seine-et-Marne ch. entr. joueur de préf. ou entr. sér. réf. Ecr. OPG PA 10155, 13, rue d'Enghien.

Club 3e Div. Nord rech. entr. joueur ou entr. sais. 74-75 Faire off. av. réf. et prét. OPG 10154, 13, rue d'Enghien.

Club Division Honneur centre, 30 km Orléans, 150 Paris, cherche joueurs, possibilités travail en usine, transformation matières plastiques. T. 138, 139. Oouzouer-le-Marché, 41.

Offres

Gard. conf. ch cl. 1re, 2e, 3e Div. réf. par cour. OPG PA 10156 13, r. Enghien

Arr. cent. 23 a. (71-72 champ. suisse 1re lig. amat. ens. 2 ans lig. nat. B) ch. club 1-2e div. pr sais. 74-75. Ecr. ch. 44-125'361 Publicitas, case post. ch. 8021 Zurich (Suisse).

Av. cent. clas. 2e Div. sér. réf cél. 25 a. ch. cl. 2e ou 3e Div. Ec. OPG 10152 13, rue d'Enghien.

Tchécoslovaquie	3
France	3

POURQUOI T
demandent Chiesa

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LE VRAI ROLE DE GUILLOU

STEFAN Kovacs avait dit, avant Prague : « Je veux que chaque joueur s'exprime comme il le désire et comme il le fait dans son club. » Il pensait alors à Chiesa et à Guillou dont le rôle tactique est si spécial, si important aussi.

Pour notre part, nous pensons que ces deux techniciens hors pair ont complètement modifié samedi le style et le jeu d'une équipe de France qui cherchait depuis si longtemps sa voie et sa personnalité.

Nous avons toujours pensé et écrit que la sélection tricolore ne pourrait s'exprimer totalement que lorsqu'elle aurait acquis ce fond de jeu et ce minimum de variété, de solidité technique qui sont aussi indispensables dans le football moderne que l'engagement et la valeur athlétique. C'est ce qu'ont démontré amplement l'Allemagne de Beckenbauer, l'Ajax de Cruijff et le Brésil 70 de Pelé.

Georges Lech pouvait être l'un de ces joueurs clés susceptible de marquer l'équipe et de lui imposer son style. Hélas ! Georges n'a pas été épargné par la malchance...

En fin de compte, on a vu samedi à Prague que Chiesa et Guillou (avec la collaboration de Lacombe) pouvaient montrer l'exemple et déclencher le mouvement, par leur goût et leur sens du « une-deux », par leur précision de passe, et par leur vision large, instantanée, discrète du jeu.

A partir de là, l'équipe de France, pourvue d'un fond de jeu, c'est-à-dire d'un pouvoir de maîtrise collective et surtout de la possibilité de varier ses manœuvres, entre le travail en passes courtes et l'attaque en passes plus longues, l'équipe de France donc, peut confirmer Prague, et aller plus loin encore... à condition que ses problèmes purement défensifs soient bientôt résolus, sur le plan individuel en particulier.

CE qui nous a le plus surpris (après réflexion), dans ce match de Prague, c'est le remarquable match tactique de Jean-Marc Guillou. L'Angevin porte avec son club un numéro 6 qui ne correspond nullement à son placement très avancé, en soutien de ses attaquants. Au S.C.O., il vient jouer les troisièmes hommes offensifs, et entre souvent lui-même balle au pied dans le système défensif adverse où ses dribbles font des ravages.

En équipe de France le numéro 6 Guillou n'a pas du tout occupé le même placement sur le terrain Et il a été plutôt un « troisième homme » défensif mais pas un troisième « demi défensif » !

Qu'on ne s'y trompe pas en effet ! Il ne fut jamais un simple destructeur et un arrière supplémentaire. S'il se tint souvent à proximité de Bracci, d'Adams et de Trésor (souvent même à leur hauteur), ce fut pour les aider avec le ballon, et non pas pour les couvrir.

En fait, Guillou vint expliquer, balle au pied, et même souvent gestes à l'appui, aux défenseurs français, comment il faut relancer le jeu, et pourquoi c'est très important.

IL ne peut y avoir de jeu offensif bien construit et efficace, sans une base de départ solide que les arrières doivent s'évertuer à établir et à respecter. A Prague on vit vingt fois Guillou récupérer le ballon derrière, déclencher l'enchaînement des passes et permettre ainsi aux Tricolores de remonter le terrain jusqu'aux attaquants qui furent ainsi servis dans de bonnes conditions.

CE Guillou-là nous fit penser (tactiquement parlant) au Netzer de l'équipe d'Allemagne championne d'Europe 1972. Le Netzer qui était au fond le second libero de la sélection allemande et le parfait adjoint de Beckenbauer. Son placement était exactement le même du côté gauche en piston. Il rassurait ses partenaires et les mettait en confiance pour la relance. Seule différence, le goût plus prononcé de l'actuel madrilène pour les renversements de jeu et les passes longues, armes que Guillou n'utilise guère et n'apprécie guère, peut-être parce que sa frappe de balle n'est pas d'une force exceptionnelle.

NE nous emballons pas ! L'équipe de France était à Prague dans un soir d'euphorie. Mais à travers ce qu'elle nous a montré au stade du Sparta, on a pu entrevoir quand même, tout ce qu'elle renferme aujourd'hui de possibilités offensives et de maîtrise technique.

L'important était bien sûr d'effectuer la reconversion nécessaire à partir des hommes disponibles. Tout n'est pas encore parfait loin de là, en particulier dans les lignes arrière où Adams et Trésor masquent les imperfections. Mais quelque chose est sans doute reparti aussi en matière technique, dans l'ancienne capitale de la Bohême.

LACOMBE SIGNE LE TROISIEME BUT FR

Une étude de Philippe

Pour la compréhension de cette étude technique, nous avons fait un tableau pour chaque mi-temps. Les deux rectangles devant chaque but représentent la surface de but (six mètres) et la surface de réparation (16 mètres), ce qui permet d'évaluer les distances à partir desquelles les tirs ont été déclenchés.

Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres c nent le minutage ; les traits erm point noir représentent les tir blo gardien ; les traits courts (qui ne v qu'au but), les tirs contrés pa des du champ ; les traits brisés à proxim les tirs détournés par le gardie ; l « sortent » du terrain, les ti hor c'est-à-dire les tirs non contrés dr

Une première évidence s'impose à la lecture de l'ensemble de ces tableaux : ils ne reflètent en rien, ou presque, la physionomie du match ! Du moins dans la mesure où l'on a l'habitude de considérer que c'est l'équipe qui tire le plus souvent au but qui contrôle le jeu et qui a donc le plus grand nombre d'occasions de marquer.

Or, la densité de points noirs et de traits dans la surface de réparation française, comparée au « vide » relatif de la surface tchécoslovaque, laisserait croire que les Français ont été copieusement dominés et n'ont dû qu'à des contre-attaques bien exploitées de ramener le match nul de Prague.

Il n'en a rien été, on le sait.

Et ce n'est pas parce que les Tchèques ont tiré au but à peu près deux fois plus que les Français, qu'ils ont été plus menaçants et se sont procuré davantage d'occasions de conclure.

Le paradoxe n'est qu'apparent.

— Les Tchèques, s'ils ont beaucoup tiré, ont souvent tenté leur chance de loin : quatorze de leurs vingt-quatre tirs ont été décochés avant l'entrée dans la surface de réparation.

— Les Français, dont le jeu collectif faisait merveille, se sont presque toujours approchés de Vencel balle au pied et ce n'est qu'au moment où ils allaient déclencher leurs tirs, presque à bout portant, qu'ils se faisaient déposséder du ballon. Ou alors c'était la dernière passe, meurtrière et sans doute génératrice de danger ou de but, qui était manquée d'un rien. Ces notions de danger devant le but n'apparaissent pas dans ces tableaux où ne sont recensés que les tirs.

Mais si le Français était un tireur forcené, cela se saurait.

La leçon de l'histoire, c'est quand même qu'il faut se garder d'interpréter le contenu d'un match ou la domination supposée d'une équipe, sur la seule considération de la quantité de ses tirs.

Car si samedi, les Français, grisés par leur réussite collective, ont peut-être eu tort de ne pas tirer au but plus souvent — en certaines circonstances du moins — les Tchèques ont commis le péché inverse en abusant des tirs.

On retiendra aussi de ces graphiques :

● la très bonne articulation du tandem de centres avant Chiesa - Lacombe, opérant dans l'axe du but. Le Lyonnais fut, en première mi-temps, le principal artificier de l'équipe de France avec cette reprise de la tête de la 5e minute qui passa au-dessus, son but de la 7e minute et un tir à la 12e qui aurait peut-être fait mouche s'il n'avait été dévié en corner par un défenseur.

● avec les deux Lyonnais, Michel (10e et 24e) fut le seul à tenter sa chance au but en première mi-temps. Le Nantais tira moins souvent qu'à son habitude, peut-être parce que le contexte (jeu groupé, appuis) lui convenait davantage.

● le pourcentage de réussite de Lacombe fut assez extraordinaire : trois

véritables troisme teauur qui puve naisst to geur de tir q lor de ance

● obst que ane le tis de natio qui la 86minu quelloule avant ce côté!

● le m deux gar peu de ti intenenti « cadrage cochés, s des balle ment

TIRS

Quelles maintenan nant au s des tirs a vaquie - dents de

— Lors son, Fra colores a en premi 7 de ce hors de

— Po senkirch

TIRER DE LOIN ?

et Lacombe

BUT FRANÇAIS A PRAGUE

ppe TOURNON

ombres annexes don-its terminés par un tirs bloqués par le qui ne vont pas jus- par des adversaires proximité des buts, rdien ; les traits qui tirs hors du cadre, rés à droite, à gau- che et au-dessus des buts ; les traits forts terminés d'une flèche, les buts.

Précisons encore qu'aux quatre coins du terrain les chiffres donnent le nombre de corners.

Dans le tableau de l'attaque tchécoslovaque de la seconde mi-temps, le tir de la 62e minute décoché par le numéro sept représente le penalty manqué par Bicovsky.

éritables tirs au but, deux buts et un oisième tir qui passe au ras du po- au sur la gauche de Vencel. Voilà ui prouve bien que l'avant centre lyon- ais est tout le contraire d'un « man- eur » de ballons, et qu'il ne tente le que lorsqu'il sait avoir un maximum chances de marquer.

● l'obstination à tirer du demi tchè- ue Panenka qui décocha à lui seul tiers des tirs de son équipe. Obsti- ation qui fut d'ailleurs récompensée à 86e minute par le but d'égalisation — uel boulet de canon ! — à 3-3. Mais vant ce but décisif, que de tirs à ôté !

● le match relativement facile des eux gardiens qui n'eurent que fort eu de tirs véritables à arrêter. Leurs terventions, compte tenu du mauvais cadrage » de la majorité des tirs dé- chés, se situèrent principalement sur es balles aériennes venues latérale- ent.

TIRS... ET EFFICACITE

Quelles comparaisons peut-on faire, aintenant — et toujours en s'en te- nt au seul domaine, bien particulier, es tirs au but — entre ce Tchécoslo- quie - France et les matches précé- nts des Tricolores ?

— Lors du premier match de la sai- n, France-Grèce au Parc, les Tri- lores avaient tiré 22 fois au but (11 première mi-temps, 11 en seconde). de ces tirs avaient été décochés rs de la surface.

— Pour France-Allemagne, à Gel- nkirchen, baisse assez nette du nombre de tirs : 13 (7 +6) presque tous (9) décochés hors de la surface. C'est qu'on ne brûle pas la politesse à M. Beckenbauer comme cela...

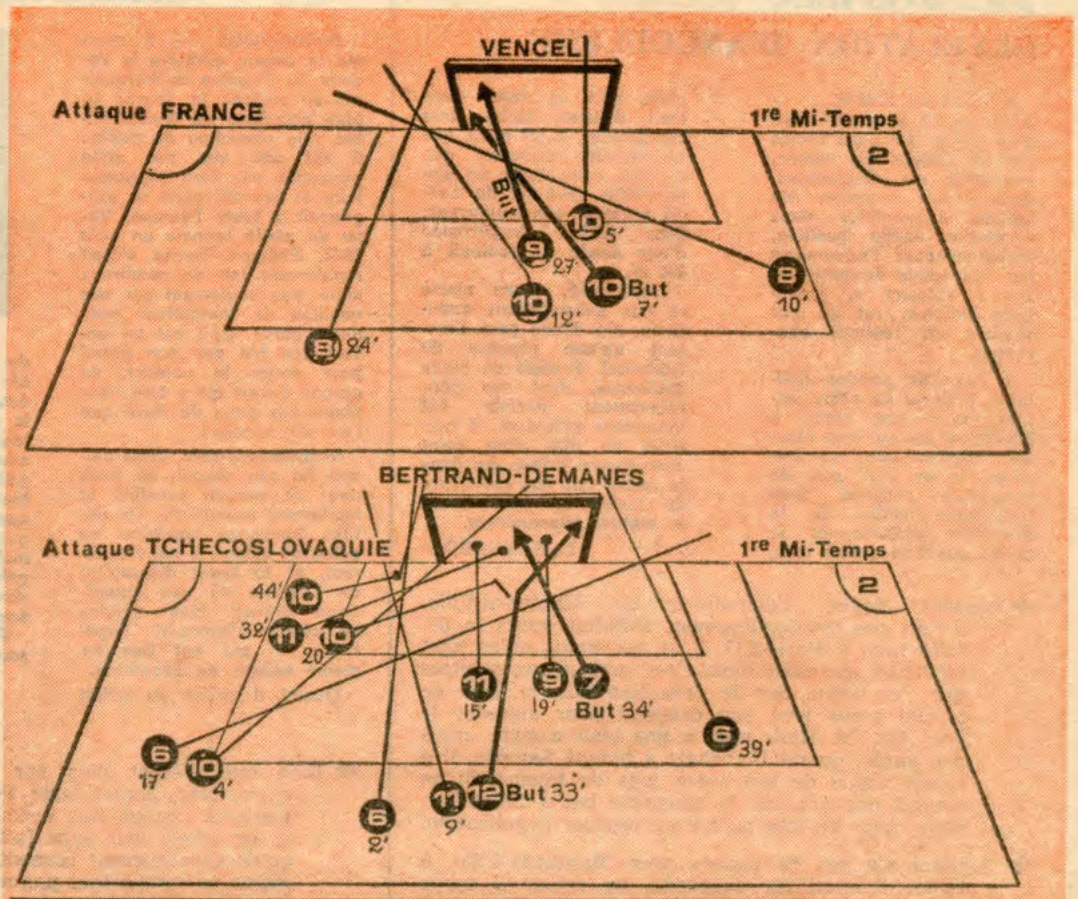
A France-Roumanie, enfin, remontée en flèche avec 22 tirs (12 + 10), ce qui nous ramène au chiffre de France-Grèce, dont 15 avant l'entrée dans la surface.

On peut remarquer que les deux matches que l'on s'accorde à considérer comme les meilleurs de l'équipe de France cette saison — Allemagne - France et Tchécoslovaquie - France — sont ceux où les Tricolores ont le moins tiré au but. Ce sont aussi ceux qu'ils n'ont pas disputé devant leur public...

Il est donc permis de croire que l'équipe de France trouve sa meilleure expression dans un jeu bien groupé qui l'amène balle au pied, à proximité du but adverse. On peut se demander enfin si les Tricolores ne se sentent pas un peu plus « libres » dès lors qu'ils savent n'avoir pas à subir « l'examen » d'un public français toujours difficile à contenter.

Mais n'oublions pas la phrase célèbre du politicien : les chiffres et les statistiques c'est comme les bikinis, ça découvre beaucoup de choses, mais ça cache l'essentiel...

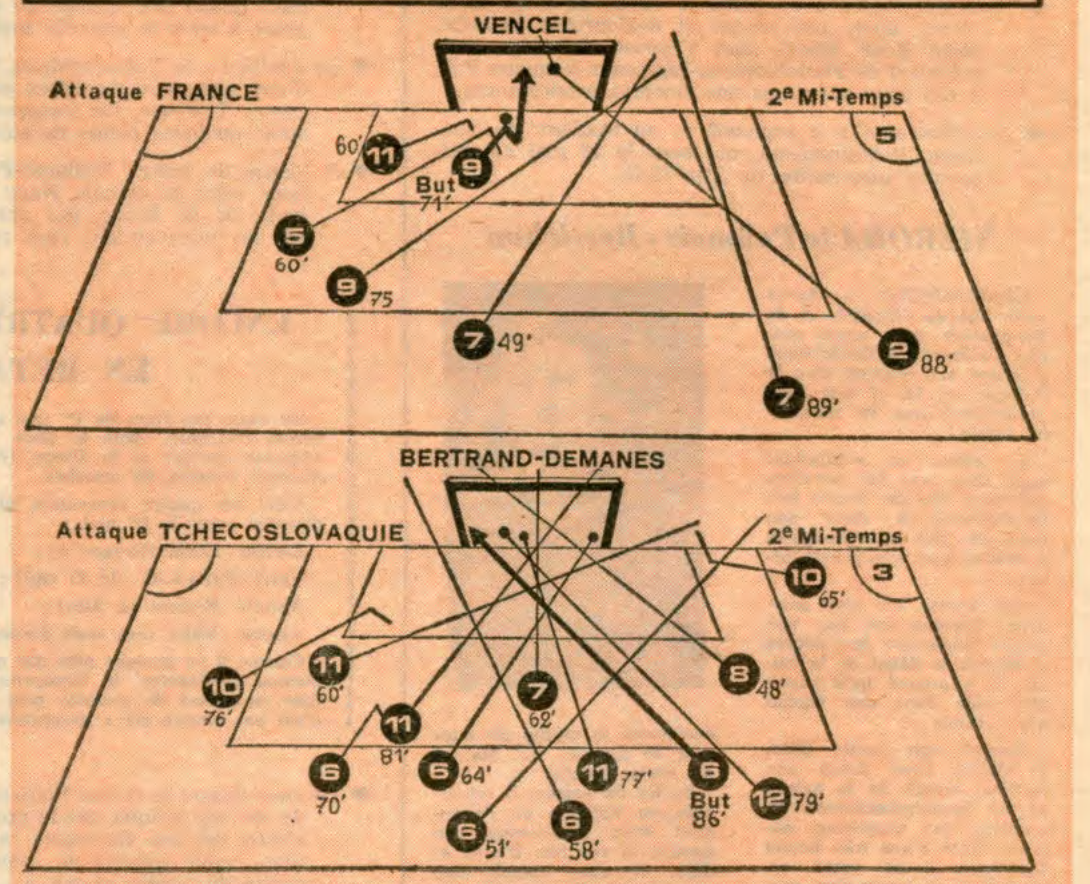
Photos André Lecoq
et Roger Krieger



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE	1re m-t.	2e m-t.	Total
N° 2 VANUCCI	0	1	1
N° 5 TRESOR	0	1	1
N° 7 HUCK	0	2	2
N° 8 MICHEL	2	0	2
N° 9 LACOMBE	1	2	3
N° 10 CHIESA	3	0	3
N° 11 BERETA	0	1	1
	6	7	13

TCHECOSLAVAQUIE	1re m-t.	2e m-t.	Total
N° 6 PANENKA	3	5	8
N° 7 BICOVSKY	1	1	2
N° 8 VESELY	0	1	1
N° 9 KUNA	1	0	1
N° 10 SVEHLIK	3	2	5
N° 11 NEHODA	3	3	6
N° 12 PIVARNIK	1	1	2
	12	13	25



	TCHECOSLOVAQUIE 1re mi-tps	2e mi-tps	Total	FRANCE 1re mt-tps	2e mi-tps	Total
Tirs	12	12	24	6	7	13
Tirs hors de la surface	5	9	14	1	3	4
Tirs dans la surface	7	3	10	5	4	9
Reprises de la tête	1	0	1	1	0	1
Buts	2	1	3	2	1	3
Buts refusés						
Tirs contrés ou détournés	0	0	0	0	0	0
dans le champ	2	3	5	1	2	3
Tirs sur les poteaux	0	0	0	0	0	0
Tirs hors du cadre	6	5	11	3	3	6
Tirs bloqués ou détournés						
ar le gardien	4	5	7	0	1	1
Corners	2	3	5	2	5	7
Penalties	0	1 (manqué)	1	0	0	0

Confidentiel D2

J.-L. STEPHAN, REVELATION D'ANGOULEME

ANGOULEME. — A 24 ans, il a encore l'âge d'un espoir. Ce n'est certes pas un athlète. En course, son style est disgracieux, mais il sait récupérer des ballons impossibles dans n'importe quelle position, décontenançant l'adversaire par ses coups de patte ou ses « rateaux ». Jean-Loup Stéphan est un pur produit du football charentais.

A l'âge du service militaire, il dévia un court instant, mais son stage à Nantes ne fut pas une réussite. Garçon doux et sensible, il ne fait pas de complexes pourtant dans les dures joutes de la deuxième division et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a tapé dans l'œil d'Henri Skiba, très rapidement, à tel point que ce dernier aimerait que « Steph » se mette en disponibilité vis-à-vis du Crédit Agricole, son employeur, pour tenter l'expérience d'une année de football à 100 %.

L'intéressé, jeune marié et pas spécialement ambitieux, n'a donné pour l'instant qu'une réponse de Normand. Produit du stade Ruffecois, dont son père récemment décédé fut longtemps président, il rappelle en plus d'un point Jean-Pierre Tribot, qui dans le même cas eut son heure de gloire lui aussi, sous le maillot angoumoisin.

L. REYNAUD.

◆ Norbert Boucq, l'entraîneur de Mantes-la-Ville, n'était pas particulièrement satisfait après la défaite face à Paris-S.G. « Je reconnais qu'ils sont meilleurs que nous mais c'est surtout aux arbitres que j'en veux. Sur le troisième but, le juge de touche avait levé son drapeau pour signaler le hors jeu. M. Buils n'en a pas tenu compte, mais peu après, quand Planchart a plaqué Samper, il a retenu l'avis de son autre juge de touche. Si on n'avait pas accordé le troisième but à Saint-Germain, nous aurions pu encore espérer l'égalisation.

◆ Dogliani n'a pas de chance avec Mantes-la-Ville, à l'aller il avait été suspendu, au retour il écope d'un avertissement, ce qui, en fonction du calendrier démentiel de Paris-S.G. peut être catastrophique si le capitaine parisien était sanctionné.

◆ M. Carré, le dirigeant de Mantes-la-Ville, avait assuré avant le match, que ses joueurs opéreraient avec un maillot blanc. Hélas ! ils arborèrent leur habituel maillot à bandes jaunes et noires avec les numéros noirs, ce qui ne permet aucune identification à ceux qui ne connaissent pas les Mantevillois.

◆ Le gardien de Mantes, Dantheny, était heureux de rejouer sur la pelouse du Parc qui était pour lui une sorte de suite, car lorsqu'il gardait les buts du Red Star (cela pendant cinq ans), Dantheny avait eu l'occasion de pratiquer souvent sur l'ancien Parc.

◆ Nous apprenons avec peine le décès de Mme René Mérot, après une longue et douloureuse maladie. Mme René Mérot était l'épouse de notre ami, président de Fontainebleau-Bagneaux-Nemours F.C. à qui nous adressons nos sincères condoléances.

◆ Just Fontaine a « espionné », au Stadium de Toulouse, Fontainebleau, qui sera le 18 mai l'avant-dernier adversaire de Paris-S.G.

NIEROBA le Polonais - Berrichon

CHATEAUROUX. — Après avoir tâté de l'Argentin et du Yougoslave sans grand succès d'ailleurs, la Berrichonne a tourné ses regards vers la Pologne et là, il faut bien reconnaître que la réussite fut totale.

En effet, en s'attachant pour deux ans les services d'Antoine Nieroba, trente fois international A dans son pays, le club castelroussain a réalisé une très bonne affaire.

Aux heures les plus sombres, Nieroba sut par son métier minimiser les dégâts et depuis le début de la saison il a prouvé qu'il savait être utile dans une équipe qui « traine ».

Samedi soir contre Sète, il réalisa sans doute son meilleur match de la saison et fut incontestablement le meilleur des vingt-deux acteurs. Doté d'une très bonne technique, il est resté, en dépit de ses trente-cinq ans, d'une vivacité étonnante.

Contre Sète il fut un excellent organisateur mais eut également le mérite de marquer le premier but qui fut de toute beauté.

En fin de saison, il retournera en Pologne où l'attendent avec impatience son épouse et ses fils. D'ores et déjà, il aura rempli son contrat et il ne laissera derrière lui que des regrets.

J.-P. L.

TERRIER ressuscité

DUNKERQUE. — Il avait été la saison dernière la vedette de l'équipe dunkerquoise et surtout le joueur le plus populaire au Stade Tribut : le chouchou du public. Il est vrai que son style percutant est bien spectaculaire et son efficacité se propageait à toute l'équipe. Venu du stade rennais en août 1972, Philippe Terrier s'était rapidement fait de nombreux amis, pas seulement par ses qualités de footballeur mais aussi parce qu'il est un bavard qui n'a pas son pareil pour nouer le contact, un garçon ouvert qui a tout pour plaire aux gens du Nord que l'on dit fermés !

Malheureusement, cette saison fut son chemin de croix pour ce garçon sensible et facilement pessimiste. De petites blessures répétées en début de saison le handicapèrent, et le firent disparaître de l'équipe où ses apparitions étaient bien timides La solution s'imposait : l'opération — qui eut lieu en pleine saison, en décembre.

Quand il revint au début de février, il avait une double pente à remonter : rééduquer sa jambe, retrouver la condition physique et surtout essayer de redonner à son équipe désabusée le goût de la victoire. Ce fut bien long à son gré et lui aussi commençait à douter et puis, depuis quelques semaines, on mesure ses progrès. Enfin, samedi en deuxième mi-temps contre Laval, son public l'a retrouvé.

Pour Philippe Terrier, les mauvais jours sont terminés.

J.-L. DUMELIE.

◆ Bien que n'étant plus sur le terrain avec leurs camarades, Jean-Claude Peigné et Lardi Boussa, viennent chaque fois encourager leurs camarades et un jubilé leur sera fait le 22 mai où l'équipe qu'ils constitueront rencontrera une formation anglaise ne comportant pas moins de cinq joueurs de Première Division.

◆ Avant le match Blois-Boulogne sur un terrain parsemé de nombreuses flaques d'eau, les spectateurs ont eu droit à une exhibition des majorettes blésoises qui sont parvenues à conserver leur tenue immaculée malgré quelques glissades.

◆ Cœur d'acier fut assez rudement touché à la tête en fin de partie et les brancardiers de la Croix-Rouge furent même demandés, mais à la vue de ceux-ci, le gardien blésois retrouva tous ses esprits, refusant de s'allonger sur la civière, et terminant le match K.O. mais debout dans ses buts.

◆ Le jeune Dedouet est devenu la coqueluche de Blois et samedi, chaque fois qu'il eut la balle, l'enthousiasme monta d'un ton. Les visiteurs furent conspués quand une charge un peu trop violente projetait à terre la nouvelle idole blésoise.

◆ Le « milieu » de Fontainebleau, Michel Hiesse, victime d'une plaie ouverte assez profonde à une jambe, contre Toulouse, fut transporté en clinique pour y subir quelques points de suture.

◆ A l'issue du match Toulouse-Fontainebleau, l'entraîneur seine-et-marnais Nagy pestait contre l'arbitrage de M. Rives, pas assez sévère à son sens sur les interventions trop rudes des Toulousains.

ENCORE QUATRE MATCHES EN RETARD

Au cours des fêtes du 1er mai quatre matches en retard seront rattrapés, mais la pluie (Ajaccio), le tapis vert (Ajaccio encore) et la Coupe (Paris-S.-G.) ont provoqué d'autres remises de matches.

Voici les quatre rencontres attardées qui resteront à disputer après le 1er mai :

Lorient - Laval (Groupe A) ;

Vittel - Paris-S.-G. (le 15 mai) ;

Ajaccio - Béziers (à Alès) ;

Ajaccio - Vittel (ces trois derniers du Groupe B).

Comme il ne manque plus que quatre journées de Championnat à disputer, le Groupement fixera sûrement une date en milieu de semaine pour les trois rencontres qui n'ont pas encore été « programmées ».

◆ Lorsque durant le match Poitiers-Chaumont le speaker de service indiqua que le groupement professionnel s'était déclaré favorable, à la demande de Poitiers, pour obtenir le statut professionnel, une partie du public se mit à siffler. Réaction contre le jeu médiocre du jour ? On ne le sait mais toujours est-il que dans la minute qui suivit, les joueurs poitevins ouvrirent la marque.

◆ Quelques minutes après avoir encaissé le but égalisateur de Chaumont, Poinot, qui avait déjà effectué deux « sorties kamikazé », se mit en devoir d'aller dribbler plusieurs adversaires sur son aile gauche. Lorsqu'il s'arrêta aux approches de la ligne médiane, il se souvint qu'il était gardien de buts.

◆ Le but de Diata à Poitiers était-il entaché d'une faute préalable ? Le juge de touche avait levé son drapeau pour signaler une position hors jeu d'un Chaumontais lorsque Diata concéda le corner qui amena le but. Mais l'arbitre laissa jouer. Il faut croire d'ailleurs qu'aucun Poitevin n'avait porté ses yeux sur le juge de touche car personne ne protesta.

◆ Le Marseillais de Dunkerque Roger Géri commence à trouver le temps long. Malgré un remarquable début de saison, blessures et maladies l'ont éloigné un temps et maintenant qu'il a retrouvé la condition, il se trouve que son jeune suppléant Hervé Gorce s'est pleinement révélé.

◆ Il n'avait pas plu à Dunkerque depuis un mois. Or, la pluie a commencé à tomber juste avant le match contre Laval. Malgré pelouses et balles glissantes, les deux équipes furent efficaces.

◆ On voit beaucoup de buts à Dunkerque en ce moment : 4 avec Hazebrouck, 7 avec Lille, et encore 6 avec Laval. Il paraît que les spectateurs aiment ça... ils n'étaient qu'un bon millier samedi !

◆ Les Dunkerquois, qui n'ont pas gagné depuis le 17 mars, n'avaient plus obtenu de bonus depuis le 20 octobre. Or, ils l'ont obtenu sans gagner devant Laval (3-3).

◆ Le jeune Bigot (qui n'est pas parent avec l'ex-Lillois et C.T.R. des Flandres) qui fit son entrée dans l'équipe de Laval à la 65e minute, a marqué à Dunkerque son premier but de la saison.

HEUREUSE DECISION

Lors de sa dernière assemblée générale, le Groupement a pris une heureuse décision : aménager le règlement administratif précisant qu'il ne pouvait y avoir — dans une ville de moins de 200.000 habitants — deux clubs régis par ledit Groupement.

Ce qui pénalisait le Gazélec d'Ajaccio, lequel est en position d'accession à la Division II (à la lutte avec Martigues) et aurait été barré par l'existence de l'A.C.A.

Le Groupement a donc précisé que cet aménagement du règlement concernait plus spécialement le Gazélec (club amateur) qui pourra ainsi accéder en D. II si son classement en fin de saison le justifie.

Bravo donc et attendons le sprint final entre Martigues et le Gazélec.

T. A.

◆ Vendredi matin, Riefa reçut la visite du Brestois Ribeyre. Les deux hommes se sont connus, en effet, dans l'équipe de France amateurs. Cette visite n'était d'ailleurs pas totalement désintéressée puisque le Breton demanda à son ancien partenaire s'il avait quelques entrées à lui procurer.

◆ Le Roux, Morlaisien d'origine, professeur d'éducation physique, mena vendredi matin le « dérouillage » de ses partenaires. Il faut croire qu'il se sentait dans une forme particulièrement brillante puisqu'il réussit le soir à se faire « sortir » par l'arbitre, M. Guesdon, qui se montra bien injuste en l'occurence.

◆ Lille est un club qui possède de solides moyens. En effet, il offrit à Brest le voyage à deux personnes spécialement chargées de filmer la rencontre pour ensuite la magnétoscoper dans la semaine.

◆ Dans la tribune de presse nous reçumes, par trois fois, un coup de fil d'un supporter de Valenciennes qui s'inquiétait du résultat de la rencontre et du déroulement du match. Lorsqu'il apprit que Lille avait été tenu en échec en Bretagne, il poussa un ouf bien sincère de soulagement.

◆ Les supporters de Brest sont décidément bien étranges. Au lieu d'encourager leurs poulains, qui avaient tout de même affaire à très forte partie, ils se complurent — surtout après l'expulsion du nordiste Le Roux, dans un encouragement des élèves de Peyroche. Ils se permirent même de siffler les Brestois. Pas étonnant qu'à la fin de la rencontre l'entraîneur lillois assurant qu'à Brest le public était sensationnel.

◆ Le terrain de l'Armoricaine était en parfait état. Il faut dire que toute la journée de jeudi, le responsable chargé de l'entretien de la pelouse arrosa copieusement celle-ci. Peine perdue d'ailleurs car dans la nuit de jeudi à vendredi, il plut assez copieusement sur la cité du Ponant et le brave François aurait pu se dispenser d'un tel labeur.

KOPA
MAILLOTS & BAS toutes compétitions KOPA
marque déposée
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production HEURTEFEU & Cie

◆ Toutes les motivations sont bonnes de la part de l'entraîneur d'Angoulême, Henri Skiba, pour amener ses hommes à se surpasser. Un jour, il offre des roses à leurs épouses en cas de bonus, un autre jour il parie des repas. L'ex-Nîmois, au train où il va, est bien parti pour lancer une mode d'entraîneurs-mécènes.

◆ Patrice Kervarrec, qui accomplit une bonne fin de saison en milieu de terrain à Angoulême, n'évolue plus que sous le sobriquet de « Merlu », venant de ses origines lorientaises.

◆ Les dirigeants de l'A.C. Ajaccio viennent de renvoyer dans son pays natal le Congolais Alphonse Bakila qui n'a pas donné satisfaction.

◆ Il se confirme que l'entraîneur Sarrazin ne sera plus cambrésien la saison prochaine. On apprend que Sarrazin aimerait prendre un peu de recul avant de tenter un nouveau départ.

◆ Gérard Boulanger, le jeune arrière cambrésien, aimerait réussir son bac pour lui permettre de pouvoir exercer la maîtrise d'éducation physique. Déjà détenteur de la partie technique, Boulanger court donc après son diplôme « intellectuel ».

◆ A Bizot qui se plaignait d'avoir été bousculé et de n'avoir obtenu qu'un coup franc, l'entraîneur de Bourges, Siatka, lui répondit du tac au tac : « Tu n'avais qu'à tirer avant ». Il faut dire que l'ancien Rémois s'y connaît dans ce genre de musique.

◆ Cambrai, qui espère se sauver des trois dernières places, entend se renforcer, surtout en attaque où, selon les dires de son président, M. Debus, il devra se mettre à la recherche de deux ailiers et peut-être d'un centre avant.

◆ Joueur extrêmement consciencieux, Edmond Baraffe est désolé car il n'arrive pas à s'acclimater complètement au jeu de son équipe, pourtant il a l'impression qu'il lui faudrait peu de chose pour retrouver son fameux coup de patte. Baraffe est pourtant loin d'être un footballeur fini.

◆ Ignacio Prieto, le capitaine de Lille, a été retenu par le Chili pour disputer la prochaine Coupe du Monde.

CANADA DRY... D'AVANT GUERRE

Spensor du Paris-S.-G., la firme Canada Dry, après le match du Parc, avait invité la presse à une projection de la Coupe du Monde de... 1938, organisée par la France.

Transition adroite : les petits films publicitaires de Canada Dry du temps de la Prohibition et ensuite cette Coupe qui a le même âge.

On revit avec plaisir, et aussi quelques sourires, les phases marquantes de cette compétition qu'enleva une fois encore l'Italie.

Les Brésiliens, alors inconnus, avec leur bonnet de bains sur la tête, l'arbitre en tenue de cheval ou celui avec knikerboker, les longues culottes des Français (Daniel Hechter précisa que ce n'était pas lui le couturier de l'époque ; on s'en serait douté).

Et aussi les visages juvéniles de Diagne, Di Lorto, Carpentier, Albert Préjean, Gusti Jordan, Delfour ; ceux des disparus comme Rimet, Delaunay, Cottenet, Barreau, Pozzo.

Des tirs, des buts magnifiques, de belles actions, des images émouvantes qui plurent énormément aux journalistes invités ce jeudi soir.

T. A.

◆ La Commission d'appel de la Fédération a cassé la décision donnant match perdu à l'A.C. Ajaccio contre Béziers (gagné par 1-0 puis déclaré perdu pour non-qualification de Gullino). Le match a été déclaré à rejouer, mais à Alès.

◆ Pour la Coupe Nationale Corpos, les deux demi-finales seront couplées, sur le stade de Montreuil (Paris) : A 14 h : Nettoiement Montpellier contre Chrysler Poissy ; à 16 h : Montabert Lyon contre Sommer Sedan.

◆ Le Red Star a marqué un point de plus par une décision de la Commission du Règlement qui a donné match perdu à Ajaccio qui avait fait jouer Bakila, non qualifié. Le match, sur le terrain, s'était terminé sur le score nul de 1-1.

◆ La présence fétiche du député-maire, le docteur Benoist, qui n'avait encore jamais assisté à une défaite de Nevers n'a pas suffi pour vaincre le Red Star.

L'ACTUALITÉ
EN
COULEURS
dans
football MAGAZINE

COUPE D'EUROPE AMATEURS : DEUX VAINQUEURS !

La phase finale de la Coupe d'Europe amateurs a eu une conclusion inattendue : le mauvais temps, empêchant de faire jouer le match Allemagne de l'Ouest - Yougoslavie, les deux équipes ont été déclarées vainqueur ex aequo.

Pour la troisième place, l'Espagne a battu la Hollande aux penalties (2-2).

En demi-finales : l'Allemagne de l'Ouest avait éliminé la Hollande aux penalties (1-1) et la Yougoslavie avait triomphé de l'Espagne 2-1 après prolongation.

◆ Au cours d'un vin d'honneur offert à la mairie à la suite du match, une coupe dédiée à M. Goinoux, ancien président des clubs des supporters de l'U.S.O.N., fut remise aux joueurs parisiens.

◆ Acosta, venu du Paraguay à Nevers, encouragea son coéquipier et compatriote Gonzales. Acosta est un ancien de l'U.S.O.N.

◆ La venue du Red Star a permis de battre le record d'affluence du stade Stevenot avec 4 280 entrées payantes contre 3 777 lors de la venue du P.S.G.

◆ M. Charpy a donné sa démission de président de l'Association Sportive Decizoise, à la suite de critiques qu'il a trouvé mal venues.

◆ Le Red Star a marqué le troisième but, équivalant au bonus, par Gonzales, mais il fut refusé pour hors jeu à la 75e minute.

◆ Lucien Troupel, qui pensait aux durs combats qui attendaient son équipe à Ajaccio et Saint-Ouen, aurait aimé récupérer G. Marcon blessé à l'entraînement voilà quinze jours. Hélas, l'intéressé ne voulut prendre aucun risque et préféra déclarer forfait.

◆ Le report du match contre Ajaccio au 1er mai prive les supporters ; en effet, l'avion initialement prévu a été annulé.

◆ Décidément, F. Perrot n'a pas de chance ! En effet, l'arbitre de Châteauroux-Sète lui refusa un but qui, apparemment, était valable.

FRANCE - ROUMANIE (CORPOS) A MALAKOFF, SAMEDI

Après leur belle victoire sur les Portugais, à Lisbonne même, les joueurs de France Corpos auront un adversaire de marque, samedi prochain, au stade Marcel-Cerdan, à Malakoff.

Le sélectionneur a fait jouer ses seize présélectionnés contre l'armée la semaine dernière et la préparation a été poussée pour cette sortie en face de Roumains inconnus (mais que Kovacs dit être de la valeur de la Division II).

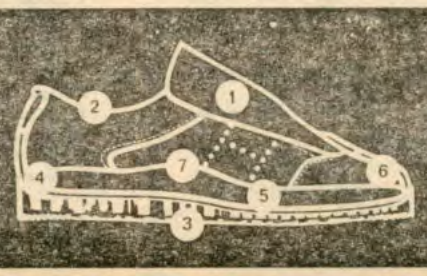
Cette rencontre débutera à 15 h 30.

Hunga c'est le sport...
c'est aussi l'après sport.

PAMPA : réalisé dans une peausserie noble, PAMPA est un modèle en nubuck (1), lavable à l'eau et au savon. Avec protège-chevilles matelassé (2), semelle allégée, souple, antidérapante (3), talonnette arrière entièrement matelassée (4), semelle intérieure en mousse (5), renfort avant en toile (6), et voûte plantaire spéciale (7), PAMPA assure un parfait positionnement du pied.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.



Hunga
performances sportives

DIVISION 3

NANTES, AMIENS, PARIS F. C.,

(Jean-Marie LORANT)

Plus que deux journées et les jeux sont loin d'être faits. Aussi bien dans le haut du tableau que dans le bas d'ailleurs. Même Nantes avec ses trois points d'avance sur Tours n'est pas assuré de participer à la poule finale. Il faudra donc attendre l'avant-dernière journée pour y voir un peu plus clair. Mais tout comme les Nantais, Paris F.C., Martigues, Mutzig, Amiens et Lyon font partie du bon wagon et ces équipes ont les plus grandes chances de se retrouver au départ de la seconde étape le 23 mai. Quant à Auxerre, il est sur les traces de Tours pour la montée en division II.

Il n'y a pas que les titres et les montées, il y a les descentes et certains sont déjà fixés sur leur sort comme Paris-Joinville, Carpentras, Montpellier, Chaumont, Tavaux, Valenciennes, Epernay, Bergerac, Challans, neuf équipes condamnées de façon irrémédiable.

● CENTRE

AUXERRE RESPIRE ENFIN

On peut désormais dire qu'Auxerre a pratiquement un pied en division II après sa victoire sur Montferrand et la défaite d'Orléans à Villefranche. Certes les Auxerrois ont un goal-average particulier défavorable et ils doivent encore se rendre à Orléans le 12 mai, mais il serait tout de même étonnant qu'ils n'obtiennent pas le petit point qui leur fait encore défaut.

La lutte entre Lyon et Saint-Etienne pour la première place continue de faire rage et les Lyonnais, sept buts contre Valence, ont maintenant la meilleure attaque du Championnat avec 73 buts. Décidément, le Lyonnais a le vent en poupe.

● CENTRE-OUEST

LES MALHEURS DE BERGERAC

Le match au sommet entre Tours et Nantes a tenu toutes ses promesses et le stade de Grandmont a une nouvelle fois battu son record d'affluence (en championnat) avec 4.524 spectateurs. Sous l'œil intéressé de José Arribas, les troupes de Jublot, son ancien élève, n'ont pu prendre leur revanche du match aller.

De gros scores pour Niort, six buts, Châtellerault, cinq buts et Cholet, neuf buts contre Bergerac qui collectionne décidément les cartons.

● EST

REGROUPEMENT EN TETE

Alors que Mutzig semblait avoir la situation bien en main et ne pouvait être inquiété que par Saint-Dié à la limite, il a chuté à Fesches de manière inattendue si bien que tout peut être remis en question avec l'arrivée à la seconde place d'Epinal et F.C. Strasbourg, l'équipe à Kaelbel qui effectue un retour en force à l'issue d'un duel passionnant avec Baumes-les-Dames.

Si on ajoute dans la meilleure hypothèse que les Pierrots et Blenod peuvent aussi revenir en tête, c'est six clubs qui peuvent encore prétendre au titre.

● OUEST

SURSAUT DE JUVISY

Cette journée était capitale pour les deux clubs parisiens, Juvisy et Racing, et aussi pour Berné. Des trois, deux sont parvenus à sauvegarder leurs chances de maintien alors que pour le troisième, le Racing, on peut craindre le pire.

Il est vrai que les hommes de Jurilli avaient la lourde tâche d'affronter le Paris F.C qui vise le titre et ce dernier n'a fait aucun cadeau à son rival du jour. Par contre, Juvisy, grâce à un but de Crea, est allé vaincre à Lisieux qui voit ses chances diminuer d'autant et Berné, deux buts d'André Simon, et une affluence record de 3.000 personnes ont fait un pas vers leur sauvetage.

Dimanche prochain, un seul match : La Ciotat-Montpellier.

● NORD

STATU QUO

Amiens, deux points d'avance sur Nœux et Aulnoye, personne ne veut lâcher prise. Les Amiénois ont en tout cas fait un pas important vers le titre en s'imposant à Sedan, mais Nœux vainqueur à Saint-Quentin ne désarme pas tout comme Aulnoye.

Dans le bas du tableau, Dieppe a remporté une victoire précieuse sur Valenciennes, mais Saint-Amand Raismes par contre a fait une très mauvaise affaire battu sur son terrain par Poissy quatre buts et Pons trois buts.

● SUD

MARTIGUES A PETITS PAS

Martigues file à grande allure vers le titre et il semble que le Gazelec ait bien du mal à suivre la cadence. Les Corses de Calleja ont en effet été battus à Nimes alors que leurs rivaux obtenaient un méritoire match nul à Albi, excellente troisième en compagnie de Mazamet.

Moulinet (Caen) protège son gardien Fossard, devant Abbate (Malakoff).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD

17 buts : Sansonetti (Gazelec).
16 buts : Carrer (Menton).
14 buts : Barrientos (Gazelec).
13 buts : Di Caro (Aix).
12 buts : Portelli (Brignoles), Jelassi (Aix).
11 buts : Fontaine (Aiès), Boulanger (Carpentras), Tall (Montélimar).

GROUPE EST

16 buts : Schartzwalder (Epinal).
15 buts : Bossert (Mutzig).
14 buts : Devesa (Fesches).
13 buts : Tota (A. S. Strasbourg).
12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Schaïber (Mutzig), Pfertzel (Sochaux).

GROUPE NORD

26 buts : Buchot (Amiens).
25 buts : Devorsine (Aulnoye).
17 buts : Kosbur (St-Quentin).
15 buts : Lawson (Roubaix).
14 buts : Rosola (Nœux).
13 buts : Etienne (Dieppe), Bourgeois (St-Amand-Raismes).

GROUPE CENTRE

19 buts : Lendo (Marseille).
14 buts : Maillard (Lyon), J. Viot (Orléans).
13 buts : Sikeley (Marseille).
12 buts : Asnar (Lyon).
11 buts : R. Tylinsky (Brassac), Truffaut (Villefranche).
10 buts : Contassot (Brassac), Alioncle (Auxerre), Camus (Gien), Perrignot, Berger (Lyon), Ferrier (Orléans).

GROUPE OUEST

20 buts : Lhoste (Le Havre).
18 buts : Huitric (Quimper).
16 buts : Lea (Quevilly).
15 buts : Modeste (Racing).
12 buts : Baron (Malakoff).
11 buts : Rabat, Gisbert (Paris F.C.), Le Bariller (Caen).

GROUPE CENTRE-OUEST

20 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
18 buts : Bausault (Cholet).
16 buts : Othmani (Tours), Grany (Limoges).
15 buts : Dossevi (Tours).
14 buts : Meudic (Tours), Augustin (Niort).
13 buts : Marcos (Nantes), Stojovic (Limoges), Bedouet (Angers).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES :

1. 4.524 (Tours) ; 2. 2.919 (Berné) ; 3. 1.484 (Saint-Quentin) ; 4. 1.457 (Gien) ; 5. 1.329 (Quimper) ; 6. 1.147 (Auxerre).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Béranger (St-Quentin), Wilk (Quevilly), Forissier (Mouzon), Di Matteo (St-Etienne), Poittevin (Epernay), Parnault (Challans), Stachnik (Epernay), Hourquet (Racing), Lesaux (Bergerac), Gueye (P.-Joinville).

ONT MARQUE UN PENALTY :

Carette (St - Quentin), Delanger (Nancy), Lhoste (Le Havre), S. Llorenz (La Ciotat), Huart (Martigues), Rossi (Albi), Ahipeaud (F.C. Strasbourg).

ONT MARQUE 3 BUTS :

Vestit (Cholet), Pons (Poissy), Carrer (Menton).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Jurczak (Aulnoye), Zatella (Decize), Dupa (Sochaux), Betaux (Niort), Contassot (Auxerre), Nauleau (Montmorillon), A. Simon (Berné), Dupuis (Châtellerault), Crolle (Lyon), Jacquet (Lyon), Gisbert (Paris F.C.), Bozon (Dieppe), Lea (Quevilly), Del'Oste (Rennes), Cenzato, Beaujault (Cholet), Pleimelding, Moreau (Troyes), Attipeaud (F.C. Strasbourg).

CLASSEMENT PAR ETOILES :

Groupe Sud :

10 étoiles : Moïse (Gazelec).
8 étoiles : Tassonne (La Ciotat).
7 étoiles : Le Danche, Poussardin (Aix), Perruchini (Monaco), Tall (Montélimar).
6 étoiles : Sanchez (Nice), Soler (Mazamet), Roux, Boulanger (Carpentras).

Groupe Est :

13 étoiles : Jacques (A.S. Strasbourg).
10 étoiles : Ahipeaud (F.C. Strasbourg).
8 étoiles : Spielmann (Fesche), Doll (Colmar), Fromholtz (Chaumont).
7 étoiles : Racine (Tavaux), Tanter (F.C. Strasbourg).

Groupe Nord :

10 étoiles : Danty (Mouzon).
8 étoiles : Cailleux (St-Quentin), Bourgeois (St-Amand-Raismes).
7 étoiles : Fromholte (Amiens).
6 étoiles : Skupnik (Amiens).

Groupe Centre :

14 étoiles : Delmas (Gien).
13 étoiles : Stasiak (Decize).
12 étoiles : Dobraje (I.N.F Vichy).
9 étoiles : Dalan (Clermont), Pelletier (Villefranche).

Groupe Ouest :

13 étoiles : Pottier (Caen).
10 étoiles : Dufoix (Lucé).
9 étoiles : Pohon (Quimper).
8 étoiles : Poubelle (Paris F.C.).
7 étoiles : Kedim (Juvisy), Lhoste (Le Havre).

Groupe Centre-Ouest :

15 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac), Stojovic (Limoges).
7 étoiles : Perrier (Saint-Seurin), Augustin (Niort).
6 étoiles : Huguerre (Niort), J. Guillat (Montmorillon), Barthou (Libourne), Bergeroo (Bordeaux), Lassalette (Angers).

CENTRE

Lyon - Valence	7-0
Marseille - Chalon : sera joué le	1-5-74
Gien - Saint-Etienne	1-3
Auxerre - Montferrand	3-0
Villefranche - Orléans	1-0
I.N.F. Vichy - Clermont	1-2
Decize - Montluçon	4-1
Troyes - Brassac	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	42	28	16	16	2	73	27
2. St-Etienne	41	28	18	5	5	60	28
3. Marseille	37	27	15	7	5	66	33
4. Auxerre	36	28	13	10	5	37	22
5. Orléans	32	28	12	8	8	40	34
6. Montferrand	29	28	11	7	10	32	30
7. Gien	28	28	10	8	10	35	33
8. Villefranche.	26	28	10	6	12	41	49
Clermont	26	28	7	12	9	23	32
10. Brassac	24	28	8	8	12	36	48
Troyes	24	28	8	8	12	42	56
12. Montluçon	23	28	6	11	11	35	49
13. Decize	21	28	7	7	14	24	56
14. Valence	20	28	7	6	15	28	55
15. Chalon	19	27	5	9	13	32	42
INF Vichy	19	28	6	7	15	34	44

LYON b. VALENCE : 7-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rommer. Spectateurs : 461. Recette : 2 544 F. Buts : Jacquet (14e et 88e), Asnar (27e), Crolle (55e et 89e), Maillard (66e), Ferignot (79e).

LYON : Chemier — Gras, Valette, Cacchioni, Baldassara — Jacquet, *Crolle — Asnar, Maillard, Thiry, Ferrigno. Entr. : Thiry.

VALENCE : Marius — Hollande, Luccacio (puis Vigne 16e), Raynaud, Feougier — Trouiller, *Chazal — Barthelemy, Sarotte, Dieye, Perret. Entr. : Duc.

CLERMONT b. INF VICHT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 70. Recette : 350 F. Buts : Clermont : Traullé (21e), Chauffour (52e). INF Vichy : François (47e).

INF VICHY : Dobrage — **Boresi,** Leonard, Marchioni, Hubert — **Beroud,** François — Tomazewski (puis **Genet** 25e), Berlin, ***Jacquinot, Dussaud.** Entr. : Gérard Banide.

CLERMONT : Dalan — Courtial, **Charret, Menutti,** Vignan — **Delmas,** Resand — **Traulle, *Chauffour,** Barraud, Merelle. Entr. : P. Boyer.

AUXERRE b. MONTFERRAND : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1 147. Recette : 9 760 F. Buts : Contassot (5e et 51e), Devin (21e).

AUXERRE : Mathieu — G. Boulard, Mourey, Roque, Meunier — J.-J. Boulard, Bagnier — Romagon, **Contassot,** Devin, ***Saulquin.** Entr. : Roux.

MONTFERRAND : **Bonnet** — Machanek, ***Mur,** J.-P. Benincasa, Tollante — D. Sourdeix, **Muninga** — Trenoras, G. Sourdeix (puis R. Benincasa 64e), Martin, Teruel. Entr. : Sbriglia.

VILLEFRANCHE b. ORLEANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 217. Recette : 1 974 F. Buts : Rivet (76e).

VILLEFRANCHE : ***Campy** — Deschamps, Pelletier, Sivignon, Perraud — Mathieu, **Dutreve** — Chebel, Merle (puis Rivet 60e), **Lauri,** Truffaut. Entr. : Papas.

ORLEANS : ***P. Viot** — **Troupet, Fontaine,** Leinenweber, Demaison — Gousselot (puis Drouet 15e), Cilpet — **J.-B. Bordas, Farnoux,** J. Viot, Ferrier. Entr. : J.-B. Bordas.

TROYES b. BRASSAC : 5-2 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 374. Recette : 2 947 F. Buts : Troyes : Ilich (15e), Pleimelding (19e et 32e), Moreau (27e et 41e). Brassac : Riffaud (78e), Camus (85e).

TROYES : Manet — C. Winkelmuller, P. Winkelmuller, Choiselat, Hodoul — Ilich, Pichon — Montivero, ***Pleimelding, Eulaffroy,** Moreau. Entr. : Lefebvre.

BRASSAC : ***Gire** — Tomas, Laurent, Simon, Fichic — **A. Tylinsy,** Bret — Sterndernjack, R. Tylinsky, Riffaut, Camus. Entr. : R. Tylinsky.

DECIZE b. MONTLUÇON : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 842. Recette : 6 238 F. Buts : Decize : Billoué (25e), Messeau (43e), Zatella (51e et 86e). Montluçon : Jovanovic (49e).

DECIZE : **Clement** — Malcoisse, **Chemani, Stasiak, Revol** — **Billoue ÇZatella** — Bollet, Tahon, **Messeau,** Tuffin. Entr. : Dakowski.

MONTLUÇON : Leclerc — **Gaudin,** François, **Duceau, Desnois** — Glomot (puis Baratelli 65e), Goutard — Ch. Lauterbach, **Drochon, *Feck,** Jovanovic. Entr. : Verzzesi.

ST-ETIENNE b. GIEN : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1 452. Recette : 12 141 F. Buts : St-Etienne : Santini (50e), Larios (59e), Schaer (83e).
Schaer (83e). Gien : Di Matteo (75e c.s.c.).

GIEN : ***Delmas — Gori, Michalek, Tonnelet, Douchez** — Henri, Rodriguez — **Richard,** Alloncle, Mari (puis Besnard 74e), Gob. Entr. : Gob.

ST-ETIENNE : **Migeon** — Di Mitteo, Deschamps, **Modeste,** Mosnier — **Larios,** Massard — Rouquette ***Schaer, Santini,** Sarramagna. Entr. : Philippe.

MARTIGUES, LYON ET MUTZIG : LE BON WAGON.

CENTRE-OUEST

Tours - Nantes	1-1
Libourne - Bordeaux	2-1
Montmorillon - Limoges	2-0
Niort - Challans	6-0
Châtellerault - Saint-Seurin	5-1
Fossemagne - Brive	1-1
La Roche-sur-Yon - Angers	0-3
Cholet - Bergerac	9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	43	28	19	5	4	64	19
2. Tours	40	28	17	6	5	66	27
3. Libourne	34	28	13	8	7	48	43
4. Cholet	33	28	14	5	9	52	33
Bordeaux	33	28	13	7	8	42	36
6. Niort	32	28	11	10	7	52	34
7. Limoges	30	28	12	6	10	47	37
Châtellerault	30	28	11	8	9	46	41
9. Brive	29	28	11	7	10	42	51
10. Angers	27	28	9	9	10	55	40
11. Fossemagne.	24	28	9	6	13	33	36
Montmorillon	24	28	9	6	13	32	44
13. La Roc./Y.	22	28	8	6	14	30	45
14. St-Seurin	21	28	9	3	16	35	61
15. Challans	17	28	3	11	14	32	61
16. Bergerac	9	28	3	3	22	14	82

ANGERS b. LA ROCHE-S.-YON : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 851. Recette : 1 622 F. Buts : Bedouet (48e), Lemée (69e), Gonfracone (78e).

LA ROCHE-S.-YON : Ruff — **Rame,** Xamatre, Defaye, Grit — ***Fauroux, Grelier** (puis Marinier 64e) — Cachemot, Bouet, David, Tartarin. Entr. : Mori.

ANGERS : Weller — Le Chatelier, **Croizer,** Mignon, **Moreau** — Poli, ***Lemée** — **Gonfacone,** Ferri, Lassalette, Bedouet. Entr. : Belot.

FOSSEMAGNE et BRIVE : 1-1 (1-1). — Terrain : dur. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 525. Recette : 5 120 F. Buts : Fossemagne : Meunier (35e). Brive : Signol (23e).

FOSSEMAGNE : Gallant — Desmartin, Montupet, Goetzman, **Ebrard** — **Dubaele,** Gonzales — ***Meunier,** Campagnac, Chadourne, Constant. Entr. : Dubaele.

BRIVE : Viaud — Pietzac, Martial, Simon, Korany — Boizet, **Signol** — Beraud, **Bruffet, *Lacoste, Ahzam.** Entr. : Guttierrez.

CHATELLERAULT b. ST-SEURIN : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 608. Recette : 5 341 F. Buts : Châtellerault : Dupuis (1re et 35e), Porcher (7e), Lavaud (78e), Tybus (87e). St-Seurin : Salem (17e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — Serafin, Bordier, Morosini, G. Princet — **Leclerc, Minier** — **Lavaud** (puis Tybus 82e), **Y. Porcher, Daviau, *Dupuis.** Entr. : Leclerc.

ST-SEURIN : Perrier — Gaspard, **Nouguey, Doumbia,** Chrétien — Malenon, A. Pouey — Hascouet, Jeansonnet, ***Salem,** M. Pouey. Entr. : Reynaud.

MONTMORILLON b. LIMOGES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 575. Recette : 4 181 F. Buts : Nauleau (13e et 32e).

MONTMORILLON : Raynaud — Dion, R. Guillot, Bajou, Medaud — Grégoire, Billac — ***Nauleau,** Devaux, Salaun, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

LIMOGES : Balestrat — Clavaud, James, Bourgoin, Wojcik — Friquet, Macary — ***Allicot,** Humbert, Grany, Blanchard. Entr. : Stojovic.

NIORT b. CHALLANS : 6-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Messaoudi. Spectateurs : 810. Recette : 5 694 F. Buts : Parnault (c.s.c. 13e), Betaux (20e et 42e), Augustin (54e), Gomez (74e), Veronese (75e).

NIORT : Audres — Coue, Huguerre, Richard, Gauvin — Bremand, Veronese — Romain (puis Gomez 63e), ***Betaux,** Augustin, Garreau. Entr. : Hnatown.

CHALLANS : Daburon — Parnault, Charpentier, Cartwright, Bouron — Bard, ***Sénéchal** — Jollivet, Mariko, Brochard, Sabatier. Entr. : Baudevin.

Coué (Nort), explusé à la 77e minute.

NANTES et TOURS : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 4 524. Recette 39 727 F. Buts : Tours : Dossevi (31e). Nantes : Vendrely (35e).

TOURS : Thomin — **Paillet,** Meunier, **Radaoui,** Gadin — Neyraud, **Gerez** — Dossevi, **Othmani, Manic, Meudic.** Entr. : Jublot.

NANTES : **Donoyan** — Morinière, Rio, **Desnoueix,** Le Bourgoca — Sahnoun, Arribas — **Vendrely, Pecout,** Baronchelli (puis Merigot 56e), **Amisse.** Entr. : Suaudeau.

CHOLET b. BERGERAC : 9-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 708. Recette : 4 649 F. Buts : Laguess (30e), Le Saux (c.s.c. 34e), Vestit (55e, 75e, 78e), Cenzato (63e et 66e), Baujault (81e et 88e).

CHOLET : Boileau — Mance, ***Paciora,** Barry, Loiseau — Bouffandeau, **Cenzzato** — Léger, Baujault (puis Faureau 75e), Vestit, Laguess. Entr. : R. Abad.

BERGERAC : **Calvez** — Lescot, **Lescure,** Le Saux, **Chassaigne** — Fonteille (puis Marie-Sainte 27e), G. Marie-Sainte — ***Chastant,** Guidnié, Veyssey, Allemandou. Entr. : G. Dufrenne.

EST

Fesches - Mutzig	2-1
Sochaux - Saint-Dié	2-0
Blénod - Chaumont	0-1
Epinal - Metz	0-0
F.C. Strasbourg - Baume-les-Dames	4-4
R.P. Strasbourg - Colmar	2-1
Cuiseaux-Louhans - Tavaux	0-0
Nancy - A.S. Strasbourg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	36	28	14	8	6	44	25
2. F.C. Strasb.	34	28	11	12	5	50	26
Epinal	34	28	14	6	8	42	30
St-Dié	34	28	13	8	7	35	30
5. R.P. Strasb.	32	28	12	8	8	50	35
Blénod	32	28	12	8	8	45	33
7. Sochaux	31	28	12	7	9	39	29
8. Nancy	30	28	9	12	7	37	32
Beaume	30	28	11	8	9	39	36
A.S. Strasb.	30	28	11	8	9	33	41
11. Cuis.-Louh.	26	27	10	6	11	38	37
12. Metz	23	27	8	7	12	28	31
13. Fesches	21	28	4	13	11	29	50
14. Colmar	19	28	6	7	15	29	52
15. Tavaux	18	28	6	6	16	28	55
16. Chaumont	17	28	6	5	17	27	51

FESCHES b. MUTZIG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 455. Recette : 2 944 F. Buts : Fesches : Devesa (20e), Spielmann (89e). Mutzig : Bossert (55e).

FESCHES : Garcia — **Biget, Goudey, *Spielmann, Carlin** — Pessarossi, **Demougeot** — Prati (puis Fallabrino 65e), Devesa, Riera, Metzger. Entr. : Schaeffer.

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Racek, Steinmetz, **Fluck** — **Kuntz,** Spielmann (puis Thomas 46e) — Matter, **Bossert,** Schalber, ***Graeff.** Entr. : Hild.

EPINAL et METZ : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 1 540. Recette 11 000 F.

EPINAL : Delahaye — Janvier, **Charron,** Michel Pierré, **Rémy** — Schmit, **Mathieu** — **Vérité, *Schwartzwalder, Beuadoin,** Burlat. Entr. : Schmit.

METZ : ***Barth** — **Jenny,** Cuperly, **Battiston, Scheck** — Zdun, Receveur — Rémy, Guy Domenico, Chipon, Pavlica (puis Weber 64e). Entr. : Fuchs.

CHAUMONT b. BLENOD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 770. Recette : 6 200 F. Buts : Dilello (12e).

BLENOD : Magiera — Reverbert, Pietrzak, Lahaxe, Mizera — ***Bellini,** Codogni — Crancee, Formalik, Helf, Pierron. Entr. : Biertel.

CHAUMONT : Boulant — Munier, Metivier, Fromholtz, Jeanmangin — Felden, ***Neilley** — Gerard, Rafford, Dilello, Cotton. Entr. : Fromholtz.

NANCY et A.S. STRASBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowicki. Spectateurs : 171. Recette : 1 449 F. Buts : Nancy : Dellanger (83e sur pénalty). A.S. Strasbourg : Stieber (56e).

NANCY : ***Bernhard** — Monet, Deplanche, Villeminey, Mailtti — Bellanger, Venturini — Foster, Morge, Briot, Orzes (puis Targon 65e). Entr. : Callot.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Stehly, Carbiner, Pecker — Stieber, Pfister — Desbrosses, Tota, ***Francesconi,** Munlicra. Entr. : Kugel.

SOCHAUX b. ST-DIE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 210. Recette : 1 810 F. Buts : Dupo (2e et 30e).

SOCHAUX : Rust — Barbier, Dufour, Burkle, Wolbert — Piasecki, ***Pfertzel** — Maïer, Goraguer, Laureaux (puis Denis), Dupa. Entr. : Fouvergue.

ST-DIE : Chevrier — Dachaud, Houvion, Hisler, Lombardo — Mille, Fassard (puis David) — Laurent, Monin, Marchal, ***Braun.** Entra. : Jacquot.

CUISEAUX et TAVAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 823. Recette : 7 424 F.

CUISEAUX : Berthiesr — Martin, Lorenzatti, Murat, ***Henry** — Lang, J'Dar — Garzitto, Tapella. Vannier, Monterrat. Entr. : Latron.

TAVAUX : Stepien — M. Michon, ***Racine,** Tapella, Rocco — Barbaud, Maurice Michon — Bailly, Souille, Prost, Bouvard. Entr. : Rocco.

F.C. STRASBOURG et BAUME : 4-4 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 403. Recette : 2 097 F. Buts : F.C. Strasbourg : Hegenhauser (18e), Tanter (31e), Ahipeaud (48e sur pénalty et 87e). Beaume : G. Bouveresse (8e), Clerc (25e), H. Bouveresse (61e), Gahoudi (65e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlies, Muller, Woyant, Bach — **Hegenhauser, Tanter** — Moureaux, Kohler (puis Willem 53e). Heintz. ***Ahipeaud.** Entr. : Kaelbel.

BEAUME : Vissant — Clerc, Dewier, Lambert, **G. Bouveresse** — Hintzy, Gielsche — **H. Bouveresse,** Alberti, ***Gahoudi,** Coquart. Entr. : Latron.

R.P. STRASBOURG b. COLMAR : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 81. Recette : 632 F. Buts : R.P. Strasbourg : Delfour (17e), Kern (77e). Colmar : Fuchs (47e).

R.P. STRASBOURG : Rey — **Galler, Conrath,** Devaux, Jeanton — Lazarus, Lowinski — Eck (puis Baader 66e), Kapfler. ***Delfour,** Kern. Entr. : Mateo.

COLMAR : Zimmerlin — Kinderstuth, **Himbourg, *Bortmann, Forny** — Voilliot, Fuchs — Fekete, Christmann (puis Wisse 81e), Bride, **Deck.** Entr. : Bride.

OUEST

Racing - Paris F.C.	1-3
Quimper - Paris-Joinville	3-1
Malakoff - Caen	2-0
Rennes - Lucé	3-1
Lisieux - Juvisy	0-1
Brest - Evreux	0-1
Brest - Concarneau	2-0
Quevilly - Le Havre	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	39	28	17	5	6	51	23
2. Quimper	37	28	17	3	8	52	33
3. Quevilly	36	28	12	12	4	48	29
4. Rennes	35	28	15	5	8	52	38
5. Malakoff	33	28	10	13	5	37	27
Evreux	33	28	12	9	7	36	27
7. Caen	28	28	10	8	10	34	31
8. Lucé	27	28	9	9	10	34	34
9. Le Havre	26	28	8	10	10	38	39
10. Brest	25	28	10	5	13	27	36
Berne	25	28	7	11	10	28	42
12. Concarneau.	24	28	7	10	11	24	31
13. Juvisy	23	28	8	7	13	27	39
14. Lisieux	22	28	7	8	13	31	36
Racing	22	28	7	8	13	41	56
16. Paris Joinv.	13	28	4	5	19	17	56

PARIS F.C. b. RACING 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 368. Recette : 3.504 F. Buts : Anelli (5e) pour le Racing. Gisbert (20e et 44e), Hourquet (c.s.c. 52e) pour Paris F.C.

RACING : **Calot** — ***Gandon,** Sino, **Hourquet,** François — Traoré, Zaccherini, **Chapuis** — Herbette, Modeste (puis Vincent, 72e), Anelli. Entr. : M. Jurilli.

PARIS F.C. : Delhumeau — **Chazottes, Lachi, Perlini, Lavocat** — **Stocquart, *Poubelle** — Rabat (puis Barreau, 82e), Mathieu, **Gisbert,** Falkenheim. **Entr.** : M. Dusseaux.

QUIMPER b. PARIS-JOINVILLE 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.329. Recette : 10.666 F. Buts : Quimper : Riou (67e), Gueye (73e c.s.c.), Delabarre (89e). Paris-Joinville : Pezillo (40e).

QUIMPER : Robin, Deudé, **Nicol,** Loheac, **Le Corre,** Le Brun (puis Huitric 50e), Morvan — Riou, Delabarre, **Pohon, Thomas.** Entr. : M. Mao.

PARIS - JOINVILLE : **Dahan,** Lenoble, **Gueye,** Brucato, Goret, **Renia,** Joudet (puis Charlot à la 70e) ; **Kadmiry,** Rahou, Urdanetta, Pezillo. Entr. : Charlot

QUEVILLY b. LE HAVRE 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 574. Recette : 3.248 F. Buts : Le Havre : Wilk (c.s.c. 2e), Lhoste (40e sur penalty). Quevilly : Lea (21e et 56e), Chrétien (44e), Mac Leod (75e).

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Wilk, Caillou, ***Therin** — Ancelle, Mac Leod — Richaud, Lea, Chrétien, Lebailly. Entr. : M. Arroyo.

LE HAVRE : Bourgier — Nolent, Bourdon, Brasse, Anquetin — El Asfari, Lavagne — Duchemin, Lhoste, Brown, ***Lamy.** Entr. : M. Lavagne.

MALAKOFF b. CAEN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 330. Recette : 2.305 F. Buts : Ribot (38e), N'Djemba (69e).

MALAKOFF : **Vasseur** — **Masse, Fercoq, Ribot, Bocq** — **Bérangé, Sevin, Abbate** — **N'Djemba, Godart, Cadiou.** Entr. : Cros.

CAEN : Fossard — ***Lunel, Gouverneur,** Bandzwolek, Moulinet — Carreau, **Bigeon** — **Lecampion, Lebarillier,** Gigliotti **Guilhem.** Entr. : M. Rummelhardt.

BERNE b. CONCARNEAU 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 2.919. Recette : 21.588 F. Buts : A. Simon (55e et 60e).

BERNE : Redou — Chupin, Frankiewiez, Jacques Le Blezee — Le Gall, R. Simon — Le Dortz, ***A. Simon,** Le Tallec, Morvant. Entr. : Prouff.

CONCARNEAU : Laouenan — Leon, **Le Borgne,** Fraval, D. Guillou, Gallo, Potin — Dezortaiz, Mad Deru, Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

EVREUX b. BREST 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 298. Recette : 1.944 F. Buts : Franchet (7e).

BREST : **Lenoir** — **Moullec, P. Le Bihan, Cabon,** Cabel — B. Boutier, Sechant (puis Le Villy, 78e) — Corre, Delorme. Sylvestre, Donval. Entr. : M. Fouillen.

EVREUX : Rimbert — Boury, Berthaud, **Mercier,** Corbeau — Djellali, **Quesney** — **Campos, Jacob,** Franchet, Cuissard. Entr. : Corbeau.

JUVISY b. LISIEUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitrage : M. Leclerc. Spectateurs : 697. Recette : 5.603 F. Buts : Juvisy : Crea (84e).

LISIEUX : Soenen — Girard, Assire, Sevestre, ***Hamel** — Chauvière, Leroy — Fournier, Michel Wattlet, Dallet, Bernard Wattlet. Entr. : Michel Wattlet.

JUVISY : ***Lecœur** — Persichini, Grevat, Gautier (puis Terbeehe, 51e), Caille — Souchet, **Kedim** — Komano, M'Bono, Delahaye, Crea. Entr. : M. Pellegrini.

RENNES b. LUCE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 187. Recette : 953 F. Buts : Rennes : Dell'Oste (44e et 89e), David (92e) Lucé : Mustapha (10e).

RENNES : Miard — Tressières, Rabier, ***Seradin,** Marchand (puis Peron, 65e) — Lefloch, Remond — David, Dell'Oste. Bionic, Orhan. Entr. : Garel.

LUCE : Braun — Boudebza, Gumez, Debray, Bordier — Bassière, A. Rolland — ***Dufoix,** Gallego, A. Rolland, Mustapha. Entr. : M. Chiarelli.

NORD

Sedan - Amiens	0-2
Saint-Quentin - Nœux	2-3
Appeville - Reims	3-1
Aulnoye - Mouzon	3-2
Lens - Epernay	5-0
Dieppe - Valenciennes	3-0
St-Amand-Raismes - Poissy	0-4
Roubaix - Arras	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	42	28	18	6	4	65	24
2. Nœux	40	28	18	4	6	61	21
Aulnoye	40	28	17	6	5	56	22
4. St-Quentin	32	28	10	12	6	44	33
Lens	32	28	14	4	10	43	33
6. Roubaix	31	28	12	7	9	45	33
Arras	30	28	13	4	11	46	41
Sedan	30	28	11	8	9	48	44
Reims	30	28	12	6	10	43	40
10. Poissy	28	28	9	10	9	36	36
11. Abbeville	23	28	9	5	14	27	38
Mouzon	23	28	9	5	14	31	50
13. Dieppe	22	28	8	6	14	43	62
14. St-Amand-R.	21	28	8	5	15	30	57
15. Epernay	17	28	5	7	16	29	55
16. Valenciennes	7	28	3	1	24	17	75

AMIENS b. SEDAN : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 85. Recette : 552 F. Buts : Marczak (16e), Sachy (30e).

SEDAN : ***Jérôme** — Raux, Perrin, Zamojski, Farrabi — Caron, Chrétien — Nozzi, Wicke, Simon, Collinet. Entr. : Brémy.

AMIENS : Godart — Lacour, Imiela, Lefèvre, Gosset — Delecroix, Fromholtz — Skupnyk, Buchot, ***Marczak,** Sachy. Entr. : M. Grillon.

NŒUX b. SAINT-QUENTIN 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 1.484. Recette : 11.527 F. Buts : Saint-Quentin : Kosbur (36e), Carette (64e sur pen.). Nœux : Beranger (C.S.C. 10e), H. Flak (83e), Panzak (87e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Colzy, ***Lebeau,** Maertens, Beranger — **Cailleux,** Peltier — **Carette, Kosbur, Danngville,** Lecat. Entr. : M. Mascret.

NŒUX : Bachortz — Verschuren, Owczarzak, Gronier, S. Flak (puis Panzak 75e) — François, Boulanger — Bergues, **Resola, H. Flak, *Delœil.** Entr. : M. Flak.

AULNOYE b. MOUZON 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 538. Recette : 3.667 F. Buts : Aulnoye : Jurczak (53e - 90e), Forissier (87e c.s.c.). Mouzon : Danty (6e), Brian (12e).

AULNOYE : Gallardo — Brogniez, Delcourt, Delpierre, Bériot — Blanchard, Jurczak — Daniel Compagnon, **Devorsine,** Dehon, **Michel.** Entr. : Huart.

MOUZON : Suray — Wery, **Forissier, Lempereur,** Zagar — Rodriguez, Pagnier — Kasperek, **Danty,** Fulganzi, Brian (puis Meunier 80e). Entr. : C. Perrin.

DIEPPE : Avenel — **Boullen, Landouar,** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 601. Recette : 3.937 F. Buts : Bozon (1er et 4e), Etienne (43e).

DIEPPE : Avenel — **Boullen, Landouar,** David, Bellec — ***Bozon,** Grelier — Biteau, **Poisson,** Etienne, Barthélémy. Entr. : M. Cabrera.

VALENCIENNES : Bas — Lalou, Boucly, ***Clouet,** Gabelle — **Caniez,** Letaut — Delzenne (puis Meriaux 60e), Giachetti, Tranchant, Le Ferme. Entr. : M. Fleury.

ABBEVILLE b. REIMS 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ebrard. Spectateurs : 991. Recette : 6.714 F. Buts : Abbeville : Koch (9e), Poduin (75e), Pilette (78e). Reims : Liotard (15e).

ABBEVILLE : Opila — Monflier, Fourmy, Szasranski, Deletoile — Berteux, Bizot — Lozano, ***Podvin,** Koch, François (puis Pilette 76e). Entr. : M. Wicart.

REIMS : Thuffry — Pakanowski, Durand, ***Jeannette,** Martinot — (puis Cardenois 60e) — Robert, Zywica, Liotard, Roussy, Hehn, Densoni. Entr. : D'Armenia.

ROUBAIX b. ARRAS 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 437. Recette : 2.563 F. Buts : André (81e).

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, Desmettre, *Porquet, Crouaux — André, Van Huysse — Shanoun, Lawson, Ysembart, Boury (puis Accucha 83e). Entr. : M. Schmit.

ARRAS : Pilette — Minart, Bêtremieux, *Wascik, Thérier — Legrand, Lebez — Elouet, Froment C. (puis Jilman 69e), Gomis, Dutriaux. Entr. : M. Cornet.

LENS b. EPERNAY 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 164. Recette : 1.103 F. Buts : Poittevin (c.s.c. 46e), Stachnick (c.s.c. 48e), Edwige (60e), Maillard (65e), Cieselski (71e).

LENS : **J.-M. Tempet** — ***Lamand, Lamarche, J.-P. Tempet, Lhote** — Corcolle, Cieselski — **Maillard,** Sab, Edwige. Charlot. Entr. : Kosso.

EPERNAY : Banry — Rouyer, Poittevin, **Stachnick,** Burger — **Dubois,** Buhel — ***Kohallah,** Minoli, Robert, **Thiery.** Entr. : Prodocini.

POISSY b. SAINT-AMAND - RAISNES 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cherrère. Spectateurs : 351. Recette : 2.716 F. Buts : Fruhauff (12e). **Pons** (40e, 48e, 85e).

SAINT-AMAND : Kubizek — Hellepute, Têtu, Jarosz, Lebon — Jolis, Cianni (puis Poisdron 46e), Dulieu, Bourgeois, Houpart, Pouillart. Entr. : Jolis.

POISSY : Nieto — Christiaens, Madeleine, *Tiramani, Lecole — Simon (puis Blum 81e), Linotte, Pons, Devielles, Fruhauff, Martet. Entr. : M. Quenolle.

SUD

Albi - Martigues	2-2
Nimes - Gazelec	2-1
Mazamet - Aix	2-1
Menton - Brignoles	4-0
Nice - La Ciotat	1-2
Montélimar - Montpellier	2-0
Alès - Carpentras	1-0
Bastia - Monaco	m.r.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	36	28	13	10	5	37	23
2. Gazelec	34	28	14	6	8	43	25
3. Albi	32	28	13	6	9	42	37
Mazamet	32	28	12	8	8	39	34
5. Nice	31	28	14	3	11	40	31
6. Aix	29	28	13	3	12	42	36
Menton	29	28	12	5	11	38	33
Alès	29	28	12	5	11	38	34
9. Montélimar.	28	28	11	6	11	35	40
10. Nimes	27	28	10	7	11	34	21
Brignoles	27	28	10	7	11	32	43
12. Bastia	26	27	8	10	9	24	25
13. La Ciotat	24	27	9	6	12	28	32
14. Monaco	23	27	8	7	12	37	46
15. Monpellier.	21	27	7	7	13	26	45
16. Carpentras	16	28	6	4	18	30	60

NIMES b. GAZELEC 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 215. Recette : 1.591 F. Buts : Nimes : Mathieu (30e), Janssens (89e). Gazelec : Lapina (59e).

NIMES : Orlandini — De Tonac, Moretti, Champ, Maccio — ***Mama,** Girard — Mathieu, Janssens, Boyron, Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

GAZELEC : Lefilâtre — Luigi, Lapina, ***Gorendiave,** Rossini — Paoli, Griselli — Guisepaggi, Sansonetti, Moretti, Barientos. Entr. : Calleja.

MONTELIMAR b. MONTPELLIER 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 237. Recette : 2.149 F. Buts : Montélimar : Chabert (13e), Peyroche (23e).

MONTELIMAR : Belloni — Pelloux, Faure, **Bodji,** Garcia — Marsiglia, ***Suel** — **Chabert, Peyroche,** Tall, **Balboa.** Entr. : M. Langrand.

MONTPELLIER : Marbitelli — Masse, Petin, Ortega, **Limousis** — Terrasse, Pons — Serieys (puis Estall 60e), Viala, ***Casalari, Gritsch.** Entr. : M. Mirouze.

ALES b. CARPENTRAS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 614. Recette : 3.954 F. Buts : Grasset (65e).

ALES : **Malabave** — Seraiche, **Arpinon,** Delranc, Koranian — ***Grasset,** Carascesa — **Noye,** Gianella, **Fontaine,** Gauthier. Entr. : M. Molla.

CARPENTRAS : **Caruel** — Lopez B., Rodriguez, **Cantin,** Estepa (puis Lopez P., 70e) — Debayle, Roux — Moulin, **Boulanger, Decorzent, Liader.** Entr. : Wisnieski.

MAZAMET b. AIX 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 349. Recette : 2.659 F. Buts : Mazamet : Torres (68e). Rosseto (80e). Aix : Jelassi (45e).

MAZAMET : Sanchez — Glories, Lloret, Soler, G. Cabirol — Zapatta, Tailhades, Rosseto, Plantat, Lopez. ***Torres.** Entr. : Yves Albert.

AIX : Bluhm — Vecchioni, Poussanbin, Greck, Azarian — Le Doche, Di Caro, Valles, Tipiry, ***Jelassi** (puis Luzi, 70e), Liprandi. Entr. : M. Constantino.

LA CIOTAT b. NICE 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archimbault. Spectateurs : 152. Recette : 1.135. Buts : Nice : Massa (13e). La Ciotat : S. Llorens (25e s. pen.), Dusserre (74e).

NICE : Peyron — **Damiano,** Ascery, Albert, **Vandini** — Chabaud, Bouthiaux — **Sanchez, *Massa,** Montagnoli, puis Douis (79e), Castellani. Entr. : M. Rossi.

LA CIOTAT : Mariot — **Argittu,** Rossi, Gauchenot, Benali — **Bortoli, Merschel** — Llorens R., **Llorens S.,** Aubert, ***Dusserre.** Douzième : Cohen. Entr : Merschel.

MENTON b. BRIGNOLES 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 258. Recette : 1.367 F. Buts : Carrer (27e, 67e et 74e), Delalande (48e).

MENTON : Abler — **Galea, Laffitte, Girod,** Tomasi — Soccoia, Segarra — Paszkier (puis Sapp, 67e), Biancheri, **Delalande, Carrer.** Entr. : M. Oniboni.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, Gontard, **Goguey,** Grisolles — Policardi, Simian — **Camacho, Roig,** Portelli, Mondani. Entr. : J.-J. Marcel.

ALBI b. MARTIGUES 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 460. Recette : 4.100 F. Buts : Albi : Rossi (36e s. pen.), Ferratge (65e). Martigues : Huart (3e s. pen.). Perez (47e).

ALBI : Verdier — Martinez, Gibert, Petit, Rossi — Gibergues, Azema — Guilas, ***Chemel,** Guirola. Ferratgé. Entr. : M. Roach.

MARTIGUES : Jacotin — Meyer, Yacoubian, Perez, Piatti — Chancel, Mercet — ***Huart,** Audibert, Martinez (puis Cabon 60e). Cisse. Entr : M. Sucre.

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN

4, rue Lamandé — PARIS-17e

ALBI (Pierre Fabre)

- Ce match a constamment revêtu un haut intérêt spectaculaire dû à l'engagement physique des acteurs, à la qualité et au style des deux équipes. Les Martegaux, qui étaient venus accompagnés de très nombreux supporters, ont présenté une formation à l'excellente technique, bénéficiant d'une organisation collective efficace, et possédant en outre de brillantes individualités aux interventions fréquentes et judicieuses.
- Les absences de Cabot et Guillot ont sans aucun doute considérablement affecté le rendement habituel du onze local, qui a néanmoins usé d'arguments de réplique et d'une autorité suffisante qui permirent de rétablir l'équilibre.
- On a beaucoup apprécié les accélérations, la conduite de balle et la justesse de passe des attaquants albigeois Azéma et Chemel, dont le travail inlassable et intelligent fit une nouvelle fois merveille.
- Les provinciaux contestèrent la validité du but réussi par Feratgé après que leur gardien Jacotin fut parvenu à repousser le tir terrible de Rossi sur penalty. Cela entrainera aussi autour des barrières des altercations verbales qui firent monter de plusieurs tons l'ambiance déjà passionnée des débats.
- Le joueur de Martigues, Gabon, au tempérament fougueux, ne demeura très exactement que quinze minutes sur le terrain après être venu remplacer Martinez blessé. Deux avertissements successifs lui furent adressés par l'arbitre et il dut rejoindre les vestiaires à cinq minutes de la fin.

AUXERRE (Jean-Claude Charlet)

- Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, n'a pas applaudi au succès de ses joueurs sur l'A.S. Montferrandaise, samedi. Il s'est en effet fracturé le poignet droit, jeudi, à l'entraînement, en prenant la place de Mathieu dans les buts et il a dû être plâtré. Romagon lui a adressé un tir violent et cela a été l'accident.
- L'A.J. Auxerroise craignait l'équipe de Sbroglia ; aussi elle prit le match d'entrée en main et ne laissa aucun répit aux visiteurs. Dès la cinquième minute, Contasso devait trouver le chemin des buts. Cinquante minutes plus tard, il récidivera, mais entre-temps, à la 21e minute, Devin avait lui aussi battu l'excellent Bonnet.
- Dans l'équipe cadets du Stade Auxerrois, championne de l'Yonne, figure le fils de l'un des grands animateurs du Rugby-Club local, Yvan Mangematin ; bon sang sait mentir.

BERNE (Jo Cosperec)

- Trois mille personnes ceinturaient le stade municipal de Berné pour le derby breton. C'est de loin la meilleure affluence de la saison, alors que pourtant, à quinze kilomètres de là, se déroulait la cavalcade de Guéméné.
- André Simon fut le marqueur du jour (deux buts), ce qui a fait plaisir à ses nombreux supporters. Mais toute l'équipe locale a réalisé un excellent match pour la plus grande satisfaction de l'entraîneur Jean Prouff, dont les consignes ont été respectées à la lettre.
- L'international camerounais Joseph Matongo, opéré au ménisque en début de saison, se trouvait sur le banc de touche concarnois. Les Finistériens comptent beaucoup sur lui pour la saison 1974-1975.
- Les jeunes supporters venus de Concarneau promenèrent autour du stade une banderole sur laquelle on pouvait lire « Allez Concarneau ». Malheureusement cette banderole n'a pas été déployée très souvent.
- L'entraîneur concarnois Le Borgne fut surpris par la vivacité de l'attaquant morbihanais Le Tallec, qui lui a rappelé, en beaucoup de points, l'homonyme qui opérait la saison dernière à Concarneau et qui maintenant pratique au Stade Brestois.
- Il reste maintenant à Berné à se qualifier mercredi 1er mai pour la demi-finale de la Coupe de l'Ouest, l'U.S.B. devant se déplacer au Mans pour rencontrer le S.O. Maine ; par ailleurs, le samedi 11 mai, Berné jouera au Parc des Princes, à Paris, en lever de rideau du match Paris F.C. contre Metz. Gageons qu'il y aura de nombreux supporters bretons dans les tribunes.

FESCHES (André Devaux)

- La déception a été grande chez les leaders alsaciens de Mutzig qui concédèrent le but de la défaite à l'ultime minute de la rencontre sur une montée du capitaine feschois Spielmann, servi sur coup franc par Biget, un autre défenseur. Il est vrai qu'en deux occasions, Gemmrich avait été servi par la chance, lorsque Devesa écrasa son tir sur la transversale (16e) et, en seconde mi-temps, lorsque Prati se présenta seul devant lui et croisa trop sa balle, qui frôla le poteau à l'extérieur.
- Mutzig a cependant laissé à Fesches une excellente impression par son jeu collectif et sa parfaite correction, en dépit de la vanité de ses efforts. A signaler, tout particulièrement, l'ailier gauche Graeff, qui fut un danger constant pour les défenseurs locaux et dont le centre impeccable permit à Bossert de marquer le but alsacien à la 55e minute.
- Face à une formation digne du titre, qui est d'ailleurs encore largement à sa portée, les Feschois ont réalisé en première mi-temps particulièrement, un match exemplaire. Qu'ils soient donc félicités sans réserve pour avoir si bien défendu le mince espoir qu'il leur reste de se maintenir dans ce championnat de Division III.

GIEN (Maurice Terrachon)

- Saint-Etienne déplaçait à Gien une très solide formation, prouvant ainsi tout l'intérêt qu'il porte au titre de champion du groupe Centre, et ultérieurement à celui de champion de France de Division III.
- Jacques Santini, d'un tir éclair, trouva le premier le chemin des filets, bientôt imité par Larios, dont l'abattage et la clairvoyance firent merveille.
- Copieusement dominés, les Giennois étaient remis en selle à la 75e minute par l'arrière spéphanois Di Matteo, détournant malheureusement dans son propre but un centre de Bernard, entré en jeu une minute auparavant.

LIONEL FONTAINE :
ANCIEN COMPAGNON DE GUILLOU

ORLEANS. — *Que Lionel Fontaine soit né (à Bourges, en 1945) sous le signe de la sobriété... cela coule de source... Sobriété et efficacité, calme et sang-froid étaient aussi les qualités d'un certain André Fontaine (toujours entraîneur du Bourges A.C.) que les anciens de l'Arago n'ont pas oublié. Mais si le fils a signé il y a trois ans, à Orléans, dans le club où avait opéré jadis le père, il ne faut voir là qu'un pur hasard.*

Les études avaient dirigé Lionel vers Angers qu'il quitta avec le diplôme d'ingénieur des Arts et Métiers en poche. Dans la cité du roi René, il joua trois saisons au S.C.O. en D.H., puis en C.F.A. avec des garçons comme Guil-

lou, et opéra à Ingrandes dans un petit club du Maine-et-Loire, avant de remonter le cours du fleuve et de se fixer à Orléans où il se trouve bien.

De la douceur angevine, Lionel Fontaine semble être imprégné. Toujours correct et fair-play, c'est un footballeur complet (1,76 m pour 74 kg) et un défenseur de qualité. (Une seule fois j'ai causé un penalty, regrette-t-il... C'était l'an dernier à Nevers...). Sa place de prédilection est au centre de la défense où il s'est fait remarquer avec une belle régularité. Il n'a manqué que deux ou trois matches en fin de saison quand un genou le tourmentait, mais ses inquiétudes se sont dissipées, fort heureusement. Depuis plusieurs semaines il opère au poste d'arrière latéral gauche.

Pour ses camarades, Lionel est un modèle, et bien qu'il n'ait pas spécialement le don de commander, c'est à lui qu'est confié le capitanat de l'équipe quand Jean-Baptiste Bordas, l'entraîneur, ne peut jouer.

Maurice PERCHERON.

- La défense de Gien a réalisé une bonne prestation, en particulier le gardien Delmas, auteur de magnifiques interventions, et l'arrière droit Gori, qui parvint à contenir l'international Sarramagna à l'issue d'un duel d'une grande correction.
- L'A.S. Gien alignait deux juniors première année : Patrice Henriet et Gilles Besnard, qui firent preuve de beaucoup d'activité et de bonne volonté, à défaut d'expérience.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- On considère qu'il faudra totaliser 26 points le 19 mai pour être assuré du maintien. Or les Angevins ayant encore à rencontrer Nantes et Tours, passaient ce cap 26 en remportant une confortable victoire.
- Au repos, atteint sur un score nul (0-0), quelques spectateurs criaient : « Où est-elle cette attaque ayant marqué 10 buts à Bergerac ? » A la fin du match, c'était le silence. En réalisant trois buts, l'attaque angevine portait à 19 le nombre de ses réalisations en quatre matches, soit une moyenne de près de cinq buts par match. Nous aimerions voir les Vendéens aussi efficaces.
- Savroux, élu meilleur Yonnais du mois de mars, justifiait la confiance des supporters et méritait encore une fois l'étoile de « France Football ». Sur l'ensemble d'une saison, c'est assurément le joueur le plus régulier du club vendéen.
- Deux minutes après le premier but de Bédouet, celui-ci eut la malchance de manquer l'égalisation en voyant le montant renvoyer une balle tirée à moins de quatre mètres dans un angle fermé.
- Si Le Mée fit une rentrée remarquée au milieu du terrain, son coéquipier Poli dut attendre la dernière demi-heure pour se libérer de David, moins en vue que d'habitude.

LIBOURNE (G. Maury)

- Durant la première mi-temps, Libourne domina, se montrant dangereux par des percées incisives, cela grâce à Barthou, Cabezas, N'Doumbé et Decamps. Les Bordelais devaient durcir les débats, les affrontements atteignaient la limite de la correction, obligeant souvent l'arbitre à intervenir.
- La domination libournaise devait être payante. Barthou obligeant le gardien bordelais à détourner le ballon mais repris par Cabezas qui l'expédiait au fond des filets.
- Les Bordelais, malgré tous leurs efforts, menant attaque sur attaque, ne purent arracher la victoire malgré les Dupont, Toselli, Goyenaga et Delsol mais il ne faut pas oublier pour autant à Libourne, Barthou, Cabezas, Talus, N'Doumbé qui sont à créditer d'un bon match.

LISIEUX (Edmond Llorca)

- Deux avertissements ont été distribués « gratuitement » par M. Leclerc. Le premier à la 37e minute pour Gautier (Juvisy) pour une faute sur Fournier ; le deuxième, à la 76e minute pour Assire qui, « descendu » par Persechini, se fit justice en lui jetant le ballon en plein visage.
- Pliant sans jamais rompre, Juvisy trouva la faille à la 84e minute après une belle occasion pour Michel Wattelet. Lecœur relançait vers Kedim qui plongeait sur Terbeche, ce dernier voyait Créa seul sur la droite et le servait sur un plateau. Le ballon, tiré par l'ailier juvisien frappait la transversale pour venir dans les filets de Soenen qui avait eu la malchance de la toucher du pied.
- A la trentième minute, un choc entre Assire et Kedim laissa les deux joueurs et plus spécialement le dernier nommé bien « sonnés ». Les deux adversaires en riaient après en trouvant chacun que l'autre avait la tête dure.
- Lisieux a dominé comme il n'était pas possible, sans pour cela marquer le moindre but. Les « Jaune et Noir » se payèrent même le luxe de manquer un pénalty (67e) par Assiro, qui n'en ratait pourtant jamais.

LYON (Paul Fischer)

- A la suite de sa très large victoire sur Valence (7-0), l'O.L., bien que privé d'Albert Domenech, de Garadier et de Berger, a confirmé ses prétentions au titre de champion du groupe Centre. Il lui reste deux matches à disputer : l'un à Clermont-Ferrand, l'autre à Lyon contre Vichy. Il paraît donc bien placé pour terminer premier. En attendant, Thiry et ses hommes joueront samedi soir, en nocturne, une partie amicale à Annecy.
- Les dirigeants de Valence croient encore en la possibilité du maintien en troisième division. Elle reçoit Troyes puis doit se déplacer à Decize. Ce sera juste. Leur président-délégué M. Moulin regretterait d'autant plus la relégation que la municipalité serait prête à faire un nouvel effort de soutien et que les infrastructures, et notamment les installations électriques, sont de premier ordre.
- Dimanche à La Duchère, Valence était poursuivie par la malchance. Non seulement son équipe rata en début de match une occasion facile d'ouvrir le score, mais dès la 14e minute, Luccacio dut quitter le terrain, victime d'une entorse de la cheville droite.

MALAKOFF (Jean-Marie Lorant)

- Ayant abandonné toute ambition pour cette saison, Caen s'accorde trois ans pour revenir au premier plan et l'année prochaine le populaire stade Malherbe Caennais espère bien rejoindre les rangs de la division II.
- Dans un avenir plus lointain et selon les résultats obtenus, Caen envisage toujours d'adopter le statut professionnel.
- C'était le jour des grandes premières à Malakoff. Ainsi, Cadiou faisait-il sa rentrée à l'aile gauche après plusieurs années d'absence due à une blessure au genou.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **RACING STADE DE ROUBAIX**, club cher à Georges Verriest, pour la réussite de son tournoi juniors de Pâques.

● **LA VIGILANTE DE RADENAC** invaincue en Championnat du Morbihan, deuxième division, groupe D.

● **L'ASSOCIATION SPORTIVE BRAINOISE** brillant leader de son groupe de promotion de première division.

● **CLUB SPORTIF CAVALAIROIS** pour l'ensemble de ses résultats de la saison.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Ainsi, le « grand » Ribot a-t-il marqué son premier but de la saison en championnat de la tête et N'Djemba son quatrième.
● Les Normands ont subi à Malakoff une défaite logique et ils ne furent jamais en mesure d'inquiéter sérieusement Vasseur.

AMIENS ET MALAKOFF A MONTIERES-ETOUVIE

A l'occasion de son cinquantenaire, le club de Montières-Etouvie d'Amiens organise un intéressant tournoi de football sur son terrain de l'A.S.P.T.T. avec Malakoff et Amiens.

● Le Camerounais, serré de près par Moulinet, n'avait plus marqué depuis son match contre Quevilly (trois buts). Il semble que les Normands réussissent à N'Djemba.
● On dit que Malakoff, mis en appétit par son excellente saison, serait très ambitieux pour l'an prochain.

MENTON (Marcel Barneaud)

● Menton a certainement réalisé dimanche sa meilleure partie de la saison et, grâce à un football offensif très réaliste et de qualité, a largement battu Brignoles par un score sans appel.
Pourtant, les Varois ne déméritèrent nullement, mais ils eurent l'infortune de tomber sur une formation en état de grâce qui en voulait terriblement, qui désirait s'assurer les deux points indispensables à son maintien et qui, à l'image de son buteur Carrer, le deuxième de la division après Sansonetti, se montra particulièrement percutante et réaliste.
● Si l'on tient compte que Sadot a été sauvé une fois par ses poteaux et deux fois par ses arrières repliés sur la ligne, alors qu'il était battu, que de plus il effectua quelques parades déterminantes, on appréciera mieux le forcing et le réalisme des locaux qui étaient avant-hier irrésistibles.
● Il ne faudrait pas croire toutefois que les hommes de Jean-Jacques Marcel aient été ridicules. Souvent Brignoles essaya de remonter le courant, y parvint, mais ne put sauver l'honneur, la défense locale, intraitable, ne laissant rien passer.
● Les Varois commirent également l'erreur de jouer le hors-jeu à outrance et si souvent les locaux s'y laissèrent prendre, à deux reprises, Carrer, bien que parti en position régulière, se trouva seul et put marquer. Avec un libero, la note eût été sans doute moins lourde.
● Mais, en tout état de cause, Menton méritait largement ce succès acquis avec panache au terme d'une rencontre particulièrement plaisante et qui a vu les locaux se racheter de plusieurs contre-performances sur leur terrain devant des adversaires pourtant moins valables que les Varois. Ceux-ci, en dépit du score, ont laissé une impression néanmoins favorable et qui a permis de comprendre le spectaculaire redressement effectué depuis deux mois par les coéquipiers de Jean-Jacques Marcel.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● Bénéficiant d'un second penalty sept minutes après le premier, Zalk, le spécialiste montluçonnais, expliquait : « J'ai tiré le second exactement comme le premier, pensant que Cuq, le gardien, allait croire que j'allais changer ma frappe de balle. » C'était bien juger.
● Heureux père d'un petit garçon deux heures avant le coup d'envoi, Grigolo s'était promis de marquer. Il a tenu parole, grâce à un service en or de Périgaud.
● Deux penalties c'est déjà beaucoup, mais il a bien failli y en avoir trois, samedi, à Montluçon. En effet, sur le but de Rubio, un arrière Rochelais dévia de la main le ballon qui allait cependant trop vite pour l'empêcher d'entrer dans la cage.

NANCY (Michel Laurent)

● L'A.S. Nancy n'avait pas réussi un seul but au cours des quatre dernières rencontres. Celui de dimanche, qui lui a permis d'égaliser, fut acquis sur penalty transformé par Bellanger à sept minutes de la fin.
● L'avant centre de Metz Tota était venu voir jouer son frère qui, lui, est l'avant centre de l'A.S. Strasbourg.
● Sur le terrain, les joueurs ne se sont pas ménagés. Par deux fois, le jeune Nancéien Briot a été durement touché. Mais cela ne justifiait pas les mots injurieux lancés par une poignée de spectateurs dont les propos ont rendu furieux, à juste titre, les dirigeants et joueurs strasbourgeois, à tel point qu'on a évité de justesse des incidents très graves à la rentrée aux vestiaires.

NIMES (R.-J. Gébelin)

● Une nouvelle fois, ce match entre Nîmes et le Gazélec a été contrarié par la pluie qui n'a cessé de tomber durant tout le match. Dès le début, les Nimois, très entreprenants, semblaient devoir creuser un écart suffisant pour être à l'abri mais, après un premier quart d'heure à leur avantage, ils se désunissaient quelque peu et, dès lors, les Corses faisaient preuve de leur valeur.

JEAN-PIERRE TURCI QUITTE LE F. C. ORLEANAIS

● Depuis 1968, Jean-Pierre Turci a été l'entraîneur-joueur du F.C. Orléanais qu'il fit monter de Promotion et tenir les premiers rôles en D.H.
L'ex-pro de Boulogne, âgé maintenant de 35 ans, ne renouvellera pas son contrat à Orléans la saison prochaine, mais il est fort possible qu'il entraîne un autre club de la ligue du Centre.

● Toutefois, à la troisième minute, sur un centre de Pellecuer, Mathieu exécuta un bond remarquable et, de la tête, dévia le ballon qui permit aux Nimois d'ouvrir la marque. Par la suite, avant le repos, les Nimois auraient encore pu augmenter leur avantage.
● Dès le début de la reprise, le gardien Lefillatre fut très à l'ouvrage et en trois occasions il sauva son équipe, quelque peu paniquée par les actions locales. Cependant, à la cinquante-neuvième minute, sur le renvoi d'un corner, Lapina parvenait à reprendre la balle alors qu'il était à terre et celle-ci franchissait la ligne fatidique. Tout en fin de match, sur une remarquable action de Pellecuer, Janssens terminait victorieusement.

QUIMPER (Pierre Gassot)

● Bien que privés de Delcourt, souffrant d'une distension des ligaments, et d'Etème, qui eut l'arcade sourcilière ouverte contre Brest une semaine plus tôt, les Joinvillais, bons derniers du groupe, se défendirent fort bien à Quimper. Ils menaient en effet par 1-0 à la mi-temps et ils ne concédèrent leur premier but qu'après soixante-sept minutes de jeu. Par la suite, la meilleure condition des Quimpérois fit la différence.
● Les Parisiens seront-ils privés, pour leur prochain match, de leur fameuse garde noire Gueye-Renia ? Ces deux joueurs ont reçu samedi un avertissement (de même que le Quimpérois Lohetac) et ils sont donc actuellement sous le coup d'une suspension possible. Leur absence poserait, en tout cas, un sérieux problème à Daniel Charlot.
● Depuis leur déplacement de Caen à la mi-mars, les Quimpérois n'avaient pas remporté une seule victoire. Celle de samedi leur a donc rendu l'espoir de bien terminer la saison, d'autant plus que Nicol s'est définitivement imposé au cours des deux dernières rencontres et que Huitric revient peu à peu en condition.
● Le Joinvillais Pottereau ayant manqué le train au départ de Paris, c'est l'entraîneur Daniel Charlot qui devint, par la force des choses, le douzième homme de son équipe. Les circonstances l'obligèrent même à entrer en jeu à la suite d'une blessure de Joudet à vingt secondes de la fin.

SAINT-AMAND-RAISMES (René Lescaut)

● Devillers est un jeune qui perce. Ce potache de dix-huit ans a, semble-t-il, gagné définitivement sa place en équipe fanion, car il fut l'un des meilleurs à Saint-Amand par ses qualités individuelles et par son sens du jeu d'équipe.
● Un coup de chapeau aussi (avec celui de Pons) au gardien de but Nieto, qui a fait une partie remarquable. Leplat aura du mal à reprendre sa place.

RIZ AMER ?

● « Riz au naturel », le restaurateur de Saint-Amand avait, bien qu'étonné, suivi consciencieusement les consignes mentionnées par la commande émanant de Poissy. Mais le riz sans assaisonnement est bien fade. Heureusement, il avait prévu l'accommodement nécessaire et tout rentra dans l'ordre et la logique des choses.
Ce riz doit posséder certaines vertus diététiques, car les joueurs parisiens coururent l'esprit léger sur le terrain.

● Quelqu'un qui a l'amour du football bien ancré au fond du cœur : c'est Clément, quinze ans de carrière professionnelle et une âme d'amateur. On peut dire qu'il a souffert, le poignet déplâtré mais toujours enflé, sur le bord de la touche.
● Sur la touche lui aussi, Mirland, blessé à Noeux-les-Mines le dimanche précédent, était morose. Il est vrai qu'il a bien manqué au centre du terrain.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Etrillé au match aller, Noeux était venu à Saint-Quentin avec deux motivations : laver l'affront et surtout prendre des points pour ne pas perdre le contact avec son rival numéro un : Amiens.
C'était logiquement raisonner, mais pourquoi les Nordistes ont-ils entamé cette rencontre en se servant comme argument majeur d'une virilité excessive ?
● Nantis d'un but d'avance à la dixième minute, offert involontairement par l'arrière local Béranger, ils continuèrent à « jouer aux quilles » d'une façon déraisonnable et, à la trente et unième minute, l'arbitre donnait un avertissement à Boulanger.
Si Kosbur égalisait à la trente-sixième minute, cela ne calmait pas les esprits et le local Peltier, à son tour, récoltait un avertissement (quarante-quatrième).
● A la quarante-neuvième minute, Delœil — emporté par son élan — s'assomme contre une palissade derrière les buts et se met K.-O. A la soixante-quatrième minute, Owcorzak, pressé, arrête le ballon de la main ; Carette transforme le penalty : 2-1.
● Après une longue domination saint-quentinoise stérile, Résola tire sur la barre. H. Flak, qui a suivi, bat Contini (quatre-vingt-troisième minute) et, sur une erreur du gardien local, Pawkak inscrit le but vainqueur à la quatre-vingt-septième minute.
● S'ouvre alors une sorte de période de règlements de comptes : les dernières minutes sont pénibles. Résola, qui a frappé un joueur saint-quentinois, est expulsé. On échange quelques coups de part et d'autre, et l'arbitre, les dirigeants et la police doivent intervenir pour éviter un pugilat général.
Le grand perdant de la rencontre ? Le football...

SEDAN (D. Ferrière)

● Claude Breny est l'entraîneur de l'équipe réserve sedanaise. La saison dernière, il dirigeait son frère Serge qui opérait à l'arrière. Cette saison, c'est son fils Jean-Pierre, encore junior, qui continue à porter l'étendard de la famille dans le sport actif.
● Wicke a effectué une rentrée prudente avec les réservistes samedi : il n'avait pas joué depuis le 20 janvier.
● Jérôme, le gardien de la réserve sedanaise est employé des P.T.T. et toujours dépendant d'un Centre situé en Alsace où il jouait précédemment (à Mulhouse). Il doit de ce fait manquer la plupart des entraînements à Sedan, ce qui ne l'a pas empêché d'être le numéro un de son équipe contre Amiens.
● Jean-Paul Chrétien est revenu à ses premières amours, après avoir passé une saison à Mouzon. Ce sont celles de son père Gaetan, qui était attaquant de l'équipe amateurs de Sedan, il y a vingt-quantre ans. C'est le fils, qui, maintenant, a vingt-quatre ans...
● André Perrin, très pris par ses occupations nouvelles de commerçant dans le vêtement, reste cependant un « pro » très consciencieux. On l'a « reconverti » en défenseur et en organisateur de l'équipe de Division III, samedi, et il donne encore le bon exemple.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Le score de 2-0 qui sanctionna le débat entre Sochaux et Saint-Dié aurait pu être plus lourd car les locaux se créèrent de nombreuses occasions de buts qu'ils gâchèrent généralement par excès de maladresse.
● Toutefois, les deux buts de la partie furent obtenus par Sochaux d'une assez curieuse façon. Le premier fut provoqué par la déviation malencontreuse d'un défenseur vosgien sur le tir de Dupa. Quant au second, il fut la résultante d'un corner transformé directement et à ras de terre, ce qui n'est vraiment pas courant sur les terrains de football.

GORAGUER ET LE HORS-JEU

● Plusieurs pros sochaliens ont assisté à la rencontre. Il est vrai que sur le terrain quatre de leurs camarades opéraient (Burklé, Maier, Piasecki, Goraguer). Ce dernier fut d'ailleurs sifflé dix-huit fois hors jeu par l'arbitre au cours de la rencontre, ce qui n'est pas loin de constituer un véritable record !

● Le match s'est déroulé samedi sur la pelouse d'honneur du stade Bonal. Les dirigeants locaux espéraient ainsi intéresser leur public. Hélas, celui-ci a boudé la rencontre ; il n'y eut, en effet, que 210 spectateurs.
● Quoique indisponible depuis quelque temps, Roland Ehrardt avait tenu à venir encourager ses camarades déodatiens. A noter, d'ailleurs, que l'équipe vosgienne avait déplacé près de quatre-vingts supporters qui ne cessèrent d'encourager leurs joueurs.
● Excellent contre Saint-Dié, le portier sochalien Albert Rust a confirmé tout le bien que pensent de lui les dirigeants francomtois et il a sans doute obtenu le droit de reprendre du service chez les « pros » à la faveur du match que Sochaux jouera demain soir contre Nantes.

TOURS (Jean Clot)

● Malgré un temps incertain quelques heures encore avant le match, le record d'affluence pour le Championnat a encore été battu avec 4.524 spectateurs, et le F.C. Tours put juger combien la faible capacité et le manque de confort du stade de Grandmont risque de l'handicaper l'an prochain en Division II.
● La maîtrise sur les balles hautes des Nantais, notamment par le quatuor Morinière, Rio, Denouex et Le Bourgocq, laisse également apparaître le manque de gabarit à Tours et l'importance de renforts sérieux dans ce domaine pour l'an prochain.
● Il en fut bien marri, Bruneau Baronchelli, qui évoluait encore à Saint-Pierre-des-Corps, son club d'origine de la banlieue tourangelle, il y a un an, et qui comptait samedi soir de nombreux amis dans le public, sinon sur le terrain puisque Manic, le capitaine du F.C. Tours, fut également son maître à l'U.S. Saint-Pierre-des-Corps.
● Les deux équipes ont dîné en commun à l'issue de la rencontre. Elles scellaient ainsi une mutuelle estime et célébraient la conclusion heureuse d'une excellente saison commune.
Malheureusement, François Neyraud, qui avait disputé cette rencontre courageusement bien que malade, ne put participer aux agapes. Il dut s'aliter aussitôt le match terminé avec une forte grippe.
● José Arribas, l'entraîneur nantais, avait accompagné ses réserves à Tours aux côtés de Suaudeau. Il ne fut nullement surpris de la prestation du F.C. Tours qu'il avait déjà vu évoluer au match aller et il se félicite sans aucun doute d'avoir renforcé sa défense par Rio ; le « libéro », en effet, contra à la dernière seconde un tir de l'avant centre Othmani qui aurait pu irrémédiablement faire pencher la balance.

VILLEFRANCHE (Raymond Parray)

● Les joueurs de l'Arago d'Orléans ont souvent contesté les décisions de l'arbitre alsacien M. Ledig, ce qui leur valait deux avertissements : Troupet et Leinenweber.

UN GESTE A SUIVRE

● Les dirigeants caladois, sur l'initiative de leur secrétaire, M. Dumontillet, viennent de décider d'inviter chaque dimanche gratuitement les scolaires au stade. Contre Marseille, ils étaient presque 200...

● Venant après les bonnes performances devant Decize et Marseille, cette victoire de Villefranche sur l'Arago est d'autant plus encourageante que le « onze » caladois comptait dans ses rangs trois juniors : l'avant centre Merle, l'ailier droit Chebel et le milieu de terrain Dutrève.

VICHY (Georges Senneret)

● Pour cette rencontre disputée sur le lointain terrain du Centre omnisport au lieu du Stade municipal, retenu pour une réunion d'athlétisme, la recette fut dérisoire : 70 spectateurs pour une recette de 500 F. Cela n'est guère encourageant pour des équipes de jouer comme au bon vieux temps devant une poignée de mordus.
● Déjà vainqueur au match aller, le Stade Clermontois a assuré ainsi définitivement son maintien en Division III devant les élèves de l'I.N.F., condamnés depuis longtemps d'ailleurs à la relégation.
Il faut dire, sans vouloir diminuer la victoire des Clermontois, que l'I.N.F. n'a pas été servie par la chance.

Ils sont 900.000

ALSACE

Huningue (12) - Riedisheim (12) .. 1-1
F.C. Colmar (4) - Erstein (10) 5-0
Sundhoffen (3) - St-Louis (1) 2-2
Schweighouse (14) - Betschdorf (2). 0-4
Wittelsheim (7) - A.S. Mulhouse (8).
Hirtzfelden (10) - F.C. Mulhouse (6). 1-2
Haguenau (4) - Selestat (8) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	35	22	16	3	3	61	20
2. Betschdorf	32	23	12	8	3	54	20
3. Sundhoffen	28	23	11	6	6	39	40
4. Haguenau	27	23	10	7	6	41	26
F.C. Colmar	27	22	11	5	6	44	22
6. F.C. Mulhouse	26	22	12	2	8	58	45
7. Wittelsheim	24	23	8	8	7	46	37
8. A.S. Mulhouse	23	23	10	3	10	31	32
Selestat	22	23	8	6	9	30	31
10. Hirtzfelden	19	23	8	3	12	34	41
Erstein	19	24	7	5	12	29	56
12. Riedisheim	18	22	5	8	9	27	35
Huningue	18	23	8	2	13	44	45
14. Schweighouse	1	23	0	1	22	13	105

ATLANTIQUE

St-Nazaire (2) - Le May (5) 2-1
Ancenis (1) - Fontenay (7) 4-2
Saumur (7) - Cholet (5) 2-1
Le Croisic (3) - Penhoët (4) 0-2
La Chaume (10) - Donges (12) 2-1
Luçon (7) - Montreuil (11) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	55	22	14	5	3	47	22
2. St-Nazaire	52	22	13	3	6	47	22
3. Penhoët	46	21	10	5	6	46	29
4. Le Croisic	45	22	8	7	7	31	28
5. Luçon	44	22	8	6	8	40	38
Saumur	44	22	10	2	10	33	35
7. Cholet	43	22	9	3	10	49	40
Le May	43	22	9	3	10	33	41
9. Fontenay	42	22	7	6	9	38	42
La Chaume	42	22	5	10	7	34	39
11. Montreuil	35	22	3	7	12	32	56
12. Donges	34	21	6	1	14	30	68

Donges et Montreuil relégués

NANTES. — La dernière journée du championnat a confirmé le classement précédent : Ancenis l'a emporté sur Fontenay et justifié ainsi son titre, tandis que les deux voisins nazairiens, l'A.C.N. et l'U.M.P. clôturaient eux aussi victorieusement devant des adversaires voisins, Le May et Le Croisic.

● **Donges et Montreuil, les condamnés,** vont donc quitter la Division d'Honneur sur un ultime échec : l'un à La Chaume et l'autre à Luçon, tandis que le petit succès de Saumur sur des réservistes Cholelais ne nous a rien appris que nous ne sachions déjà.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

Moulins (5) - U.S. Riom (8) 5-1
La Combelle (12) - Arpajon (8) 2-1
Thiers (10) - Vichy (2) 3-1
Cournon (5) - St-Yorre (4) 2-0
I.N.F. Vichy (13) - St-Flour (14) .. 8-0
Le Puy (1) - Neris (2) 3-0
Meisseix (11) - Ste-Riomois (7) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	57	23	15	4	4	48	16
2. Vichy	50	23	11	5	7	50	41
Neris	50	23	12	3	8	47	42
4. Moulins	49	22	10	7	5	30	17
Cournon	49	23	9	8	6	36	28
6. St-Yorre	48	23	10	5	8	31	29
7. Ste-Riomois	47	23	8	8	7	35	36
8. Arpajon	45	22	9	5	8	34	36
Thiers	45	23	9	4	10	27	29
U.S.M. Riom	45	23	8	6	9	23	33
11. Meisseix	40	22	5	8	9	26	38
La Combelle	40	22	7	4	11	19	32
13. I.N.F. Vichy	37	22	5	5	12	30	28
14. St-Flour	29	21	2	4	15	19	49

BOURGOGNE

E.M.B.B.D.V. (3) - Avallon (3) 0-1
C.S.L.B. (7) - Sens (4) 1-3
Dijon (1) - Auxerre (5) 1-1
Le Creusot (9) - Gueugnon (2) 1-2
Montbard (12) - Pontailler (9) 1-2
Nevers (5) - Mâcon (11) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	58	22	16	4	2	34	17
2. Gueugnon	55	22	14	5	3	46	16
3. E.M.B.B.D.V.	51	22	15	3	6	43	13
4. Sens	48	21	11	5	5	46	32
5. Nevers	45	22	10	4	3	41	45
6. Auxerre	44	22	10	2	10	40	33
7. Avallon	42	22	7	6	9	28	30
8. C.S.C.L.B.	41	22	7	3	12	36	42
Pontailler	41	22	8	3	11	27	44
10. Le Creusot	39	22	7	3	12	33	43
11. Mâcon	34	22	4	4	14	21	43
12. Montbard	29	22	3	1	18	20	66

CENTRE

Amboise (2) - Berrichonne (7) 2-1
Orléans (4) - Issoudun (11) 2-1
Blois (9) - Chartres (1) 1-1
Ouzouer (5) - Chateaudun (3) 0-2
Beaugency (12) - Veirzon (9) 2-3
Bourges (5) - St-Pierre (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	52	22	12	6	4	40	13
2. Amboise	52	22	13	4	5	43	21
3. Chateaudun	51	22	12	5	5	38	19
3. Châteaudun	51	22	12	5	5	38	19
4. Orléans	48	22	12	2	8	41	37
5. Ouzouer	44	22	9	4	9	22	26
6. Bourges	44	22	8	6	8	27	32
7. Berrichonne	43	22	8	5	9	27	28
8. St-Pierre	43	22	7	7	8	22	31
9. Vierzon	39	22	7	4	11	30	38
10. Blois	38	22	5	8	9	17	29
11. Issoudun	35	22	4	6	12	26	37
12. Beaugency	35	22	4	5	13	24	41

CENTRE-OUEST

Tulle (4) - Gueret (8) 1-0
Saintes (1) - Angoulême (6) 3-1
Ligugé (12) - Aixé (1) 1-0
Cerizay (5) - La Rochelle (3) 5-1
Les Maurilloux (10) - Chauvigny (7). 2-1
Poitiers (9) - Limoges (10) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	52	21	14	3	4	57	22
2. Aixe	50	21	13	3	5	44	19
3. Tulle	45	21	9	6	6	31	21
La Rochelle	45	21	9	6	6	31	21
La Rochelle	45	21	10	4	7	36	38
5. Cerizay	44	21	9	5	7	44	30
6. Angoulême	41	21	8	4	9	29	33
7. Chauvigny	40	21	6	7	8	30	38
8. Poitiers	39	21	6	6	9	25	26
9. Gueret	38	21	6	5	10	25	31
Les Maurilloux	38	21	6	5	10	26	45
11. Limoges	36	21	4	7	10	28	4
Ligugé	36	21	5	5	11	31	50

CORSE

Journée annulée

AJACCIO. — Le mauvais temps général dans toute la Corse a fait remettre toutes les rencontres qui devaient avoir lieu dans notre département, aussi bien celles de Division II et III que celles de D. H.

● **Un nouveau club vient d'être créé à Calenzana** qui s'appellera le Balagne-Athlétic-Club sous la présidence de M. David Piacentini. La création d'une école de football a été décidée et débutera mardi prochain.

● **En Coupe des Ligues,** mercredi 1er mai, la Corse sera opposée aux Lyonnais à Corte sur le terrain du stade Santos-Manfredi.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez (7) - Besançon (9) 0-1
Pont-de-Roide (5) - St-Loup (5) .. 1-2
Delle (11) - Arc (4) 2-3
Belfort (1) - Poligny (10) 6-0
Hericourt (2) - Audincourt (2) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	27	19	11	5	3	33	16
2. Hericourt	26	19	10	6	3	41	18
3. Arc	25	19	9	7	3	30	18
4. Audincourt	24	19	9	6	4	17	18
5. St-Loup	23	19	9	5	5	31	31
6. Pont-de-Roide	23	19	9	5	5	31	31
7. Morez	17	19	5	7	7	21	20
8. R.C.F.C.	16	18	6	4	8	23	23
9. Besançon	15	19	7	1	11	222	27
10. Poligny	12	19	4	4	11	14	42
11. Delle	11	18	3	5	10	22	39
12. Sochaux	7	18	2	3	13	16	37

Belfort vient en poupe

SOCHAUX. — La journée de dimanche était importante. En effet, elle mettait aux prises Héricourt et Audincourt, deux challengers sérieux pour l'A.S.M. Belfort.

En définitive, ce match a tourné à l'avantage des Haut-Saônois qui, à présent, restent seuls dans le sillage du leader belfortin. Les Héricourtois comptent, en effet, un point de retard mais d'après la forme qu'a affichée Belfort dimanche, il semble à peu près certain que l'équipe de Gester retrouvera sa place en Division III la saison prochaine.

● **A noter d'ailleurs que Belfort et Héricourt,** les deux animateurs du championnat, ont marqué à eux deux dix buts dimanche.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Forbach (13) - Merlebach (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	31	23	12	7	4	49	14
2. Audun-le-Tiche	30	23	14	2	7	42	23
Merlebach	29	24	10	9	5	27	16
4. Florange	28	23	11	6	6	24	15
5. Amneville	25	23	8	9	6	34	19
Metz	25	23	8	8	7	31	26
Rehon	25	23	8	9	6	25	17
8. St-Avold	24	23	9	6	8	26	22
9. Jarny	23	23	8	7	8	27	33
10. Moyeuvre	22	23	8	6	9	25	28
11. Sarrebourg	21	23	9	3	11	26	32
12. Forbach	16	24	6	4	14	16	38
13. Foug	15	23	4	6	13	26	51
14. Pte Rosselle	12	23	4	4	15	17	64

LYONNAIS

Pont-de-Cheruy (1) - Faucigny (12). 5-1
Thonon (8) - Grenoble (2) 1-1
Marnaz (7) - Mont-Blanc (5) 6-0
Annecy (2) - St-Clair (10) 0-0
St-Priest (5) - Evian (14) 3-0
Roanne (11) - Annemasse (9) 3-3
Feyzin (4) - Corbelin (13) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Cheruy	56	24	13	6	5	46	26
2. Annecy	54	23	12	7	4	29	12
Grenoble	54	24	13	4	7	42	25
4. Feyzin	53	25	8	12	5	31	24
St-Priest	53	25	10	8	7	34	28
6. Marnaz	52	23	12	5	6	44	21
7. Mont Blanc	51	23	12	4	7	37	36
8. Thonon	48	23	7	11	5	25	17
9. Annemasse	47	24	9	5	10	38	39
10. St-Clair	42	22	4	12	6	14	19
11. Roanne	41	24	5	7	12	24	44
12. Faucigny	38	22	5	6	11	19	31
13. Corbelin	37	24	4	5	15	20	41
14. Evian	34	24	3	4	17	12	52

MIDI

Albi (4) - Muret (2) 3-1
Cazères (1) - E.S.P. Toulouse (5). 1-2
Montauban (3) - Lafrançaise (9) .. 1-1
Toulouse (13) - Auch (8) 4-2
Castres (15) - Luchon (11) 2-2
Lavernose (13) - Tarascon (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	63	25	16	6	3	36	15
2. Montauban	60	24	15	6	3	41	18
Muret	60	25	13	9	3	55	28
4. Albi	55	26	9	11	6	33	20
5. Espérance	50	25	9	7	9	29	29
6. Rodez	49	24	9	7	8	32	29
7. Luzenac	48	24	9	6	9	38	29
8. Auch	47	25	8	6	11	34	47
9. Tarascon	46	25	8	5	12	17	34
10. Lafrançaise	45	24	5	11	8	22	28
11. Luchon	43	23	7	6	10	28	30
U.S. Toulouse	43	24	5	9	10	31	37
12. Lavernose	41	24	6	5	13	24	38

Cazères en tête

TOULOUSE. — Ayant subi à Albi sa troisième défaite de la saison, Muret se trouve doublé au commandement par Cazères vainqueur de l'Espérance.

● **Montauban tenu en échec chez lui** par son voisin **Lafrançaise** est à quatre points des Cazériens mais avec deux matches de retard.

● **Les Montalbanais en joueront un le premier mai** en recevant Luchon. Revel, triomphateur du groupe B de Promotion retrouvera la saison prochaine la Division d'Honneur en compagnie de l'Entente Saint-Martory-Salies.

G. BONNEMAISON.

NORD

Marcq (1) - Tourcoing (8) 1-1
Arques 9) - Béthune (6) 0-0
Lille (5) - Armentières (3) 0-2
Lens (9) - Bully (12) 6-0
Dunkerque (6) - St-Omer (2) 2-2
Hénin (1) - Calais (3) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	50	21	13	3	5	40	20
2. St Omer	48	21	10	7	4	34	20
3. Armentières	47	21	11	4	6	40	25
4. Calais	45	21	9	6	6	27	21
5. Lille	43	21	8	6	7	22	16
Dunkerque	43	21	10	2	9	30	30
Béthune	43	21	7	8	6	24	24
8. Tourcoing	42	21	6	9	6	22	26
9. Lens	38	21	6	5	10	23	30
10. Arques	37	21	4	8	9	12	25
11. Marcq	36	21	5	5	11	19	22
12. Bully	32	21	2	7	12	12	36

Hénin : avantage accru

LILLE. — Hénin, qui a battu Calais, un autre grand de ce championnat, est désormais favori de l'épreuve. Il avait très mal débuté pour se retrouver à la mi-saison et termine en trombe.

● **Saint-Omer, lui, a perdu un nouveau point à Dunkerque,** alors qu'Armentières s'est nettement retrouvé devant Lille.

● **Rien n'est encore décidé dans le bas du tableau,** car si Lens, toujours renforcé de ses amateurs de troisième division a écrasé Bully, irrémédiablement condamné. Marcq et Arques, qui ont tous deux fait match nul, sont toujours au coude à coude.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Eclaron (6) - Revin (1) 1-5
Vendeuvre (12) - Charleville (8) .. 0-1
Neufmanil (8) - Marnaval (3) .. 0-2
Sezanne (7) - U.S.M. Romilly (2) .. 1-2
Froncles (11) - Chalons (5) 2-2
St Dizier (10) - Vitry (3) 0-1
A.S. Romilly (14) - Premium (13) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	61	23	17	4	2	57	22
2. U.S.M. Romilly	55	22	13	7	2	42	17
3. Marnaval	54	22	14	4	4	40	23
Vitry	54	23	13	5	5	35	27
5. Chalons	50	23	10	6	7	43	33
6. Eclaron	46	21	9	7	5	35	29
7. Charleville	45	23	8	6	9	39	28
8. Sezanne	44	23	9	3	11	37	43
9. Neufmanil	43	23	7	6	10	28	37
10. St Dizier	41	23	7	4	12	34	40
Froncles	41	23	6	6	11	22	38
12. Vendeuvres	36	23	5	3	15	28	49
Premium	36	23	4	5	14	20	44
14. A. S. Romilly	30	23	2	3	18	15	45

Revin s'impose

REIMS. — Curieuse journée puisque aucune victoire à domicile n'a été enregistrée.

Parmi les cinq succès à l'extérieur, le plus convaincant a été signé par Revin, bien sûr, qui s'est imposé en futur champion à Eclaron. Menés 1-0 pourtant au repos, les Ardennais ont renversé la situation grâce notamment à deux doublés de Podolski et d'Antoniotti.

● **Autre bénéficiaire, l'U.S.M. Romilly** qui a su forcer la chance à Sézanne et prend du même coup une option pour la deuxième place. Cependant, en gagnant eux aussi sur le terrain de l'adversaire, Marnaval et Vitry ont prouvé qu'ils n'avaient pas dit leur dernier mot.

P.-A. CAILLEUX.

NORMANDIE

Caen (5) - Le Havre (9) 2-2
Elbeuf (10) - Deauville (12) 1-1
Carentan (7) - Fécamp (3) 2-2
Rouen (2) - Cherbourg (8) 6-2
Quevilly (11) - Normande (1) 1-1
Mondeville (4) - Granville (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	53	21	13	6	2	39	12
2. Rouen	47	21	11	4	6	47	27
Fécamp	47	21	10	6	5	27	19
4. Cherbourg	44	21	9	5	7	34	31
Granville	44	21	8	7	6	23	25
6. Mondeville	43	20	10	3	7	33	27
Caen	43	21	6	10	5	21	3
8. Carentan	42	21	8	5	8	28	35
9. Le Havre	39	21	6	6	9	27	29
10. Elbeuf	37	20	6	5	9	17	27
11. Quevilly	36	21	7	1	13	27	38
12. Deauville	27	21	1	4	16	23	53

OUEST

U.C.K. Vannes (7) - Le Mans (13) 2-0
Quimperlé (7) - Vannes (3) 3-0
Douarnenez (10) - St Brieuc (1) .. 2-5
Lamballe (12) - Lorient (10) 4-2
St Malo (7) - Brest (14) 0-4
Penmarch (2) - Laval (3) 3-2
Redon (3) - Morlaix (6) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Brieuc	34	23	13	8	1	46	20
2. Penmarch	28	23	11	6	6	40	18
3. Morlaix	26	23	11	4	8	36	28
4. Vannes	25	23	9	7	7	28	24
Laval	25	23	9	7	7	31	33
Redon	25	23	10	5	8	25	24
7. U.C.K. Vannes	24	23	8	8	7	36	39
Quimperlé	24	23	11	2	10	39	48
9. St Malo	22	23	7	6	10	45	45
10. Lamballe	20	23	7	6	10	35	47
11. Douarnenez	19	23	8	3	12	40	41
Lorient	19	23	6	7	10	24	32
13. Le Mans	16	23	5	6	12	20	29
Brest	16	23	5	6	12	23	40

PARIS

Corbeil (3) - Villemomble (5) 1-0
Champagne (1) - Melun (1) 0-0
Viry (2) - Mantes (9) 1-2
Chatou (11) - Police (5) 0-2
Red Star (10) - P.T.T. (5) 3-0
Créteil (3) - St Cloud (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	51	20	14	3	3	36	11
2. Corbeil	45	20	10	5	5	33	17
3. Créteil	44	20	10	4	6	27	22
Viry	44	20	10	4	6	24	19
5. Police	42	20	8	6	6	18	12
6. St Cloud	41	20	6	9	5	16	20
7. Villemomble	40	20	8	4	8	22	19
P.T.T.	40	20	8	4	8	21	21
9. Mantes	38	20	7	4	9	26	31
10. Red Star	34	20	4	6	10	18	26
11. Chatou	31	20	2	8	10	18	39
12. Champagne	30	20	3	4	13	17	39

Melun champion

● Malgré son match nul (0-0) devant Champagne, la lanterne rouge, Melun est assuré de jouer l'an prochain en 3e division. Par contre Champagne est condamné.

● Corbeil, le dauphin de Melun, s'est imposé sur son terrain aux dépens de Villemomble (1-0).

● Le C.A. Mantes a réalisé une bonne performance en battant Viry (2-1) à Viry.

● La Police est allé tromper à Chatou (2-0).

● Le Red Star a retrouvé son efficacité devant les Postiers (3-0).

● Enfin Créteil, sur son terrain, a été tenu en échec par St-Cloud (0-0) pourtant privé de Lawson.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Breteuil (3) - Soissons (11) 2-1
Compiègne (3) - Beauvais (1) 1-3
Noyon (5) - Prémontre (2) 3-1
St Gobain (11) - Roye (7) 1-3
Hirson (9) - Chantilly (10) 1-0
Creil (7) - Senlis (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	53	20	14	5	1	34	8
2. Prémontre	44	20	8	8	4	36	26
3. Breteuil	43	20	8	7	5	31	29
4. Noyon	42	20	7	8	5	20	19
5. Compiègne	41	20	8	5	7	28	19
Senlis	41	20	8	5	7	29	31
7. Roye	39	20	8	3	9	34	39
8. Creil	38	19	6	7	6	21	18
Hirson	38	20	5	8	7	22	33
10. Chantilly	35	20	5	5	10	13	22
11. St Gobain	31	19	4	4	11	20	39
Soissons	31	20	3	5	12	20	35

SUD-EST (Est)

Vallauris (11) - Fréjus (2) 5-1
Biver (10) - Gap (6) 5-0
Puget (12) - Gardanne (7) 1-1
St Cyr (5) - Cannes (9) 3-3
Antibes (2) - Mazargues (1) 0-1
St Tropez (8) - Hyeres (2) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	28	22	10	3	4	43	31
2. Hyères	25	21	9	7	5	32	24
Fréjus	25	22	10	5	7	35	27
St Cyr	25	22	9	7	6	34	27
Antibes	25	22	10	5	7	34	31
6. Gardanne	22	22	6	10	6	23	21
Gap	22	22	7	8	7	25	32
8. St Tropez	20	21	8	4	9	25	29
9. Biver	19	21	6	7	8	27	23
Cannes	19	22	5	9	8	26	31
11. Vallauris	16	21	5	6	10	29	33
12. Puget	14	22	5	4	13	29	52

SUD-EST (Ouest)

Miramas (4) - Beaucaire (1) 1-1
Paulhan (3) - Vedene (10) 5-2
Agde (8) - Marigane (9) 2-2
Valréas (7) - Bollène (10) 10-1
Cabannes (2) - Millau (5) 5-1
Pont St Esprit (5) - Béziers (12) .. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	33	22	14	5	3	60	22
2. Cabannes	30	22	13	4	5	45	25
3. Paulhan	29	23	12	5	5	36	23
4. Miramas	26	22	9	8	5	39	23
Pont St Esprit	26	22	12	2	8	40	27
6. Millau	24	22	11	2	9	33	37
7. Valréas	23	22	8	7	7	37	25
8. Agde	21	22	7	7	8	51	44
9. Marignane	20	21	7	6	8	30	25
10. Bollène	11	22	4	3	15	26	59
Vedene	11	22	4	3	15	19	60
12. Béziers	8	21	3	2	16	23	69

SUD-OUEST

Floirac (14) - St Médard (2) 0-2
Le Taillan (4) - Sbuc (9) 1-0
Mérignac (12) - Lalinde (10) 1-0
Coutras (10) - Ste Montois (9) .. 0-2
Bayonne (4) - Villenave (6) 1-0
Agen (7) - Pau (3) 1-2
Le Barp (13) - Lege (8) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Montois	55	22	15	3	4	56	25
2. St Médard	54	21	15	3	3	45	17
3. Pau	50	22	11	6	5	37	29
4. Bayonne	49	20	13	3	4	38	14
Le Taillan	49	22	10	7	5	42	32
6. Villenave	46	22	9	7	6	26	27
7. Agen	43	22	10	1	11	41	32
8. Lege	41	22	6	7	9	30	35
9. Sbuc	40	22	6	6	10	27	34
10. Coutras	38	22	5	6	11	26	38
Mérignac	38	22	5	6	11	29	57
Lalinde	38	22	5	6	11	29	57
13. Le Barp	37	22	3	10	9	27	35
14. Floirac	30	21	3	3	15	21	57

nos Lecteurs

Allez Boulogne !

Je suis un supporter de l'U.S.G. Boulogne qui vise l'accession en Division I, je suis déçu de l'équipe maritime, cette année, plus particulièrement de la ligne d'attaque qui est totalement à changer, malgré ses 43 buts marqués.

Rother est malchanceux (soit blessé soit malade), Jankovic n'est pas dans sa forme de la saison passée, Fuchs trop personnel et limité, enfin Edom trop vieux (comme Jankovic) a des « éclairs » de temps en temps mais, hélas ! trop rares.

Je suggère aux dirigeants maritimes quelques renforts pour l'accession la saison prochaine — des renforts tout à fait réalisables —, je pense d'abord à Cocherini, l'Argentin qui fit quelques matches d'essai pendant l'intersaison — il ne fut retenu qu'à cause du nombre d'étrangers (Rother, Jankovic). Ensuite comme allier droit, Wasselle, de Hazebrouck ; avant centre Samper, de Mantes-la-Ville. Avec Dupuis, le Boulonnais — s'il est rétabli — comme allier gauche, je pense à Amejenda, du Red Star, et enfin un arrière gauche, le jeune Maccio, de Nîmes, déjà Boulonnais, à la place de Navarro.

Voici l'équipe que je crois capable d'accéder en Division I car pour cette année, l'espoir s'est définitivement envolé, avec la défaite à Rouen (0-3) et malgré la victoire sur Poitiers (2-1) :

Conrath — Borowski, Pelletier, Deschamps, Maccio — Maison, Dewilder — Wasselle, Cocherini, Dupuis ou Samper, Amejenda.

Remplaçants : Navarro, Guimard, Delattre, Fuchs, Edom.

Gilbert SPECQ,
MANTES-LA-JOLIE.

Et la province ?

« Je suis un fidèle lecteur de « France Football » et, chaque semaine, je suis effaré de constater la place prise par les clubs de la capitale et de sa banlieue, dans votre hebdomadaire :

Dans ce numéro 1.457 de cette semaine écoulée, au niveau de la Division III, je suis supporter fidèle de l'U.S. Nœux-les-Mines depuis que j'ai cessé d'y jouer, la totalité de la page 25 est réservée à ces clubs qui, pour la plupart, n'ont plus grand-chose à espérer dans leurs Championnats respectifs. Seul Malakoff peut encore décrocher le titre.

Quant aux « provinciaux », dont Nœux-les-Mines (merci M. Weppe), ils ne sont que huit à avoir droit au petit commentaire.

Je pense que l'on oublie que le gratin du football français n'est pas parisien (Kopa, Théo, Lech G. et B., Maryan, Vincent, Wisnieski, Zimmy, j'en passe et non des moindres) même si ces clubs ont beaucoup de mérite à joindre les deux bouts ; ce ne sont pas les 233 spectateurs de Paris Joinville-Malakoff qui me contrediront. »

En dépit du bon sens

« A la veille des prochains matches de l'équipe de France et à la lecture des prochains sélectionnés, on aurait pu imaginer les critiques d'un journal spécialisé comme le vôtre, par respect tout au moins pour ses lecteurs.

Or, vous êtes entièrement à la dévotion de Kovacs, comme vous l'étiez à celle de Boulogne. Dans quel pays, en effet, accepterait-on sans protester qu'un sélectionneur national utilise en trois matches 25 joueurs, dont deux réservistes, et finisse par sélectionner le meilleur joueur français ignoré de lui jusqu'alors et admis enfin grâce à la « vox populi », alors qu'il avoue avoir vu un Dalger trois fois dont une à l'entraînement ! La sélection française est constituée en dépit du bon sens et vous le savez, mais ne l'écrivez pas, sans ailiers véritables (Lechantre, c'est autre chose que Beretta) et sans complémentarité, ce qui fait qu'elle ne sera jamais homogène.

La prochaine représentation française ne comprendra pas encore Larqué, le meilleur joueur collectif après Guillou, dont l'entente, après quelques entraînements communs, serait certainement un gros avantage pour l'équipe nationale, ces deux joueurs étant intelligents et doués techniquement.

Mettre un Larqué à 26 ans dans une équipe d'Espoirs, c'est vraiment se moquer du monde et vous aussi de ne pas le dénoncer. »

Joseph CARBONI,
CANNES.

« Nous sommes pleins d'admiration pour ceux qui détiennent ainsi la vérité et pensent en savoir davantage qu'un entraîneur considéré partout comme un des techniciens les plus lucides qui existent. Le passé n'a-t-il donc pas servi de leçons et croit-on que changer encore une fois de sélectioonneur serait un progrès ?»

Une autre forme de bonus

Une étude des attaques des clubs de 1re Division démontre rapidement que :

Les points de bonus ne sont pas proportionnels au total des buts marqués. Exemple, Lyon ayant scoré cinquante fois a 3 points de bonus de moins que Nantes qui a scoré quarante-sept fois ! Sochaux totalise 2 bonus de plus que Marseille n'ayant marqué qu'un but de plus. Lens et le Paris F.C. ont le même bonus (7) bien que l'attaque lensoise ait inscrit 6 but de plus, etc.

Eu égard à l'injustice flagrante du point de bonus marqué quel que soit le résultat, il semble qu'il faut moduler cette attribution du bonus si cette « institution » devait être maintenue. Pour ce faire, il faut décider qu'à chaque tranche de 5 buts marqués, l'équipe se voit attribuer 1 point de bonus. L'intérêt au cours des matches serait constant même pour une équipe menée de trois buts.

La régularité serait payante surtout à une époque où l'on dit le football français si inconstant. Il est difficilement admissible de récompenser le coup par coup. Que penser de Metz ou de Bastia qui n'ont marqué que 8 et 10 buts sur terrain adverse ? Que penser de ce bonus actuel qui peut précipiter Rennes en Division II ?

Suivant le principe énoncé plus haut, le fait même de marquer un but prend de la valeur quel que soit le contexte. Comme illustration, je prends l'exemple du match retour Saint-Etienne - Angers (3-2). Les Stéphanois ayant rapidement fait la différence, soit 3 buts, il n'y eut plus de match jusqu'à ce que Berdoll, dans les dernières minutes, pousse deux contre « ut » dans les filets de Curkovic, répondant avec élégance et à-propos au public stéphanois un tantinet « chambreur ».

Jean COLONNA,
LYON.

Le point de la situation par notre correspondant a été effectué au terme de la trentième journée.

BALLON MON AMI

Écoles de Football

Notez-le...

CARTES ADIDAS REÇUES JUSQU'AU 25 MAI

Les éducateurs des écoles de football sont très occupés ces semaines ci : les concours du plus jeune footballeur, d'éventuelles finales de football à sept et, en même temps les tests du jeu fédéral Adidas, cela fait beaucoup ! Nombre d'entre eux nous l'ont fait remarquer et demandé si l'on ne pourrait pas reporter de quelques jours la date limite de réception des cartes.

En accord avec l'entraîneur national chargé du jeu Adidas, Gaby Robert, il a donc été décidé d'accepter les cartes jusqu'au 25 mai, dernier délai.

Ainsi, avec trois semaines de mieux, les enfants vont pouvoir améliorer leurs performances et les faire enregistrer.

Cette saison, les entraîneurs ont été particulièrement motivés pour faire participer le plus de jeunes à cette pratique d'exercices qui ont fait leurs preuves.

On peut augurer que le record des insignes de bronze, battu régulièrement chaque saison, le sera encore en 1974. La lutte par équipes — ou par écoles — qui situe le mieux l'effort technique réalisé dans chaque club ou chaque association, sera sévère et les classements, dans le cadre de chaque ligue régionale, témoigneront des mérites des éducateurs.

Ceux-ci visent, bien sûr, d'abord l'amélioration technique de leurs élèves, mais les récompenses — aux élèves et aux éducateurs — sont un stimulant appréciable et apprécié.

En outre, cette saison, des récompenses spéciales seront attribuées aux clubs dont les efforts auront été remarqués, même si ce sont des petits clubs et si leur effectif est modeste.

Tous ont dû être pourvus en cartes de jeu, mais certains désirent peut-être encore s'en procurer. Dans ce cas, qu'ils le fassent savoir au plus tôt à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

Jeunes

DES JUNIORS 74 SANS LAURIERS... ...AUX JUNIORS 75 QUI EN RÊVENT

(Philippe TOURNON)

C'est quand même une saison assez exceptionnelle qu'aura vécue cette équipe de France Juniors 74, sans couronne ni lauriers officiels, mais néanmoins invaincue au terme des neuf matches officiels de sa campagne automne-printemps !

Récapitulons :

Tournoi de Monaco
France b. Irlande : 1-0
France et Allemagne de l'Ouest : 0-0
France et Italie : 1-1
France b. Suède : 2-1

Tournoi U.E.F.A.
* Allemagne de l'Est et France : 0-0
* France et Allemagne de l'Est : 1-1

Tournoi de Cannes
France b. Mexique : 2-0
France b. Hollande : 0-0
France b. Italie : 4-2

Soit quatre victoires et cinq matches nuls, onze buts pour cinq contre.

Nous n'omettons ni par oubli ni par complaisance les deux défaites subies au Tournoi d'Alger devant la Tunisie et le Maroc, ni la médiocre performance réalisée à Vire face aux militaires, mais il s'agissait là de matches contre des équipes plus âgées et auxquels on ne saurait accorder la même signification. Et si l'on devait dresser un bilan tout à fait global, il faudrait, en ce cas, retenir la victoire obtenue à Jean-Bouin devant la sélection universitaire.

Les neuf résultats cités plus haut, la manière dont cette équipe a été se bonifiant au fil des matches pour atteindre son apogée au cours du « mois d'avril de la vérité », autorisent à dire que nous avons eu, en cette promotion 74, la plus solide, la mieux équilibrée — à tous points de vue — des sélections juniors depuis la fameuse cuvée de 70. Les crus 71, 72, 73 recelaient sans doute des éléments de haut niveau qui ont fait leur chemin depuis (Lacombe, Boissier, Berdoll, Giresse, Soler, Zorzetto, pour n'en citer que quelques-uns), mais pour un ensemble de raisons d'ordre technique ou psychologique, ils ne parvinrent que très épisodiquement à cette plénitude que connut l'équipe 74 ce mois-ci.

La manière, précisément, dont ces juniors 74 ont supporté ce dernier sprint, honorant de la meilleure façon leurs obligations internationales tout en continuant de répondre aux impératifs de leur équipe de club, témoigne d'étonnantes ressources physiques et morales chez des garçons qui auront disputé quelque six ou sept matches difficiles en moins de vingt jours !

Voilà qui tendrait à prouver que le travail effectué dans la majorité des clubs auprès des juniors (des cadets aussi, souvent) est de plus en plus sérieux ; voilà aussi qui va tout à fait dans le sens de cette affirmation de Stefan Kovacs selon laquelle « le joueur français est capable de donner plus qu'il ne donne et qu'il suffit d'exiger de lui davantage ».

Tout cela prouve encore le sérieux et la valeur de l'organisation mise en place — techniquement, au plan de la détection et de la préparation, et administrativement — autour de l'équipe de France juniors et qui réunit un petit groupe d'hommes scrupuleux dans leur travail, fidèles à leurs idées et à leurs choix.

On peut aussi tirer la leçon, de la saison qui vient de s'achever, que rien ne remplacera jamais le véritable contact international entre sélections « rigoureusement » juniors. A cet égard, les classiques de l'hiver avec l'A.S.S.U. et l'Armée apparaissent un peu dépassées et sans profit véritable, ni pour les uns ni pour les autres.

Il est utile d'y penser au moment où les premiers postulants à l'équipe 75 viennent de nous donner au Parc des Princes, en lever de rideau de France-Ajax, un aperçu prometteur de leurs possibilités.

Cette équipe, qui comprenait trois joueurs encore cadets — Zénier, Borne, Tusseau — a témoigné d'un incontestable souci de la recherche d'un jeu bien construit. Des éléments comme le Stéphanois Larios, le futur Rennais Delamontagne, les Nantais Baronchelli, Tusseau et Vanstraelen, lui apportent un solide fond de jeu. La charnière de défense centrale Peltier-Deplanche semble, pour sa part, déjà bien soudée.

Le problème, pour cette future équipe 75 — comme pour toutes celles qui l'ont précédée d'ailleurs — va être de conserver cette maîtrise technique déjà appréciable tout en acquérant un dynamisme et une vigeur dans l'expression sans lesquels elle a peu de chances de s'imposer au niveau international.

RETENEZ LEURS NOMS

Au moment de laisser les internationaux juniors 74 prendre leur envol vers d'autres tâches, vers d'autres sommets, leur entraîneur Jacky Braun porte sur eux un ultime jugement.

Orlandini. — Il fut notre gardien titulaire du début à la fin de la saison. Son comportement fut irréprochable, pas une défaillance. Il fera un bon gardien professionnel.

Battiston. — Le F.C. Metz tient en lui un défenseur d'avenir. Ce sera un élément de base de l'équipe de France juniors 75.

Besset. — Aucune contre-performance au cours de la saison. Des jaillissements et un état d'esprit qui servirent d'exemple à toute l'équipe.

Laffont. — Un exemple sur le terrain et dans la vie. Garçon sérieux, tout en nuances. Fera un bon joueur, sur lequel on pourra compter.

Danelon. — La solidité et le sérieux des Alsaciens. A saisi sa chance et s'est extériorisé d'une manière complète en fin de saison.

Sahnoun. — Il sait tout faire. S'il veut et s'il peut se comporter comme il le fit à Cannes devant la Hollande et l'Italie doit s'imposer à un haut niveau. En outre, il prit sa fonction de capitaine très à cœur et son rôle y fut prépondérant.

Laureoux. — Il aurait pu influencer le jeu plus qu'il ne le fit s'il avait pu vaincre une certaine timidité. Ses qualités techniques et sa bonne vision du jeu doivent lui permettre de s'imposer, s'il parvient à s'extérioriser vraiment.

Contesti. — La gentillesse même. Après un début difficile, il vient de faire une fin de saison remarquable. Il devra travailler techniquement pour s'extérioriser complètement.

Rouyer. — Après un début hésitant lors du match contre l'Armée, il s'est imposé sans discussion et a su prendre ses responsabilités lors du Tournoi de Cannes.

Pecout. — Manquant de réserves foncières pour faire un numéro 10 en l'état actuel des choses, sa bonne technique du pied gauche et son bon jeu de tête en ont fait un bon joueur de niveau international junior en numéro 10.

Dupo. — Aussi habile du pied droit que du pied gauche. De la présence athlétique, une bonne frappe de balle. S'il acquiert la constance dans l'effort, fera un très bon joueur.

Flores. — Elégant et efficace, il aura besoin, cependant, de vaincre une certaine indolence pour s'exprimer complètement.

Cuvilier. — Défenseur ardent, athlétique, travailleur. Son changement de club en cours de saison ne lui permettant pas de jouer, il se trouva à court de compétition et perdit sa place de titulaire.

Wagner. — Son absence au match retour contre la R.D.A. et au Tournoi de Cannes, nous coûta vraisemblablement la qualification en UEFA et une place de finaliste à Cannes.

Baronchelli. — Jeune joueur possédant une bonne technique et une bonne vision du jeu. A manqué de rythme cette saison, mais peut s'imposer l'an prochain où il sera encore junior.

N'oublions pas, non plus les Idda, Carrié, Tusseau, Deplanche, etc, qui, pour n'être pas souvent apparus au sein de la sélection juniors 74, n'en ont pas moins apporté leur contribution, ne serait-ce que par leur mentalité, au bon déroulement de cette saison.

COUPE DES CADETS

NORD 0 - CENT.-OUEST 0

DOUAI. — Dès le début de la partie, les Nordistes dominèrent, mais, trop imprécis, ne parvinrent pas à inquiéter l'excellent gardien Delouvée, bien protégé par ses arrières Grasset et Blacquart.

La seconde mi-temps confirmait la domination territoriale du Nord, mais le Centre-Ouest, beaucoup plus rapide, n'était pas vraiment inquiété et faillit même ouvrir la marque sur contre-attaque par Defraire. — **DANGLETERRE.**

ATLANT. 1 - LORRAINE 3

LE CROISIC. — Les Lorrains ouvrirent la marque par leur ailier gauche Grimon, qui avait mystifié son opposant direct et trompé d'un tir en coin, le jeune gardien Daviau surpris (34e). Deux minutes plus tard, l'Atlantique égalisa par Delaunay sur centre de Moreau. A la 53e minute, Zenier, lancé à la limite du hors-jeu par Bezaz, attira Daviau et marquait dans le but vide.

Ensuite, Zénier transforma un penalty accordé quelque peu légèrement par l'arbitre. — **P. LAUTREY.**

ALSACE 1 - NORMAN. 0

STRASBOURG. — Assurés de leur qualification, les Alsaciens n'avaient qu'un objectif : demeurer invaincus. S'ils arrivèrent à leur fin, ils bénéficièrent d'énormément de chance à l'image de leur gardien Paluchiewicz qui, en première mi-temps, détourna de justesse en corner une tête de Duboc (30e), puis un tir de Herubert (36e).

A la reprise, les Normands s'évertuèrent à veiller au grain, ce qui permit à leurs hôtes de dominer territorialement et de marquer le seul but de la partie, par l'intermédiaire de Durr (62e). A la 75e minute, Herubert manqua l'égalisation, la balle étant repoussée par la transversale. — **G. WAGNER.**

SUD-OUEST 1 - CENTRE 0

LIBOURNE. — Cette rencontre, d'un très bon niveau, fut intéressante jusqu'au bout. Le Sud-Ouest parut plus athlétique, et prit le plus souvent le meilleur sur le Centre. Le Sud-Ouest, bien amené par Lacuesta et Saliné en attaque, fut un danger permanent pour le Centre.

Dès la reprise, et malgré les très vives contre-attaques du Centre, le Sud-Ouest, aux individualités plus nombreuses et à la technique plus affirmée, trouva la faille par Lacuesta qui marqua, après avoir effacé deux adversaires. — **A. MAURY.**

AUVERGNE 1 - MIDI 0

BRIOUDE. — En dépit de leur bonne volonté évidente, avec ou contre le vent, les équipes ne se créèrent guère d'occasions de but. Il est vrai que les défenses, très bien organisées, prirent le plus souvent un net ascendant sur des attaques, qui manquaient pour le moins de réalisme et de spantanéité.

Au jeu plus technique de l'équipe du Midi, les Auvergnats opposèrent une solidité à toutes épreuves.

Aux termes d'une heure de jeu, le Montluçonnais, Mazuel, qui venait de faire son entrée sur le terrain, qualifia son équipe. — **P. CLEMENT.**

Les équipes suivantes sont qualifiées pour les quarts de finale, qui auront lieu le 12 mai : Centre-Ouest, Sud-Ouest, Lorraine, Sud-Est, Alsace, Auvergne, Corse, Picardie

PARIS 0 - SUD-EST 0

VIRY. — Ce match entre deux bonnes équipes de cadets s'est soldé par un match nul équitable. Chaque équipe ayant eu tour à tour l'occasion de prendre l'avantage, mais les attaquants se montrèrent, ou trop lents, ou trop imprécis, au moment du tir.

La première période fut à l'avantage du Sud-Est, plus athlétique. Petit à petit, Paris s'organisa et eut quelques réactions dangereuses, notamment par l'ailier gauche, Brisson, qui, à la 30e minute, expédia un tir sur le montant.

Marini, pour le Sud-Est, et Schmitt, pour Paris, se mirent en évidence. Thyrens eut même le but de la victoire, au bout du pied, mais il tergiversa trop au moment de tirer. — **J. MARTIN.**

COUPE GAMBARDELLA

Les quarts de finale de Coupe Gambardella auront lieu, samedi 4 mai.

A Bourges : Angers-Dunkerque.

A Lyon : Nancy-Saint-Etienne.

A Monaco : L.L. Toulouse-Lyon.

A Saint-Etienne : Nantes-Angoulême.

monde Football

LORSQUE L'ATLETICO MADRID MONTRE SON VRAI VISAGE

(Robert VERGNE)

Sûr qu'on s'en souviendra de ce Celtic-Atletico et pas seulement à Glasgow et à Madrid. Pas uniquement à cause du football mais aussi à cause de lui.

Aussi, lorsque l'on tente d'établir le bilan des deux rencontres et au moment de se prononcer, on hésite. Ce pire de Glasgow et ce meilleur de Madrid auraient évidemment inspiré Esope.

Mais la chronologie tout autant que l'inclination incitent à s'apesantir sur le bon côté des choses. Ce n'est pas oublier les mauvaises que de les mettre entre parenthèses.

Farouche mais loyal

Or donc, au stade de Manganarès, nous avons été gâtés bien au-delà de nos espérances, surtout lorsqu'on est habité par des craintes diverses, voire contradictoires. Certes, un nouveau match scandaleux était à exclure pour des raisons d'évidence mais on risquait d'arriver à une certaine sclérose par crainte réciproque des autres et de l'arbitre.

Or, non seulement il n'en fut rien, mais au contraire on assista à un match d'attaquants, à un combat inoui, farouche mais loyal grâce à un arbitre certes remarquable mais surtout à un équilibre nerveux retrouvé et peut-être un respect progressif et réciproque entre les combattants.

Alors, lorsqu'il est sous-tendu par de telles motivations mais lorsqu'on en canalise les excès, alors le football prend une dimension exceptionnelle, quelque chose de très beau. Que, dans cette farouche empoignade athlétique, dans une ambiance de corrida, les hommes des deux camps ont eu assez de lucidité et de sang-froid pour tisser la trame d'un football remarquable prouve l'étendue des ressources humaines dans ce domaine également.

... Et condamne par la même occasion le match dit « amical » qui est au football ce que le bénévolat est au professionnalisme.

Ces Espagnols - là

On sait depuis bientôt une semaine pourquoi et comment l'Atletico Madrid a acquis le droit d'affronter le Bayern Munich lors de la grande finale du 15 mai à Bruxelles : une seconde mi-temps exceptionnelle un quatrième quart d'heure fantastique, deux buts superbes de Garate et Adelardo.

Mais ceci ne représente que les « points chauds » d'un match explosif exceptionnel parce que à la mesure des circonstances.

Alors, que faut-il penser dès aujourd'hui des chances madrilènes demain, face au champion de l'Allemagne fédérale ?

C'est en fait une question-piège. En effet, la tradition veut qu'en pareil cas, on analyse l'équipe, son jeu, son style, ses joueurs, ses points forts et ses lacunes.

On dirait alors que l'équipe madrilène est une redoutable machine, partant d'une base définitive extrêmement solide pour placer des contre-attaques redoutables.

On s'étendrait sur le talent de l'avant centre Garate, du

On s'étendrait sur le talen tde l'avant-centre Garate, du gardien Reina, de l'arrière Capon, du toujours jeune Adelardo. Mais ces constatations, pour importantes qu'elles apparaissent ne devraient pas être déterminantes à Bruxelles.

Ce sera certainement au niveau de la psychologie de groupe que s'articulera le match de Bruxelles.

Car la double épreuve de Glasgow et de Madrid, en conjuguant des effets inverses a tissé au sein de cette équipe des liens qui ont la grosseur de véritables câbles.

Cette équipe-là, le Bayern pourrait bien éprouver des difficultés à la « bouger ».

Même — et surtout — si l'arbitrage ne possède pas l'autorité de celui montré par M. Scheurer, s'il s'avérait défavorable aux Espagnols pour cause, disons, de mauvaise réputation.

Car ils ont prouvé une fois de plus qu'on ne « chatouille » pas impunément l'amour-propre, voire l'honneur des Espagnols.

Car, dans des situations semblables, ces Espagnols-là sont pratiquement invincibles.

Ainsi donc, et paradoxalement, l'affreux match de Glasgow a décuplé l'intérêt de la finale de Bruxelles en débouchant sur la fantastique revanche de Madrid.

Ainsi va la vie !

Coup de chapeau au Celtic

Après avoir rendu à Cesar ce qui revient... à Miguel l'Espagnol, encore conviendrait-il de ne pas oublier John l'Ecossais.

Car ce qu'à fait le Celtic de Glasgow, aucune équipe en Europe ne me semble en mesure de le réaliser. Glasgow n'est pas seulement la capitale du whisky, mais également celle du sang-froid, du self-contrôle, de la domination des nerfs.

Avant, ils se sont échauffés sans prêter la moindre attention aux hurlements de 70.000 Espagnols fous de colère et ivres de vengeance.

On vit même McNeill, en effectuant des mouvements d'assouplissement des bras, heurter le visage d'un policier !

Alors, le grand arrière central écossais vint lui toucher amicalement l'épaule...

Pendant le match, on vit ces « diables verts » attaquer comme si rien ne pouvait les arrêter.

Après le match, ils attendirent stoïquement dans leur autocar, sans dire un mot ni faire un geste, que le dispositif de police motorisé soit mis en place.

Ils étaient venus dans l'antre du lion, ils avaient vu tout un peuple en colère et s'ils n'ont pas vaincu, cette défaite les grandit peut-être davantage qu'une victoire.

Ce soir-là, les camarades de Johnstone ont écrit l'une des plus belles pages sur le livre d'or, pourtant volumineux, de la Coupe d'Europe.

Chapeau !— R. V.

● *Lorsque l'autocar des Ecossais a quitté le stade Vincente Calderon, il y eut des applaudissements épars, discrets mais réels.*

● *C'est un spectateur qui a fait taire ce spectateur placé devant la tribune d'honneur et qui assommait l'assistance des coups stridents de son sifflet à roulettes. Un policier se joignit à lui, mais en toute urbanité.*

● *Emile Osterreicher, l'une des chevilles ouvrières du grand Real Madrid, a dit : « Ce match entre le Celtic et l'Atletico est l'un des grands événements de l'année, peut-être même davantage. »*

● *Dès son arrivée au Real, l'entraîneur yougoslave Mijlanic a établi un plan de travail qui a fait dire au docteur Calderon : « S'il est appliqué, les joueurs vont être (très) surpris. »*

● *Le principal grief formulé par les Espagnols envers l'Union Européenne, c'est que l'instance supérieure du football de ce continent a réglé le (grave) différend de Glasgow par téléphone.*

POUR BAYERN ET BECKENBAUER LE TEMPS DES RÉALITÉS

(Jacques THIBERT)

Le Bayern attendait ce moment depuis longtemps : jouer une finale de Coupe d'Europe et tout faire, bien sûr, pour la gagner avec l'avantage psychologique important qu'il n'a jamais perdu à ce stade d'une compétition. Dans une dernière ligne droite, le Bayern a le jarret du lièvre.

Sa victoire (3-0) sur les Hongrois d'Ujpest a montré deux visages de l'équipe bavaroise. Le premier, celui d'une formation crispée, nerveuse, prudente à l'extrême, s'explique parait-il par le montant de la prime promise (20.000 marks, 4 millions d'anciens francs par homme). C'est le thème de Udo Lattek et celui du président Neudecker : « Ces primes démentielles nouent les joueurs et ne leur permettent pas d'exprimer leurs qualités. Il faut trouver un autre système. »

PLUS DECONTRACTES A BRUXELLES

Prudents pour leur portefeuille, les joueurs ont précisé qu'ils seraient « beaucoup plus décontractés en finale et que les 30.000 marks promis pour l'occasion (6 millions par homme) ne les écraseraient pas. » Le président Neudecker, s'il touche là du doigt un problème fondamental du football de haute compétition, ne peut trouver du jour au lendemain la solution-miracle. Il la cherche pourtant. C'est ainsi qu'il a fait preuve d'originalité dans le renouvellement du contrat de Beckenbauer. Celui-ci a la garantie de toucher à la fin de sa carrière un « pécule » de 600.000 marks (120 millions d'anciens francs), seule formule pour barrer la route aux ogres espagnols.

Lorsque le jeune Suédois Torstensson, avec un culot de vieux briscard, troua la défense d'Ujpest d'un tir fulgurant à la 36e minute, alors l'équipe du Bayern retrouva son équilibre et « son rose aux joues ». Elle avait été empoisonnée jusque-

Tête de Muller l'homme qui a donné le coup de grâce à Ujpest

là par la solide réplique d'Ujpest, sans génie particulier certes mais avec ce bon vieux fonds de football qui vient du fond des âges. Les Bavarois sentaient confusément qu'un Mazyar malin pouvait à tout moment jaillir du hérisson et tout remettre en question. Fazekas et Nagy distillaient d'ailleur quelques petits exploits pour refroidir l'ambiance.

HOMMAGE AUX HONGROIS

Nous voudrions dire, en passant, combien l'équipe hongroise, en ces temps de réalisme sordide, voire de malhonnêteté par rapport à l'esprit du jeu, nous a plu par sa tranquille vaillance, son respect des lois et de l'adversaire, et un certain panache. Il est évident que Ujpest, en se conduisant comme l'Atletico à Glasgow ou comme Milan A.C. à Moenchengladbach, aurait « limité les dégâts », voire réussi un coup de poker gagnant. Il est rassurant de constater que tous les grands clubs ne sont pas des fossoyeurs de spectacle.

Le deuxième visage du Bayern, que l'on vit à partir de la fin de la première mi-temps, doit donc un peu aux Hongrois et beaucoup à Torstensson. Ce jeune attaquant de 24 ans jouait à Aatvidaberg en début de saison. Comme l'équipe suédoise avait été championne en 1973, elle joua la Coupe d'Europe et fut opposée au premier tour... au Bayern. L'affaire fut chaude puisqu'elle se termina aux pénalties en faveur du Bayern, après que Torstensson ait marqué 3 buts en 2 matches. Les dirigeants munichois payèrent 58.000 marks de transfert (116 millions d'anciens francs) à Aatvidaberg pour récupérer cet empoisonneur breveté. Torstensson, moins heureux en championnat d'Allemagne, est déchaîné en Coupe d'Europe. Il a marqué 4 buts pour le Bayern et fait sombrer les Hongrois, à Budapest et à Munich.

UN BAYERN PLUS REALISTE

A partir du but de Torstensson, le Bayern prit le match en main en équipe conquérante, sûre de son fait ; Beckenbauer, qui devait être le meilleur joueur sur le terrain, était à la fois chef de défense et chef d'orchestre. Il y a quelques années, nous avions reproché au jeune Franz de trop compter sur son seul talent individuel et de ne pas suffisamment penser à l'expression athlétique du football. Cette époque est révolue et Beckenbauer, en cette année de Coupe du monde, s'affirme bien comme l'un des deux ou trois meilleurs joueurs du monde, et sans aucun doute comme le meilleur à son poste. Beckenbauer ne se contente pas du rôle de distribution automatique et sa participation au jeu offensif est constante, quand les circonstances le permettent. Le beau Franz a également serré, sinon durci son jeu en défense. Il est plus présent, plus efficace qu'auparavant, à l'image d'une équipe du Bayern devenue plus réaliste dans toutes ses lignes.

Udo Lattek l'a voulu ainsi après les déboires de son équipe, dont le plus retentissant eut lieu il y a un an contre Ajax en Coupe d'Europe. Il a demandé à ses joueurs d'être plus soucieux de leur sécurité et plus déterminés dans leurs actions défensives, comme ils le sont dans leurs actions offensives.

Le Bayern, qui succédera peut-être à Ajax, le 15 mai, à Bruxelles, n'est pas encore saisi par la frénésie de son collègue hollandais, et n'en a pas encore la maturité totale. Mais à coup sûr, l'équipe munichoise est l'une des mieux armées (avec Barcelone peut-être) pour assurer une domination européenne. Et elle en a le désir violent.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ZURICH, LEEDS, JUVENTUS, ATLETICO PAVOISENT • AJAX HUMILIÉ ET MEURTRI

Les finales des Coupes européennes opposeront donc Bayern Munich à Atletico Madrid, Milan A.C. à Magdebourg et Tottenham à Feyenoord, en matches aller et retour pour la Coupe de l'UEFA.

La surprise vient de Magdebourg, premier club est-allemand à atteindre le point final d'une compétition européenne. En cette année de Coupe du Monde, à laquelle participera la sélection de l'Allemagne Démocratique, c'est la nouvelle démonstration de la valeur de ce football. Malheureusement pour Magdebourg, son équipe affrontera Milan A.C., « empereur » du football réaliste, qui ne lésine pas sur les moyens et l'a encore prouvé mercredi dernier à M'Gladbach.

●

Leeds est champion d'Angleterre et on ne peut pas dire que ce titre est immérité. L'équipe de Don Revie a couru longtemps après cette couronne nationale qui symbolise sa ténacité et sa valeur. Le fameux record de 29 matches sans défaite n'a pas été réalisé pour rien.

Leeds a terminé en gagnant 1-0 à Queen's Park Rangers tandis que Liverpool, qui joue samedi la finale de la Cup, termine sur les genoux. Battue en semaine, l'équipe de Shankly a perdu encore un point à West Ham, samedi.

Mais c'est à Old Trafford que s'est joué le drame le plus poignant, Manchester United perdant 0-1 son derby contre Manchester City. Le match, suivi par 56.996 spectateurs, ne s'est d'ailleurs pas terminé. Pied de nez du destin : c'est... Denis Law qui a plongé son ancien club vers l'abîme en marquant dès la 2e minute.

●

Le Bayern Munich, après avoir battu Ujpest 3-0, a battu Bochum 4-0 en championnat. Mais cette fois-ci, il n'y avait que 18.000 spectateurs au Stade olympique contre 77.000 mercredi dernier.

M'Gladbach a gagné lui aussi : 6-1 devant Hambourg S.V. finaliste de la Coupe. Hort Koeppel a marqué trois buts. Les deux grands rivaux pour le titre restent donc sur leurs positions : 1 point d'avance pour Bayern.

●

En gagnant 2-0 à San Siro contre l'Inter, la Juventus affirme sa volonté de lutter jusqu'au dernier jour pour garder son titre. Il lui reste trois journées pour tenter de rattraper Lazio de Rome, qui a encore gagné dimanche (1-0 contre Gensa) et qui garde 3 points d'avance.

La chance de la Juventus : Lazio doit se rendre sur les terrains de Torino et Bologne. Une palme spéciale à Bettega, auteur des 2 buts de la Juve à San Siro.

●

Pour la première fois depuis son arrivée, Cruijff a été battu avec Barcelone. Cela s'est passé à Madrid, devant l'Atlético, qui a gagné 2-0 dans les cinq dernières minutes (85e sur penalty et 89e). L'équipe madrilène, transcendée par sa qualification européenne, aurait même pu gagner avant.

Le Real a battu l'Espanol 1-0.

Quant au Castellon de Lucien Muller, il a pris une bonne bouffée d'oxygène en gagnant 1-0 à Celta de Vigo, autre menacé par la descente.

●

A Nimègue, Feyencord a remporté une difficile victoire sur NEC (2-0), mais garde ainsi la tête du championnat devant Twente qui a battu NAC (5-2).

Ajax a encore été battu (2-1) à Ymuiden devant Telstar. Il a perdu deux joueurs : Mulder emmené à l'hôpital et qui ne jouera pas la Coupe du Monde, et Blankenburg, blessé à un bras.

●

Toujours le suspense en championnat de Belgique. Anderlecht avait besoin d'une victoire sur Malines pour être assuré du titre. Il n'a fait que match nul. Et il est nerveux car il n'a plus qu'un point d'avance avant de se rendre à Beveren pour la dernière journée.

Ainsi, l'Antwerp et le Racing White ont presque autant de chances qu'Anderlecht d'être champion. Qui l'eût cru quand Anderlecht avait 6 points d'avance ?

●

Le Celtic de Glasgow, déjà champion, réalisera peut-être le doublé. Il joue la finale de la Coupe samedi contre Dundee.

●

Le F.C. Zurich fête son titre en remportant une victoire joyeuse et pétillante sur son grand rival bâlois : 6-1 devant 26.000 spectateurs. Il a dorénavant... 8 points d'avance.

Le temps, épouvantable, a chassé les spectateurs des stades : 49.000 spectateurs en tout. C'est peu.

●

Benfica a gagné 8-0, mais en Coupe contre l'Oriental. Le Sporting a remporté, compte tenu des circonstances (un très, très long voyage), une victoire remarquable sur Belenenses.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BETTEGA BOURREAU DE L'INTER

MILAN. — En gagnant au stade de San Siro par 2-0 contre l'Inter, la Juventus tenant du titre, fait cadeau au Championnat de trois journées de suspense.

Il ne manque en effet que 270 minutes et le retard de Torino sur le leader Lazio reste encore de trois points. Mais l'équipe turinoise peut encore espérer en un retentissant débordement car Lazio devra aller avant la fin, sur deux terrains très dangereux, ceux de Torino et de Bologne. Déjà dimanche prochain, le passionnant duel entre Lazio et Juventus pourrait avoir un dénouement ; tandis que le leader se rendra à Turin, chez Torino, la Juventus sera à Rome, face à l'A. S. Roma. La tâche paraît plus aisée pour la Juventus que pour la Roma.

Pour voir un peu clair dans cette lutte au sommet, on attendait le résultat du grand match de San-Siro. La Juventus répondit clairement et fermement aux pessimistes : sous la pluie battante, devant 80.000 spectateurs (record de recettes, 80 millions de lires), il donna une véritable leçon de jeu à son rival. Le jeune allier Bettega, revenu au bon moment en meilleure condition physique et psychologique, fut le héros de la rencontre et le bourreau de l'Inter. Ce fut lui qui marqua deux jolis buts de la tête aux 31e et 55e minutes. D'autres buts furent ratés de justesse par une équipe turinoise décidée à imposer sa loi. Si elle se bat avec le même cran au cours des trois matches qui restent à jouer, elle pourrait peut-être accomplir le miracle.

Il faudrait pour cela un fléchissement de Lazio qui, même s'il a paru un peu émoussé, gagna son match contre la lanterne rouge Genoa. Le succès vint grâce à un petit but de l'ailier droit Garlaschelli, mais le leader dut souffrir beaucoup et il apparut à un certain moment, assez fatigué. C'est peut-être le fait d'avoir mené pendant longtemps la course qui maintenant pèse sur les muscles et les esprits des joueurs de Lazio. En tout cas, le plus grand danger pour le leader se situera dimanche à Turin, face à Torino qui pourrait rendre un merveilleux service à la Juventus. Torino qui vient de battre Milan pourrait être en mesure d'aboutir à un nouveau succès.

La saison se termine d'une façon très morne pour les deux équipes milanaises. L'Inter battu par la Juventus, Milan par Torino : c'est un bilan très amer de la journée, une journée que les supporters milanais espéraient bien plus heureuse. Milan faisait confiance à son capitaine Rivera qui rentrait après deux semaines d'absence et, sur le terrain de Torino, les Milanais, peut-être fatigués par leur match de Coupe des Coupes, à Dusseldorf mercredi dernier, ont laissé le feu vert à leur adversaire. A l'heure actuelle, Milan songe surtout à la finale qui l'opposera à Rotterdam aux Allemands de Magdebourg, plutôt qu'à la poursuite d'un Championnat perdu. Chez les Milanais, on a déjà commencé en cachette l'inter-saison.

Pluie sur toute la péninsule. Terrains marécageux et record négatif des buts : en huit rencontres de Division I, on n'a marqué que 10 buts. Ainsi va le Calcio...

(27e journée)

Bologne - Verone	1-2
Cagliari - Florence	1-0
Inter - Juventus	0-2
Vicenza - Cesena	0-0
Lazio - Gênes	1-0
Naples - Foggia	1-1
Sampdoria - A. S. Rome	0-0
Torino - Milan A. C.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	40	27	17	6	4	41	19
2. Juventus	37	27	14	9	4	42	22
3. Naples	32	27	11	10	6	30	24
4. Florence	31	27	10	11	6	30	22
5. Inter	30	27	10	10	7	41	30
Torino	30	27	9	12	6	24	22
7. Bologne	26	27	8	14	7	30	31
Milan A.C.	26	27	10	6	11	32	35
Cagliari	26	27	7	12	8	23	28
10. Cesena	25	27	6	13	8	23	24
Vicenza	25	27	7	11	9	20	31
12. A.S. Rome	24	27	8	8	11	23	25
13. Foggia	22	27	6	10	11	19	32
14. Verone	21	27	7	7	13	25	34
15. Gênes	17	27	4	9	14	15	32
Sampdoria	17	27	4	12	11	23	30

Buteurs : Chinaglia (Lazio), 20 ; Boninsegna (Inter), 19 ; Riva (Cagliari), 14.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO EUPHORIQUE

MADRID. — Malgré un arbitre diminué physiquement, ayant frustré l'Atletico de Madrid d'un penalty monstrueux au cours de la première mi-temps, l'Atletico a mis fin à l'invincibilité de Barcelone par (2-0), grâce à Luis sur penalty (25e) et Heredia sur passe de Irureta (89e). Les Madrilènes dominèrent constamment.

Barcelone connaissait son adversaire et sa prestation reflétait la recherche du match nul. Ni Marcial, ni Cruijff, ni Sotyl n'ont jamais pu atteindre la cage défendue par Reina. Barcelone n'a pu réaliser le rêve qu'il caressait de détrôner le palmarès du Real Madrid qui au cours de la saison 1968-1969 fut imbattu durant dix-huit journées. Ainsi, les Catalans devront se contenter de dix-sept victoires successives.

Contre tous et malgré tout, le Real Madrid demeure un grand seigneur. Ses socios, toujours fidèles au maillot blanc, le démontrèrent au cours de ce match contre les Catalans de l'Espanol. Le match fut correct entre deux équipes qui ont cultivé le sens de l'amitié. Les attaques successives de la part des deux équipes auraient mérité un score plus substantiel. Le tir d'Amiano sur l'un des montants de la cage du Real Madrid répondit à un tir fulgurant de Mas, l'ailier droit du Real. Le seul but de la rencontre fut acquis par De Diego, sur une mésentente de l'intérieur Velasquez qui au lieu de passer le ballon à Junquera, le gardien de but de Real, le passa à Benitez qui ne put éviter que De Diego, libre comme l'air, marque.

Sous la pluie persistante, le terrain de Valence fut transformé en bourbier qui occasionna glissades, chutes et mauvais contrôle du ballon. Le match fut viril, enthousiaste de la part des deux équipies, avec une impossibilité totale de produire un football de qualité.

Valence eut plusieurs occasions de buts manquées par suite d'un ballon incontrôlable malgré les efforts spectaculaires de Keita hélas ! infructueux.

En résumé, les défenses ont été supérieures aux attaques mais Valence aurait pour le moins mérité la victoire par (1-0).

Las Palmas remporta une importante victoire qui la met à l'abri de la relégation. Le côté attractif de la rencontre fut le duel entre Carnevalui, gardien de but argentin, de Las Palmas et Iribar, le gardien de but international de l'Atletic de Bilbao.

La première mi-temps fut quelconque et même ennuyeuse.

Dès la reprise, Las Palmas accéléra, ce qui lui valut d'obtenir la victoire par un but de Fernandez (65e). Résultat chanceux sans plus.

Celta de Vigo - Castellon fut le match désespoir. Castellon gagna par (1-0), ce qui lui permet encore d'espérer son maintien en première division. Celta est aussi mal loti. Les futures rencontres décideront pour l'un ou pour l'autre de la relégation.

Elche et Murcie se battent pour la survie. Elche semble s'être repris après sa victoire obtenue par (1-0) qui vaut son pesant d'or. Tout comme Celta et Castellon, les luttes à venir et les résultats qui en découleront seront décisifs.

Santander a battu Grenade (2-0). Autre résultat en or pour Santander menacé également de la descente aux enfers. Victoire méritée car Grenade est une équipe complète, rude et difficilement malléable.

Le Real Sociedad a battu le Sporting Gijon. Saint-Sebastien concrétisa sa domination par un but d'Ansola (18e minute).

Dès la reprise, le Sporting accéléra et battit par Pinel, arrière droit, le gardien du Real. Le nul paraissait acquis lorsque à la 90e minute, Arasquistain fit la décision par un nouveau but en faveur du Real.

(32e journée)

Atletico Madrid - Barcelone	2-0
Valence - Saragosse	0-0
Las Palmas - Bilbao	1-0
Elche - Murcie	1-0
Santander - Grenade	2-0
Celta - Castellon	0-1
Espanol - Real Madrid	1-0
Real Sociedad - Gijon	2-1
Oviedo - Malaga	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	48	32	20	8	4	74	23
2. Atletico Madrid	39	32	16	7	9	46	33
3. Saragosse	37	32	15	7	10	48	37
Real Sociedad	37	32	16	5	11	42	40
5. Malaga	35	32	12	11	9	38	29
6. Real Madrid	34	32	12	10	10	43	33
Bilbao	34	32	14	6	11	31	28
8. Grenade	33	32	11	10	11	34	41
Espanol	33	32	13	7	12	45	43
10. Valence	31	32	12	7	13	36	38
Las Palmas	31	32	15	5	14	27	33
12. Celta Vigo	30	32	12	6	14	42	44
13. Elche	28	32	11	6	15	23	30
14. Gijon	27	32	12	3	17	45	56
Castellon	27	32	9	9	14	24	41
16. Santander	26	32	8	10	14	33	50
17. Murcie	25	32	8	9	15	23	37
18. Oviedo	23	32	9	5	18	29	51

Buteurs : Marcial (Barcelone), 18 ; Quini (Gijon), 18 ; Cruijff (Barcelone), 16.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

DIGNE D'HITCHCOCK

BRUXELLES. — Hitchcock n'aurait pas rêvé mieux, titrait lundi matin le journal bruxellois **La Cité**. Je ne sais s'il s'intéressait au football, mais les supporters du S.C. Anderlechtois n'apprécient guère ce scénario. Il y a huit jours, on avait préparé le champagne et sorti les bouquets parce qu'un succès d'Anderlecht à l'Antwerp lui eut assuré son seizième titre. Cette semaine on avait mis les petits plats dans les grands. Si Anderlecht battait le F.C. Malinois à Bruxelles, il enlèverait le titre.

Partie remise encore : battu il y a huit jours à Anvers, Anderlecht n'a eu qu'un petit match nul contre Malines. Si bien qu'à l'avant-dernière journée du championnat, Anderlecht n'a plus qu'un point d'avance sur l'Antwerp et le R.W.D. Molenbeek, alors qu'à un certain moment, il se promenait au-dessus du lot avec six points de plus que son poursuivant le plus proche.

Que se passe-t-il à Anderlecht ? Les joueurs sont fatigués à bout de nerfs. Ils n'osent plus rien entreprendre. Leur avance devient précaire car rien ne dit que le S.C. Anderlechtois sera champion. Il n'a gagné que deux points dans ses six derniers matches en déplacement. Pourra-t-il gagner dimanche à Beveren ? On est bien pessimiste pour lui.

Le F.C. Malinois s'est bien battu au Parc Astrid contre un Anderlecht fantôme, en pleine déconfiture.

Van Himst n'est pas content de certains partenaires, trop individualistes à ses yeux. Là n'est peut-être pas le fond du problème. C'est ce doute qui envahit les esprits. Si des Lillois ont vu le match à la télé belge, ils n'auront pas reconnu l'équipe qui joua contre l'équipe de France, il n'y a pas si longtemps.

Au contraire, le R.W.D. Molenbeek à le vent en poupe. C'est une équipe de vieux briscards. Elle est insensible aux sautes d'humeur. Elle entreprenait un déplacement périlleux à Liège. Des incidents avaient éclaté au match aller. L'ambiance au début n'était pas bonne. Le public liégeois avait fraîchement accueilli les Bruxellois. Mais au fur et à mesure du match, le climat changea tant le R.W.D. Molenbeek fournissait de l'excellent football. Les jeunes Liégeois étaient pétrifiées :

« C'est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison, reconnaissait Victor Wegria, l'entraîneur du F.C. Liégeois. »

Plus difficile a été le succès de l'Antwerp à Diest, mais guère moins méritoire. L'Antwerp joue sur tous les tableaux. Il peut être champion. Il peut jouer un match d'appui pour le titre contre Anderlecht à condition de gagner son dernier match et qu'Anderlecht perde un point. Les deux équipes auraient alors 40 points et 16 victoires chacune. Il peut gagner la Coupe de Belgique dont il est demi-finaliste. Il peut aussi jouer la Coupe de l'U.E.F.A.

A signaler la remontée du Standard et la métamorphose de son avant centre yougoslave Josip Bukal. Il a marqué six buts en deux matches depuis que l'entraîneur de l'équipe nationale yougoslave l'a placé parmi les candidats à la Coupe du Monde. Le Standard conserve une chance de jouer la Coupe de l'U.E.F.A... Si Anderlecht est champion et si l'Antwerp gagne la Coupe.

La semaine prochaine, l'Antwerp jouera chez lui contre le club Brugeois. Anderlecht va à Beveren et le R.W.D. Molenbeek à la tâche relativement aisée puisqu'il reçoit le Lierse. De son côté, le Standard peut raffermir ses chances vis-à-vis de ses suivants puisqu'il joue chez lui contre Diest.

Nous aurons l'an prochain un démentiel championnat de vingt clubs qui commencera le 18 août. Les clubs font la chasse aux joueurs car il est hors de doute que l'on devra sérieusement étoffer ses cadres. Le R.W.D. Molenbeek semble déjà le plus entreprenant. Il a obtenu le concours du Danois du Cercle de Bruges, Nielsen que son compatriote Bjerre a amené à Bruxelles. Il est question qu'ils fassent venir Houwaert du Club Brugeois, lequel est particulièrement guigné parce qu'il vient d'obtenir la naturalisation belge.

Le match amical Suisse-Belgique, prévu pour demain vient mal à propos dans le calendrier puisque tous nos clubs sont engagés dans le sprint du championnat. Quand il fut signé on n'imaginait pas cela. Raymond Goethals aime gagner ses matches, mais il a promis de faire une sélection « en conséquence » et des remplacements judicieux pour que par exemple, Anderlecht qui a six joueurs sélectionnés ne soit pas défavorisé par rapport à des adversaires qui ne sont pas aussi sollicités. N'est-il pas étonnant que l'Antwerp ne cède aucun joueur à l'équipe belge et que le Racing se contente d'y envoyer Martens comme titulaire et De Sanghere comme réserve ?

(29e journée)

Lierse - Berchem	3-2
Diest - Antwerp	2-3
F.C. Bruges - Beveren	1-0
Anderlecht - Malines	2-2
Waregem - Standard	0-2
F.C. Liège - Racing White	0-3
St Trond - Cercle Bruges	1-1
Beringen - Beerschot	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	29	16	7	6	68	37
2. Antwerp	38	29	15	8	6	46	31
Racing White	38	29	13	12	4	49	24
4. Standard	32	29	11	10	8	40	29
5. F. C. Bruges	31	29	13	5	11	59	41
Malines	31	29	10	11	8	39	33
7. F. C. Liège	30	29	11	8	10	42	42
8. Beveren	27	29	7	13	9	23	26
9. Cercle Bruges	26	29	8	10	11	45	46
Diest	26	29	8	10	11	43	48
Berchem	26	29	7	12	10	33	44
12. Waregem	25	29	7	11	11	36	49
13. Beringen	24	29	8	8	13	28	48
Beerschot	24	29	7	10	12	34	47
St Trond	24	29	7	10	12	30	48
16. Lierse	23	29	5	13	11	32	49

Buteurs : Ladinski (Anderlecht), 22 ; Devrindt (F.C. Bruges), 19 ; Nicholaes (Beerschot), 18.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD A EU PEUR

AMSTERDAM. — La 32e journée fut surtout intéressante par trois rencontres capitales. Ces trois matches furent d'abord N.E.C.-Feyenoord, l'équipe de Nimègue ayant déjà un pied en division inférieure et la grande formation de Rotterdam luttant farouchement pour se maintenir en tête du classement général.

La seconde rencontre fut le duel de F.C.-Twente-N.A.C. joué à Nimègue. Le F.C.-Twente également en tête avec Feyenoord donna la réplique à N.A.C. luttant désespérément pour quitter la zone dangereuse. Le troisième club, le F.C. Groningen, menacé de la descente, recevait samedi dernier la coriace équipe de Haarlem et remporta une précieuse victoire par 2 buts à 1. Le F.C. Groningen quitte bien la dernière place mais se trouve toujours en grand danger.

Comment ces matches se sont-ils passés ?

Grosse ambiance à Nimègue où près de 29.000 spectateurs assistaient au duel capital pour les deux équipes. Feyenoord se rendant compte que la résistance serait énorme débuta à toute allure. L'équipe de Rotterdam prit carrément le match en main, ouvrit le score après quatre minutes de jeu par Ressel, lequel profita d'une passe judicieuse de Van Hanegem. N.E.C., très encouragé par ses nombreux supporters, attaqua vigoureusement, mais Feyenoord, contrôlant le jeu, put empêcher N.E.C. de réussir le but égalisateur.

La formation de Nimègue méritait amplement de finir à côté de Feyenoord. Le jeune Jan Peter (19 ans) fut le héros de la ligue offensive de N.E.C. mais une déveine acharnée l'empêcha de battre le gardien Treytel de Feyenoord. Après la reprise, alors que N.E.C. essayait vainement de marquer un but, ce fut Feyenoord, qui grâce à un penalty immérité (60') porta chanceusement, par Schoenmaker le score de 2 buts à 0. N.E.C., découragé par la décision de l'arbitre, M. Keyzer, n'insista plus et le match en perdit tout son intérêt.

Feyenoord reste en tête du classement mais N.E.C., grâce à son excellente première période, méritait au moins le match nul. En attendant, N.E.C. reste la lanterne rouge du Championnat.

Le F.C. Twente, en présence de 25.000 spectateurs ne s'est pas laissé surprendre par N.A.C., et gagna par le score de 5 buts à 2. Les buteurs du F.C. Twente ne cédant pas devant Feyenoord furent : Zuideman (2), Thijssen, Achterberg et Van Iersen. Les deux buts réussis par N.A.C. furent marqués par Smit et Quaars.

Ajax, de son côté, a terriblement déçu ses supporters à Ymuiden devant Telstar. Les triples champions d'Europe ont définitivement renoncé à faire étalage de leurs qualités au cours des derniers matches de la compétition. La formation d'Amsterdam ne fut que l'ombre de l'équipe qui fit sensation à Paris en face de la formation nationale française. Malgré la défaite de 2 à 1 devant Telstar, l'équipe d'Amsterdam a droit à quelques excuses valables. Jan Mulder fut conduit à l'hôpital à cause d'une grave blessure à une jambe. On peut déjà affirmer que Mulder est définitivement éliminé pour la Coupe du Monde. Ajax eut aussi la malchance de perdre Blankenburg grièvement blessé au bras. Le sympathique défenseur est également probablement éliminé pour le restant de la compétition. Dimanche prochain, le F.C. Twente se rendra à Rotterdam pour essayer de faire front à Feyenoord. Le duel décidera incontestablement du titre mondial néerlandais.

(32e journée)

Feyenoord - N.E.C.	2-0
F. C. Twente - N.A.C.	5-2
Ajax - Telstar	1-2
Go-Ahead - Doetingen	1-1
Sparta - M.V.V.	1-1
F. C. La Haye - P.S.V.	0-3
Roda - Utrecht	5-2
Groningue - Haarlem	2-1
F.C. Amsterdam - A.Z. 67	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	54	32	24	6	2	93	25
F. C. Twente	54	32	23	8	1	61	19
3. Ajax	48	32	20	8	4	85	29
4. P. S. V.	45	32	18	9	5	91	39
5. F. C. Amsterdam	41	32	16	9	7	47	33
6. Telstar	32	32	10	12	10	36	47
Utrecht	32	32	14	4	14	50	60
8. Sparta	31	32	10	11	11	42	46
9. M.V.V.	30	32	8	13	11	35	39
A.Z. 67	30	32	9	12	11	31	36
11. Go Ahead	29	32	10	9	13	40	56
12. F. C. La Haye	25	32	8	9	15	32	40
Doetingen	25	32	8	9	15	39	69
14. Haarlem	24	32	9	6	17	31	43
15. Roda	21	32	6	9	17	31	43
16. Groningue	19	32	6	7	19	36	18
N.A.C.	19	32	5	9	18	32	44
18. N.E.C.	17	32	5	7	20	34	81

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 24 ; Van der Kervove (P.S.V.), 21 ; Van Veen (Utrecht), 21.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN DÉJA ESPIONNÉ

Les deux leaders continuent leur course sans le moindre empêchement. Cette semaine, ils ont gagné très confortablement. Tous deux jouaient à domicile. Le Bayern a surclassé Bochum 4-0 et M'Gladbach a assommé Hambourg 6-1. Pour les deux grands au Championnat d'Allemagne, il ne reste qu'à attendre l'ultime journée qui les verra aux prises pour le titre.

Le match du Bayern fut un véritablement. Deux points noirs cependant :

Breitner a encore manqué un penalty — c'est une spécialité du Bayern — le gardien Scholz ayant stoppé le tir.

Par ailleurs, le match s'est déroulé devant 18.000 spectateurs, ce qui est tout juste nécessaire pour créer un peu d'ambiance dans l'immense stade olympique.

A ce match, assistait Victor Gomez, le manager de l'Atletico Madrid qui sera l'adversaire du Bayern, le 15 mai à Bruxelles en finale de la Coupe d'Europe.

Victor Martinez a dit :

« Naturellement, le Bayern n'a pas forcé pour remporter sa victoire, l'adversaire était beaucoup trop faible ; mais je ne veux pas me laisser abuser par cette différence de classe. Le Bayern est riche en joueurs de classe. L'Atletico est pauvre en ce domaine.

Le Bayern est plus fort que jamais et meilleur que toutes les équipes que nous avons rencontrées jusqu'ici en Coupe d'Europe. Le club allemand est favori pour la finale. Nous ne nous faisons pas d'illusions.

Gentil compliment. Mais est-il bien sincère ? Ici, on ne le pense pas. Les Méditerranéens savent habilement dissimuler leurs pensées.

M'Gladbach a remporté une victoire somme toute plus large et plus méritoire que celle du Bayern. Hambourg est une équipe autrement plus forte que celle de Bochum. Un homme s'est distingué : Horst Kœppel qui a marqué trois buts.

En bas de tableau, la lutte continue avec âpreté.

Hanovre, l'actuel dernier a pris un point à Brême où il a mené 3-0, ce qui a réveillé dans l'esprit des spectateurs, le spectre d'une fraude possible. « Combien Hanovre vous a-t-il payé pour vous laisser battre ainsi », criait le public à ses joueurs. Ceux-ci ont réagi et sont revenus à 3-3. Mais Piontek, l'entraîneur de Werder n'était pas très satisfait des réflexions de son public.

Fortuna Cologne a battu (1-0) un Stuttgart apparemment fatigué et son compère, le F. C. Cologne a travaillé pour lui en allant grouper 3-1 à Wuppertal dont l'équipe est classée actuellement à la seizième place. Le public de Wuppertal s'en est d'ailleurs pris à l'arbitre. Cologne menait 1-0 quand Stoeckl égalisa, mais le direct en annula le but pour hors jeu de position de Propper et dans la minute qui suivit, Herb. Neumann porta la marque à 2-0 ; c'en était fait de Wuppertal à qui cette fameuse minute peut coûter très cher.

Duisbourg autre mal classé s'en est allé gagner à Berlin (4-2). Heureusement ; mais il reste menacé tout comme Bochum et même Essen qui n'a pu que faire match nul devant Kaiserslautern.

(31e journée)

Bayern - Bochum	4-0
Breme - Hanovre	3-3
Offenbach - Dusseldorf	3-0
Mœnchengladbach - Hambourg	6-1
Wuppertal - F.C. Cologne	1-3
Fortuna - Stuttgart	1-0
R.-W. Essen - Kaiserslautern	3-3
Schalke - Francfort	3-1
Hertha - Duisbourg	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	45	31	18	9	4	89	48
2. Mœnchen.	44	31	19	6	6	83	50
3. Dusseldorf	37	31	14	9	8	57	44
Francfort	37	31	14	9	8	60	48
Schalke	37	31	16	5	10	71	60
6. F. C. Cologne	35	31	14	7	10	62	50
7. Kaiserslautern	32	31	12	8	11	69	66
8. Hambourg	31	31	13	5	13	51	51
Hertha	31	31	10	11	10	53	55
10. Stuttgart	30	31	12	6	13	56	51
11. Offenbach	29	31	10	9	12	51	56
12. Breme	28	31	8	12	11	42	50
13. R.-W. Essen	26	31	8	10	13	48	66
14. Bochum	25	31	7	11	13	39	54
15. Duisbourg	24	31	9	6	16	38	55
16. Wuppertal	23	31	8	7	16	38	59
Fortuna	23	31	7	9	15	43	73
18. Hanovre	21	31	6	9	16	48	62

Buteurs : Muller (Bayern), 29 ; Heynckes (M'Gladbach), 26 ; Fischer (Schalke), 21.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

LEEDS EST REPARTI

Allemagne Ouest. — Bayern, en grand seigneur, abat Ujpest en Coupe d'Europe et se classe pour la finale en gagnant de plus 4-0 contre Bochum : 2 pts. Moenchengladbach est crédité surtout pour son carton de 6-1 face à Hambourg : 1 pt. Schalke, de son côté, se hisse au premier rang après sa victoire de 3-1 sur Francfort : 1 pt.

Angleterre. — Tottenham, qualifié en Coupe U.E.F.A., bat de plus Leicester : 2 pts. Arsenal réalise l'exploit de gagner 1-0 à Liverpool et de s'assurer le nul 3-3 à Coventry : 2 pts. Enfin Leeds se détache définitivement par sa victoire chez Quenn's Park : 1 pt.

Belgique. — La lutte pour le titre s'intensifie car Racing White gagne 3-0 chez le F.C. Liège : 2 pts. Antwerp gagne aussi chez Diest : 1 pt. Tandis que Malines obtient le nul chez le leader Anderlecht : 1 pt.

Ecosse. — A relever Hibernian victorieux 3-0 chez Morton : 1 pt.

Espagne. — Atletico Madrid a effacé Glasgow en s'imposant non seulement au Celtic (2-0) mais en disposant aussi du leader Barcelone (2-0) : 3 pts.

Hollande. — L'exploit est pour Telstar, vainqueur d'Ajax à Amsterdam : 2 pts. A relever de plus la victoire (3-1) de PSV à La Haye : 1 pt. et celle de Roda (5-2) sur Utrecht : 1 point.

Italie. — Les deux leaders conservent leurs positions, mais c'est surtout la victoire de la Juventus à Milan (2-0) sur l'Inter qui compte : 2 pts.

Suisse. — Zurich s'est déchaîné (5-1) face au champion en titre Bâle : 2 pts. A relever également la victoire du Servette sur Sion, vainqueur de la Coupe : 1 pt. et des Young Boys (3-0) sur Grasshoppers : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Leeds (Angleterre) + 1	24 pts
2. Feyenoord (Hollande) + 2	22 pts
3. Ajax (Hollande)	18 pts
Sporting (Portugal)	18 pts
Bayern (All. Ouest) + 2	18 pts
6. Lazio (Italie)	17 pts
Barcelone (Espagne)	17 pts
8. Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	16 pts
PSV (Hollande) + 1	16 pts
10. Anderlecht (Belgique)	15 pts
Racing White (Belgique) + 2	15 pts
12. Celtic (Ecosse)	14 pts
Setubal (Portugal)	14 pts
Tottenham (Angleterre) + 2	14 pts
Atletico Madrid (Espagne) + 3	14 pts
16. Nice (France)	13 pts
F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
Inter (Italie)	13 pts
Saint-Etienne (France)	13 pts
Dundee (Ecosse)	13 pts
Juventus (Italie) + 2	13 pts
22. F.C. Bruges (Belgique)	12 pts
Liverpool (Angleterre)	12 pts
Standard (Belgique)	12 pts
25. F.C. Liège (Belgique)	11 pts
Angers (France)	11 pts
27. Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
Ipswich (Angleterre)	10 pts
Dusseldorf (All. Ouest)	10 pts
Francfort (All. Ouest)	10 pts
Antwerp (Belgique) + 1	10 pts
Schalke (All. Ouest) + 1	10 pts
33. Neuchâtel (Suisse)	9 pts
Benfica (Portugal)	9 pts
Rangers (Ecosse)	9 pts
36. Nantes (France)	8 pts
Kaiserslautern (All. Ouest)	8 pts
Milan A.C. (Italie)	8 pts
39. Nîmes (France)	7 pts
F. C. Twente (Hollande)	7 pts
Hambourg (All. Ouest)	7 pts
Hibernian (Ecosse) + 1	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting)	27	42
KRANKL (Rapid) + 1	26	30*
MULLER (Bayern) + 1	31	29
AABECH (Hvidovre)	22	28
HEYNCKES (Moencheng.)	31	26
BERDOLL (Angers)	34	26
BRAUN (Metz)	34	25
BIANCHI (Reims)	34	25
VAN DER KUYLEN (PSV)	32	24
DUDA (Setubal)	27	23
DEANS (Celtic)	33	23
DEVILETT (Spora)	22	23
KOZMA (Honved) + 1 + 1	25	23
LADINSKY (Anderlecht)	29	22
FISCHER (Schalke)	31	21
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	28	21
SELLARS (Arbroath) + 1	33	21
VAN VEEN (Utrecht) + 1	32	21
VAN DER KERKOVE (PSV) + 1	32	21
PETKOV (Beroe)	27	20
CHINAGLIA (Lazio)	27	20
MATOUL (Loc. Leipzig)	26	20
MALONE (Portadown)	22	20
GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
BONINSEGNA (Inter)	27	19
DEVRINDT (FC Bruges)	29	19
EDSTROEM (PSV)	32	19
MULLER (Lausanne)	20	19
H. REVELLI (Saint-Etienne)	34	19
SCOTT (Dundee) + 1 + 1	33	19
CHANNON (Southampton) + 1	42	19
GEELS (FC Bruges) + 1	29	18
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
NICHOLAES (Beerschot)	29	18
BOWLES (QPR)	42	18
WORTHINGTON (Leicester)	42	18
QUINI (Gijon)	32	18
MARCIAL (Barcelone)	32	18
O'CONNOR (Bohemians)	26	18
FLANAGAN (Bohemians)	26	18
EMMERICH (Klagenfurt)	26	18
SKOBLAR (O.M.)	34	18
ANTIC (Angers)	34	18
ONNIS (Monaco)	34	18
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	28	18
JANSEN (N.A.C.) + 1	32	18
BOGOMILOV (Cernomoré) + 1 + 1	27	18
TOPPMOELLER (Kaisersl.) + 1	31	18
REISENBRINCK (Anderlecht) + 1	29	18
TZEKOV (Etar)	27	17
FORD (Hearts)	33	17
LATCHFORD (Everton)	42	17
OHLICHER (Stuttgart)	31	17
DICKSON (Coleraine)	26	17
TONNEL (Troyes)	34	17
HECTOR (Derby) + 1	42	17
WOODWARD (Sheffield Utd) + 1	42	17
BALAN (Craiova) + 2	24	17
HOENESS (Bayern) + 1	31	17

* A la suite d'une erreur d'information, Krankl a été omis depuis un long moment. Il retrouve donc sa place.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE DOUBLÉ POUR LE CELTIC?

GLASGOW. — Les joueurs du Celtic, leur manager Jock Stein et leurs dirigeants ont accepté leur élimination de la Coupe d'Europe avec philosophie et dignité. Mais on peut affirmer qu'ils n'en pensent pas moins et que beaucoup de supporters écossais considèrent les sanctions prises par l'U.E.F.A. comme insuffisantes. Elles ont en tout cas, comme on pouvait le craindre, ouvert la porte de la finale à l'Atletico, alors que le Celtic n'a absolument pas pu défendre ses chances lors du match aller. L'histoire du football jugera, plus tard, quand les esprits seront calmés.

Le Celtic aura la consolation de revenir dès la saison prochaine dans la compétition européenne puisqu'il est d'ores et déjà champion (pour la neuvième fois consécutivement). Samedi, il a reçu les applaudissements du public de Falkirk, et le fait qu'il ait abandonné un point à la lanterne rouge n'y est sans doute pas étranger.

C'est Dalglish, le grand homme de l'équipe du Celtic cette saison, qui a marqué le but de son équipe en première mi-temps, répondant ainsi à Lawson. Falkirk, qui a joué ses 34 matches, a eu ainsi la consolation de terminer en beauté avant de descendre en deuxième division.

Rangers et Hibernians sont toujours ensemble à la deuxième place, les premiers ayant joué un match de plus. Les Rangers ont battu Dumbarton 3-1 à Ibrox Park grâce à deux buts de Scott et un de Fyfe.

Hibernians a gagné sur le terrain de Morton 3-0, sous l'impulsion de Harper qui a marqué deux fois, Stanton ayant inscrit le premier but.

Mais le buteur le plus heureux de la journée a été Busby, l'attaquant de Hearts, qui a marqué trois fois et prouvé ainsi une nouvelle fois qu'il possédait à la fois talent et efficacité.

En cette période pré-Coupe du Monde, les candidats à la sélection font d'ailleurs feu des quatre fers pour arracher une place parmi les vingt-deux, sur la liste que Willie Ormond établira le plus tard possible. Car il doit compter avec les « Anglais » et les éventuelles blessures des uns et des autres.

Le sélectionneur sera, comme beaucoup d'autres Ecossais, samedi prochain à Hampden Park pour la finale de la Coupe d'Ecosse entre le Celtic et Dundee. L'équipe de Jock Stein vise évidemment le doublé. Elle y parvient souvent, mais elle sait que les équipes de Dundee ne lui réussissent guère. N'est-ce pas Dundee qui lui a soufflé la Coupe de la League l'automne dernier ?

(33e journée)

Aberdeen - Arbroath	2-2
Clyde - St-Johnstone	0-1
Dundee U.T.D. - Dunfermline	0-1
East Fife - Ayr U.T.D.	0-1
Falkirk - Celtic	1-1
Hearts - Partick	3-1
Morton - Hibernian	0-3
Motherwell - Dundee	2-2
Rangers - Dumbarton	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	50	31	23	4	4	81	26
2. Rangers	46	33	20	6	7	64	82
Hibernian	46	32	19	8	5	70	40
4. Aberdeen	41	33	13	15	5	46	26
5. Ayr	38	34	15	8	11	43	40
6. Dundee	36	30	15	6	9	64	43
Hearts	36	32	14	8	10	54	43
8. Dundee U.T.D.	35	31	14	7	10	49	43
Motherwell	35	34	14	7	13	45	40
10. St-Johnstone	28	34	9	10	15	41	60
11. Arbroath	27	34	10	7	17	52	69
Dumbarton	27	33	10	7	16	41	58
13. Partick	26	33	8	10	15	31	45
14. Morton	24	30	8	8	14	34	43
Dunfermline	24	34	8	8	18	43	65
East Fife	24	34	9	6	19	26	51
17. Clyde	23	32	8	7	17	28	64
18. Falkirk	22	34	4	14	16	33	58

Buteurs : Deans (Celtic), 23 ; Sellars (Arbroath), 21 ; Scott (Dundee), 19.

SUISSE (Raymond PITTET)

LE SACRE DE ZURICH

LAUSANNE. — Le jeu du F.C. Zurich a pu, cette saison, susciter bien des reproches. Pendant des mois et des mois, les Zurichois ont joué comme les pires équipes italiennes. Mais ils ont amassé des points, grignotant le capital de leurs adversaires. Lorsque le titre fut en vue, ils se libérèrent soudain. Depuis le début des matches retour, le F.C. Zurich joue beaucoup plus élégamment et offensivement.

Devant 26 000 personnes dimanche, la rencontre entre Bâle, champion sortant, et Zurich, a marqué une sorte de sacre officiel. Et c'est par 5 à 1 que Zurich a gagné. Bâle avait réussi à égaliser juste avant le repos sur un penalty bidon de Hitzfeld obtenu par lui-même et sous les yeux de M. Scheurer qui se laissa abuser en l'occasion bien plus sûrement que mercredi à Madrid où ni Atletico ni Celtic n'avaient pu tromper son jugement.

Zurich, avec huit points d'avance, sera donc champion : Kuhn, Jeandupeux, Katic, tous deux auteurs de buts parfaits dimanche sont ses grands bonshommes mais Botteron, Martinelli, Bianda se hissent également à des hauts niveaux en ce moment.

Dans la conquête des trois places pour la Coupe de l'U.E.F.A., la situation n'est pas claire.

Neuchâtel-Xamax n'a réussi qu'un médiocre match nul à Saint Gall (but du nouveau joueur Nussbaum). Lausanne n'a pris qu'un point chez lui à Chenois de Genève. Et encore fallut-il sur corner que le libéro de Lausanne, Chapuisat, s'en aille égaliser et répliquer ainsi au but d'un autre défenseur, le Genevois Bizzini qui avait muselé le buteur lausannois Muller. Le temps était épouvantable : pluie, froid, brouillard. On compta 1 500 personnes, agents de sécurité compris.

Winterthur a gagné à Chiasso, condamnant ainsi presque certainement son adversaire à la relégation.

Sion a perdu à Genève par 1-0 contre le Servette. Le gardien Donze voulut renvoyer la balle par-dessus la latte et la logea lui-même dans les filets. Grasshoppers a subi nettement l'ardeur des Bernois des Young Boys (3-0). On ne sait donc qui de : Winterthur, Servette, Neuchâtel, Lausanne ou Grasshoppers sera admis dans la prochaine compétition européenne.

Situation tout aussi obscure en queue de classement alors que les Tessinois de Lugano et Chiasso semblent fort mal placés.

Lugano a ramené un point de La-Chaux-de-Fonds (0-0). Inspirés probablement par le championnat du monde de boxe, Chervet-Chionoi, qui se disputait en même temps à Zurich, dont la retransmission télévisée retint beaucoup de monde samedi soir à la maison, Schribertschnig et Rebozzi se livrèrent d'abord au pugilat puis à la boxe thaïlandaise. Les deux méritaient l'expulsion immédiate mais rien ne passa. Les arbitres parfois sont eux aussi dans le brouillard.

49 000 spectateurs en tout, c'est misérable. Un temps à découcher du football. Un jeu très médiocre, hormis la brillante exhibition de Zurich et le réveil printanier des Young Boys.

Muller n'a pas marqué, Elsig non plus. Le classement des buteurs demeure inchangé. Muller de Lausanne a réussi 19 buts en 20 matches, ce qui n'est pas mal du tout.

(20e journée)

La Chaux-de-Fonds - Lugano	0-0
Chiasso - Winterthur	1-2
Lausanne - S. C. Chenois	1-1
Saint-Gall - Neuchatel	1-1
Servette - Sion	1-0
Young Boys - Grasshoppers	3-0
Zurich - Bâle	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	33	20	7	5	1	44	17
2. Neuchatel	24	19	9	6	4	35	24
3. Servette	23	19	8	7	4	30	22
Lausanne	23	19	8	7	4	34	30
5. Grasshoppers	22	19	9	3	7	38	31
6. Bâle	21	20	7	6	7	24	25
Winterthur	21	20	7	6	7	24	25
8. Saint-Gall	19	20	7	5	8	25	27
Young Boys	19	18	7	5	6	38	35
10. Sion	16	20	5	7	8	19	22
11. C. S. Chenois	15	19	5	5	9	21	35
12. Lugano	12	20	2	9	10	14	37
La Chaux-de-F.	12	18	8	6	9	19	33
14. Chiasso	10	20	2	6	12	21	41

Buteurs : Muller (Lausanne), 19 ; Elsig (Neuchatel), 16 ; Hitzfeld (Bâle), 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LES COUPS DE... DE

LISBONNE. — Le temps froid éloigna un peu le public des stades. D'ailleurs la grande foule a autre chose à faire, comme par exemple chanter le déclin d'un régime qui, pendant quarante-cinq ans, lui en a fait voir de toutes les couleurs.

Tout de même, la Coupe du Portugal s'est jouée sans incidents et la logique a dominé tous les matches. D'ailleurs, de tous les clubs qui ont joué à domicile, deux seulement n'ont pas gagné : Avintes, petite équipe de troisième division qui, tout de même, a réussi l'exploit d'atteindre les huitièmes de finale ; et l'Atletico de Lisbonne (Seconde division), devant Farense (première division), fit match nul.

A Lisbonne, au stade de la Luz dimanche matin, Benfica n'a fait qu'une bouchée de la formation de première division, l'Oriental, nettement battue par 8-0. A la mi-temps, Benfica menait déjà par 4-0. Il avait fait un bon match et son attaque avait pu se montrer très active et dynamique. Nene, Baptista, Jordao et Victor Martins avaient marqué avant la pause.

En seconde mi-temps, Benfica continua à faire la différence et domina la situation comme il le voulut. Il marqua 4 buts de plus, grâce à Nene, Adolfo, Toni et Humberto.

Mais la grande rencontre de cette journée de coupe fut jouée l'après-midi dans la capitale, au stade d'Alvalade, devant un public nombreux, entre le Sporting et Belenenses. La partie ne semblait pas de tout repos pour le Sporting, car ayant joué mercredi à Magdebourg pour la Coupe des coupes, les joueurs avaient été retenus à la frontière espagnole lors du retour, en raison des événements survenus au Portugal à l'aube du jeudi. Le voyage, fait en autocar, a été très fatigant, et les joueurs ne sont arrivés dans la capitale que le jeudi tard dans la nuit.

Toutefois, faisant étalage de leur meilleur football, les hommes du Sporting ont pu gagner une partie qui, à partir d'un certain moment, sembla très difficile. Le Brésilien De marqua à la onzième minute sur penalty et ce but obligea les adversaires à baisser les bras pendant toute la première mi-temps.

Tout changea à ce moment car à la 58e minute, Belenenses égalisa grâce à l'arrière central du Sporting, Hinho qui introduisait la balle dans ses propres filets. Belenenses se montra alors décidé à brouiller les cartes. La défense du Sporting commit quelques maladresses dont les attaquants adverses ne surent pas profiter.

A la 69e minute, toujours De, sur une belle passe de Chico, tira dans sa foulée et donna la victoire au Sporting. Victoire difficile mais juste et méritée.

Le troisième match important fut joué à Porto entre deux formations qui s'étaient déjà rencontrées dimanche dernier en Championnat, F.C. Porto et Barreirense. Et, comme l'autre dimanche, Porto a connu énormément de difficultés pour venir à bout de son adversaire.

Comme au dernier match, Porto n'a gagné que par 1-0, grâce à Abel qui marqua à la 69e minute. Mais Porto l'échappa belle...

Autres résultats : à Bareiro, C.U.F. a battu Beiramar par 2-0. Ont marqué : Juvenal et Gomes. A Olhao, Olhanense a dominé nettement Salgueiros par 4-1. Buteur : Renato en première mi-temps. Après la pause, Ademis, Dacanto et Rocha, ont encore marqué trois fois, tandis que leurs adversaires sauvaient l'honneur par Serrao. Avintes a été battu par Tomar par 3-0. Buteurs : Camolas, Pavao et Aguas.

Samedi après-midi se sont joués deux matches : Boavista-Famalicao et Atletico-Farense. Boavista a gagné nettement par 5-1, tandis que l'Atletico et Farense ont fait match nul 1-1. Ils doivent rejouer jeudi prochain.

COUPE 1/8 DE FINALE

Sporting - Belenenses	2-1
F.C. Porto - Barreirense	1-0
C.U.F. - Beiramar	2-0
Olhanense - Salgueiros	4-1
Atletico - Farense	1-1
Boavista - Famalicao	5-1
Benfica - Oriental	8-0

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

DENIS LAW EN A PLEURÉ!

LONDRES. — Leeds est champion enfin... après avoir semblé imbattable et puis après avoir titubé d'une façon alarmante et avoir vu Liverpool, son rival, tomber au dernier moment d'une façon tout à fait inattendue. Manchester United, après avoir fait un effort tardif extraordinaire n'a pas pu tenir le coup, et est relégué avec Southampton et Norwich.

Le derby entre les deux Manchester United et City fut dramatique et disgracieux à l'extrême. Deux fois United fut frustré quand la balle fut sortie par des défenseurs sous la barre transversale. Mais au cours de la deuxième mi-temps, Tueart, récemment transféré de Sunderland à City, faillit marquer deux fois.

Enfin, Law, cet ancien du United, donna le coup de grâce. Il marqua alors qu'il ne restait que huit minutes à jouer.

Law eut l'air d'un homme qui tirait une balle dans le cœur de son meilleur ami, involontairement. Il fut inconsolable. Il quitta le terrain aussitôt et fut remplacé par Henson.

Quelques idiots parmi les spectateurs coururent sur le terrain. Mais le match ne fut arrêté que deux minutes. Mais deux minutes après, il y eut de la fumée derrière un des buts (un petit bucher funéraire ?) et une foule stupide et énorme déborda sur le terrain. L'arbitre donna l'ordre aux joueurs de rentrer au vestiaire et le match fut arrêté.

Donc une saison malsaine, une saison où les dirigeants de United ne furent pas à l'honneur, une saison qui finit en chaos, en défaite. Et il faut le dire, très peu de personnes dans le monde du football ont pleuré le départ d'United de première division.

Le sort du championnat fut résolu en semaine quand Liverpool fut l'hôte d'Arsenal qui ne mérita nullement sa victoire. Pourtant Kennedy marqua pour Arsenal en deuxième mi-temps et Liverpool ne put pas battre Rimmer, gardien d'Arsenal, dont le transfert de Manchester United fut enregistré par la Ligue quelques heures seulement auparavant.

Ce n'était pas la première fois qu'un but de Kennedy décidait du sort du championnat. En 1970-1971, Kennedy réussit le but vital contre Tottenham qui assura le championnat et le « doublé » à Arsenal.

Donc ce week-end, Leeds n'avait besoin d'aucun point de championnat supplémentaire ; Liverpool ne pouvait pas le dépasser. Leeds finit quand même en beauté avec une victoire de 1 à 0 chez Queens Park Rangers et un but de Clarke.

La bataille contre la relégation était beaucoup plus serrée. Norwich était déjà relégué avant les matches de cette semaine. Mais Manchester United, Southampton, Birmingham et West Ham étaient autant de candidats involontaires à la relégation.

En une nuit, les choses commencèrent à s'éclaircir, Birmingham écrasa joyeusement le Queen's Park Rangers par 4 à 0 lorsque Manchester United fut battu par 1 à 0 à Everton. A ce moment, United pouvait rester en première division seulement si ses rivaux perdaient le match qu'il restait à jouer.

Donc, ce week-end, tous les clubs embrouillés dans la lutte contre la descente en deuxième division, s'intéressèrent autant aux résultats des autres matches qu'au leur.

Le match vraiment crucial pour trois clubs, fut Birmingham-Norwich. Pour survivre en première division, Southampton avait besoin que Birmingham perde.

John Bond, entraîneur de Norwich est un ami personnel de Laurie McMenemi, entraîneur de Southampton. Bond promit à McMenemi que ses hommes feraient tout leur possible pour battre Birmingham.

En effet, Norwich marqua le premier — un bon coup de tête de Stringer après seulement quatre minutes de jeu. Mais Hatton et Burns réussissaient un but chacun, une minute avant le repos pour donner le match à Birmingham.

Southampton fut condamné malgré tout ce qu'il aurait pu faire à Everton. Ironiquement enfin, Channon et Osgood arrivèrent à se combiner comme l'espéraient leurs supporters. Depuis l'arrivée d'Osgood, de Chelsea, ils furent les vedettes de la victoire inouïe de Southampton par 3-0 en déplacement. Osgood marqua et aida Channon à marquer. O'Neil fut l'autre buteur.

West Ham fut l'hôte de Liverpool pour un des meilleurs matches de la saison. Liverpool ne se ménagea pas du tout ce dernier samedi, avant la finale de la coupe. Il lutta jusqu'à la dernière minute, littéralement. Lampard réussit un tir de 35 m pour West Ham ; Day son gardien de dix-huit ans, arrêta un penalty de Lindsay. Puis Toshack égalisa d'un (rare) tir. Brooking donna un nouvel avantage à West Ham d'une volée superbe. Mais Keegan égalisa pour Liverpool dans les dernières dix secondes.

On ne peut qu'applaudir Liverpool pour son esprit combatif mais fair-play. Ian Callaghan, son joueur de trente et un ans, qui n'a jamais reçu un avertissement, fut élu footballeur de l'année par les journalistes sportifs, alors que Bill Shankly son entraîneur fut élu entraîneur du mois.

(Matches en retard)

Birmingham - Quenn's Park	4-0
Everton - Manchester U.T.D.	1-0
Wolverhampton - Leicester	1-0
Liverpool - Arsenal	0-1

(42e journée)

Birmingham - Norwich	2-1
Burnley - Newcastle	1-1
Chelsea - Stoke	0-1
Coventry - Arsenal	3-3
Derby - Wolves	2-0
Everton - Southampton	0-3
Ipswich - Sheffield U.T.D.	0-1
Manchester U.T.D. - Manchest City.	0-1
(Match abandonné à la 85e mn)	
Q-P-R - Leeds	0-1
Tottenham - Leicester	1-0
West Ham - Liverpool	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	62	42	24	14	4	66	31
2. Liverpool	56	41	22	12	7	51	30
3. Derby	48	42	17	14	11	52	42
4. Ipswich	47	42	18	11	13	67	58
5. Burnley	46	42	16	14	12	56	53
6. Stoke	44	41	14	16	11	53	42
Everton	44	42	16	12	14	50	48
8. Q-P-R	42	41	13	16	12	55	51
9. Wolves	41	42	13	15	14	49	49
Arsenal	41	41	14	13	14	48	50
11. Leicester	40	41	12	16	13	48	41
Sheffield U.T.D.	40	42	14	12	16	44	49
13. Tottenham	39	40	13	13	14	42	49
14. Newcastle	38	41	13	12	16	49	46
Manchester City.	38	41	13	12	16	38	46
Coventry	38	42	14	10	18	43	54
17. Chelsea	37	42	12	13	17	56	60
West Ham	37	42	11	15	16	55	60
Birmingham	37	42	12	13	17	52	64
20. Southampton	36	42	11	14	17	47	68
21. Manchest. U.T.D.	32	40	10	12	18	38	46
22. Norwich	29	41	7	15	19	37	59

Buteurs : Channon (Southampton), 19 ; Bowles (Q-P-R), 18 ; Worthington (Leicester), 18.

EUROPE

HONGRIE (Laslzo LUKACS)

UJPEST GARDE SES DISTANCES

BUDAPEST. — Les trois rencontres hungaro-allemandes ont pris fin et c'est avec une vive déception que les Hongrois ont enregistré les résultats de leurs équipes. D'abord, le match amical de Dortmund qui opposait les deux sélections nationales et, qui vit le triomphe (5-0) de la formation allemande. Puis, en Coupe d'Europe, le champion hongrois réussit face au Bayern un match nul (1-1) à l'aller, mais ses espoirs furent anéantis au retour (0-3).

Ces derniers matches internationaux prouvent que le football hongrois n'est pas encore revenu au niveau qui fut le sien il y a quelques années. Chacun condamne le championnat national dont le défaut principal est une certaine facilité. On estime que le fait pour les joueurs de ne pas lutter chaque semaine avec une force égale, permet de penser qu'ils ne sont pas plus capables de s'imposer lors des rencontres internationales importantes.

Ces tristes expériences auront des conséquences directes puisque, dès cet été, les dirigeants prévoient des entraînements plus rigoureux, les obligations et les droits des footballeurs seront déterminés avec précision et les mutations facilitées.

Certaines rumeurs laissent entendre que l'entraîneur national, Rudolf Illovszky, ne prolongera pas son contrat avec la fédération hongroise aussitôt le match amical Hongrie-Yougoslavie disputé le 29 mai. Il pourrait être remplacé par l'ex-joueur Jozsef Bozsik qui fut sélectionné en équipe nationale 100 fois.

A un mois de la fin de la saison, il reste encore cinq journées en championnat et la finale de la Coupe de Hongrie.

Pour le titre de champion, c'est toujours Ujpest qui a le plus de chances. Dimanche, le leader du championnat a obtenu un point supplémentaire sur le terrain de Raba grâce à un match nul (1-1). Ujpest a maintenant trois points d'avance sur Ferencvaros qui a triomphé par 2-1 de Salgotarjan. Le goal-average de Ujpest est supérieur à celui du deuxième du classement, ce qui lui permet tous les espoirs. Ce serait son sixième titre consécutif, et il aurait ainsi la possibilité de jouer à nouveau la saison prochaine en Coupe d'Europe.

Avant la prochaine journée du championnat, aura lieu la finale de la Coupe de Hongrie le 1er mai, au Nepstadion, entre Ferencvaros et Komlo. Ce dernier est actuellement en Division B et son entraîneur, Mihaly Lantos, fut l'arrière de l'ancienne équipe d'or de Hongrie.

(25e journée)

Vasas - Honved	3-1
Salgotarjan - Ferencvaros	1-2
Raba - Ujpest	1-1
Tatabanya - Pecs	2-1
Dorog - Szeged	3-0
Csepel - U.T.K.	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	35	25	15	5	5	59	28
2. Ferencvaros	32	25	12	8	5	46	24
Tatabanya	32	25	12	8	5	32	30
4. Raba	31	25	12	7	6	31	28
5. Videoton	30	25	12	6	7	31	25
6. Honved	29	25	13	3	9	47	29
7. Pecs	27	25	9	9	7	23	23
8. U.T.K.	26	25	10	6	9	35	21
9. Csepel	24	25	10	4	11	32	32
Vasas	24	25	6	12	7	27	28
Salgotarjan	24	25	6	12	7	19	26
12. Szombathely	21	25	7	7	11	24	34
Zalaegerszeg	21	25	9	3	13	24	37
14. Egyetertes	18	25	3	12	10	21	42
15. Szeged	16	25	4	8	13	22	35
16. Dorog	10	25	2	6	17	22	43

Buteurs : Kozma (Honved), 23 ; Koritar (U.T.K.), 13 ; Bene (Ujpest), 12.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LUBANSKI OUT POUR LE WM

VARSOVIE. — L'information que le meilleur joueur polonais Lubanski ne participerait pas à la Coupe du Monde, a paru en première page des quotidiens polonais et a causé une très grande déception. Lubanski devra se soumettre à une seconde opération chirurgicale et il est possible qu'il soit obligé de renoncer au football pour toujours.

Dimanche, le match le plus important fut la confrontation entre Mielec et Wisla. N'oublions pas que l'équipe de Mielec comprend cinq internationaux. Cette rencontre se termina par un résultat nul (0-0).

Le deuxième match de tête fut disputé à Varsovie entre deux équipes locales, Legia et Gwardia. Les derbys varsoviens sont toujours joués dans une grande ambiance et sont d'un grand intérêt. Legia a obtenu une victoire méritée (2-1). Cette équipe était privée de Cmikiewicz blessé à l'entraînement. Comme d'habitude, c'est Deyna qui fut le meilleur joueur et il marqua un but.

Gornik - Polonia	2-0
Gwardia - Legia	1-2
Wisla - Mielec	0-0
Lesh - Walbrzich	1-0
L.K.S. - Zaglebie	0-1
Pogon - Row	1-0
Szombierki - Odra	0-1
Slask - Ruch	1-0

Classement. 1. Ruch, 34 pts ; 2. Gornik, 30 pts ; 3. Legia, Wisla, 29 pts ; 5. Mielec, 28 pts ; 6. L.K.S. 26 pts ; 7. Lech, Slask, Polonia, 23 pts ; 10. Gwardia, 22 pts ; 11. Row, 21 pts ; 12. Pogon, 20 pts ; 13. Szombierki, Zaglebie, 19 pts ; 15. Odra, 18 pts ; 16. Walbrzich, 16 pts.

Buteurs : Kapka (Wisla), 14 ; Marx (Ruch), 12 ; Gadoucha (Legia), 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

ZUNGUL, MONSIEUR BUT

BELGRADE. — Samedi, à la réunion du comité exécutif de la fédération, on a définitivement décidé que Miljanic resterait le sélectionneur de l'équipe nationale jusqu'à la fin de la Coupe du monde. Entre-temps, Miljanic supervise l'équipe brésilienne au cours de plusieurs matches : à Rio contre la Grèce et ensuite à Sao Paulo contre la sélection autrichienne.

Il est évident qu'une réorganisation du football est en vue et que le projet sera à l'ordre du jour de la fédération au plus tard, le 15 juin. La commission technique a envoyé la liste de quarante pré-sélectionnés pour la Coupe du monde : elle comprend Dzajic et Santrac (militaires), trois « étrangers » Petkovic de Troyes, Bukal du Standard de Liège et Ramljak de Feyenoord.

Qui sera le nouveau champion ? L'Etoile rouge, Velez ou Hajduk ? La formation de Belgrade a beaucoup peiné pour battre Celik par 2 à 1. Le demi Paviovic fut obligé d'aller en attaque pour marquer un but victorieux 2-1. L'Etoile rouge a lancé une nouvelle jeune vedette Sestic qui avec Savic a laissé une excellente impression.

Hajduk, le deuxième candidat pour le titre de champion a marqué par son monsieur « un but par match » Zungul, un but qui vaut deux grands points surtout après la blessure de Holcer, qui fut obligé de sortir du terrain déjà au début du match.

A Zagreb en nocturne sur le terrain glissant sous la pluie devant 15 000 spectateurs et dans un match dur — quatre cartes jaunes, une rouge et un joueur blessé — Dynamo a battu le leader Velez par 1-0. Beaucoup de spectateurs sont sortis du stade en ne sachant pas ce que l'arbitre avait sifflé : le deuxième but pour Dynamo ou la fin du match. Un but était marqué mais une seconde après la fin de cette rencontre dramatique.

Demain à Split sera joué un grand match. Hajduk recevra l'Etoile rouge.

A Rijeka, à cause du mauvais temps, la finale de la Coupe européenne des amateurs n'a pas eu lieu. De telle façon que la Yougoslavie et l'Allemagne de l'Ouest sont devenues les co-champions européens.

Pour la troisième place, l'Espagne a battu la Hollande aux penalties. Le match s'est terminé par 2-2 après prolongation.

(30e journée)

Radniski - Sarajevo	0-0
Bor - Proleter	4-2
Dinamo - Velez	1-0
Vojvodina - Partizan	0-2
O.F.K. Béograd - Sloboda	1-0
Hajduk - Olympija	1-0
Etoile Rouge - Celik	2-1
Zeleznicar - Vardar	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	38	30	15	8	7	42	22
2. Etoile Rouge	37	30	16	5	9	63	40
Velez	37	30	15	7	7	46	33
4. Celik	33	30	11	11	8	27	21
5. O.F.K. Béograd	32	30	12	8	10	33	28
Partizan	32	30	10	12	8	33	28
7. Zeleznicar	30	30	10	10	10	32	28
Olympija	30	30	11	8	11	30	32
Radnicki	30	30	11	8	11	25	34
10. Sarajevo	29	30	10	9	11	26	36
Dinamo	29	30	11	6	13	28	28
12. Vardar	27	30	11	5	14	33	35
Sloboda	27	30	7	13	10	30	35
Vojvodina	27	30	9	9	12	27	32
Proleter	27	30	11	5	14	31	42
16. Borac	26	30	6	14	10	33	33
Bor	26	30	11	4	15	29	46
18. Zagreb	24	30	8	8	14	25	40

Buteurs : Bajevic (Veler), 14 ; Karasi (Et. Rouge), 13 ; Popivoda (Olympija), 12.

LA YOUGOSLAVIE A TROYES LE 31 MAI

BELGRADE. — Le secrétaire général de la Fédération yougoslave, M. Stojkovic, a signé le contrat avec le président de Troyes, M. Heurtefeu, d'après lequel, Petkovic sera à la disposition de l'équipe nationale de Yougoslavie, à partir du 25 mai.

En revanche, la Yougoslavie jouera, le 31 mai, à Troyes, contre l'équipe locale, et Petkovic sera du côté de la Yougoslavie. — J. V.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI SPARTAK VIRTUEL CHAMPION

Le match au sommet tant attendu entre les deux leaders a tenu ses promesses mais n'a pas pour autant relancé la lutte pour le titre.

Car le résultat nul (1-1) obtenu par Levski Spartak lui assure presque la victoire finale.

En effet, il faudrait un miracle pour que Levski perde les 3 matches qui lui restait à jouer et que C.S.K.A. gagne ses 3 dernières rencontres pour qu'un renversement de la situation se produise.

Malgré l'absence prolongée de plusieurs de ses internationaux blessés, Levski Spartak s'est jeté résolument à la recherche d'une solution rapide. Il établit une domination territoriale durable, mais la défense des militaires et surtout la partie éblouissante fournie par leur gardien Siméonov s'opposa à toute concrétisation de cette domination.

Et même, à la 34e minute on assista à un renversement de la situation. Exploitant un malentendu dans la défense du leader le jeune Vassilev eut la présence d'esprit de s'y infiltrer au moment opportun et d'envoyer le ballon dans la cage vide.

Levski Spartak se ressaisit très vite. Ses attaques se firent plus mordantes mais rencontraient la farouche opposition du gardien Siméonov.

Mais après une demi-heure de pression constante, l'inévitable se produisait. Un corner tiré un peu en retrait permettait à Panov d'effectuer une reprise de volée impeccable et foudroyante.

C'était l'égalisation. On n'insista plus de part et d'autre.

(27e journée)

C.S.K.A. - Levski Spartak	1-1
Slavia - Cernomoré	2-0
Etar - Loc. Sofia	1-0
Gabrovo - Trakia	3-2
Spartak Plevène - Béroé	0-0
G.S.K. Spartak - Pernik	1-0
Loc. Plovdiv - Akademik	4-0
Botevgrad - Botev	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak.	45	27	20	5	2	55	25
2. C.S.K.A.	40	27	16	8	3	44	23
3. Loc. Plovdiv	32	27	18	8	7	47	34
4. Etar	31	27	13	5	9	36	27
5. Loc. Sofia	28	27	10	8	9	29	29
Akademik	28	27	9	10	8	33	35
7. Slavia	27	27	10	7	10	34	29
Botev	27	27	11	5	11	37	47
9. Cernomoré	25	27	10	5	12	39	38
10. Trakia	24	27	7	10	10	32	38
Blagoevgrad	24	27	10	4	13	24	39
12. Gabrovo	22	27	9	4	14	36	45
13. Spartak Plevène.	21	27	7	7	13	30	41
Pernik	21	27	5	11	11	24	39
15. Béroé	19	27	6	7	14	49	43
16. G.S.K. Spartak.	18	27	6	6	15	22	39

Buteurs : Petkov (Beroé), 20 ; Bogomilov (Cernomoré), 18 ; Tzekov (Etar), 17.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

CONSTANTZA GAGNE A CLUJ

BUCAREST. — Interrompu depuis le 9 avril en raison du tournoi sud-américain de l'équipe nationale, le championnat a repris dimanche.

La sélection nationale roumaine a, en effet, soutenu deux rencontres amicales, l'une à Sao Paulo, le 17 avril, contre le Brésil qui l'emporta 2-0 ; et la seconde face à l'Argentine, le 22 avril à Buenos Aires. L'Argentine triompha de ses hôtes par 2-1.

Ce fut l'occasion pour la Roumanie de parfaire son équipe « nouvelle vague » présentée pour la première fois à Paris, le 23 mars, contre la France.

Mais la nouvelle formation roumaine a beaucoup changé depuis son match de Paris. Le principal buteur reste, cependant, Kun qui a ouvert la marque contre l'Argentine. Pour les deux rencontres sud-américaines, les sélectionneurs ont utilisé la même équipe : Iorgulescu-Anghelini, Antonescu, Sames, Cristache-Georges, cap., Dinu, Iordanescu-Lucescu, Kun, Marcu. Parmi ces derniers six joueurs seulement figurèrent dans la sélection qui fut vaincue à Paris (1-0).

On considère néanmoins que cette équipe de Roumanie rajeunie à nouveau a bien résisté face aux champions du monde, et mieux encore à Buenos Aires.

La prochaine rencontre internationale aura lieu le 29 mai à Bucarest où les Roumains recevront la Grèce. Mais auparavant, et comme promis à Buenos Aires, l'équipe d'Argentine sera opposée aux Roumains à Bucarest le 8 mai.

Rentrés vendredi, les footballeurs ont aussitôt regagné leurs clubs pour cette 24e journée du championnat. Résultats habituels, excepté la victoire du F.C. Constanza à Cluj.

(24e journée)

Petrosani - Sportul Student	1-0
C.S.M. Resita - U. T. Arad	2-0
C.F.R. Cluj - F. C. Constantza	0-1
Steaua - Brasov	2-2
Univ. Craïova - Rapid	3-1
Dinamo - Jassy	5-2
Pitesti - S .C. Bacau	1-0
A S. Targ Muures - Univ. Cluj	2-0
Timisoara - Ploiesti	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craïova	34	24	15	4	5	49	27
2. Dinamo	30	24	12	6	6	37	24
3. F. C. Constantza	28	24	12	4	8	37	26
4. Pitesti	27	24	12	3	9	35	34
5. Brasov	26	24	10	6	8	27	20
U. T. Arad	26	24	10	4	9	26	28
7. Petrosani	25	24	10	5	9	31	26
Steua	25	24	9	7	8	30	25
9. C.S.M. Resitta	24	24	8	8	8	31	27
Timisoara	24	24	8	8	8	27	29
A.S.A. T. M.	24	24	10	4	10	31	39
12. Univ. Cluj.	23	24	9	5	10	22	22
13. Sportul Buc.	21	24	9	3	12	29	29
Rapid	21	24	7	7	10	23	30
15. C.F.R. Cluj	20	24	7	6	11	24	37
16. Ploiesti	19	24	7	5	12	21	31
17. S. C. Bacau	18	24	7	4	13	25	36
18. Jassy	17	24	7	3	14	26	41

Buteurs : Balan (Univ. Craïova), 17 ; Adam (C.F.R. Cluj), 16 ; Georgescu (Dinamo), 15.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

OSTRAVA, LE TROISIÈME LARRON

PRAGUE. — Après le match nul, Tchécoslovaquie-France, 3-3 samedi en nocturne à Prague, le sélectionneur Jezek, toujours calme malgré sa petite déception, a dit : « Outre la confirmation de nos débutants, l'arrière gauche Rygel, d'Ostrava, et l'avant Svehlk, du Slovan, j'apprécie que presque tous les sélectionneurs ont joué mieux que pour leurs clubs en Championnat ces temps derniers.

« Une nouvelle atmosphère se crée au sein de la sélection. C'est bien pour la suite et c'est important pour notre prochain test, le 20 mai, contre l'U.R.S.S. à Odessa. »

Revenons, après une interrpution prolongée, au Championnat de Tchécoslovaquie. Ostrava, le club des mineurs, le troisième larron pour le titre, se maintien encore en tête, malgré Slovan et Dukla.

Son jeu direct, peu compliqué, basé sur une défense assurée avec des contres rapides, lui porte bonheur et retient l'attention. Bien managé par Pospichal, l'ex-Rouennais, Ostrava continuera à rester dangereux pour Slovan et Dukla, les deux favoris.

Pour ces deux clubs, le titre se jouera sur un coup de dés. Leur forme est en dents de scie, surtout celle du Slovan. Victoires chez lui, matches nuls ou défaites dehors. Dukla, lui, ne perd ni ne gagne souvent.

Les 22e et 23e journées en furent les preuves. Slovan battu à Pizen 1-3, fut victorieux chez lui de Presov par 5-1. Dukla après avoir fait 1-1 avec Lokomotiva, fit 1-1 à Kosice. Ostrava, lui, réussit 0-0 à Kosice et gagna 3-1 contre Brno.

Reprise du Championnat samedi prochain.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE SUSPENSE DEMEURE

ALGER. — Battu à Annaba, par une formation qui jouait une rencontre lourde de conséquences pour son maintien en Division Nationale, le Mouloudia de Constantine n'aura donc été leader que l'espace d'une semaine. Car son rival, Tizi-Ouzien, vainqueur certes difficile mais vainqueur malgré tout d'un N.A.R.A., toujours aussi difficile à manœuvrer, put ainsi exploiter au maximum le faux-pas des coéquipiers de Barkat pour leur reprendre la première place du classement général.

Toutefois, cela ne signifie nullement que les jeux soient, cette fois-ci, définitivement faits à l'issue de cette vingt-septième journée.

En effet, l'avantage du terrain, pour peu qu'il continue de s'avérer aussi décisif qu'il l'a été ces dernières semaines, pourrait bien nous valoir d'autres surprises entre la J. S. K. — qui devra se déplacer deux fois sur les trois journées restant à disputer — tandis que le M.O.C., plus avantagé par cette fin de calendrier, n'évoluera à l'extérieur qu'une seule fois.

(27e journée)

A.S.M. Oran - E.S. Setif	1-0
J.S.K. - Nar Alger	1-0
Annaba - M.O. Constantine	1-0
Naahd - J.S.M. Tiaret	1-1
M.C. Alger - U.S.M. Blida	5-0
Tlemcen - C.R. Belcourt	0-1
Boufarik - Bel-Abbès	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	63	27	15	6	6	37	29
2. M.O. Constant.	62	27	15	6	6	352	6
3. Naahd	58	27	12	7	8	38	28
4. E.S. Setif	57	27	12	8	7	35	25
C.R. Belcourt	57	27	12	6	9	33	25
M.C. Oran	57	27	11	8	8	45	43
7. M.C. Alger	54	26	10	8	8	46	31
Nar Alger	54	27	10	8	9	33	23
Boufarik	54	27	8	11	8	34	37
10. Annaba	53	27	11	4	12	33	33
11. Bel-Abbès	52	27	9	7	11	23	30
12. Blida	51	27	7	10	10	30	28
13. A.S.M. Oran	50	27	10	3	14	29	42
14. U.S.M. Setif	49	27	9	4	14	24	50
15. Tiaret	48	26	7	7	12	26	37
16. Tlemcen	41	27	3	8	16	19	40

MAROC

(Henry ZIMEL)

LUTTE ACHARNÉE AU BAS DU TABLEAU

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca a repris sa première place au classement du Championnat à l'issue de la 24e journée et grâce à une victoire étroite mais suffisante contre Sidi-Kacem.

Cependant, en dépit de sa domination, le Raja ne parvint à concrétiser son avantage qu'à la 87e minute par un but signé Fetih.

Pendant ce temps, ceux qui, la semaine précédente, partageaient la première place avec lui, devaient se contenter d'un match nul, permettant ainsi au leader de prendre un point d'avance. En effet, d'une part Oujda, en se battant à Fès, devait accepter le partage du match, et même il s'en fallut de bien peu pour que les Oudjis ne soient battus. Fès avait ouvert la marque par son avant centre Guezzar, à la 38e minute ; avant la fin, Khadidi parvenait à remettre les deux équipes à égalité. Ce demi-succès permet pourtant à Oujda de maintenir le contact et, à six matches du terme de ce Championnat, les points sont particulièrement chers.

D'autre part, à Settat, Beni-Mellal obtenait un match nul, mais sur un score blanc. Il est vrai que les Mellalis rencontraient chez eux une équipe se défendant actuellement avec énergie du désespoir pour éviter la descente en division inférieure.

Malgré le partage des points, Settat se retrouve néanmoins tout au bas du tableau, au même niveau que Kénitra, mais à cette différence que les Kénitréens ont un match de retard et sont donc assurés d'avoir au minimum un point de plus que leurs rivaux directs.

(24e journée)

Raja - Sidi Kacem	1-0
T.A.S. - Salé	2-1
El Jaddida - W.A.C.	1-1
F.A.R. - Mohammédia	2-0
Marrakech - Fus Rabat	0-0
Settat - Beni Mellal	0-0
Fès - Oujda	1-1
Kénitra - Khémisset	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	52	24	10	8	6	28	20
2. Beni Mellal	51	24	7	13	4	19	16
Oujda	51	24	9	9	6	25	22
4. El Jadida	50	24	9	8	7	21	19
5. Fus	49	24	5	15	4	22	18
W.A.C.	49	24	6	13	5	16	15
7. Mohammédia	48	24	12	6	6	24	23
T.A.S.	48	24	8	8	8	26	27
Marrekech	48	24	7	10	7	22	23
10. F.A.R.	47	23	7	10	6	25	17
Salé	47	24	6	11	7	25	27
12. Fès	45	23	6	10	7	18	18
Khemisset	45	24	8	11	8	20	22
14. Sidi Kacem	44	23	7	7	9	18	27
15. Kénitra	43	23	5	10	8	16	20
Settat	43	24	5	9	10	22	33

TUNISIE

(HAKIM)

CE N'EST QUE PARTIE REMISE

TUNIS. — Dès 10 heures du matin, des files de spectateurs s'acheminèrent vers le stade d'El Menzah où se déroula la première édition des demi-finales de la Coupe de Tunisie.

Le match vedette, qui fit draîner la grande foule, tint en haleine les 25.000 spectateurs sans les enthousiasmer.

Les bons débuts de l'Espérance lui valurent l'avantage d'un but (27e minute) de Tarak sur penalty justifié, et l'encouragea à se recroqueviller sur elle-même en seconde période de jeu. L'erreur des « sang et or » fut de se contenter de cette maigre avance et de rappeler souvent en défense des hommes de l'entre-jeu au tempérament très offensif. Le cran, la volonté légendaires de l'Etoile du Sahel firent le reste. Sentant le bras facile, les Sahéliens se lancèrent à l'assaut des bois de Gabsi qui finit par tromper, à la 54e minute, sur reprise à terre de Adhouma.

Cette égalisation jeta le désarroi dans le camp des Espérantistes qui ne surent pas orienter le jeu pour reprendre l'avantage. Les nombreuses balles aériennes n'arrangèrent guère les attaquants peu athlétiques devant les défenseurs très forts sur les balles hautes. Tout est donc à refaire la semaine prochaine à Sousse pour la désignation du finaliste.

(1/4 DE FINALE DE COUPE)

C.A. - E.S. Metlaoni	5-2
Espérance - Etoile du Sahel	1-1

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 24 avril

MATCH RETOUR. *ATLETICO MADRID b. CELTIC GLASGOW : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Scheurer (Suisse) ; 80.000 spectateurs. Buts : Garate (75e), Adelardo (85e).

ATLETICO MADRID : **Reino — Benegas, Adelardo, Heredia, Capon — Luis, Eusebio — Uforte, Irureta, Garate, Beherra.**

CELTIC : **Connaghan — McGrain, Hay, McNeil, Brogan — McCluskey, McBride — Johnstone, Talgue, Hood, Lennox.**

Atletico qualifié

MATCH RETOUR. *BAYERN MUNICH b. UJPEST : 3-0 (1-0). — 77.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kazakov (U.R.S.). Buts : Torstensson (36e), Horvath (71e c.s.c)), Muller (80e).

BAYERN : **Maier — Hansen, Schwarzenbeck Beckenbauer, Breitner — Roth, puis Durnberger (62e), Zobel, Kapellmann — Torstensson, Hoeness, Muller.**

UJPEST : **Szentmihalyi — Kellner, Horsanyi Horvath, Uosko puis Fekete (16e) — Dunai III, Zambo, Toth puis Hegyl (79e) — Fazekas, Bene, Nagy.**

Bayern qualifié

COUPE DES COUPES

Mercredi 24 avril

MATCH RETOUR. *Magdebourg b. Sporting Lisbonne : 2-1 (1-0). 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Taylor (Angleterre). Buts : Pommerenke (9e), Sparwassea (59e) pour Magdebourg ; Blatazar (68e) pour Sporting.

MAGDEBOURG. — Schulze — Enge, Zapf, Decker — Abraham, Tyll — Seguin, Pommenrenke, Reagust, puis Hermann, Sparwaser, Hoffman.

SPORTING. — Damas — Manaca, Carlos Pereira (J. Rocha), Vagner — Bastos, Alhino — Marinho, Nelson, Chico, Paulo Rocha, puis Tomé, Blatazar.

Magdebour qualifié

MATCH RETOUR. *Moenchengladboch b. Milan A.C. : 1-0 (1-0). 70.000 spectateurs. Aribtrage de M. Franco Martinez (Espagne). But : Sabadini (23e, c.s.c.) pour M'Gladbach.

M'GLADBACH. — Kleff — Vogts, Bonhoff, Sieloff — Stielike, Kulick — Simonsen, Kostner, Rupp, Wimmer, Koeppel.

MILAN. — Pizzaballa — Anquiletti, Sabadini, Lanzi — Schnellinger, Maldera — Bergamaschi, Benetti, Bigon, Bianchi, Chiarugi.

Milan AC qualifié

COUPE DE L'U.E.F.A.

Mercredi 24 avril

MATCH RETOUR. *UFB Stuttgart et Feyenoord : 2-2 (0-1). 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Patterson (Ecosse). Buts : Ressel (3e), Schoenmaker (47e) pour Feyenoord ; Brenninger (55e, 59e sur penalty) pour Stuttgart.

STUTTGART : Heinze — Weldmann, Entermann, Zech — Elmer puis Schaefer (57e), Martin — Handschuh, Ettmeyer, Stickel, Ohlicher, Benninger.

FEYENOORD : Treytel — Rijsbergen, Vos, Schoemaker (Israel) — Van Daelen, Ramijak — Ressel, Van Hanegen (Waerli), Jansen, De Jong, Kristensen.

Feyenoord qualifié

MATCH RETOUR. *Tottenham b. Lokomotiv Leipzig : 2-0 (0-0). 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). Buts : McGrath (56e), Chivers (86e) pour Tottenham.

TOTTENHAM : Jennings — Kinnerar, Naylord, Prat — England, Beal ; McGrath, Perryman, Chivers, Peters, Coates.

LOKOMOTIV : Friese — Sekora, Grobner, Giessner — Geisler, Ritman — Maldt, Franzel (Hammer), Lisiewicz (Kodictz), Matoul, Lowe.

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

HAITI et CHILI : 0-6. 25.000 spectateurs au stade de Port-au-Prince. Arbitrage de M. Stewart (Jamaïque).

HAITI : Piquant .. Bayonne, Ernst, Arsène Auguste, Ducoste — André Fritz, Vorbe — Antoine, Désir, Sanon, Saint-Vil.

CHILI : Vallejos — Machuca, Herrera, Berly, Bigorra — Paez, Valdes, Socias — Ahumada, Gamboa, Veliz.

EXCLUSIF BRESIL

avec Alain FONTAN

MARIO ZAGALO:

"Nous allons frapper haut !"

Zagalo, c'est lui !

RIO. — « On nous a peut-être enterrés trop tôt. Le tableau de notre préparation n'est pas aussi sombre que l'on a bien voulu le peindre. Nous avons eu une foule de blessés. A croire, comme le disait quelqu'un à un certain moment, qu'un autobus était rentré dans l'équipe. La majorité des titulaires se trouvait à l'infirmerie. Jairzinho, Rivelino, Paulo Cesar, Clodoaldo, Leao et Cesar, pratiquement tous des titulaires, sans parler de Carlos Alberto, le capitaine du Mexique et le goal Felix que nous dûmes, la mort dans l'âme, renvoyer dans leurs foyers, se virent tour à tour contraints de demeurer sur la touche plusieurs semaines durant. En attendant, il nous fallut improviser durant plus d'un mois et le rendement de l'équipe s'en ressentit particulièrement. »

Zagalo n'aime pas citer de nom afin d'éviter les polémiques. « Tu le vois, à l'issue des entraînements du matin et de l'après-midi, je dois répondre à une centaine de questions environ chaque jour », dit-il. Il lui faut des nerfs d'acier face à ce siège collectif dont il est victime deux fois par jour que Dieu fait, qu'il pleuve ou qu'il vente. Comme le remarquait un jour un journaliste français de passage à Rio : « Dans le fond, à ce stade de la préparation, plus que la sélection brésilienne en elle-même ou son ébauche, le sujet serait plutôt la couverture réalisée par la presse locale, avec sa quinzaine de radio-reporters qui déambulent micro en main, trois ou quatre chaînes de télévision, et la soixantaine de journalistes qui restent là en permanence pour tenter d'arracher une petite déclaration différente, voire une contradiction. » Avant de refermer cette parenthèse, citons une des questions faites à Zagalo et contée par lui-même : « Etes-vous en mesure de nous expliquer ce que signifie réellement l'expression « vitesse technique ? ». Un temps passa. « A mon avis, un exemple définit assez bien ce que je crois comprendre. Sur un corner, un ailier pose la balle dans l'angle du terrain. Il shoote et fonce à toute allure vers le centre. Là, il reprend la balle de la tête et la loge dans les filets. » Tête... de l'autre.

LE REVE DE L'ENTRAINEUR

Mais redevenons sérieux : « Le niveau des premières séances d'entraînement collectif n'atteignait jamais un haut degré car il fallait ajuster certaines pièces les unes aux autres. Par ailleurs, quelques nouveaux comme les attaquants Eneas et Mirandinha ou l'arrière central Alfredo se montrèrent visiblement intimidés et loin de reproduire en sélection les performances accomplies dans leur club. Ce trac des débutants et différents ratages ou erreurs de couverture rendirent nos petits matches initiaux extrêmement ternes. La presse se déchaîna. Quelques garçons plus émotifs que d'autres se sentirent visés. Ils se montraient incapables de se reprendre. La commission technique se vit dans l'obligation de faire appel alors à trois autres attaquants Edu, Cesar et Valdomiro afin de se livrer à quelques autres essais. Nous devons agir vite car la Coupe du Monde est dans moins de deux mois. Il est bien évident que ce renfort eut pour effet de voir certains réagir ou d'autres s'effondrer moralement. Les individus sont curieux. Certains montrent de l'orgueil et d'autres de l'abattement dans un cas pareil. De 22 joueurs primitivement appelés, nous en étions à 25. Ils sont toujours là et y resteront jusqu'au 13 mai, au soir de notre match contre le Paraguay. Nous ne voulons surtout pas commettre d'injustice. Tout le monde doit avoir sa chance. Avec 25 joueurs, nous avons l'avantage d'être pratiquement toujours en mesure de former deux équipes malgré les inévitables bobos ou débuts d'élongation qui surgissent toujours. Par ailleurs, il n'y a pratiquement plus de sénateurs. Chacun sait non seulement qu'il peut perdre sa place, mais qu'il peut aussi éventuellement être renvoyé à la maison dans peu de temps. Il ne s'agit pas vraiment d'une épée de Damoclès, hormis pour quatre ou cinq, toujours loin de leur meilleure forme et qui savent qu'ils peuvent faire partie de la charrette, surtout chez les attaquants. Toutefois, un défenseur titulaire comme Marco Antonio a perdu actuellement sa place au profit de Marinho (Botafogo) en bien meilleure condition physique et doté d'un shot qui lui a permis d'inscrire le but victorieux pour son match d'essai. Le jeune Nelinho, à droite, appelé à la place de Carlos Alberto, aura sa chance lui aussi et peut très bien remplacer Zé Maria. Dans le centre, Paulo Cesar (Porto Alegre) et Ademir da Guia ont montré qu'ils étaient aussi forts que Paulo Cesar (Flamengo) et Rivelino. Le milieu de terrain me laisse donc totalement rassuré. Même une blessure ne parviendra pas à en diminuer le rendement. Pour un entraîneur, c'est le rêve ! »

RIEN A VOIR AVEC LA TOURNEE 73

C'est une heure calme, au « Retiro dos Padres », le couvent niché dans la végétation tropicale qui abrite la sélection brésilienne. Le jour décline. Tandis que les joueurs reçoivent les soins des masseurs, les cuisiniers préparent le dîner. On règle la télévision et l'on s'organise pour la soirée. La mer vire au gris cendre tout en bas tandis que la nuit envahit la vallée et monte à l'assaut des collines. Quelques petites lumières s'allument : « On me critique parfois vertement, mais je sais ce que je fais. « Il y a trop de joueurs », ou bien « il faut définir l'équipe immédiatement », ou encore « les blessés résultent d'une mauvaise préparation »... j'en passe et des meilleures. D'abord, j'ai déjà explique pourquoi je souhaitais compter sur deux ou trois joueurs de plus. Ensuite, lorsque l'on dispose de deux douzaines de joueurs de premier plan, il s'avère impossible de prendre des décisions immédiates. On peut avoir en tête son équipe idéale, mais puisque les éléments en question n'ont jamais évolué ensemble, il ne saurait s'agir que d'une vue de l'esprit. Seuls les entraînements répétés peuvent permettre de dire sans risque d'erreur le nom du titulaire. Nous avons à choisir parmi un lot très élevé et l'impression d'un jour ne saurait suffire pour avoir une idée définitive. Les exemples personnels servent toujours énormément. Ainsi, en 58 comme en 62, j'ai été appelé pratiquement en qualité de remplaçant. Il y avait là Pepe, voire Canhoteiro, joueurs brillants au dribble et au shot supérieurs au mien. Il se trouvait cependant que je « sentais » les matches plus qu'eux, et donnais un meilleur équilibre à la sélection. Féola eut l'intelligence de le comprendre, et tout le monde en bénéficia. »

Et Zagalo poursuit : « Il s'agit d'idées toutes faites, de clichés faciles à rabâcher pour des auditeurs, mais tout cela reste assez loin de la réalité. En Europe, par exemple, j'ai la sensation que l'on s'est fait une idée de notre sélection au vu de notre tournée 73. Il s'agit assurément d'un verdict pour le moins hâtif. Si notre défense reste plus où moins la même, par contre plusieurs joueurs étaient alors en médiocre condition physique comme Rivelino, Paulo Cesar, Edu et même Jairzinho qui relevait d'une assez longue récupération. Tous des joueurs de milieu de terrain ou d'attaque. Comment dans ces conditions aurions-nous pu cimenter quelque chose ? Les joueurs en mauvaise condition n'ont pas confiance en eux. Et aussitôt qu'un but était marqué, ils songeaient avant tout à préserver ce mince avantage. J'ai la conviction qu'il en ira tout autrement en Allemagne dans quelques semaines. »

SEULEMENT TROIS DU MEXIQUE

Maintenant, la nuit s'est installée. Luis Pereira, Jairzinho et les deux « gauchos » Valdomiro et Paulo Cesar, tapent le carton en attendant la soupe.

« Nous pouvons nous appuyer sur une série d'options. J'ai déjà parlé des nombreux joueurs de milieu de terrain dont nous disposons. En attaque, nous pouvons évoluer avec trois avants de pointe Jairzinho, Cesar et Edu, un trio de buteurs de choc, mais aussi avec un ailier gauche replié, en utilisant Paulo Cesar ou Rivelino sur le flanc gauche. Inutile je crois, de préciser que je suis un partisan du 4-3-3. Nous avons encore la ressource de placer Jairzinho dans le centre avec Valdomiro à droite, bref un éventail de possibilités s'offre à nous compte tenu de l'adversaire. C'est plutôt rassurant. Evidemment, nous ne comptons plus sur le trio maître Pelé-Gerson-Tostao capable de déséquilibrer n'importe quel match en notre faveur. Mais qui sait si des hommes comme Rivelino, Jairzinho, Edu, Paulo Cesar ou Clodoaldo qui possèdent déjà l'expérience de la Coupe du Monde ne vont pas « éclater » au niveau supérieur ? Cela sans parler de Luis Pereira qui pourrait bien être la grande révélation de la prochaine Coupe du Monde. Un homme seul comme Pelé en 66 ne peut gagner le Mondial. Dans le passé, en 58 et 62, nous l'emportâmes grâce à une brochette de superjoueurs comme Nilton et Djalma Santos, Garrincha, Didi... et Pelé, pour ne citer qu'eux. L'équipe hongroise de la grande époque s'appuyait aussi sur une structure composée de Puskas, Kocsik, Bozsik et autres Hildegutil qui donnait un ton inimitable à l'ensemble. Un team ressemble à un orchestre en bien des points. Pour l'instant l'actuelle génération ne possède pas ces leaders exceptionnels susceptibles d'encadrer une super-formation. Il faut des hommes d'une intégrité totale, courageux, imaginatifs, toujours de bonne humeur et susceptibles de remettre de l'ordre immédiatement dans la maison quand les choses vont mal. Au Mexique, nous comptions sur Pelé, Gerson et Carlos Alberto, soit un par ligne, ce qui demeure l'idéal. Contre l'Angleterre, par exemple, notre plus difficile adversaire (1-0) l'avant centre Lee commença à jouer les bulldozers. Il faillit blesser notre goal Félix à la tête et voulait visiblement s'imposer comme une terreur au sein de notre défense. On vit alors le capitaine Carlos Alberto quitter sa place d'arrière droit pour venir au milieu du terrain en direction de Lee. Le blond attaquant de Ramsey reçut le ballon, mais en même temps... une reprise de volée qui l'envoya dans les airs. Ensuite, il se montra doux comme un agneau. D'où l'importance des leaders sur le terrain. Aujourd'hui, nous ne pouvons compter que sur Piazza, en défense, et éventuellement Jairzinho en attaque, dans ce rôle. C'est peu, bien sûr. Peut-être un autre surgira-t-il prochainement qui saura s'imposer à un autre poste. N'oublions pas que nous alignons maintenant seulement 3 titulaires (Piazza, Rivelino et Jairzinho) du Mexique. Notre équipe, rénovée aux trois quarts, aura une physionomie totalement différente en Allemagne. »

DEUX ET DEUX

Mario Américo sort brusquement de la salle de massage en agitant la clochette du dîner. Hilare, énorme, plus chauve que Yul Brynner, il marque le temps de la sélection depuis bientôt 20 ans. « Oui, oui, vieux, on termine. »

« Certaines remarques m'amusent toujours : ce sont celles des professeurs en football offensif. Vois-tu, aujourd'hui en quelque endroit que j'aille ou quel que soit le match entre sélections européennes que je puisse apercevoir à la télévision, je me rends compte que l'équipe qui perd la balle se regroupe rapidement en défense, tandis que celle qui tient le ballon essaie de rassembler quelques hommes rapides pour la contre-attaque. Le reste appartient à la démagogie facile. Personnellement, je n'ai jamais caché que je tiens à voir mon équipe en mesure de se défendre d'abord, pour attaquer ensuite dans de bonnes conditions. Cette philosophie du jeu ne me quittera jamais. Elle ne m'a pas trop mal réussi jusqu'à présent. Mon palmarès est là pour le montrer : champion junior avec l'équipe de Botafogo à mes débuts, j'ai aussi remporté plusieurs titres cariocas avec les pros du même club, puis avec Fluminense et enfin avec Flamengo. On m'a critiqué quand avec ce dernier club, sans doute celui qui groupe la plus grande « torcida » du Brésil, j'ai commencé par organiser la défense. Auparavant, Flamengo jouait l'attaque flamberge au vent, et finissait toujours par faire le spectacle... mais encaisser un but de plus que ses adversaires. Nous avons fait l'inverse, et certains n'ont pas apprécié. Qu'y puis-je ? Il n'y a que les résultats et les palmarès qui comptent. Sur ce plan-là, je ne me plains pas. Ce qui me manque surtout, en réalité, c'est une seconde victoire en Coupe du Monde comme entraîneur. Avouez que deux victoires au Mondial comme entraîneur après deux victoires en qualité de joueurs serait un exploit difficile à égaler. Il n'empêche que pour quelqu'un qui aime la difficulté, je suis servi, n'est-ce pas ? »

opération coupe du monde

Tous les Tziganes de Bulgarie derrière Christo BONEV

Après Jairzinho (Brésil) et Deyna (Pologne), voici Bonev, l'homme sur qui reposent les espoirs bulgares.

C'était en 1970 avant l' « opération Mexico » et les tests pour l'effort en altitude.

par Georges MILTCHEV

Au cours de ses 70 ans d'existence, le football bulgare a connu des hauts et des bas.

Comme le football de tous les pays du monde d'ailleurs.

Indépendamment de ses périodes fastes ou difficiles, il a eu ses grands joueurs qui ont légué aux générations montantes avec leur nom et leur popularité une trace lumineuse qui ne pourra s'éteindre et qui restera le symbole vivant de la vitalité du football bulgare.

Après la guerre 14-18 et les premières manifestations prometteuses du football bulgare, la vénération des foules alla à Pêchev, le prestigieux attaquant de Levski Sofia.

Dans les années 40 lui succéda dans la vénération populaire le toujours populaire Angnélov, feu-follet de A.S. 23 appelé « le vieux » à qui appartenait jusqu'à ce début d'avril 74 le record des buts marqués pour l'équipe nationale.

Puis vinrent les uns après les autres ce dribbleur de charme que fut Spassov (Levski); Kolev et Bojkov, les « perles » du C.D.N.A. de la grande époque, enfin Asparoukhov (Levski), la grande idole des foules bulgares, tragiquement touché en plein épanouissement dans un stupide accident automobile, ou Jekov (C.S.K.A.), le

Un tir qui fait souvent mouche.

Soulier d'Or « France Football » Adidas 69.

Tous, ils ont laissé des traces durables dans le football bulgare non seulement par leur popularité, mais également à cause de leur grand talent et de leurs qualités de footballeurs exceptionnels.

Aujourd'hui, fidèle à cette brillante lignée de prestigieux prédécesseurs, il y a Bonev.

Bonev avait à peine 15 ans lorsqu'il vint à Plovdiv poursuivre au lycée de la ville ses études secondaires. Il avait déjà le football dans le sang, car depuis un certain temps il cherchait à dompter la balle ronde au petit stade de son village natal proche de l'historique cité de Philippopolis, que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Plovdiv.

Là deux clubs se partageaient la vieille gloire sportive de la ville qu'un homme ambitieux cherchait à remettre à égalité avec les grandes formations de Sofia.

Cet homme s'appelait Griorgui Guénov et avait fait jusque là carrière comme arbitre de football. Ses connaissances parfaites du football en firent du jour au lendemain un entraîneur très capable, doté d'un sens de prospection très averti. C'est justement ce populaire « baï » Griorgui qui découvrit un jour parmi les juniors du Locomotive local un gringalet longiligne dont le maniement du ballon l'émerveilla. Et une dispense spéciale autorisait dès l'âge de 16 ans le jeune Bonev à passer en équipe première et disputer ainsi le Championnat avec les grands.

Pour la petite histoire il nous faut dire qu'il est également à Plovdiv des Tziganes heureux. Lorsqu'ils vont aux matches de football et lorsqu'ils regardent jouer Bonev.

Car Bonev est devenu rapidement l'idole de ces gitans qui ont fait du stade Locomotive, édifié en plein quartier tzigane de la ville, leur lieu de rassemblement dominical.

Les Tziganes de Plovdiv vont au stade, aux matches de football, comme d'autres vont à l'église. Et c'est un curieux spectacle que de voir le dimanche, pancartes, calicots et banderoles en tête, toute cette gent masculine tzigane envahir le stade Locomotive pour communier dans la joie avec les prouesses de leur idole.

LE PLUS DOUE

Christo Bonev est âgé aujourd'hui de 26 ans. Il a fait toute sa carrière de footballeur dans sa ville natale, dans l'équipe locale de Locomotive, malgré les incessantes surenchères des grands clubs de Sofia (Levski et C.S.K.A. en particulier) qui ne cessent de chercher à s'assurer ses services.

Car Bonev, indépendamment de son immense popularité actuelle est l'élément le plus doué du football bulgare d'aujourd'hui et s'avère un joueur de véritable dimension internationale. Sur le plan national il compte 256 matches joués en Championnat et 218 buts marqués pour la seule équipe de Locomotive Plovdiv. Sur le plan international il en est à sa 65e sélection en équipe nationale, dont il est en outre le grand buteur (34 buts, nouveau record bulgare).

Mais Bonev se rappelle toujours avec émotion sa première sélection. Il venait d'avoir juste 20 ans.

— J'avais été appelé en équipe nationale par le sélectionneur de l'époque Bojkov — me racontait un jour Bonev —. Je n'oublierai jamais cette première sélection. J'avais à peine vingt ans. Je n'avais aucune expérience internationale et je devais jouer mon premier match à l'étranger, à Hanovre, contre l'Allemagne Fédérale. Et pour la première fois devant une telle affluence : 70.000 spectateurs entassés dans le Niedersaxen Stadion. Mais tout se passa très bien, car autour de moi évoluaient de grands joueurs : dans la défense le gardien Siméonov et les deux arrières centraux Jetchev et Penev, en attaque à mes côtés Asparoukhov et Yakimov.

D'attaquant à ses débuts Bonev devint rapidement le prestigieux homme du milieu du terrain que nous connaissons aujourd'hui. Il s'affermit rapidement à son nouveau poste où il fait preuve non seulement d'un immense abattage et de clairvoyance, mais aussi d'un sens aigu d'orchestration du jeu du onze national.

Aujourd'hui Bonev n'est pas un homme seul à chercher à imposer sa personnalité en équipe nationale. Certes, il n'a plus à ses côtés les grands et clairvoyants attaquants qu'étaient Asparoukhov et Yakimov. Mais en défense derrière lui, reste toujours fidèle au poste le trio d'internationaux de ses débuts : le gardien Siméonov et les deux arrières centraux Jetchev et Penev, tous trois sélectionnés pour la Coupe du Monde.

PLAFOND CREVE

Depuis l'époque héroïque que nous venons d'évoquer, Bonev a crevé le plafond du football bulgare. Aussi, rien d'étonnant au fait qu'il ait été le premier lauréat du concours du meilleur footballeur 69 de l'hebdomadaire « Football » et ceci la même année où Jekov remportait le Soulier d'Or « France Football » Adidas !

Les journalistes spécialisés bulgares avaient conservé le nom de Bonev sur leurs tablettes. Et la confirmation de son grand talent fut unanimement reconnue par sa désignation comme meilleur footballeur bulgare en 1972 et 1973.

Bonev est incontestablement un joueur talentueux. Mais il bénéficia justement pour l'éclatement de ce talent de circonstances particulières. Dès son enrôlement dans la sélection bulgare, il évolua aux côtés des grands joueurs du moment : Yakimov, Asparoukhov, Kotkov, Jekov. Il est le seul de cette phalange d'attaquants de valeur, mais les leçons qu'ils lui prodiguèrent l'ont non seulement marqué mais aussi profondément mûri.

Nous ne savons pas si au fond de lui-même Bonev n'aurait pas un certain regret de ne pas évoluer dans une des grandes équipes bulgares comme Levski Spartak ou C.S.K.A., qui ont longtemps cherché à s'assurer ses services. Les profits nous semble-t-il auraient été réciproques.

Mais il y a chez Bonev une honnêteté qui l'honore. Formé à Plovdiv au club local des cheminots, il a décidé de vivre avec ses camarades les joies et les difficultés (surtout les difficultés !) d'un maintien parmi les « grands ». Dans une interview récente, Bonev a d'ailleurs para phrasé fort judicieusement la célèbre maxime de César : « J'aimerais mieux être le premier dans mon village que le second à Rome. »

Et incontestablement Bonev est le premier à Plovdiv, dont il est la coqueluche. Mais tout Bonev qu'il est, il s'est fait siffler l'autre jour pour la première fois de sa carrière dans sa bonne ville de Plovdiv. Ce fut lorsqu'il rata le penalty contre la Tchécoslovaquie qui devait stopper la domination bulgare et amener la victoire tchécoslovaque que l'on connaît.

Car le bon peuple de Plovdiv adore son talentueux joueur. Il est prêt à tout lui pardonner.

Sauf de « trahir » même aussi involontairement que cela soit, le prestige de la sélection nationale.

Et cela, surtout, à deux mois à peine de la Coupe du Monde.

Confidentiel monde

LES « 21 » DE SCHOEN

Helmut Schoen a retenu 21 joueurs pour le match du 1er mai contre la Suède à Hambourg, c'est-à-dire les onze champions d'Europe 1972, plus dix autres ; ou encore comme le précisent les journalistes allemands, vingt joueurs plus Netzer.

Ces 21 sont les gardiens Maier, Nigbur, Kleff ; les arrières Vogts, Höttges, Beckenbauer, Schwarzenbeck, Bonhof, Breitner, H. Kremers ; les demis et attaquants Cullmann, Holzenbein, Wimmer, Flohe, Grabowsi, Hoeness, Muller, Heynckes, E. Kremers, Herzog, Netzer.

D'Overath, point. Le Colognois n'est pas dans son assiette, ni physiquement ni moralement. Mais la 22e place lui est, semble-t-il, réservée. Schoen ne peut oublier que Overath fut l'un des meilleurs joueurs allemands, sinon le meilleur des deux dernières Coupes de Monde 1966 et 1970.

Seulement, Netzer n'était pas là.

- Herbert Wimmer, l'international et capitaine de M'gladbach, se considère comme « le porteur d'eau » de Netzer en équipe nationale. « Gunter a besoin d'un actif à côté de lui. »
- Wimmer habite assez loin de M'gladbach, dans sa ville natale de Brand. 300 jours par an, il parcourt 150 kilomètres en voiture, soit 45 000 kilomètres.
- Beckenbauer avait mal au poignet droit la semaine dernière. Il avait signé 4 000 cartes postales de Coupe du Monde.
- Beckenbauer jouera mercredi prochain son 78e match international. Il a 28 ans et atteindra sans doute les 100 sélections dans trois saisons.
- Les verres portant l'inscription « Championnat du monde de football en Allemagne » ne seront pas vendus en D.D.R. (Allemagne de l'Est). Un voyageur qui en avait apporté deux avec lui a été condamné à 12 marks (23 F) d'amende.
- Il est fort possible que Cap, le sélectionneur argentin, n'aille pas jusqu'à la Coupe du Monde. Il est très critiqué depuis la victoire (2-1) sur la Roumanie.
- Mme Fazekas a fait une formidable impression à Munich. Jeune, jolie, vêtue d'une mini-jupe, elle a été qualifiée de « sex-bombe » par un journal à sensation.
- Laszlo Nagy, l'attaquant d'Ujpest, est un grand fumeur. On ne le voit pratiquement que la cigarette à la bouche. Cela a beaucoup choqué les Allemands.

LES PRIX MONTENT

En cette année de Coupe du Monde, les footballeurs allemands augmentent leurs prix. C'est ainsi que l'international de Hambourg SV, Georg Volkert, 28 ans, réclame à son club un contrat annuel brut de 400.000 marks (80 millions d'A.F.), ce qui lui en laisserait la moitié après impôts et taxes.

Or, son président ne lui en offre que 220.000. Volkert boude et menace de s'en aller. Mais ses prétentions semblent excessives si l'on sait que l'international de M'Gladbach, Berti Vogts — très estimé dans son club — ne gagne « que » 240.000 marks par an y compris sa prime annuelle à la signature de 130.000 marks. Ce qui lui laisse, net, 13.000 marks par mois (26.000 francs).

« Nos footballeurs sont très bien payés, disent les dirigeants allemands. Mais la surenchère leur fait tourner la tête. »

- Ferenc Bene, le capitaine d'Ujpest, est officier de police et, à ce titre, possède une double influence sur ses coéquipiers.
- Weisweiler, l'entraîneur de M'gladbach, s'inquiète. Heynckes n'a pas pu jouer contre Milan A.C. ; Kulik s'est fait casser la jambe ; et la fin du championnat risque d'être difficile.
- Pelé fera ses débuts de commentateur sportif le 13 juin à Francfort pour le match Brésil-Yougoslavie.
- En quarante matches de Coupe d'Europe, le Bayern a utilisé 37 joueurs. Seul, Gerd Muller a joué toutes les rencontres.

LA GLOIRE SE VEND BIEN

Un fabricant allemand de films Super 8 en cassettes a eu l'excellente idée de lancer sur le marché 15 mètres de pellicule retraçant la belle aventure de 1954 avec tous les buts de la finale Allemagne-Hongrie (3-2), et le retour des vainqueurs au pays. En deux mois, 10.000 cassettes ont été vendues. Alors, le fabricant va lancer une nouvelle série.

- Tous les exilés urugayens figurent sur la liste des quarante présélectionnés pour la Coupe du Monde : Mazurkiewicz, Forlan, Rocha, Ancheta, Esparrago, Castillo.
- Schoen était à M'gladbach puor la demi-finale retour de Coupe des Coupes. Il a beaucoup regretté de ne pas voir jouer Heynckes, blessé.
- Georg Ericsson, le sélectionneur suédois, a retenu seize joueurs pour Hambourg : Hellstroer, Gunnar Larsson, Andersson, Bergen, Ejdersted, Eklund, Grahn, Griep, Karlsson, Kindvall, Bo Larsson, Olsson, Palsson, Sandberg, Tapper, Torstensson.
- Overath n'apprécie pas son éviction de la sélection. « Je me suis préparé sérieusement », dit-il. « Pas de commentaire, répond Schoen, c'est mon affaire. »
- Il est bien possible que Hulshoff ne puisse participer à la Coupe du Monde. Blessé deux fois au genou droit, il devra de toute façon se faire opérer du ménisque.
- Le gardien international hollandais van Beveren poursuit sa rééducation après avoir été opéré. « Je serai prêt pour la Coupe du Monde », affirme-t-il.

SUR DEUX FRONTS

Miljanic vient de passer une dizaine de jours à Madrid, avec l'autorisation de la Fédération yougoslave, pour superviser l'équipe du Real et poser les premiers jalons de la saison prochaine. Il était en compagnie du préparateur physique de la sélection yougoslave, Radizic, qui viendra avec lui au Real.

Miljanic a ensuite pris l'avion pour le Brésil où il doit assister à Brésil - Islande et Brésil - Autriche. On sait que la Yougoslavie ouvrira le feu en Coupe du Monde contre les champions 1970. « En deux matches, je crois que je ferai le tour du problème », dit-il.

Le Championnat de Yougoslavie se termine le 2 juin et les joueurs n'auront droit qu'à 5 jours de vacances avant le stage préparatoire à la Coupe du Monde. « C'est pourquoi je n'ai prévu que deux matches de préparation contre la Hongrie le 28 mai et contre l'Angleterre le 5 juin », précise Miljanic.

- Rinus Michels prépare la Coupe du Monde. Mercredi dernier, il ne suivait pas le match Anderlecht-Barcelone, mais la demi-finale Stuttgart-Feyenoord pour superviser les internationaux de Rotterdam.
- Johann Cruijff est affirmatif : « Je ne serai jamais entraîneur ou manager. Je serais trop nerveux et j'y laisserais ma santé. Quand je quitterai le football, ce sera pour de bon. »
- Le football connaît une telle vogue en Australie qu'il y aura un match Australie-Angleterre de scolaires au mois d'août prochain.
- Opinion de Varhidi, l'entraîneur d'Ujpest : « Le Bayern gagnera la Coupe d'Europe. Sa supériorité me semble évidente dans tous les domaines. »

NETZER L'ESPION

Gunter Netzer était mercredi dans les tribunes du stade de Madrid pour assister à la demi-finale Atletico - Celtic. Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, lui avait demandé de superviser le futur adversaire de son équipe, de prendre des notes et de lui transmettre ses observations. Lattek avait également envoyé son assistant Wermer Kern à Madrid.

On sait que les gens du Bayern entretiennent de bonnes relations avec Netzer. Lors de son transfert au Real, ils avaient tenté de faire barrage au club espagnol. Ils avaient tenté ensuite de le faire revenir.

Il ne semble pas cependant que l'affaire se fera. Le Bayern se passe fort bien de Netzer, et Beckenbauer, qui fut le défenseur de Gunter en sélection, a changé d'avis.

Espion, oui ; partenaire, non. Mais la solidarité allemande joue dans les grandes circonstances.

- Très content de Torstensson, le Bayern va peut-être engager un deuxième Suédois : Thomas Ahlstroem, 21 ans, de Elfborg Böras.
- Accusé par Miss Monde, Marjorie Wallace, de divers larcins, George Best a été innocenté et acquitté. « Votre réputation ne sera pas entachée », lui a dit le juge. Enfant terrible mais honnête !
- Beckenbauer aurait préféré affronter le Celtic plutôt que l'Atletico en finale de Coupe d'Europe : « Les Ecossais sont plus corrects et moins retors que les Espagnols. »
- Torstensson a marqué 7 buts cette saison en Coupe d'Europe : 3 contre le Bayern avec Atvidaberg, 4 pour le Bayern après son transfert de 580 000 marks (115 millions A.F.).
- Gerd Muller est formel : « Nous gagnerons le 15 mai à Bruxelles. Nous n'avons encore jamais perdu une finale avec le Bayern. »
- L'attaquant autrichien de Sparta, Kreuz, jouera avec la sélection d'Autriche contre le Brésil le 1er mai à Sao Paulo.
- A 33 ans, l'ancien international tchécoslovaque Mraz devient entraîneur-chef du Sparta Prague. « C'est une énorme responsabilité, dit-il. Mais j'ai fait mes classes avec la réserve pendant deux ans. »
- En début de saison, le Bayern a battu l'Atletico Madrid par 3 buts à 1 en match amical. « C'est un avantage psychologique », constate Gerd Muller.
- Les joueurs de l'Atletico Madrid ont touché une prime individuelle de 400 000 pesetas (3 millions AF) pour leur place en finale de Coupe d'Europe.
- Newcastle puni : la saison prochaine, il jouera tous ses matches de Coupe d'Angleterre à l'extérieur. Ainsi en a décidé la Football Association pour sanctionner les incidents du 9 mars contre Nottingham.
- Joseph Jurion a signé un contrat d'entraîneur pour un an avec Beveren. Mais il ne jouera pas. « En Division I, on ne peut cumuler les deux fonctions », dit-il.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

NOUS SOMMES TOUS DES AUSTRALIENS

PLUS que cinquante jours, écrivaient la semaine dernière les journaux allemands. Cinquante jours pour le coup d'envoi de la plus formidable Coupe du Monde que la terre ait vécue. Car les Allemands ont bien fait les choses, sur tous les plans : organisation, publicité, télévision. Helmut Schoen et ses hommes n'ont plus qu'à faire ce que l'on attend d'eux, c'est-à-dire gagner, et la fête sera complètement réussie pour nos voisins.

L'Allemagne va jouer mercredi à Hambourg son dernier match de préparation contre la Suède. Helmut Schoen a retenu 21 joueurs, dont Netzer. Mais il a laissé Overath à la maison. Le Wolfgang en question n'a pas particulièrement apprécié : « Je ne comprends pas, a-t-il dit. Je me suis préparé et je suis prêt. »

Schoen a répondu laconiquement : « Je suis sélectionneur. Je n'ai pas de commentaires et d'explications à donner sur ce que je fais. » Un problème Overath donc.

LES Australiens baignent dans la plus douce des béatitudes. Participer à la Coupe du Monde est leur rêve le plus cher depuis 1968. Ils ont manqué le coche pour Mexico. Ils l'ont attrapé pour l'Allemagne. Et Rasic entretient la flamme : « Vous allez voir ce que représente une Coupe du Monde, dit-il aux Australiens. Pour la première fois, l'épreuve va être retransmise chez vous. Vous allez voir en action les plus grands joueurs du monde et vous allez être tentés de faire des comparaisons. C'est pour cela que notre sélection doit essentiellement faire un bon résultat pour justifier sa participation. Il ne serait pas réaliste de dire que nous pouvons battre l'Allemagne de l'Ouest, mais le Chili et les Allemands de l'Est sont à notre portée. »

RASIC, l'entraîneur yougoslave des Australiens, travaille d'arrache-pied pour donner à son équipe la solidité et la rigueur qui compenseront son manque d'expérience internationale au plus haut niveau. Rasic a déjà fait une promesse : « Il y a dix ans, Everton était venu ici et avait passé huit buts à l'Australie. Les Anglais auraient pu marquer toute la nuit s'ils l'avaient désiré. Aujourd'hui, je vous affirme que ni Everton, ni Leeds, ni l'Allemagne de l'Ouest ne peuvent nous marquer huit buts. Et dans dix ans, nous jouerons peut-être les quarts ou les demi-finales de la Coupe du Monde. »

Rasic, qui connaît ses classiques révolutionnaires sans doute, conclut en disant : « les joueurs australiens de la Coupe du Monde peuvent venir de différents pays, mais quand nous sommes ensemble, nous sommes tous des Australiens. Et nous paierions tous pour jouer la Coupe du Monde. »

MICHELS court actuellement l'Europe pour superviser ici et là les candidats internationaux hollandais. C'est peut-être pour cela que Barcelone, privé de ses soins attentifs, a trébuché à Madrid contre l'Atletico en Championnat, et perdu ainsi l'occasion d'égaler un vieux record du Real Madrid : 20 matches de Championnat sans défaite.

Michels a vu mercredi dernier à Stuttgart, les joueurs de Feyenoord se qualifier à la finale de la Coupe U.E.F.A. Il a noté différentes choses qui pourront lui servir. Car s'il affirme que la sélection hollandaise n'a de valeur que si elle est à ossature d'Ajax, il s'inquiète de la tournure prise par les événements à Amsterdam.

Ajax, encore battu, a perdu Mulder, grièvement blessé à une jambe, transporté à l'hôpital et out pour la Coupe du Monde. Comme Hulshoff, pas encore rétabli, est sous la menace d'une opération du ménisque, Michels se gratte la tête. Heureusement, il a Johann Cruijff. Mais celui-ci ne fait pas toute une équipe, malgré son grand talent.

ON parle également beaucoup de primes dans les seize pays qualifiés pour la phase finale. Les joueurs allemands ont demandé une garantie. Les Chiliens se sont vu promettre chacun une quinzaine de millions d'anciens francs s'ils parvenaient en finale. Les Italiens seront les plus choyés s'ils gagnent l'épreuve. Tournez, tournez, les têtes !

Au fait, tous les billets ou presque sont vendus. Si vous en désirez, vous ne pourrez assister qu'aux trois matches de Haïti à Munich. Ce doit être un signe : Haïti n'a pas la plus haute cote.

FRANCE FOOTBALL

LES 4 SECRETS DE JEAN-MARC GUILLOU

- *l'intimité*
- *un ballon qui bouge*
- *la personnalité*
- *la joie de jouer*

par Jacques FERRAN

QU'EST-CE qui attire chez Jean-Marc Guillou ? Peut-être sa réserve même. Et tout ce qu'on sent qu'elle cache. Puis, après un premier entretien, c'est un engrenage. Chaque découverte en fait désirer d'autres. L'homme me semble, en fin de compte, aussi riche que le footballeur.

S'est-il facilement agrégé au groupe, nouveau pour lui, de l'Equipe de France ?

Oui et non. **« Au début, j'avais un peu d'appréhension, car je ne me lie pas facilement. Mais la plupart des joueurs sont ouverts, sympas, ils m'ont facilité les choses. »**

D'ailleurs, n'est-il pas normal de garder d'abord une certaine réserve et de ne pas se lier trop vite ? Il faut un temps à tout. **« L'essentiel, au début, c'est de bien remplir le rôle qu'on vous donne. Le reste vient peu à peu. »**

Stefan Kovacs l'aide-t-il dans cette démarche ?

« Oui. Un entraîneur est pour moi, essentiellement, celui qui anime et celui qui rapproche. Stefan Kovacs y réussit. »

IL APPELLE CELA « L'INTIMITE »

Je voulais savoir ce que l'Equipe de France pouvait apporter à un joueur tel que lui.

De la gloire ? **« J'en ai rien à foutre ! »**

Alors ? De nouvelles expériences, de nouveaux partenaires, de nouveaux adversaires. Et le fait de jouer quand on aime jouer.

Son jeu, alors. Est-il le même à Angers et dans la sélection ?

« J'ai essayé de jouer dans l'Equipe de France de la même façon qu'à Angers, parce que c'est ainsi que je pense rendre le plus de services. Mais j'ai naturellement besoin, pour exprimer mes qualités, de retrouver le même climat et les mêmes conditions que dans mon club. »

Il appelle cela « l'intimité ». Il pense qu'il ne peut pas y avoir de véritable équipe sans cela.

« Ce qu'il y a de particulier dans l'Equipe de France, c'est qu'il faut refaire cette intimité chaque fois, même si l'on change plusieurs joueurs. Il faut en changer d'ailleurs, car la notion de titulaire en Equipe de France, selon moi, n'existe pas. On peut être blessé ou en méforme, et le joueur indisponible doit être la premier à le reconnaître. Mais l'important est d'être appelé quand même avec les copains, pour maintenir l'intimité. Celle de gens qui sont là pour faire la même chose... »

Sur le terrain ? Hors du terrain ? C'est tout un. Guillou est profondément convaincu qu'une équipe n'existe pas qu'à l'intérieur du rectangle de jeu.

IL PREFERE LE 6 AU 10

Sa conception du football ?

« C'est que, pour bien jouer, il faut que la balle bouge. Or, le meilleur endroit, pour faire bouger la balle, c'est derrière, là où l'on a la supériorité numérique. Si on ne commence pas à jouer là, où jouera-t-on ? Il faut donc avancer ou reculer, mais créer à tout prix la supériorité numérique. Ajax et le Bayern en font constamment la démonstration. »

Stefan Kovacs a affirmé après le match de Prague qu'on avait eu tort de vouloir faire de Guillou un footballeur uniquement offensif, recherchant l'approche du but. **« C'est un constructeur,** a-t-il dit, **qui n'a guère de force de frappe. »**

« Kovacs a raison, a dit Guillou à qui je rapportais ces propos. **C'est pourquoi je préfère le No 6 au No 10. »**

Et c'est pourquoi il a été plus à l'aise devant la Tchécoslovaquie que devant Ajax...

Nous nous remémorons le début du match de la France et cette impression de grande précision que donnait le jeu des Tricolores. Et aussi d'une certaine vitesse.

Analyse de Guillou : **« Le ballon circulait assez vite parce qu'on savait immédiatement où le donner. Et on savait où le donner parce que les joueurs sans ballon étaient bien démarqués. C'est ce qui explique aussi l'impression de précision. Quand un joueur est bien démarqué, on peut lui faire une passe approximative, il la contrôle quand même. C'est quand un joueur est mal démarqué qu'il faut être d'une précision extrême. »**

Quant à ce bon démarquage, il s'explique pour Guillou par les raisons données plus haut : progression à partir de l'arrière, avec participation de joueurs en surnombre tels que Trésor ou Adams.

« Il faut multiplier ces interventions des défenseurs, et notamment du libero, dit-il. **Ce jeu collectif a l'énorme avantage de mettre en confiance. Et la confiance engendre à son tour la réussite. C'est la grande leçon qu'a donnée Ajax au football en général et, mardi dernier, à l'Equipe de France en particulier ! Sans doute n'aurions nous pas réussi notre match de Prague sans cette leçon d'Ajax. »**

Que s'est-il passé ensuite ? La Tchécoslovaquie a, selon Guillou, bénéficié d'une réussite extraordinaire sur deux buts qui lui permirent d'égaliser.

« Mais, aussitôt après, dit-il, **nous avons continué à jouer de la même façon. »**

A 3-2 à quelques minutes de la fin, les Français n'ont-ils pas pêché par naïveté ?

« Non, dit-il, **plutôt par goût du panache. Nous avons cru que nous pouvions marquer un quatrième but, et nous avons failli y parvenir. N'auriez-vous pas été heureux, vous aussi, d'un 4-2 ? Je ne le regrette pas, l'enjeu n'étant pas important. S'il s'était agi d'un d'un match de compétition, j'aurais joué autrement, et mes camarades aussi. »**

IL DEFINIT LA JOIE DE JOUER

Que manque-t-il, en fin de compte, aux footballeurs français pour traiter d'égal à égal avec les meilleurs ?

« C'est la personnalité qui nous fait défaut, dit-il. **L'absence de personnalités individuelles nous empêche de présenter des équipes à forte personnalité collective, telle qu'Ajax, où les joueurs se fondent si bien qu'on ne les reconnait plus.**

« Est-ce l'éducation qui nous manque ? Ou bien l'environnement ?

« Pour élever le niveau du football français, je pense qu'on devrait confier à un noyau de joueurs à forte personnalité le soin de former les autres. C'est pourquoi le milieu-club est si important. Les structures, comme celles de Saint-Etienne, sont utiles, mais à condition de ne pas emprisonner le joueur comme dans un carcan. S'est-on demandé pourquoi à Angers nous réussissons assez bien ? Parce que nous jouissons d'une certaine liberté, et parce que nous avons la joie de jouer. »

La joie de jouer ? Guillou y revient toujours. Il pense qu'elle est indispensable aux plus grandes équipes, au Brésil, à l'Allemagne, à Ajax.

La joie de jouer ? **« C'est le bonheur de toucher la balle, et le bonheur de jouer pour gagner. Ils sont inséparables. »**